JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION
TOTAL DE LA SEMAINE
597,444

22ME ANNEE—No 91 MONTREAL, MARDI 20 FEVRIER 1906 14 PAGES—UN [illegible]NTIN

Rev Jol Paradis 165 Séminaire

BILL DESAVANTAGEUX POUR LA METROPOLE

Telle est l'opinion des avocats à propos du bill du Tramway, tel que rédigé actuellement. Le conseil decide, à l'unanimité, de laisser, en l'occurence, carte blanche aux délégués.

SERIE D'AMENDEMENTS IMPORTANTS SUGGERES PAR LE BUREAU LEGAL DONT L'OPINION SERA REMISE A LA DELEGATION QUI VA A QUEBEC SURVEILLER LES AMENDEMENTS A LA CHARTE AVEC INSTRUCTIONS DE VOIR A LA PROTECTION DES INTERETS DE LA CITE.

L'assemblée du conseil avait été spécialement convoquée pour prendre en considération les réponses du bureau légal de la ville aux questions faites, le 12 février, par les échevins L. A. Lapointe et Lavallée, au sujet du bill de la Cie des Tramways adopté par la Chambre provinciale et maintenant soumis à l'approbation du Conseil Législatif.

Comme ces réponses n'avaient été remises au bureau du greffier qu'à 2 heures de l'après midi et que deux copies seulement, une en anglais et une en français, en avaient été faites pour 3 heures, personne, en dehors du président des finances n'en avait pris connaissance.

Ce retard a donné lieu à une discussion qui a failli ne pas aboutir, les uns, sous la direction de l'échevin L. A. Lapointe, voulant astreindre la délégation à appuyer l'opinion légale sans l'alternative de proposer autre chose, les autres, à la tête desquels était l'échevin Payette, voulant donner toute latitude aux délégués.

C'est l'échevin Payette qui est sorti victorieux de la lutte, sa motion étant à la fin adoptée à l'unanimité.

Voici quelle était l'opinion signée par le chef du bureau légal :

I. Questions posées par l'échevin L. A. Lapointe.

1. Q. — Quel sera l'effet du bill présenté par la Montreal Street Railway Company quant aux droits de la Cité en vertu de la loi et des contrats intervenus entre elle et la compagnie ?

R. La première question étant posée d'une manière générale, je la considère comme préliminaire à la consultation sur les autres questions auxquelles je répondrai ci-après "seriatim".

2. Q. — L'amendement introduit dans le bill pour déclarer qu'il n'affectera pas les droits de la Cité est-il suffisant pour protéger ces droits ?

R. — Je suis d'avis que l'amendement introduit dans le bill déclarant qu'il n'affectera pas les droits de la Cité, n'est pas suffisamment explicite, et j'indique plus loin, en réponse à la question 9, dans quel sens cet amendement (article 8 du dit bill) devra être modifié.

3. Q. — Quels seraient les effets des clauses 6 et 7 du bill relativement au percentage que la Ville a le droit de prélever sur les recettes de la Compagnie ?

R. — A la question 3, à savoir quels seraient les effets des clauses 6 et 7 du bill relativement au percentage que la Ville a le droit de prélever sur les recettes de la Compagnie, je subdivise ma réponse comme suit :

A. — La clause 6 n'intéresse pas la clause du percentage.

B.—La question du percentage en ce qui concerne le réseau du chemin exploité dans les limites de la Cité par la Compagnie a été définitivement réglée par le jugement du Conseil Privé, dans la cause entre la Cité et la Compagnie. Ce jugement dit que le percentage que la Ville a le droit de prélever sur les recettes de la Compagnie doit être perçu exclusivement sur le réseau de voies ferrées de la Compagnie dans les limites de la Cité. Quant à la clause 7, il me paraît possible que la Compagnie puisse invoquer cette clause comme lui permettant de louer ou de faire des contrats pour exploiter dans les limites de la Cité, par elle-même ou de concert avec elle, le réseau électrique de toute autre compagnie et cela sans payer aucun percentage. Il serait donc nécessaire de demander à la Législature que la compagnie ne puisse exploiter dans les limites de la Cité aucun autre réseau sans payer le percentage stipulé dans le contrat passé avec la Cité de Montréal.

4. Q. Ces clauses permettraient-elles à la compagnie du chemin de fer urbain de refuser de payer aucun percentage sur les recettes des réseaux de voies ferrées électriques qu'elle acquerrait ou opérerait ?

R. Oui, suivant ce que suggéré dans la réponse précédente.

5. Q. Ces clauses autoriseraient-elles la Compagnie à faire entrer dans la Ville ces voies ferrées qu'elle posséderait ou contrôlerait sans faire payer aucune franchise et aucun percentage sur leurs recettes ?

D. Je fais la même réponse que la précédente.

6. Q. Ces clauses permettraient-elles à cette compagnie de se servir des franchises et des droits que les compagnies ou personnes possédant ces voies ferrées pourraient avoir ?

R. Je réponds oui.

7. Q. Quel effet aurait ce bill sur l'exercice du droit que possède la Ville d'acquérir à l'expiration du contrat le chemin de fer de la Compagnie et tout ce qui est nécessaire pour l'opérer ?

R. Le projet de loi tel que soumis à la Législature n'empêchera pas la Cité d'exercer son droit d'acquérir à l'expiration du contrat, le chemin de fer de la Compagnie et tout ce qui est nécessaire pour l'opérer, car ce que la Cité sera appelée à payer à l'expiration de ce contrat pour l'acquisition du chemin de fer, est sa valeur à être déterminée par des arbitres.

8. Q. La Compagnie pourrait-elle prétendre que la Ville est obligée d'acheter tous les lignes et réseaux qu'elle aurait confondu dans sa ligne principale ?

R. Cette prétention si elle était formulée par la Compagnie n'est pas justifiée par les termes du bill et elle serait contraire au contrat intervenu entre les parties.

9. Q. Quels amendements faudrait-il préparer pour protéger les droits que la Cité possède en vertu de sa charte, de ses règlements et des contrats intervenus entre elle et la Compagnie ?

R. En réponse à cette question, j'avise respectuellement Votre Conseil d'adopter dans une résolution les divers amendements que je suggère avec ma présente opinion.

II. Question posée par l'échevin Lavallée.

Q. 1. Si le bill adopté par l'Assemblée Législative touchant les statuts ou actes se rapportant au Montreal Street Railway est adopté sans amendement par le Conseil Législatif, la Cité, au cas où la Compagnie louerait ou passerait des contrats tels que pourvu aux clauses 6 et 7 du bill, sera-t-elle dans une position plus désavantageuse qu'elle ne l'est maintenant dans ses relations avec la Compagnie et spécialement en ce qui concerne :

(a) L'exploitation par achat ou par louage, sans condition en ce qui concerne le service des passagers, de toute autre compagnie existante ou qui pourra exister sans permission de la Cité et par suite sans aucune indemnité que ce soit ;

(b) L'extension des pouvoirs des compagnies similaires à être acquises en permettant au M. S. R. Co., après leur absorption, de les faire pénétrer dans les limites de la Cité, et ce, sans conditions, en ce qui concerne le service des passagers et le revenu à être tiré de l'entrée et de l'exploitation de ces compagnies dans les limites de la Cité.

R. Je réponds à la question première et à ses deux paragraphes (a) et (b) dans l'affirmative: le tout tel que qualifié dans les réponses précédentes.

Voici quels sont les amendements suggérés par le bureau légal et auxquels les réponses précédentes se rapportent.

1. — Le paragraphe C de la clause 5 du bill ou projet de loi est remplacé et devrait se lire comme suit :

A suivre sur la page 9

AU PALAIS DE JUSTICE

"The Sugar Company Limited" ne veut plus que la "Imperial Syrup Company" lance sur le marché des pains de sucre d'érable semblables aux siens. C'est par un bref d'injonction interlocutoire qu'elle veut parvenir à ses fins. Une requête à cet effet a été présentée ce matin, par Mtres Greenshields et Greenshields. "The Sugar Limited" prétend que l'autre compagnie, en vendant son sucre sous forme de pains rectangulaires tronqués imite une patente à elle, dûment enregistrée.

Bien plus, elle a dépensé beaucoup d'argent en annonces dans les journaux et elle réclame $1,000 pour ces frais.

—L'honorable juge Curran a condamné M. William Evans à $175 de dédommagement envers Dame Sarah Kempt, qui avait hébergé chez elle un nommé Lyons, mort de consomption le 13 août 1905. Avant de mourir, Lyons, qui était à l'emploi de Evans, passa à celui-ci une police d'assurance de $1.000. Evans, en retour, promit de payer Mme Kempt, ce qu'il refusa de faire subséquemment.

DES HORIZONS PLUS SOMBRES

Paris, 20 — Le rejet par l'Allemagne des propositions que lui faisait la France au sujet de la question du Maroc a de beaucoup aggravé la situation. Il ne reste plus à la France que de mettre fin aux négociations privées et d'en appeler à la décision du monde, au sein de la conférence internationale. Les efforts pacifiques de M. Revoil, chef de la mission française, et M. de Radowitz, chef des envoyés de l'Allemagne, sont donc restés inutiles. Dans les cercles officiels on est d'avis que l'attitude de l'Allemagne rend maintenant inopportune la tâche des délégués, vu qu'elle refuse d'en venir à aucune entente. On affirme que la France est déjà sur le point de se retirer des délibérations, mais cette nouvelle n'est pas confirmée.

LES QUARANTE-HEURES

Les prières des Quarante-Heures auront lieu, comme suit, dans le diocèse de Montréal. Demain, mercredi, à Saint-Sulpice; vendredi, au Bon-Pasteur, (Maison-Provinciale,) dimanche, à Notre-Dame, Montréal.

CHEF DE POLICE A LONGUEUIL

A une séance du conseil de ville de Longueuil tenue hier soir sous la présidence de l'échevin J. A. Gariépy, maire suppléant, il a été décidé de demander des soumissions pour la position de chef de police, vacante par suite de la démission de l'ex-chef F.X. Lefebvre.

LES OUVRIERS, LA QUESTION ECONOMIQUE ET "LA PRESSE"

Une délégation d'ouvriers appartenant à l'Union Internationale est venue, ce matin, remercier "La Presse" des renseignements importants qu'elle a donnés sur la situation du gouvernement Laurier à l'égard du travail et sur l'importance vitale pour Montréal de nous assurer le trafic océanique.

LA LUTTE MUNICIPALE A QUEBEC

La Vieille Capitale est témoin d'une bataille des plus rudes et des plus acharnées. Les dames ont voté en masse. Au nombre des nombreuses surprises on cite l'énorme majorité de M. J. Geo. Garneau sur l'échevin Rancour dans le quartier Montcalm. Une victoire pour le parti de la Réforme

LE MAIRE TANGUAY NE L'EMPORTE QUE PAR 2 VOIX, M. ALEX. TASCHEREAU QUE PAR 4 VOIX DE MAJORITE SUR L'ECHEVIN SAMSON — EN FACE DE L'HOTEL-DE-VILLE, ON FAIT UNE OVATION A J. GEO. GARNEAU, QUE LA RUMEUR DESIGNE DEJA COMME LE PROCHAIN MAIRE DE QUEBEC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE

Québec, 20 — On vient de faire à Québec la lutte municipale la plus acharnée dont la vieille capitale ait jamais été témoin. Sur les trente sièges du conseil de ville, vingt-deux étaient contestés, et sur ces 22 sièges, douze anciens échevins ont été battus. Ce sont MM. Cummings, Pfeiffer, Samson, Hackett, Griffin, Donohue, Vincent, Rancour, Clément, Martineau, Cantin et Marois.

Le vote a été plus considérable que jamais, surtout chez les femmes qui ont voté en masse. Il y a eu des surprises très nombreuses. L'immense majorité de M. J. Geo. Garneau sur l'échevin Rancour dans le quartier Montcalm en est une grande. Il est hors de doute que le parti dit de la réforme a remporté une victoire éclatante, et que par son verdict d'hier, la population de Québec a manifesté son intention évidente de remodeler le conseil de ville.

Voici le résultat du scrutin :

Quartier Saint-Louis, siège No 1 : P. Campbell, 106 ; C. Chauveau, 70. Majorité pour P. Campbell, 36.

Siège No 2 : Dr Hall, 203 ; l'échevin Cummings, 157. Majorité pour Dr Hall, 46.

Siège No 3 : L'échevin Taschereau, 194 ; Alex. Gauvreau, N.P., 166. Majorité pour l'échevin Taschereau, 28.

Quartier du Palais, siège No 1 : le maire Tanguay, élu ; A. E. Vallerand, 67. Majorité pour Tanguay, 2.

Siège No 2 : l'échevin Duquet, 211 ;

A suivre sur la page 9



M. J. Geo. Garneau, échevin du quartier Montcalm, qui sera élu maire de Québec.



Dr Hall, échevin du quartier Saint-Louis.



M. A. J. Messervey, échevin du quartier du Palais.



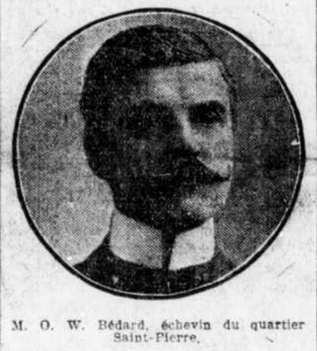
M. P. Campbell, échevin du quartier Saint-Louis.



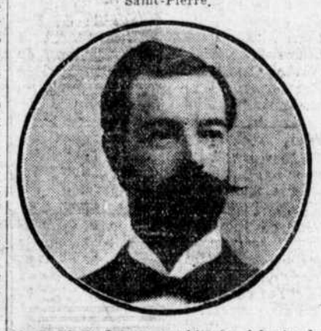
M. L. A. Taschereau, échevin du quartier Saint-Pierre.



M. W. J. Mulrooney, échevin du quartier Champlain.



M. O. W. Bédard, échevin du quartier Saint-Pierre.



M. René P. Lemay, architecte, échevin du quartier Saint-Jean.



M. H. E. Lavigueur, échevin du quartier Saint-Jean



M. M. Foley, échevin du quartier Champlain.



M. L. A. Létourneau, échevin du quartier Saint-Roch.



M. Alphonse Huard, N. P., échevin du quartier Jacques-Cartier.



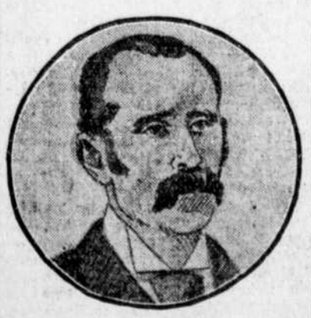
M. Nap. Barbeau, échevin du quartier Jacques-Cartier.



M. N. Shink, échevin du quartier Saint-Sauveur.



M. Antonin Galipault, échevin du quartier Saint-Sauveur.



M. Ovide Brunet, échevin du quartier Saint-Sauveur.



M. Télesphore Verret, échevin du quartier Saint-Valier.



M. O. Mathieu, échevin du quartier Saint-Valier



Dr Michel Fiset, échevin du quartier Saint-Valier.

LES ŒUVRES NATIONALES DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Importantes assemblées hier soir des actionnaires du Monument National et de l'Association Saint-Jean-Baptiste proprement dite.

UN SURPLUS DE $6,000 POUR L'OEUVRE DU MONUMENT NATIONAL— AUGMENTATION DES REVENUS ET DES BENEFICES.

L'Association Saint-Jean-Baptiste, la Caisse Nationale d'Economie, l'oeuvre du Monument National sont entrés dans une voie de prospérité qui est de nature à réjouir tous ceux qui s'y intéressent et à stimuler le zèle de ceux qui jusqu'ici ont paru plutôt tièdes.

Nous avons vu la semaine dernière les progrès solides faits par la Caisse Nationale d'Economie. Voyons maintenant comment prospèrent les autres oeuvres de l'Association Saint-Jean-Baptiste dont l'assemblée annuelle a eu lieu hier soir au Monument National, sous la présidence de M. J.J. Beauchamp, vice-président, en l'absence de M. H. Laporte, le président, absent, pour cause de maladie.



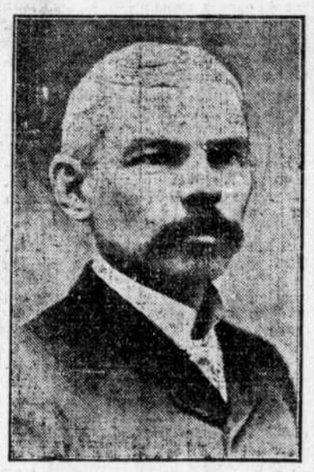
M. Hormisdas Laporte, président général de l'Association Saint Jean-Baptiste.

Parmi les personnes présentes on remarquait :

MM. Eugène Lafontaine, C.R., l'hon. L. O. David, l'échevin Dagenais, L. G. A. Cressé C.R.; Herménégilde Godin, président et gérant-général de la compagnie de publication de "La Presse", Alexandre Prud'homme, A. E. Labelle, J. C. Beauchamp, J. M. Dubé, l'échevin Honoré Mercier, Jos Lefebvre, M. L. J. Lacasse, J. A. Dubé, A. Martineau, R. Martineau, Elzéar Malo, Dr Guilbault, Dr Leblanc, Dr Mount, Thomas Gauthier, G. A. Marsan, W. Lacroix, J. O. Martineau, Augustin Comte, G. H. Laverdure, Victor Morin, Isidore Crépeault, J. Bertrand, O. Martineau, A. L. Alluisi, l'échevin Larivière, A. L. Breault, Raoul Bolté, Ed. Montet et autres.



M. J. C. Beauchamp, deuxième vice-président de l'Association Saint Jean-Baptiste.



M. Arthur Gagnon, secrétaire-trésorier de l'Association Saint Jean-Baptiste.

Il y eut deux assemblées consécutives et séparées: l'une des actionnaires et fondateurs du Monument National; l'autre des membres actifs de l'Association Saint-Jean-Baptiste proprement dite.

La première assemblée fut celle des actionnaires et des fondateurs du Monument National. Dès l'ouverture de la séance le président, M. J.J. Beauchamp annonce que le bilan de l'année écoulée se solde par un surplus de $6,000. Telles sont les conclusions du rapport de la Commission financières. Le président ajoute que la Société Saint-Jean-Baptiste possède maintenant pour $65,400 d'actions dans l'édifice du Monument National. Les autres actionnaires en ont pour $26,190. Ce qui fait un total, en actions, de 91,590.

L'actif total du Monument National est de $286,385.93 et l'on constate une augmentation de $3,500 dans les revenus de l'année écoulée comparés à ceux de l'année dernière. Tout fait prévoir que le résultat sera encore plus satisfaisant que l'année dernière.

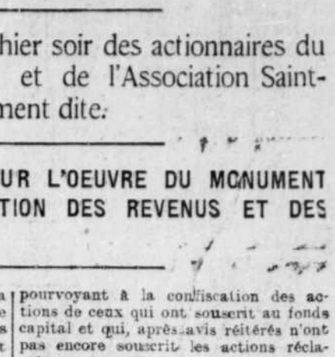
On vote à l'unanimité une résolution pourvoyant à la confiscation des actions de ceux qui ont souscrit au fonds capital et qui, après avis réitérés n'ont pas encore souscrit les actions réclamées.

Puis, à l'unanimité, M. Thomas Gauthier, dont le terme d'office est expiré, est de nouveau élu comme membre de la Commission Financière.

A l'unanimité aussi, on nomme MM. R. Desforges et E. Larivière pour représenter les porteurs d'obligations de la série C. du Monument National.

Aussitôt après l'assemblée des actionnaires, eut lieu l'assemblée des membres actifs de l'Association Saint-Jean-Baptiste. Après l'adoption des minutes, le secrétaire-trésorier soumet les rapports financiers de l'Association. Le bilan se divise en trois parties : l'administration de la Caisse Nationale d'Economie ; celle de la Caisse de remboursement ; et celle de l'Association Saint-Jean-Baptiste proprement dite. Mais toutes ces administrations sont sous le contrôle de l'Association générale.

L'actif de l'Association est de $71,644.12 ; les bénéfices pour l'année qui vient de s'écouler, pour les diverses administrations, ont été de $900, y compris le fonds de réserve.



M. J. J. Beauchamp, premier vice-président de l'Association Saint Jean-Baptiste.

Les divers rapports ayant été trouvés très satisfaisants et ayant été adoptés, une discussion intéressante s'est élevée entre les membres présents au sujet de l'administration en général.

Puis, le président soumet à la ratification de l'assemblée, les nominations qui ont été faites pendant l'année écoulée par le Bureau de direction.

On ratifie la nomination qui a été faite de M. H. Laporte comme président général de l'Association, en remplacement de M. J. X. Perreault, décédé. Comme le terme d'office du président n'expire que dans un an, M. Laporte est à l'unanimité réélu.

On agit de même envers MM. J. J. Beauchamp, vice-président, et L. G. A. Cressé, directeur, qui sont dans le même cas.

Le lieutenant-colonel Labelle ayant donné sa démission comme commandant général, il est remplacé par M. Pierre Patenaude.

MM. Alex. Prudhomme et H. Hodin, dont le terme d'office comme directeurs est expiré, sont de nous réélus à

A suivre sur la page 7



M. L. J. Loranger, secrétaire général de l'Association Saint Jean-Baptiste.



M. Alexandre Prud'homme, élu, hier, l'un des directeurs de l'Association Saint Jean-Baptiste.

LA PRESSE

81 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, Canada.

ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE — $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE — $1.00 par année. 50c pour 6 mois. Payable d'avance

La PRESSE est imprimée et publiée au No 81 rue Saint-Jacques, angle de la Côte Saint-Lambert, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 81 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE

17 FEVRIER

LUNDI	87,592
MARDI	87,644
MERCREDI	87,551
JEUDI	87,578
VENDREDI	87,467
SAMEDI	110,823
TOTAL	548,655
HEBDOMADAIRE	48,789
	597,444

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

91,442

NOS CANADIENS

M. J. E. EMILE LEONARD, M.P.



M. J. E. Emile Léonard, B.A. député de Laval à la Chambre des Communes, est né le 11 décembre, 1872, à Sainte-Rose. Il est le fils de M. le notaire A. E. Léonard.

M. Léonard fit ses premières études au séminaire de Sainte-Thérèse, les continua au collège Sainte-Marie de cette ville et obtint ses degrés à la faculté de droit de l'Université Laval. Il y a quelques années, M. l'avocat Léonard épousa Mlle Labelle.

M. Léonard fut battu aux élections générales de 1900, mais à l'élection partielle du 15 janvier 1902, après une lutte opiniâtre, il fut élu député aux Communes pour le comté de Laval. Depuis cette élection, M. Léonard a gardé son siège à Ottawa.

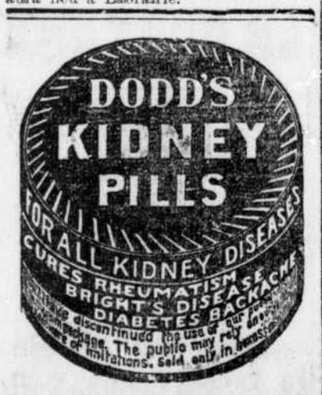
On le sait un travailleur infatigable, un plaideur habile et un homme public convaincu.

M. Emile Léonard est aussi secrétaire du conseil du comté de Laval.

EXPOSITION AGRICOLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Constant, 20. — La société d'agriculture du comté de Laprairie vient de fixer au 18 septembre prochain la date de son exposition annuelle, qui aura lieu à Laprairie.



CHRONIQUE

LES COMPLICES

La lecture des faits divers est souvent navrante. Elle fait découvrir une quantité de méfaits commis par des enfants ou par de tous jeunes gens, pour les tentatives desquels on se désintéresse trop volontiers.

Il y a une dizaine de jours, un méchant gamin de quatorze ans, passionné du billard, fabriqua de toutes pièces un chèque de $25, le signa du nom de sa mère et le présenta au guichet de la banque où la brave femme déposait ses épargnes.

Le coup rata, et l'audacieux polisson fut arrêté, incarcéré, jugé, convaincu, et condamné à l'Ecole de Réforme.

Mais ce n'était pas son coup d'essai. Peu de temps avant il avait fureté dans la maison paternelle, cherchant un objet de valeur transformable en monnaie. Il finit par découvrir un râtelier de son père. Oui, des dents factices. Mais il trouva quelque chose de bien plus extraordinaire — c'est à n'y pas croire ! — Il trouva un acheteur!!!

A quel prix ? l'histoire ne le dit pas, mais il trouva, rue Saint-Laurent, un louche regrattier, qui lui donna en échange du râtelier une somme suffisante pour satisfaire sa passion du billard.

Eh bien, je trouve que ce regrattier est beaucoup plus coupable que le garnement qui a volé son père. C'est plus qu'un complice, c'est un receleur, un excitateur au vol. Il a dû avoir des relations "commerciales" antérieures avec le jeune garnement. Il n'a accepté le dentier que par principe, pour ne pas établir le mauvais précédent d'un prêt de complaisance. Payer un dentier un sou c'est payer un sou trop cher, attendu qu'on n'en peut rien faire, rien tirer.

En faisant cette "transaction", le brocanteur a affirmé aux yeux de son chanapan de client, de son pourvoyeur d'objets volés, que les affaires étaient les affaires, et lui a donné ainsi la preuve qu'il était prêt à l'encourager dans toutes ses rapines.

Pensez-vous pas que quelques années de pénitencier appliquées à ce dangereux coquin seraient une gratification bien méritée ?

Mais il y a mieux encore.

Au sujet du vol et de la négociation de ce dentier, les détectives ont rencontré aux reporters qu'un autre gamin avait un jour vendu à un autre regrattier une bouteille de médicament, une potion dérobée chez lui et destinée à sa mère mourante !

C'est incroyable, n'est-ce pas ? Et pourtant c'est vrai.

Et ce qui est non moins vrai, c'est que les inqualifiables gredins qui donnent quelques sous à des enfants pour des articles semblables, n'ignorant pas, ne pouvant pas ignorer qu'ils sont volés, demeurent libres, électeurs, peut-être même éligibles.

Quand les enfants entrent dans la carrière du vol, ce ne sont pas eux les plus coupables ; ce sont leurs complices.

Or, au nombre des complices, il faut placer en première ligne les parents.

Ils sont complices et victimes par leur indifférence ou leur aveuglement.

Un enfant ne débute pas par la confection d'un faux chèque ou par le vol du dentier de son père. Il a commis d'autres larcins domestiques sur lesquels on a fermé les yeux avec une coupable indulgence. Et on admettra que si par impossible il débute dans le vol par de pareils coups d'audace, c'est qu'il est acculé à cette nécessité par un dérèglement de conduite qui n'aurait pas dû échapper à la clairvoyance de ses parents.

Leur stupidité ou leur coupable faiblesse les fait complices, plus même, artisans du malheur de leurs enfants et du déshonneur de leur famille.

L'enfant coupable ira pendant quelques années à la maison de Réforme. Bien. Savez-vous ce qui se réformera en lui ?

Sa naïveté, sa maladresse.

Il apprendra, au contact d'autres petites fripouilles comme lui, à ne plus se faire pincer si bêtement. Aussi, lorsqu'il sera libre, recommencera-t-il ses exploits et ne se fera-t-il plus pincer qu'artistement; mais il se fera pincer quand même.

Et la casaque flétrissante du prisonnier sera désormais sa livrée habituelle.

A qui la faute ?

Aux complices ! Au vieux père, à la vieille mère, qui boiront leurs larmes, pauvres gens ! parce qu'ils n'auront pas su dompter les mauvais penchants de leur enfant. Ils ont commencé par la laisser libre de fumer la cigarette ou la pipe à dix ans, et cette manifestation de précoce virilité a poussé le moutard à rechercher des saveurs plus pimentées. Le tabac veut la boisson ; la boisson veut la paresse; la paresse veut les plaisirs, au nombre desquels le vagabondage, le billard et le théâtre anglais tiennent une place énorme pour un tas de crapauds de trois pieds six pouces de haut. Ils ont accès libre au "pite" du Royal, dans les salles de pool et sur les quais, mais les bars leur sont fermés. La difficulté se tourne; il y a l'épicier. Ils pillent la maison paternelle, font argent des objets volés, achètent en commun un flacon de wisky, fument, chiquent, sacrent et vident la fiole dans des cours reculées d'où on ne peut les déloger.

Est-ce vrai, oui ou non ?

A qui fera-t-on croire que les parents ne relèvent pas d'indices d'une pareille conduite sur les enfants quand ils réintègrent la maison pour manger et pour dormir ?

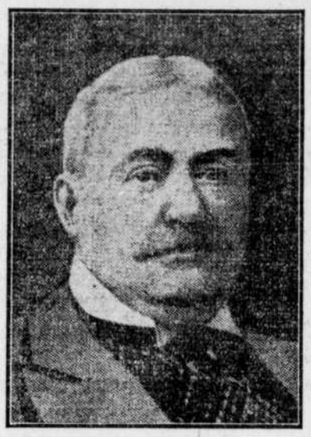
Ah ! pères et mères, vous n'avez pas seulement un droit de contrôle sur les actes de vos enfants, vous avez surtout un devoir de contrôle. Si vous n'accomplissez pas ce devoir, qui êtes-vous sinon les complices des actes malhonnêtes commis par eux, les auteurs directs de leur déchéance matérielle, physique et morale ?

Et si le sort de vos enfants vous importe peu, songez à la sollitude de votre vieillesse, et au compte terrible que vous devrez à Dieu de votre coupable inertie ou de votre criminelle indulgence.

LAURENT BART.

AVIS AUX EPICIERS

C'est le premier mars que doit expirer le délai accordé aux épiciers pour demander la licence qui leur permet de vendre des spiritueux.



Feu John A. McCall, ancien président de la New-York Life.

Hémorroïdes guéries Promptement à la maison

Soulagement immédiat, guérison permanente—Paquet d'essai dans une enveloppe ordinaire, envoyé à tous gratuitement par la poste.

Les hémorroïdes sont une maladie terrible, mais faciles à guérir si l'on sait s'y prendre.

Une opération avec le couteau est dangereuse, humiliante et procure rarement une guérison permanente.



Il y a une toute autre manière de les guérir — sans douleur, efficace et dans l'intimité de votre maison — c'est le Remède Pyramid pour les hémorroïdes.

Nous envoyons par la poste un paquet gratuit à tous ceux qui écrivent.

Il vous donnera un soulagement immédiat, et vous verrez comment ce grand remède inoffensif et ne causant aucune douleur vous mettra bien sur la voie d'une guérison parfaite.

Alors vous pourrez vous procurer une boîte pleine grandeur chez n'importe quel pharmacien pour 50 cents et souvent une seule boîte guérit.

Si le pharmacien cherche à vous vendre quelque chose tout aussi bon, c'est parce qu'il fait plus d'argent avec les substituts.

Insistez pour avoir ce que vous demandez.

La guérison commence immédiatement et se continue rapidement jusqu'à ce qu'elle soit complète et permanente.

Cela ne vous empêche pas de faire votre ouvrage et de vous sentir à l'aise et confortable tout le temps.

Ca vaut bien la peine que l'on essaye.

Envoyez seulement votre nom et votre adresse à Pyramid Drug Co, 13970 Pyramid Building, Marshall, Mich., et vous recevrez gratuitement par le retour du courrier le paquet d'essai dans une enveloppe ordinaire.

Des milliers de gens ont été guéris par cette méthode facile, sans douleurs et peu coûteuse, dans l'intimité de leur logis.

Chez tous les pharmaciens, 50 cents. Demandez aujourd'hui un paquet d'essai gratuit.

SOLENNITE MUSICALE ET MONDAINE

LE GOUVERNEUR-GENERAL ET LADY GREY ASSISTENT AU CONCERT D'INAUGURATION DE LA PHILHARMONIQUE.

L'inauguration de la Philharmonique au théâtre "His Majesty's", avec le concours de l'orchestre de Pittsburg, a été hier une solennité mondaine et musicale comme Montréal n'en a pas vu de pareille depuis bien longtemps.

Son Excellence le gouverneur-général et la comtesse de Grey avaient gracieusement consenti à rehausser par leur présence l'éclat de cette fête et ce fut une soirée officielle où les brillants uniformes du corps consulaire et des officiers de la milice jetaient une note de gaité dans le noir des habits et encadraient harmonieusement les toilettes des dames.

Tout ce que Montréal compte de personnalités dans le monde artistique, politique et commercial s'était donné rendez-vous à la salle de la rue Guy, qu'une riche décoration de drapeaux, d'écussons, de tentures rendait plus brillante que d'habitude.

Lord et Lady Grey occupaient une loge du rez-de-chaussée,avec Mlles Sybil et Evelyn Grey et Lady Grenfell. Ils étaient accompagnés de leurs aides-de-camp, le colonel Hanbury-Williams et Mme Hanbury-Williams, les capitaines Trotter et Newton. Dans la loge vis-à-vis de celle de Son Excellence était sir Frederick Borden, ministre de la milice, et Lady Borden. Remarqués, çà et là, le major-général Lake, le major-général lord Aylmer, MM. les consuls de France, de Russie, d'Allemagne, d'Italie, ce dernier fort remarqué dans son bel uniforme de hussard, à passementeries d'argent ; M. Peterson, principal de l'Université McGill, en toge et en bonnet; M. le doyen Watton, le major Howard, le lieutenant-colonel Yates, MM. les juges Davidson, Trenholme, Sir Melbourne Tait, vice-président de la Société, M. C. A. E. Harriss, directeur de la Société,revêtu de la toge blanche à parements rouges de docteur en musique de l'Université de Cambridge, etc.

Le programme musical qui comprenait une cantate de M. Harriss, intitulée "Pan" et des oeuvres d'orchestre a été exécuté avec une maestria et un fini inoubliables. Malgré sa longueur, il n'a fatigué personne, tant le choix et la qualité hors paire de l'exécution faisaient oublier le temps qui passait.

L'oeuvre principale était le "Pan" de M. Harriss. Sur un livret mythologique de Mlle Joséphine Preston Peabody, le directeur de la Philharmonique a brodé une musique d'où la joliesse souvent mignarde n'exclut pas le sentiment dramatique.

Pan poursuit la nymphe Syrinx qui pour lui échapper se change en roseau. Désespéré Pan, au milieu des rires des esprits de la nature,cueille les roseaux sur lesquels il chante ensuite son amour. C'est le mythe de l'invention de l'orgue.

Analyser cette oeuvre nous entraînerait trop loin, car elle mérite à elle seule les honneurs d'un feuilleton. Les applaudissements qui ont hier soir accueilli l'accord final de l'idylle ont montré à M. Harriss qu'il avait écrit une oeuvre d'un mérite exceptionnel. En effet la mélodie toujours abondante coule librement et, selon le procédé moderne, abandonne la monotonie de la forme carrée pour se promener à travers les timbres de l'orchestre et des choeurs qui dialoguent la légende. C'est partout d'une grande distinction d'écriture et d'une facture harmonique peu banale.

L'exécution orchestrale a été sans reproche. Celle du choeur l'est cependant moins, mais cela peut tenir du petit nombre des choristes et de leur position au fond de la scène sous les cintres ouverts qui mangeaient les effets et donnaient un caractère de faiblesse à certains passages. M. Harriss a dirigé en maître.

Une Rhapsodie Canadienne de sir Alexander Mackenzie,écrite sur des thèmes canadiens-français : "C'était un vieux sauvage, Ouick'ka !" "Ysabeau s'y promène", "C'est la ville de Bytown", "Un Canadien Errant", "A la Claire Fontaine", et des bribes de 'Viv'la Canadienne", aurait soulevé d'enthousiastes bravos, s'il y avait eu plus de nos compatriotes dans la salle. Cependant l'exécution, aux mains de M. Paur, le chef de l'orchestre de Pittsburg, a donné l'impression, à certains endroits, d'une lecture à vue. La rhapsodie est un pur chef-d'oeuvre.

La monumentale Marche Funèbre du "Crépuscule des Dieux" a été interprétée d'impeccable façon, ainsi que le Prélude des "Maîtres-Chanteurs". Les musiciens étaient évidemment chez eux dans ces deux morceaux de Wagner et l'on ne pourrait faire mieux.

"La mort d'Ophélie", de Bourgault-Ducoudray, contrastait par sa délicatesse avec "Les Préludes", de Liszt, aux tonitruantes sonorités.

Les solistes, Mme Corinne Rider-Kelsey, MM. Clarence B. Shirley et Herbert Witherspoon, la première surtout, se sont fort bien acquittés de leurs rôles dans "Pan", mais on n'aurait rien perdu à retrancher du programme les insignifiantes chansons que nous ont servies MM. Shirley et Witherspoon. Il était pénible d'entendre un maigriot accompagnement de piano succéder aux richesses sonores de l'orchestre et le programme était déjà assez long.

Cette soirée si bien s'est terminée de bien prosaïque façon. Un industriel décoré pour la circonstance probablement du titre de photographe officiel a "flash-lighté" la loge où se trouvait le gouverneur-général, pendant que sur requête spéciale d'un régisseur l'auditoire attendait que cette performance se terminât pour s'en aller. Son Excellence a paru se soumettre de bonne grâce à cette formalité, et il ne nous a pas fait part de ce qu'il en pensait.

Chamberlain's



Cough Remedy

(Remède de Chamberlain contre la Toux)

Le Favori des Enfants

—GUÉRIT—

Toux, Rhumes, Croup et Coqueluche.

Ce remède est renommé pour ses guérisons dans une grande partie de l'univers. On peut toujours s'y fier. Il ne contient pas d'opium ni d'autres drogues dangereuses et on peut le donner en toute confiance à un bébé comme à un adulte

Prix, 25 cts ; Grande bouteille, 50 cts

(70) yy 305 n

EUCHRE AU PROFIT D'UNE BONNE OEUVRE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 20. — Le "Euchre" organisé par les résidents de Bromptonville et donné la semaine dernière au profit de l'oeuvre de l'église nouvelle, a été un succès sous tous rapports. Plus de 300 personnes firent la partie de cartes et se disputèrent avec entrain les magnifiques prix offerts et qui furent gagnés par les personnes suivantes: Prix des dames; 1o Mlle Lucia Richard, Sherbrooke, 2o Mlle Rosa Plante, Richmond; 3o Mme N. Paul, Richmond; Prix des Hommes: 1o M. J. Richard, Sherbrooke; 2o M. J. B. Daignault, Bromptonville; 3o M. W. Rooney, Brompton.

UN DOCUMENT RARE

Le château Ramesay vient de faire une très appréciable acquisition, due à la générosité de M. Thomas Cushing, président de la "Montreal Brewing Company."

C'est une invitation pour une audience auprès de Sa Sainteté le Pape Pie IX.

Cette gracieuse attention, M. Cushing l'a due à un généreux don par lui offert à l'église catholique d'Argenteuil. Quoique protestant, M. Cushing dota cette église d'une magnifique croix qu'on y admire encore.

Le 2 décembre 1876, alors que M. et Mme Cushing étaient de passage à Rome, Sa Sainteté voulut reconnaître leur générosité en leur envoyant l'invitation dont vient d'hériter le Château Ramesay.

Un Nouveau Magazine pour Vous

Je publie un autre nouveau magazine que vous ne manquerez pas d'apprécier. Je ne serais pas surpris d'apprendre que vous allez le préférer à tout ce que vous avez vu jusqu'à ce jour en fait de magazine. Le style n'est pas ce qu'il y a de mieux, mais vous y trouverez exactement ce que vous désirez et aimez lire. On le nomme

THE SCRAP BOOK

Magazine Nouveau Genre

THE SCRAP BOOK est un magazine ouvert à toutes les questions, depuis un sifflet jusqu'à un navire de guerre. Il traite de tout ce qui en appelle au cerveau et au cœur de l'homme—le roman, qui est la clé de tout périodique ; la biographie, la revue, la phylosophie, les sciences, les arts, la poésie, l'humour, le pathos, la satire, la magie, le mystérieux—en un mot de tout ce qui peut ou non être classifié. Un paragraphe, un rien, un dicton, un éditorial, une plaisanterie, une maxime, un épigramme.

Rien de Pareil au Monde

Il n'y a rien de tout à fait semblable à THE SCRAP BOOK. C'est ce à quoi nous travaillons depuis des années, et pour lequel nous nous sommes pourvus de tout ce qu'il fallait. Nous avons acheté des centaines et des centaines d'albums de toutes les parties du pays, dont quelques-uns ont cent ans d'existence, et nous en achetons encore. Nous choisissons et classifions un grand nombre de sujets intéressants, de faits et de gravures, de récits historiques et personnels, d'une valeur rare, que nous prenons dans ces publications. De plus, nous avons plusieurs employés qui font la revue des bibliothèques, qui lisent toutes les publications en cours, les principaux journaux quotidiens, et qui consultent les livres de renseignements, l'encyclopédie, etc., etc., et y découvrent des faits curieux et palpitants d'intérêt.

Ne manquez pas de vous procurer un exemplaire de cette première édition de THE SCRAP BOOK. Le prix est le même que celui des autres magazines—dix cents l'exemplaire et un dollar par année.

Chez tous les marchands de journaux ou de l'éditeur

FRANK A. MUNSEY, 175 Fifth Avenue, New York



J'AI GUERI MA HERNIE

Je vous indiquerai comment guérir la votre

GRATUITEMENT

J'étais impotent et cloué au lit depuis des années, à la suite d'une hernie double. Aucun bandage n'était efficace. Les médecins me dirent qu'une opération était indispensable pour me conserver la vie. Je les ai tous roulés et je me suis guéri moi-même grâce à une découverte bien simple. Cette découverte me guérit et depuis en a guéri des milliers. Elle vous guérira. Ecrivez aujourd'hui, Capt. W. A. Collings, boîte 315 Watertown, N. Y.

61—yw—mv—n

Feuilleton Canadien inédit, écrit spécialement pour "La Presse."

LE ROMAN D'UN GARCON D'HABITANT

Par HENRI ROUDLAUD

(Enregistré conformément à l'Acte des droits d'auteur.)

QUATRIEME PARTIE

45 Suite

—J'obéirai, mon père. Quelle que soit la sévérité de la sentence que vous tenez de prononcer contre l'infâme pécheur que je suis, je m'y soumettrai librement, demandant au bon Dieu d'accepter mes tortures en expiation de mon crime et de les mesurer à mes forces.

—Dites-vous vrai, mon fils?

—Je vous le promets.

Le prêtre tira un petit crucifix de sa poitrine et le présenta à Maurice:

—Jurez-le donc solennellement sur l'image du divin crucifié!

Maurice prit le crucifix, y déposa un baiser ardent et dit:

—Je jure d'accomplir ma pénitence avec courage et résignation, en horreur de mes fautes, par amour de mon Dieu et dans l'espoir d'obtenir sa miséricorde!

Le sacrifice était accompli.

Alors le père Céleste leva les yeux au ciel, ses lèvres exhalèrent une rapide et brûlante oraison, puis, saisissant la tête du martyr dans ses bras et la pressant contre son coeur, il s'écria, les yeux pleins de larmes mais la voix joyeuse:

—Béni soit Dieu!... Satan est vaincu !

Et serrant toujours la tête de Maurice sur sa poitrine, telle une mère étreignant un enfant chéri qui vient d'échapper à un grand danger, il ajouta:

—Non, mon fils, non, vous n'aurez pas à faire ce sacrifice. C'était une épreuve que je tentais, épreuve dont vous êtes sorti triomphant et sanctifié!... Dieu est bon! il est juste, il est clément, miséricordieux et adorable! Il ne veut pas la mort du pécheur, mais son relèvement... Dans le rachat comme dans la faute l'intention vaut le fait. Or, dans la faute, l'intention coupable n'était pas dans notre coeur, tandis que l'intention du sacrifice y était pour le rachat. Cela suffit. Vous êtes racheté. Par ma voix Dieu vous pardonne, et par ma main il vous bénit.

Maurice n'osait comprendre.

—Courbez la tête, ajouta le prêtre, je vais vous absoudre.

Lorsque ce fut fait, le père Céleste se leva et releva Maurice.

—Mon fils, désormais vous êtes quitte de votre crime envers Dieu, à la condition que vous persistiez à suivre sa sainte loi et à donner le bon exemple. A cet égard je suis rassuré. Rendez-vous à Montréal au plus tôt, recherchez votre femme et reprenez la vie commune. Donnez à l'oeuvre des Orphelins ce que vous avez si péniblement gagné pendant ces deux années. Soyez bon, charitable, tolérant, et vous serez encore heureux sur cette terre, car vous méritez de l'être.

—Ah! mon père! s'écria Maurice transporté, je vais tout donner pour l'amour de Dieu: ce que j'ai gagné et l'héritage de mon frère. Je me remettrai au travail, et je n'ai pas besoin de richesse puisque mon âme est maintenant lavée de sa souillure.

—Non, mon fils, pas de zèle, pas d'excès, même dans le bien. L'aumône que je vous ai imposée compte bien moins par son importance ou par le sacrifice qui l'a constituée, et celle-là seule sera agréable à Dieu. C'est lui, mon fils, c'est lui, n'en doutez pas, qui a dirigé les événements, et il ne vous appartient pas d'en changer l'ordre. Vous avez un enfant, vous êtes jeune, vous augmenterez vraisemblablement votre famille. Les biens qui vous sont échus vous permettront d'élever des chrétiens, de faire de bons citoyens, de répandre du bien autour de vous et surtout de prêcher d'exemple...

Adieu, mon fils!... Pensez parfois au pauvre missionnaire... mêlez son nom à vos prières comme il mêlera le vôtre aux siennes, et, s'il plaît à Dieu, nous nous retrouverons un jour, et à jamais, dans la Céleste Cité!

. . . . . .

Le soir, le père Vermette fit conduire Maurice à la prochaine station du chemin de fer, située à une trentaine de milles, et la nuit même, notre héros, en proie à des sentiments tour à tour poignants et deux, roulait à toute vitesse vers Montréal, angoissé par l'incertitude où il était de l'existence actuelle de Germaine.

V

L'INEVITABLE

Le bon M. Perdreau n'avait pas eu de peine à procurer à Germaine des travaux plus rémunérateurs que ceux qu'elle obtenait de la maison Machinstein.

La sinistre aventure où Germaine avait joué un rôle si marquant, l'innocence ou plutôt l'inconscience du coupable indiquée par les aveux de la paralytique, la mort effroyable de Maurice, la situation désespérée de la malheureuse femme, fatalement vouée à la misère atroce, elle et son enfant,si l'on ne venait promptement à son secours, tout cela était assez touchant, assez digne d'intérêt et de curiosité pour que M. Perdreau trouvât vite un noyau de bonnes âmes disposées à confier à Germaine de délicats travaux d'aiguille dont la façon lui était généreusement payée.

De son côté, le bon huissier lui procurait des travaux de clavigraphie autant qu'elle pouvait en faire. Il lui avait prêté une machine à écrire, et elle n'avait pas tardé à acquérir l'habileté voulue pour en tirer un parti utile.

La misère était donc éloignée de sa demeure, et le petit Georges pouvait recevoir les soins que les jours sombres et cruels qu'ils venaient de traverser rendaient si nécessaires.

La mère et l'enfant avaient de chauds vêtements, la maison était douillette, et tous les jours Germaine et son fils avaient le loisir d'aller faire une promenade d'une heure dont les bienfaits hygiéniques produisaient de merveilleux effets sur leur santé.

Tout cela, Germaine le devait à M. Perdreau, et son coeur était pénétré de reconnaissance envers le bon huissier.

Celui-ci venait presque journellement chez la jeune veuve qui avait tenu à rembourser son bienfaiteur des avances qu'elle en avait reçues sous diverses formes. Non par fierté, mais, disait-elle, par devoir.

—A présent que grâce à vos bontés, je puis aisément subvenir à mes besoins, je n'ai pas le droit de retenir indûment de l'argent qui peut rendre à d'autres le signalé service que j'en ai obtenu.

Comprenant le sentiment de dignité et de délicatesse qui dictait la conduite de Germaine, M. Perdreau n'insista pas et accepta par fractions le remboursement qui lui était présenté, en disant, chaque fois :

—Merci pour mes pauvres. Je leur donnerai cette petite somme en votre nom et cela leur portera bonheur.

Une charmante intimité ne tarda pas à s'établir entre ces deux êtres également éprouvés.

La bonté de Germaine, l'élévation de ses sentiments, la tendresse ardente mais raisonnée et sage qu'elle témoignait à son enfant, sa gravité, son aspect mûri, la vivacité de son intelligence et même la mélancolie habituelle de son humeur impressionnaient M. Perdreau, qui se surprit à penser que la seconde mère rêvée pour Eva n'était peut-être pas si loin qu'il l'avait cru.

Un sentiment tendre et troublant envahissait son coeur. Ce n'était pas de l'amour, non, certes!... c'était quelque chose de plus puissant et de plus attirant, à l'âge et dans l'état particulier où il se trouvait : c'était de l'admiration pour un noble caractère et du respect pour une infortune dignement supportée.

Songeant à sa fille, si aimante et si douce, et si isolée par sa double infirmité, l'excellent homme se persuadait que si le bon Dieu faisait un miracle en permettant que Germaine devînt sa femme, la chère enfant retrouverait une mère et le petit garçon un père qui remplaceraient auprès d'eux les chers disparus.

C'était un rêve délicieux, mais ce n'était qu'un rêve, pensait M. Perdreau.

Se rendant compte de l'importance du service qu'il avait rendu à Germaine, il ne pouvait se résoudre à lui faire part de ses sentiments à son égard, car il lui aurait semblé en réclamer une compensation obligatoire et disproportionnée. Il avait le coeur trop noble pour supporter qu'on soupçonnât même un instant sa droiture et son désintéressement, de sorte que sa bonne action trouvait, comme cela se produit souvent ici-bas, une peine au lieu d'une récompense.

De son côté, Germaine avait voué à son bienfaiteur une reconnaissance sans limites. Connaissant l'attachement de M. Perdreau pour sa fille, elle dirigeait très fréquemment ses promenades vers la demeure du bon huissier et passait auprès de la petite estropiée tout le temps dont elle pouvait disposer. Celle-ci s'était prise d'affection pour Germaine et pour le petit Georges et chaque fois qu'elle recevait leur visite, le père en était informé à son retour par l'air rayonnant de sa fille avant qu'elle eut dit un mot.

—Je gage, mignonne, disait-il en l'embrassant, que tu as reçu la visite de Mme Trévoux ?

(A suivre)

LA NATURE SE REVOLTE contre la grande Vie et la châtie en quelque sorte en ajoutant le diabète aux autres maux de l'humanité. De célèbres médecins, jusqu'à il n'y a pas bien longtemps, disaient qu'il n'y avait pas de remèdes pour cette maladie, mais ils constituent sans le Remède de l'Amérique du Sud pour les reins, qui a fait ses preuves pour la maladie des reins sous toutes ses formes. Soulage en six heures. Vendu par John T. Lyons. 110 w

L'AGE AJOUTE A SA POPULARITE

L'Extracteur de Cors de Putnam fut introduit il y a cinquante ans. Ses ventes ont été énormes. La raison en est que le "Putnam" est le seul remède sans douleur et sûr contre les Cors, les verrues et les oignons. Il n'y a pas de doute que vous avez constaté la chose vous-même. w

KELLERT S'EST SERVI D'UN PIANO KNABE

Beccie Kellert, le distingué soliste, lors de son récent voyage à Montréal, s'est servi d'un piano Knabe de Willis & Co., seuls agents, 2470 rue Sainte-Catherine. z

—Le Savon Sunlight est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez le Savon Sunlight et suivez les directions.

—Dr J. O. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Montréal, Tél. Bell Main 2818. n

MATCH ENTRE R. ET R. ET CONDUCT

Les deux chevaux courront probablement la semaine prochaine au Bout-de-l'Ile pour un pari de $1,000 chaque coté — McGill bat Laval par 4 à 2 hier soir au Stadium—Ligue Nationale de baseball pour le Canada.

LE MONTAGNARD ASSISTERA DIMANCHE A LA CONVENTION DES CLUBS DE RAQUETTE A QUÉBEC

LUTTE

LE CHAMPION D'ANGLETERRE CONTRE EUGENE TREMBLAY

LE CHAMPION DU MONDE MET SON TITRE ET SA CEINTURE EN JEU.

BARRE ENTRE DANS L'ARENE

TREMBLAY EST EN FORME.

Depuis longtemps les admirateurs de Tremblay n'entendaient plus parler de lui ; que devenait le champion ? Allait-il perdre son titre par défaut ? Questions que l'on chuchotait avec crainte.

Ce qui augmentait ces craintes, c'est que jamais Tremblay n'était vu en pratique sur le tapis de sa salle rue Ontario : avait-il abandonné l'arène où il a brillé d'un si grand éclat ? Ces craintes viennent de se dissiper comme une brume qui s'évapore aux rayons du soleil. Tremblay n'a jamais été plus capable de défendre son titre. Pendant qu'on se demandait s'il avait abandonné l'arène, le champion, devenu rusé, pratiquait ferme, dans un endroit idéal, mais caché. Tous les matins, à l'heure où il ne pouvait rencontrer aucun rival, il pratiquait au "Physical Culture School," rue Saint-Laurent. Aussi, à force de pratique et d'entraînement, le champion se sent capable de surprendre n'importe quel adversaire.

LE CHAMPION D'ANGLETERRE VIENT DISPUTER LA CEINTURE, EMBLEME DU CHAMPIONNAT

Ce n'est pas inutilement que Tremblay s'est mis en si bonne forme : il aura à se défendre contre des adversaires dangereux. Déjà Bothner et Swanson, qui le croyaient disparu, s'étaient emparés du titre de champion du monde. Il faut maintenant que notre champion les mette à leur place.

Mais un danger plus pressant, c'est l'arrivée du champion d'Angleterre, Acton, le roi des lightweights anglais.

RECORD D'ACTON

Acton est né à Wigan Lane, Angleterre ; il est âgé de 26 ans, et lutte depuis 8 ans. Depuis un an, il est le champion d'Angleterre à 135 livres.

Son poids courant est de 141 livres, et il se réduit grâce à un entraînement méthodique au poids limité des lutteurs légers, quand il fait un match important. Il mesure en hauteur, cinq pieds 6 pouces et demi.

Parmi les adversaires qu'il a défait, on remarque surtout les noms suivants : Burgy Ben, Jack Smith, Jack Carroll, Peter Bannon, Sammy Moores, J. Mellor, Soapy Connors, Martin Midge, Ruben Collins, S. Leech, Jimmy Joyce, The Great Fanbury, Neilson,—middle weight — champion du Danemark.

Fait notable : Smith et Mellor ont chacun à leur crédit une victoire sur Harvey Parker, le fameux lutteur américain, surnommé le "petit démon," qui dans son voyage en Angleterre, ne fut défait que dans ces deux occasions. Dans sa lutte avec Mellor, il eut l'omoplate brisée.

LA LUTTE AURA LIEU VENDREDI

La rencontre entre le champion anglais et Eugène Tremblay, aura lieu vendredi au Parc Sohmer, pour le titre de champion du monde. Acton doit déposer $250.00, et Tremblay met sa ceinture en jeu.

Cette ceinture ne sera pas la propriété d'Acton, cependant, s'il venait à la gagner, mais il aura droit de la porter.

Mais il devra la mettre au jeu à tous les 6 mois. Avant tout, cependant, il faut la gagner.

BARRE VA ETONNER LE MONDE

Horace Barré revient prendre place parmi les hommes forts du monde d'une façon retentissante. Jaloux de voir qu'il a été mis de côté parmi les champions, il a résolu de s'imposer à l'attention publique. A cet effet, il a demandé et obtenu la permission de paraître vendredi prochain au Parc Sohmer, avant la lutte Tremblay-Acton, "rien que pour prouver qu'il n'est pas mort," nous dit Barré.

"Qu'allez-vous faire, lui demande notre reporter, pour prouver cela ?"

"Je vais lever des poids dit Barré, comme le public n'en a jamais vu lever à Montréal. J'invite les amateurs, les connaisseurs, à venir constater de leurs yeux que je battrai ce soir-là, tout ce qui s'est fait à Montréal jusqu'ici. S'il y a des saints Thomas parmi les hommes forts du pays, je les invite à venir soulever ou lever s'ils en sont capables, les poids que je lèverai ce soir-là."

Les poids seront sur l'estrade à la disposition des hommes forts, et des athlètes qui voudront les essayer.

LA LUTTE CHEZ TREMBLAY

Voici le programme de la lutte qui sera donné demain soir à la salle Tremblay, rue Ontario :

105 livres — J. Bénard vs Adélard Arel.
115 livres — A. Bénard vs Jos. Montferrand.
185 livres — Willie Dunne vs Arthur Delery.

LA LUTTE A LA SALLE DUMAS

Voici le résultat des luttes d'hier soir à la salle Dumas :

Bélanger tombe St Louis.
Sabourin tombe Méthot.
Charbonneau tombe Brière deux fois, au premier et au troisième engagement, et Brière prend la deuxième chute.

COMBAT NUL DE 10 ASSAUTS

Peoria, Ill., 20 — Otto Schloff, de Chicago et Barney Furey, de Cincinnati, ont fait hier soir un combat nul de 10 assauts au Riverside A. C.

COMBAT DE 12 ASSAUTS

Buffalo, 20 — Joe Leonard, de Buffera, et Charley Zieger, de Hoboken, N. Y., se sont battus pendant 12 assauts, hier soir, au Washington A. C. Leonard était presque hors de combat à la fin du douzième assaut, ayant été étendu trois fois sur le carreau, et la police refusa de laisser continuer le combat plus longtemps. Aucune décision ne fut donnée.

MARTIN MIS HORS DE COMBAT EN 12 ASSAUTS

Boston, Mass., 20 — Henry J. Millody, de Charlestown, a mis hier soir Terry Martin, de Philadelphie, hors de combat en douze assauts, ici, hier soir. La lutte fut acharnée, les deux hommes mesurant le plancher à plusieurs reprises. Au dixième assaut, Martin resta neuf secondes par terre. Dans l'assaut suivant, Martin se trouva vigoureux, et à trois reprises, les combattants passèrent à travers les câbles, et luttèrent parmi la foule. Au douzième assaut, un coup porté à tout hasard mit Martin hors de combat.

CHEVAUX TROTTEURS

MATCH POUR $1,000 CHAQUE COTE ENTRE CONDUCT ET R. et R.

LA COURSE AURA PROBABLEMENT LIEU LA SEMAINE PROCHAINE AU BOUT DE L'ILE

La course au trot la plus importante jamais vue à Montréal ou dans les environs aura tout probablement lieu la semaine prochaine au Bout de l'Ile. Un match pour un pari de $1,000 chaque côté vient en effet d'être arrangé entre Conduct, propriété de W. F. Mason, de Toronto, et R. et R., à M. Meunier, de cette ville. On sait que les deux chevaux se rencontrèrent dans une course de cinq milles, à Ottawa, lors du grand "meeting" qui eut lieu dernièrement dans la capitale. Conduct était favori et considéré par les connaisseurs comme certain de la victoire. Il ne fit rien qui vaille, et R. et R. gagna la course. Le bruit se répandit aussitôt que Conduct aavit été drogué et que c'était là la cause de sa défaite. On ajoutait que ceux qui avaient fait le coup gagnaient $15,000 de paris. La Central Canada Trotting Association s'émut de ces accusations et fit une enquête. Elle déclara finalement que le prétendu scandale n'existait que dans l'imagination des gens, et que Conduct n'avait pas été drogué.

Malgré cela, cependant, C. Kennedy, qui conduisait le cheval de M. Mason dans sa course contre R. et R., écrivit une lettre qui fut publiée dans les journaux de Toronto, déclarant qu'en dépit de l'enquête de la Central Canada Trotting Association, il restait convaincu que Conduct avait été drogué, qu'autrement il n'aurait jamais été battu par R. et R. Il ajoutait qu'il était tellement certain de la supériorité de Conduct qu'il était prêt à le faire courir avec le vainqueur de la course de cinq milles à Ottawa pour un pari de $1,000, sur la même distance, et sur n'importe quelle piste.

Ce défi eut pour effet de stimuler les sportsmen de Montréal et M. Victor Lemay, du club du Bout de l'Ile, télégraphiait hier à M. Kennedy, à Toronto, lui disant qu'il acceptait de parier $1,000 sur les chances de R. et R., dans une course avec Conduct, qui aurait lieu au Bout de l'Ile.

Si M. Kennedy est réellement de bonne foi, il répondra immédiatement, et la course aurait lieu lors du "meeting" de trois jours qui commencera le 25 du courant.

COURSES SUR LE CANAL SOULANGES

Il y aura mercredi et jeudi de grandes courses au trot à la Pointe Cascades, sur le canal Soulanges.

Un montant de $150 sera distribué en prix. Le programme comprend une classe de 3 minutes, une de 2.40 et une course ouverte.

La piste est en ligne droite et a un mille de longueur. Les courses commenceront à 2 heures. Au cas de mauvais temps, elles seront remises au lendemain.

LE MONTAGNARD A QUEBEC

Une importante délégation du club de raquetteurs Le Montagnard ira dimanche à Québec, pour prendre part à la convention des clubs de raquette de la province, dans l'ancienne capitale. Le départ se fera samedi soir, à 11 heures 30, de la gare Viger, et le retour à Montréal se fera lundi matin, le train quittant la gare de Québec, dimanche soir, à 11 heures 30.

Les membres du Montagnard ont loué pour l'occasion un char spécial. Le prix du passage est de $4.50, et celui du wagon-lit, $1.50.

Le billet est bon pour quatre jours.

Pour autres informations, s'adresser à M. Ferdinand Moretti, No 1658 rue Notre-Dame. Tél. Bell Main 2681.

La liste des membres et amis du club désirant y prendre part, sera close jeudi soir.

Les raquetteurs se rendront dimanche matin à l'église en procession, pour assister à la messe. Dans l'après-midi, il y aura des courses en raquette aux chutes Montmorency. Les coureurs du Montagnard ne pourront y prendre part, malgré leur désir, car ces courses ne sont pas sanctionnées par la C. A. A. U.

Les visiteurs prendront le souper au Kent House, et le soir il y aura procession aux flambeaux.

Le Canadien de Saint-Henri et le club Champêtre Canadien prendront part à cette convention, et feront le voyage à Québec.

BASE-BALL

LIGUE DE BASEBALL NATIONALE CANADIENNE

FORMATION D'UNE NOUVELLE ORGANISATION COMPOSEE DE MONTREAL, OTTAWA, KINGSTON, HAMILTON, GUELPH ET LONDON

Buffalo, 20 — Une dépêche de Cleveland, spéciale à l' "Express," dit :

L'une des plus grosses entreprises de baseball depuis la formation de la Ligue Américaine est en train de prendre naissance, dit Charlie Carr, du club Cincinnati, et chef de la compagnie Carr-Bradley.

Il s'agit ni plus ni moins de la formation d'une nouvelle ligue, ligue nationale dans sa sphère, puisque ce sera une ligue nationale canadienne. Son succès signifie une nouvelle ère pour ce sport et la nationalisation du jeu national américain, dans le Dominion. Il n'y a actuellement que deux villes au Canada où les clubs jouent chaque jour de la semaine, savoir : Montréal et Toronto. La ligue de l'Est a été un succès à Toronto ; à Montréal, en dépit du fait que les clubs jouent le dimanche, le club a perdu des sommes énormes.

L'associé de Carr dans la nouvelle entreprise est Ed. C. Mack, ancien président du club Toronto, et plusieurs citoyens éminents des six villes canadiennes dans lesquelles on se propose de mettre des clubs. Les villes qui formeront le circuit de la nouvelle ligue sont Montréal, Ottawa et Kingston; dans l'Est ; Hamilton, Guelph et London, dans l'ouest.

Joe Montferrand lance un défi à St Amour et Sabourin, et leur offre de les tomber 3 fois dans une heure. Rép. par "La Presse."

A. Saussereau lance un défi à R. Racette, pour une lutte de 2 dans 3.

HOCKEY

LAVAL vs McGILL

Elle fut très intéressante, la joute de hockey de nos clubs universitaires. Du commencement à la fin, ce fut une lutte ardente, rapide et scientifique. Dès le début les joueurs se lancèrent à l'ouvrage et le Laval se mit à attaquer avec entrain les buts ennemis. Ce fut toute une série d'attaques et de contre-attaques. Les joueurs allaient et venaient, rapides, malgré le mauvais état de la glace. Après cinq minutes de jeu, Laval compta le premier point au milieu des applaudissements enthousiastes de ses partisans. Le jeu reprit, plus ardent, mais Laval, qui avait eu un avantage marqué durant les 20 premières minutes, faiblissait un peu, et le manque d'entraînement se faisait sentir. McGill, à son tour, scora à la suite d'une mêlée devant les buts. Le mi-temps sonna, laissant les deux clubs avec un score égal.

A la reprise, McGill se lança à l'attaque, avec vigueur, tandis que le Laval semblait un peu fatigué. Gilmour commença une série d'élans qui se terminèrent par deux points en faveur du McGill. Laval, fouetté par ce score, se réveilla et se mit à attaquer. Tour à tour, les avants firent des élans, mais chaque fois, ils se brisaient sur la défense ennemie, incapables de tirer dans les buts, à cause de cette mauvaise glace sur laquelle le puck dansait continuellement. Après une belle course, Prévost logea le caoutchouc dans les filets. Le score était de 2 à 3. L'espoir ranima les Laval, et dès lors, ils prirent le dessus et le gardèrent. Vingt fois, ils mirent en péril les buts du McGill. Ils traversaient les avants, dépassaient la défense, mais ne parvenaient jamais à tirer énergiquement à cause de ce puck toujours en danse. Le puck venait s'arrêter devant les gaules ; il y eut des mêlées sensationnelles, mais la malchance semblait planer sur le Laval. Soudain, McGill fit un élan, et ce fut lui qui compta, mettant le score à 4 à 2 en sa faveur. Les Lavals se rallièrent en vain et jusqu'à la fin, aucune de leurs attaques ne réussit, et le timbre résonna, McGill gagnait par un score de 4 à 2.

Laval était battu, mais après une lutte superbe. Sur une autre glace, le score eût peut-être changé. Gilmour fut l'étoile du McGill : il a donné la victoire, et Lindsay, dans les gaules, sauva à maintes reprises la partie. Dans les buts opposés, Ménard fit de superbes arrêts, et sur la ligne d'avants, Prévost fut le plus en vue et le plus effectif. M. Gill, l'assistant referee, fut une belle nullité : il ne voyait que les fautes des Lavals. La joute fut un peu rude, et les coudes de Gilmour auraient dû plus souvent se reposer à la clôture. Mais M. Gill ne voyait que Lambert, qu'il envoya trois fois au repos. Conclusion : très belle partie, où les Lavals eurent la supériorité du jeu et se montrèrent de taille à rencontrer les clubs universitaires.

Voici quelle était la composition des équipes :

Laval.		McGill.
Ménard	Buts	Lindsay
Brault	Point	Stevens
Lambert	Couvert	Callahan
Prévost	Attaque	Gilmour
E. Millaire	Attaque	Chambers
J. Dostaler	Attaque	Rowe x
Prud'homme	Attaque	Doyle

Umpires, Meldrum, St Père. Chronométreur, McCuaig. Referee, H. Dubec. Assistant, R. Gill.

x A remplacé Raphael, blessé dans la première demi-temps.

SOMMAIRE

1.	Laval	5 min.
2.	McGill	10 min.
3.	McGill	30 sec.
4.	McGill	30 sec.
5.	Laval	16 min.
6.	McGill	11 min.

SMITH'S FALLS TERMINE LA SAISON SANS UNE DEFAITE

Brockville, 20. — Le club Smith's Falls est venu ici hier soir, et a joué sa dernière partie de Ligue Fédérale. Il a battu le club local par 6 à 4, et se trouve à avoir traversé la saison sans subir une seule défaite. La joute d'hier soir a été rapide et furieuse, et les deux clubs ont fait des efforts désespérés. Brockville attaqua avec une ardeur inouïe au commencement du deuxième mi-temps. Les buts des visiteurs étaient constamment assiégés, mais Lesueur et Armstrong repoussaient tous les assauts. Brockville réussit cependant à prendre l'avantage, mais Smith's Falls ne fut pas lent à reprendre le terrain perdu, comptant trois fois de suite. Brown fut mis hors de combat au commencement de la rencontre, par un coup de bâton de McCourt. Armstrong reçut de Marks un mauvais coup dans les côtes. Le jeu, comme on le voit, fut fort rude, et nombre de joueurs furent envoyés à la clôture. Les joueurs étaient les suivants :

Brockville		Smith's Falls.
Kerr	Buts	Lesueur
Debeau	Point	Brown
McRoble	Couvert	Armstrong
McCourt	Attaque	Ross
Wallace	Attaque	Fraser
Marks	Attaque	Serviss
McCourt	Attaque	May

Referee, Harlow Stiles, Cornwall. Assistant, D. E. Bellingham, Cornwall.

PHILLIPS JOUERA AVEC LES THISTLES

Winnipeg, 20. — Phillips figurera ce soir sur l'équipe de son club, le Thistle, de Kenora, lorsqu'il fera face au Winnipeg dans la partie décisive pour le championnat de la Ligue du Manitoba. Les équipes pour cette partie seront les suivants :

Winnipeg		Thistles.
Quinn	Buts	Giroux
P. Brown	Point	M. Brown
Flett	Couvert	Hooper
Kean	Attaque	Griffis
Breen	Attaque	McGimsie
Kennedy	Attaque	Beaudro
Gordon	Attaque	Phillips

LE HOCKEY A COTEAU LANDING

Par dépêche spéciale à "La Presse".

Coteau Landing, 19 — Il y a eu une magnifique joute de hockey samedi dernier, entre les Martintown et les Queens. Il y avait une foule considérable, et le résultat ayant été favorable aux Queens, le club du Coteau Landing, l'enthousiasme des assistants fut considérable. Le score a été de 2 à 0 en faveur des Queens. Le club local se composait des joueurs suivants : Pierre Lasalle, buts ; Jos. Lasalle, point ; Alex. Dixon, capitaine, couvert ; N. Garand, L. Gauthier, W. Laviolette et Philippe Guilbault, attaque.

M. Arcade Bissonnette, de Montréal, agissait comme referee, et M. Emile Gauthier, du Coteau Landing, comme umpire. Chronométreur, M. Isaïe Sauvé.

PARTIE NULLE A LA POINTE CLAIRE

Pointe Claire, 20 — Une partie de hockey a eu lieu ici, dimanche, entre le club Dorval et le Voltigeur, de la Pointe Claire.

La partie fut contestée et le score de 1 à 1. J. Desjardins, du Dorval, enregistra le premier point, après quatorze minutes de jeu, et les Pointe Claire, l'autre, six minutes plus tard.

Au deuxième mi-temps, les deux clubs, malgré les efforts habiles des attaques, ne purent compter un seul point. Il est vrai que leurs manoeuvres furent un peu gênées par la neige qui commençait à tomber à gros flocons.

Il est tout probable que le Royal, de Ste Geneviève, rencontrera le Voltigeur, dimanche prochain, à la Pointe Claire.

Noms des joueurs :

Dorval, 1.		Voltigeur, 1.
A. Massie	Buts	E. Cousineau
J. Turcot	Point	Geo. Bourgouin
H. Gosselin	Couvert	N. Brault
J. Saint-Onge	Attaque	D. Brault
G. Carignan	Attaque	H. Tellier
J. Desjardins	Attaque	Alp. Lépine
W. Saint-Onge	Attaque	D. Lefebvre
M. Martin	Umpires	D. Blondin

Referee — V. Mallette. Assistant, Z. Parent.

LE HOCKEY A VALLEYFIELD

Le club de hockey Star a battu facilement le club Laurier dimanche après-midi, au patinoir de Valleyfield ; le score a été de 5 à 0 en faveur des Star.

Star	Positions	Laurier
A. Robidault	Buts	D. Monette
C. Lefebvre	Point	F. Bougie
O. Viau	Couvert	C. Leboeuf
A. Legault	Attaque	C. Mathieu
W. Lebeuf	Attaque	J. Monette
L. Plante	Attaque	A. Turgeon
N. Sicotte	Attaque	E. Boyer

Referee, Z. Bougie.

SOMMAIRE :

1er mi-temps :

1.	Star	W. Lebeuf
2.	Star	A. Legault
3.	Star	W. Lebeuf

2e mi-temps :

4.	Star	A. Legault
5.	Star	N. Sicotte

Le club Star aimerait à jouer avec le club de hockey de Beauharnois. S'adresser à O. B., boîte 483, Valleyfield.

Force et Bonheur aux Hommes Faibles



Si vous perdez la force de la jeunesse et si vous avez, chaque jour, la preuve que votre organisme physique s'en va en décadence, vous devriez, en vue de votre bonheur futur, prendre des mesures pour remédier à tout cela.

Ne commettez pas l'erreur de croire que cela ne peut se faire ; ça peut se faire et ç'a été fait dans des milliers de cas.

Ne vous fourvoyez pas en croyant que l'épuisement de son pouvoir est naturel chez une personne quelconque.

La nature vous commande à chaque moment de veiller à votre conservation. Les moindres douleurs que vous ressentez, les attaques momentanées de faiblesse, la perte périodique de la mémoire, la paresse du cerveau, le vertige—tout vous indique qu'il est nécessaire de vous guérir maintenant. J'ai un remède sûr pour vous dans ma

CEINTURE ELECTRIQUE DU Dr McLAUGHLIN

Elle vous rendra fort. Elle fera circuler le sang vivifiant dans vos veines. Vous sentirez une flamme joyeuse réchauffer votre corps, vos yeux reprendront une couleur brillante et vos mains retrouveront une poigne solide. Vous serez capable de serrer fortement la main à vos amis et de sentir que ce dont les autres sont capables ne vous est pas impossible. Ce grand appareil a apporté la force, l'ambition et le bonheur à des milliers d'hommes, l'année dernière.

C'est un remède prompt et efficace pour la guérison de la Débilité Nerveuse, Faiblesse, Varicocèle, Rhumatisme, Douleurs dans le dos et les hanches (sciatique), Lumbago, Constipation, Indigestion, Faiblesse des Reins, Perte de mémoire et tous les symptômes de la décrépitude. Elle guérit quand toutes les autres ont échoué.

Mes arguments sont bons, mon système est bon, mais je sais que vous n'avez pas le temps de les étudier. Vous voulez des preuves, je peux vous en donner et des quantités. Quand vos propres voisins vous diront que je les ai guéris vous en serez convaincus.

GUERISON PERMANENTE.

Biddeford, Me., 4 février 1906.

Dr McLaughlin,

Cher docteur, — En réponse à la vôtre, je suis heureux de vous dire que je suis parfaitement bien depuis que j'ai porté votre ceinture, il y a trois ans, je n'ai jamais perdu une heure d'ouvrage et quoique âgé de 56 ans, je travaille aux travaux les plus durs comme à l'âge de 30 ans. Je suis content de le dire à tous ceux qui veulent l'entendre et vous pourrez l'annoncer sur les journaux. Votre serviteur, NORBERT TREMBLAY.

COMPLETEMENT GUERI APRES QUELQUES JOURS D'APPLICATION.

Barachois de Malbaie, Qué., 17 février 1906.

Dr McLaughlin,

Cher docteur, — Je suis heureux de pouvoir vous donner un compte rendu de mon expérience avec votre ceinture. Je souffrais depuis plusieurs années de douleurs dans les épaules, lorsque votre ceinture me fut recommandée et naturellement j'en fis l'achat. Après l'avoir portée trois soirs de suite, j'étais complètement guéri, mais cependant je continuai son usage pendant 11 jours consécutifs, après lesquels je fus persuadé que les douleurs ne paraîtraient plus. De fait elles n'ont jamais reparu et je puis me vanter d'avoir une meilleure santé après avoir fait usage de votre ceinture que je n'avais auparavant. Ceci, je puis le certifier à tous ceux qui désireront s'adresser à moi au sujet de la ceinture. Votre reconnaissant, GEORGE SAINTE-CROIX.

GUERISON PERMANENTE.

Ottawa, Ont., 12 février 1906.

Dr McLaughlin,

Cher docteur, — En réponse à la vôtre au sujet de la ceinture, je ne puis m'empêcher de dire qu'elle m'a donné une guérison complète car je n'ai jamais senti une seule douleur depuis que je m'en suis servi. Je recommande votre traitement à mes amis et à tous ceux qui s'en informent et si vous aimez à publier ce nouveau témoignage, je n'y ai aucune objection. Bien à vous, H. BOILEAU, 45 rue Saint-Joseph.

GRATIS JUSQU'APRES GUERISON.

est l'offre que je fais à tout homme qui désire recouvrer sa force et sa vitalité. Tout ce que je demande est une sécurité pour ma ceinture pendant que vous la portez.

Hommes, réveillez-vous, brisez la chaîne qui vous noue pour toujours à une existence de misères. Si vous êtes sceptiques, je peux vous prouver sans la moindre doute qu'il y a pour vous une guérison complète par l'usage de ma ceinture. Un de mes patients m'écrit que ma ceinture est l'oeuvre d'un homme qui est véritablement l'ami de l'humanité souffrante. J'ai des centaines de témoignages semblables de patients par tout le pays. Dites-moi où vous demeurez et je vous donnerai leurs noms, afin qu'il vous racontent leur expérience.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI MON LIVRE ILLUSTRE GRATUIT ET DETAILS COMPLETS.

VENEZ : : : AUJOURD'HUI

Si vous ne pouvez venir, envoyez le coupon pour le livre gratuit.

Dr M. N. McLaughlin, 214 rue St Jacques, Montréal, Qué.

Cher monsieur:—

Veuillez m'envoyer un de vos livres, tel qu'annoncé.

NOM. . . . .

ADRESSE . . . .

Heures de bureau, 9 a.m., à 6 p.m., Mercredi et samedi jusqu'à 9 p.m. *Les Dimanches de 10 a.m., à 1 p.m.* Ecrivez lisiblement.

Le Reste de Notre Assortiment d'Hiver

THE MALE ATTIRE CO.

COMPLETS et PARDESSUS 10.00

Votre Choix pour . . . .

Vente spéciale de Pantalons en worsted et tweed, régulièrement vendus $3.00, $3.50, $4.00, $4.50, pour $2.50

1875 Rue Ste Catherine. "MALE ATTIRE" près du Théâtre Français

L'APPROVISIONNEMENT DU CHARBON

Nombre de gens achètent pour l'hiver prochain, en prévision d'une grève.

Les gens prévoyants achètent leur charbon pour l'hiver prochain, par peur d'une grève dans la région de l'anthracite et les marchands de charbon ont peur, que, si les commandes continuent à affluer, leur approvisionnement soit épuisé, le 1er avril prochain. Le prix continue à être de $6.50 la tonne et il faut prendre immédiatement le charbon commandé.

Les agents des compagnies charbonnières avertissent les marchands de faire leurs commandes immédiatement car rien n'est sûr après le 1er avril, date à laquelle expirent les contrats des mineurs.

UN OUVRIER EBOUILLANTE

Un nommé Louis Gauthier, âgé de dix-neuf ans, domicilié au No 11 rue Sainte-Rose, a eu la figure et les bras ébouillantés, hier après-midi, en travaillant à la manufacture de tabac Dominion, avenue Papineau.

Gauthier a été transporté à l'hôpital Général.

Catarrhozone



Cure instantanée pour Rhumes, Toux, Catarrhe et Mal de Gorge.

Respirez simplement le gaz médical par la bouche ou les narines. Il se répand par toutes les cellules de l'air et passages des organes respiratoires, empêche d'expectorer, guérit les parties malades et décongestionne. Il est plaisant, simple, effectif.

Des Rhumes ordinaires durent justement dix minutes quand Catarrhozone est envoyé profondément dans les poumons et exhalé par les narines.

Les Rhumes d'estomac sont chassés absolument en une demi journée si Catarrhozone est respiré pendant dix minutes, chaque heure.

L'Asthme et les Bronchites soulagés immédiatement et guéris, permanemment par Catarrhozone.

Le Catarrhe et la Surdité sont instantanément soulagés et parfaitement extirpés en aspirant Catarrhozone.

Une Garantie est donnée que chaque appareil complet de Catarrhozone donnera des résultats satisfaisants; il ne coûte que ($1). Un essai convancra les plus sceptiques. Grandeur d'essai, 25c. Vendu par tous les pharmaciens ou de N. C. Polson & Co., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., E.-U. w

A OTTAWA ET A HULL

NOTES DES DEUX VILLES

Le testament de M. Eddy — Les Irlandais sont vaincus aux élections — Départ d'une organiste et présentation — Améliorations sur l'Intercolonial — L'héroïsme chinois — Notes diverses.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 20. — Une des dispositions du testament de M. E. B. Eddy est qu'il n'y ait jamais plus que trois exécuteurs testamentaires et qu'aucun inventaire ne soit fait de ses biens, mais que ses affaires soient administrées comme aujourd'hui pendant au moins dix ans. Le défunt place la plus entière confiance dans ses exécuteurs.

— C'est l'intention du ministre des chemins de fer d'administrer l'Intercolonial sur des bases purement payantes. Il se propose par exemple d'adopter les taux uniformes des autres chemins de fer pour le transport des voyageurs. Pour tout trajet de moins de deux cents milles, l'Intercolonial charge à peu près les prix du C. P. R. et du G. T. R. tandis que pour tout trajet de plus de deux cents milles, ses prix sont moins élevés. Cette anomalie sera corrigée, de même que les tarifs spéciaux pour les agents de commerce.

— Le bureau du recensement est à préparer les formules requises pour le dénombrement des nouvelles provinces de l'ouest. Ce sont les mêmes que pour le recensement décennal, mais il faut de toute nécessité connaître la population des nouvelles provinces, afin de fixer le per capita de la dette et de l'allocation.

— Une autre réforme qui contribuera à relever les finances de l'Intercolonial sera opérée bientôt par l'hon. M. Emmerson. Au lieu d'acheter tout le combustible dans le Cap Breton, des stations de ravitaillement seront établies de distance en distance sur le parcours de la ligne et l'approvisionnement de ces stations sera donné à l'adjudication. Le ministère espère économiser ainsi trois-quarts de million de piastres par année, sur le charbon seulement.

— M. E. A. Williams, inspecteur canadien pour l'assurance Mutual Life, a été nommé chef des détectives pour l'Intercolonial, à la succession de M. Skemington, qui a démissionné. Le nouveau titulaire est natif de Valleyfield et parle couramment les deux langues. Il a servi dans le bureau du chef Carpenter, de Montréal, pendant sept ans.

— Un jeune homme de 23 ans, Chs. Chapman, est en prison à Ottawa. Il a été arrêté sur prévention de vol avec effraction chez un voisin, un cultivateur de Fallowfield, James Parks. Chapman aurait volé un revolver et de l'argent. Il aurait profité de l'absence de M. et Mme Parks, dans l'après-midi, pour pénétrer dans la maison par une fenêtre d'où les enfants d'école l'auraient vu sortir.

—Les banques canadiennes ont enfin adopté une base sur laquelle elles s'entendront pour racheter la monnaie américaine au Canada, et l'exporteront au pays de production. Cette entente a été conclue avec le ministre des finances et sera mise immédiatement à l'épreuve.

— Le R. P. Lacoste, qui a été pendant seize ans professeur de théologie dogmatique à l'université d'Ottawa, est parti pour Saint-Albert. Il sera attaché au diocèse de Monseigneur Pascal.

— Le Rév. Salton, de l'église méthodiste, a dit dans son sermon de dimanche qu'il ne connaissait pas une autre ville comme Ottawa où les gens juraient autant dans les rues.

— Les promeneurs d'Aylmer qui ont été, vendredi soir, victimes de l'accident de tramway dont il a déjà été question, ont appris à connaître ce qu'est le véritable héroïsme, ou plutôt le fatalisme chinois. Une des victimes était un des blanchisseurs du village. Il avait le visage coupé à plusieurs places et le sang l'inondait. Les médecins vinrent pour le panser, mais il refusa carrément, insistant pour que les soins fussent donnés d'abord à ceux qui craignaient si fort de mourir de leurs égratignures.

— Le Dr Doughty, archiviste du Canada écrit qu'il a fait de précieuses découvertes archéologiques concernant le Canada à la Louisiane. Il se rend en ce moment au Mexique dans l'intérêt de sa santé, mais il fait profiter son voyage à l'histoire de notre pays.

— Quelques intimes et les directrices de la Congrégation des dames de Sainte-Anne de Hull ont fait une présentation, hier soir, à l'organiste de la congrégation et de la paroisse Notre-Dame, Mme Stanislas Simon. Mme Simon se voit forcée d'abandonner cette peu lucrative mais encombrante charge qu'elle a remplie depuis plus de vingt ans avec un dévouement sans borne et une habileté consommée. La famille Simon, une des plus anciennes et des plus avantageusement connues de Hull, doit partir pour aller rester à La Conception et c'est là la cause de la séparation qui laisse tant de regrets à Hull. La présentation d'hier est le pendant de l'offrande gracieuse que les Révérends Pères lui ont faite il y a quelques jours, pour ses services sans nombre à la paroisse.

— Enfin le vote en a décidé. Les Irlandais catholiques ont été vaincus aux élection partielles des commissaires d'écoles d'hier et au lieu d'avoir, comme auparavant, un nombre de représentants égal au nôtre, dans le bureau des écoles, ils sont en grande minorité. Les trois élections d'hier leur ont été défavorables, les trois candidats des Canadiens-Français ayant été élus. La majorité de M. McGuire, dans le quartier Dalhousie, est de 151; celle de M. Pinard, dans le quartier Ottawa, et celle de M. Bélanger, dans le quartier By, de 500 pour chacun. On dit maintenant que les commissaires irlandais menacent de démissionner en bloc. Mais on dit d'autre part, que cette élection n'a été faite que pour donner une leçon aux Irlandais et que nos deux compatriotes vont céder leur siège à deux Irlandais.

— Quatre détectives de Montréal ont été engagés pour travailler à retrouver les bijoux volés de M. Woods.

— La fille Elma Berry, de Chesterville, âgée d'une trentaine d'années, est surveillée par la police en attendant les résultats d'une enquête qui s'instruit. Elle serait soupçonnée d'infanticide.

LA FORTUNA



Le Roi des Cigares à 10c

Renvoyez les bandes pour primes de valeur

N.B.—Chaque Cigare est estampé

GOULET FRERES, Montréal

20,28,9,15,22,29

FEU Mme WM. REID

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Richmond, 20. — Madame veuve William Reid est décédée vendredi dernier à Richmond chez sa fille Mme Georges A. Bédard.

Il y avait quatre mois qu'elle tenait le lit et elle a succombé entourée de ses enfants au nombre de cinq: Mesdames P. Jutras, Geo. A. Bédard, A. Young et MM. T. et R. Reid.

Mme Reid a demeuré à Sherbrooke pendant plus d'un demi-siècle.

Le service funèbre a eu lieu ici hier matin à 9 heures. A 10.45 heures, a.m. le corps fut conduit à Sherbrooke, pour y être inhumé dans le cimetière Saint-Michel.

C'EST LE GERME DES PELLICULES QUI FAIT TOMBER LES CHEVEUX

L'Herpicide de Newbro tue le germe qui cause les pellicules, la démangeaison du cuir chevelu et la chute des cheveux. Tenez votre cuir chevelu en bon état à l'aide d'Herpicide, et il s'ensuivra des résultats extraordinaires. Arrête la démangeaison du cuir chevelu en un instant. Essayez-le. Chez les pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres pour avoir un échantillon à The Herpicide Company, Dépt. L., Détroit, Michigan. r

THE Carbo Magnetic RAZOR



Pas de Troubles Possibles lorsque vous possédez un rasoir 'Carbo-Magnetic' car il conserve sa coupe des années durant—toujours prêt.

Demandez le Livre, 'Hints to Shavers'

Il explique non seulement le 'pourquoi' du 'Carbo-Magnetic,' mais enseigne comment choisir et prendre soin d'un rasoir, et il enseigne à se raser sans aucune difficulté. Votre marchand a (ou peut avoir) ces rasoirs. S'il n'en a pas, nous vous en enverrons franco au reçu du prix avec notre garantie

Pas de Repassage, Pas d'Aiguisage

Le secret repose dans notre méthode exclusive de trempage à l'électricité qui le rend **aussi dur que le roc**, et qui donne une trempe parfaite et uniforme. Aucun autre rasoir, quel qu'en soit le prix, ne peut lui être comparé.

VENDU SUR ESSAI DE TROIS MOIS

Nous vous rembourserons votre argent si vous n'en êtes pas parfaitement satisfait. $2.00. Concave double, pour barbes très dures, $2.50.

Maison A. L. SILBERSTEIN, Fabricant de Coutellerie Griffon 472A Broadway, New-York.

Cuir à coussin électrique "Carbo-Magnetic," $1.00 chacun, chez les marchands ou par la poste, franco. (3) y-w-k

LA PRESSE

MONTREAL, 20 FEVRIER 1906

LES OUVRIERS, LE PORT DE MONTRÉAL ET LES AUBAINS.

LA PRESSE demande aux ouvriers de Maisonneuve de bien réfléchir au vote qu'ils sont appelés à donner vendredi. Ne nous faisons pas d'illusions ; de récents événements indiquent clairement que le port de Montréal est très discuté, en certaines sphères. Le Pacifique, pourtant très identifié aux intérêts de Montréal, ne fera pas remonter le chenal à ses gros navires, l'été prochain.

En Angleterre, les Lloyds sont loin d'être tendres à notre endroit : nous leur devons l'énormité des taux de l'assurance maritime — et, comme réaction, l'hésitation manifestée par certaines compagnies transatlantiques à venir faire escale chez nous — dans notre port.

Si, par malheur, Montréal cessait d'être la tête de la navigation océanique, adieu la prospérité et le bien-être des ouvriers. Le gouvernement Laurier n'a rien négligé depuis neuf ans pour réveiller la Commission du Hâvre de sa léthargie et, par une série de travaux gigantesques, a établi les droits incontestables de Montréal au titre de port national du Canada.

Le regretté Raymond Préfontaine voulait en faire un port libre et nul doute, qu'un de ces jours, son rêve se réalisera.

L'hon. monsieur Brodeur, homme de jugement et d'action, va consacrer les meilleures années de sa vie à l'amélioration de la route fluviale et à l'agrandissement de notre port .C'est, donc, le devoir de tout bon Montréalais de lui prêter main-forte, de l'encourager, de le soutenir.

Maisonneuve, si vivement intéressé à ces grands travaux, devra lui donner, vendredi, un mandat dont tla signification ne saurait échapper à ses collègues.

Les ouvriers de Maisoneuve comprendront que leur devoir absolu est de coopérer à ce résultat, dont ils tireront, du reste, plus d'un profit.

Un échec serait presque un défi au gouvernement, dans les circonstances.

En fait, ne serait-ce pas condamner la politique suivie si énergiquement par feu monsieur Préfontaine?

LA PRESSE est, elle-même, trop liée au mouvement ouvrier pour ne pas insister auprès de ses milliers de lecteurs, sur l'importance que revêt, à ses yeux, le verdict de vendredi.

LA PRESSE veut que Montréal soit raffermi dans sa position — comme terminus de la navigation océanique.

LA PRESSE veut que l'amélioration de la route fluviale, le creusement du chenal, le balisage du fleuve, son éclairage, se poursuivent sans délai, sans hésitation.

LA PRESSE veut que l'ouvrier de Montréal continue à bénéficier de ces travaux.

Voilà pourquoi LA PRESSE demande à ses amis de Maisonneuve d'appuyer, vendredi, le gouvernement Laurier.

× × ×

Nous attirions, hier, l'attention sur un autre point qui touche de près les ouvriers : le travail des aubains. Nous croyons opportun d'y revenir ; car les travailleurs se sont plaints avec raison, durant de nombreuses années, de l'inefficacité de la loi sur le travail des étrangers. Si la présence d'un ouvrier américain était signalée, de suite les organisations ouvrières demandaient au ministre de la justice d'émaner le mandat prévu par le statut. Mais, souvent, le ministre hésitait; il était circonvenu par les TRUSTS ou retenu par diverses considérations diplomatiques ; et, bref, l'ouvrier étranger restait au pays et faisait une concurrence déloyale aux nôtres.

Sir William Mulock, qui fut lui-même ouvrier, s'est rappelé cette loi et son inefficacité, lorsqu'il prit la direction du ministère du travail. Il fit amender le statut; et, désormais, tout ouvrier peut, sans le fiat du Procureur-Général, s'adresser à un juge de paix ou à un magistrat et procéder avec toute la célérité voulue contre le délinquant. La Couronne remet au plaignant la moitié de l'amende imposée, et l'aubain est immédiatement déporté. Un officier du gouvernement le reconduit à la frontière.

Le juge Anglin a, il est vrai, jugé que cette déportation était illégale, que la loi elle-même était inconstitutionnelle; mais le gouvernement Laurier s'est hâté d'interjeter appel au Conseil Privé. L'appel sera plaidé au mois de juin ou de juillet. Le résultat ne saurait être douteux.

Les ouvriers de Maisoneuve doivent être heureux de constater que le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier entend maintenir la loi contre le travail des aubains et qu'il s'adresse même au plus haut tribunal de l'Empire pour en obtenir une interprétation claire, décisive, finale.

LA PRESSE a déjà décrit comment sir William Mulock aimait les ouvriers; elle a monré sa persistance à les protéger contre le travail étranger. Sir Wilfrid Laurier, monsieur Brodeur et leurs collègues suivront, nous n'en doutons pas, la politique de l'ancien ministre du travail.

LE PROJET DE LOI SUR LA COMMISSION DES ECOLES A MONTRÉAL

Nous devons à nos lecteurs une petite rectification concernant la nature du projet de loi présenté par Monsieur Langlois sur la réforme de la Commission des écoles à Montréal. Nous avons dit que l'auteur du "Bill" voulait soumettre le choix des commissaires au vote des propriétaires. C'est au corps électoral entier que l'oeuvre du ballottage sera soumise, ce qui double l'objection de ceux qui n'ont pas de confiance dans ce mode de nomination.

LA LICENCE AU THEATRE

Quand il nous arrive une représentation plus que risquée, on nous donne comme excuse: "C'est un des succès de Paris", et l'on croit avoir tout dit en torasant notre insuffisance sous les lauriers tressés par la ville-lumière : on nous classifie parmi les éteignoirs. Nous sommes bien aise de trouver dans un journal pe susceptible de faiblesse cléricale ou d'"obscurantisme" les remarques suivantes sur le théâtre moderne. Le "Temps", de Paris, dit donc :

Autrefois, un certain contrôle s'exercait sur les productions de l'esprit, Le gouvernement veillait à ce qu'elles fussent maintenues dans les limites d'une stricte honnêteté. A défaut de cette censure officielle (dont la rigueur fut souvent étroite et tatillonne), le public eût, de lui-même, rappelé à la décence les écrivains, si par hasard ils s'en étaient écartés. Un bon goût naturel régnait en littérature. Aujourd'hui, ces barrières sont détruites. L'ordure nous submerge. Elle revêt toutes les formes: le texte, le roman, le journal; elle s'étale effrontément sur la couverture des illustrés, se dissimule avec hypocrisie sous l'étiquette de la science et de l'art; nouveau Protée, elle se fait affiche, prospectus, annonce clandestine, carte postale; elle raccroche les passants à l'angle des carrefours, les sollicite à la devanture des boutiques, surexcite les sens encore mal éveillés de l'adolescence, fouette les sens apaisés des vieillards.

Comment le théâtre eût-il résisté à cette contagion? Il l'a subie. Et nous avons eu les "coucheries" du gros vaudeville, le badinage un peu plus raffiné de la comédie légère, la lascivité des pantomines et des danses, la grossièreté des farces, le cynisme des chansonniers, le libertinage quintessencié des poètes qui se proclament symboliques et lyriques et ne sont, bien souvent, que des pornographes prétentieux.

C'est monsieur Adolphe Brisson qui parle ainsi dans sa dernière chronique de janvier. Nous en tenons note pour appliquer ce jugement à quelques pièces qu'on nous annonce à Montréal dans un temps assez rapproché et même contre quelque chose qu'on y joue maintenant.

AFFAIRES MUNICIPALES

La séance d'hier du Conseil Municipal a été très intéressante ; elle a montré que les nouveaux échevins étaient parfaitement au courant des affaires civiques et qu'il ne leur manquait que cette expérience de la procédure, facile et prompte à acquérir, pour donner la mesure complète de leur utilité.

Deux nouveaux venus, les échevins Gadbois et Ward ont réussi à faire adopter, à l'unanimité, une motion priant M. G. Langlois d'introduire dans son bill, assurant l'autonomie des municipalités en matière d'autorisation pour certains travaux, une clause assurant le droit de passage, le droit de passage seulement, aux fils des compagnies électriques.

"La Presse" a déjà expliqué la necessité de l'addition de cette garantie au bill si utile de M. Langlois. La discussion a été habilement menée par les échevins Gadbois, Mercier et Ward. Les adversaires de la mesure, dans l'intention de la faire battre, soulevèrent des questions de procédure qu'on discuterait encore sans la sage intervention du "leader" du Conseil, l'échevin Payette, qui, en chef habile, trouva une solution qui permit au Conseil de se prononcer en dépit des obstacles qu'on avait soulevés.

Le Conseil et les citoyens ne sauraient trop encourager l'échevin Payette dans la politique de discipline qu'il a inaugurée et qu'il a rappelée, hier, à propos du bill des Tramways.

A la première séance du Conseil le 12 février, des questions furent posées par les échevins Lapointe et Lavallée sur le bill des Tramways.

Les réponses ne furent données par le département en loi qu'hier, 19 février, à trois heures, au moment où le Conseil se réunissait.

L'échevin Payette protesta contre la tardiveté de ces réponses,empêchant les échevins de se prononcer utilement, en connaissance de cause, sur un sujet aussi grave.

Toute la discussion roula sur la situation faite au Conseil par l'envoi tardif de l'opinion du département en loi.

L'échevin Payette, soutenu par l'échevin Larivière, voulait que les réponses fussent simplement référées à la délégation se rendant à Québec, avec instructions de prendre toutes les mesures possibles pour protéger les intérêts de la ville.

L'opposition menée par l'échevin Lavallée exprimait l'étrange prétention de lier étroitement la délégation aux recommandations du département en loi, déclarations dont les échevins n'avaient pu même prendre connaissance.

L'échevin Lavallée a parlé de "nègre sur la clôture" ; il devait en effet y en avoir un, mais les sympathies de ce noir mystérieux penchaient certainement du côté des échevins désireux de lier la délégation de Québec aux réponses des avocats et de les empêcher de faire face aux combinaisons nouvelles que la compagnie pourra proposer à Québec pour échapper aux amendements proposés par le département en loi. Il y a bien des moyens pour défendre les grandes compagnies.

Tant que l'échevin Payette n'aura pas complété les réformes disciplinaires dont il a énoncé le programme, le Conseil sera à la merci de pareilles surprises.

Avec la Gazette Municipale, ces surprises peuvent être facilement évitées, supprimées. Il suffirait, par exemple, d'introduire dans les règles du Conseil une clause obligeant les divers départements à publier les réponses aux questions qui leur sont posées, dans le premier numéro de la Gazette Municipale suivant la séance à laquelle ces questions ont été présentées.

CHOSES ET AUTRES

Deux savants américains, MM. Carl Lampland et Percival Lowell, ont réussi à photographier, d'une façon très nette, les canaux de mars.

Ces photographies sur l'intérêt desquelles il est superflu d'insister, ont été prises de l'observatoire d'Arizona. Les meilleurs exemplaires en seront expédiés à l'Académie des sciences de Paris, où la planète Mars est très en faveur depuis quelque temps.

× × ×

L'émigration espagnole prend une extension effrayante. Voici le nombre des émigrants qui, durant l'année dernière, ont, chassés par la misère, quitté la Galice pour l'Amérique du Sud: au port de Vigo se sont embarqués 15,000 hommes; à la Corogne, 28,000; aux autres ports, 12,000, soit l'énorme total de 55,100.

× × ×

Sommes-nous à la veille d'une nouvelle campagne contre les Somalis? Cette race belliqueuse avait fait la paix simultanément avec l'Angleterre, l'Italie et l'Abyssinie, lasses de voir leurs troupes décimées par la terrible chaleur du Somaliland.

Après deux années de tranquillité très relative, les razzias sanglantes ont recommencé le mois dernier entre les Somalis et les tribus prises par l'Italie sous sa protection.

Les journaux italiens se montrent d'autant plus inquiets que le Mullah a importé depuis six mois des quantités d'armes et de munitions, que des barques arabes débarquent secrètement au port d'Illig.

L'invincible et incorrigible Mullah semble impatient de sentir de nouveau l'odeur de la poudre.

PLUS TERRIBLE QUE LA GUERRE !

Plus terrible que la guerre, la famine et la peste est ce terrible destructeur, ce monstre à tête d'hydre, la consomption, qui, chaque année, enlève plus d'habitants sur notre planètre qu'aucune autre maladie connue de la race humaine.

"Ce n'est qu'un simple rhume, une simple toux" disent les insouciants, parce que l'irritation produite sur les délicates membranes muqueuses les fait tousser avec un chatouillement irritant dans la gorge. Quand l'irritation atteint la surface muqueuse de la gorge, la toux survient. Pour prévenir la toux ou la consomption des poumons, ne négligez pas une toux quelque légère qu'elle soit, car l'irritation s'étendant à la délicate membrane des passages aériens si sensibles, amène bientôt des résultats fatals. Si, à la première apparence d'une toux ou d'un rhume, vous prenez une dose du

Sirop de Pin de Norvege du Dr Wood

vous vous épargnerez beaucoup de souffrances inutiles. Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood contient toutes les propriétés vivifiantes des pins de Norvège et, contre l'asthme, le croup, la coqueluche et toutes les affections de la gorge et des poumons, c'est un spécifique. Quand vous demandez le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, assurez-vous qu'on vous le donne. Ne vous en laissez pas imposer en acceptant autre chose. Prix 25 cts.

Mlle Lena Johnston, Toledo, ont, écrit: "J'ai pris le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood, contre les maladies de la gorge, après avoir pris beaucoup d'autres remèdes, et je dois dire qu'il n'y a rien pour le remplacer. Je ne voudrais pas m'en passer à la maison." (2) yw

St. Jean, 16 Dec., 1905

MM. BOIVIN, WILSON & CIE.,

Montreal,

Messieurs:

Depuis plu d"un an je souffrais de maux d'estomac, de dyspepsie mon appetit etait devenu irregulier lorsqu'un ami me conseilla de prendre le VIN ST. MICHEL.

A ma grande surprise je n'avais pas fini ma troisieme bouteille que deja je n'etais plus le meme homme, j'ai maintenant l'estomac comme a l'age de quinze ans, j'ai toujours faim a l'heure des repas et je mange ce que je veux sans que jamais ma digestion me fatigue.



Votre tout devoue,

Donna Nap. Larbe

36 Rue St. Jean,

St. Jean, P.Q

DES PRIX VRAIMENT REDUITS

Sont la Règle de cette

Grande Vente après Inventaire au

BOSTON SHOE STORE

Nous offrirons, sans aucune réserve, tout notre stock d'hiver, tel qu'il est, à un escompte moyen de 30 pour cent.

Les circonstances fixeront la durée de cette vente. Si l'on continue à acheter comme depuis qu'elle est commencée, elle ne saurait se prolonger longtemps. Si l'on achète ainsi au décousu, en masse, l'événement en a pour une semaine ou deux.

C'est, à vrai dire, la seconde réduction de la saison, vu que notre vente de la Mi-Hiver a été un vrai massacre de prix après les fêtes. Cette seconde et dernière réduction amène les prix au niveau du prix coûtant. Voici quelques-unes des offres d'aujourd'hui, qui ne sauraient manquer d'attirer votre attention.

195 paires de bottines pour dames, toutes de styles de la saison, en chevreau verni, en vici et en veau, à boutons, à lacets et Blucher, semelles cousues à la main et trépointes cousues. Prix réguliers $3.50 et $4.00. Prix de vente spécial

$2.40





195 paires de bottines pour messieurs, toutes de style de la saison, en poulain verni, en veau box, en chevreau vici, à lacets et Blucher, semelles cousues à la main et trépointes cousues. Prix réguliers $4 et $5.00. Prix de vente

$2.95

BOSTON SHOE STORE

2325 rue Sainte-Catherine



40-im n

Dans le but d'écouler tout notre assortiment, nous accorderons encore une réduction de 10 pour cent pour argent comptant, durant ce mois, sur toutes les marchandises qu'il nous reste.

Nous offrons des bagues à purs diamants, depuis $6.00 en montant ; montre, depuis $1.50, et toutes autres bijouteries à des réductions proportionnées. Une visite vous convaincra.

ARONSON ET RUTTENBERG,
601 rue Craig,
Vis-à-vis de la rue Saint-François-Xavier.
50—ms n Etablis en 1878.

AU BALMORAL



N'oubliez pas que nos prix sont les plus bas sur le marché et que notre assortiment de Malles, Valises, Sacs de voyage et Harnais est incomparable.

Lamontagne Limitée.
BLOC BALMORAL
RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can
17.20

UNE SESSION

De la cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal, JEUDI, LE PREMIER JOUR DE MARS prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district, et à toutes les autres personnes, qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 10 février 1906. 84—10

Savez-vous

Que nous offrons actuellement les meilleures valeurs dans tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de

Meubles et Tapis

et à des prix excessivement réduits ?

$23.35

Est le prix d'un ameublement de salon de cinq pièces très bien fini, avec bonne couverture en soie, valant au moins $35.00. Autres ameublements de salon de $15.50 à $200.00. Ces prix sont seulement pour aujourd'hui, demain et jeudi.

Ouvert le soir jusqu'à 9 heures. Nous vendons aussi à termes de 30, 60 et 90 jours ou plus si vous le désirez.

F. Lapointe
1449 rue Ste Catherine
Angle Montcalm.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, marquées sur l'enveloppe "Soumissions pour construction", seront reçues au bureau des Commissaires du chemin de fer Transcontinental à Ottawa, jusqu'à midi de lundi le douzième pour de mars 1906, pour les travaux nécessaires à la construction, conformément aux plans, profils et devis des dits Commissaires, pour les sections suivantes du chemin de fer Transcontinental, les dits travaux seront complétés le ou avant le 1er de septembre 1907, savoir : —

(1) District "F". Partant d'un point désigné sur les plans des dits Commissaires à un près de la cité de Winnipeg, et allant jusqu'à un point appelé "Peninsula Crossing", près du point de jonction de l'embranchement Fort William du chemin de fer Grand Tronc Pacifique, une distance d'environ 245 milles.

(2) District "B". Partant d'un point désigné sur les plans des dits Commissaires, à l'extrémité nord du pont de la Compagnie de pont et de chemin de fer de Québec, dans les environs de la cité de Québec, et allant jusqu'à un point près de la Tuque, une distance d'environ 150 milles.

(3) Un viaduc en acier d'à peu près 3,000 pieds de longueur en travers de la vallée du Cap Rouge dans le dit district "B", dans le voisinage de la cité de Québec, les travaux devant être exécutés en conformité du Devis Général des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, et le Devis Général pour ponts et viaducs en acier du ministère des Chemins de fer et Canaux, 1903.

On peut voir les plans, profils et devis au bureau de l'ingénieur en chef des Commissaires à Ottawa. Aussi au bureau de l'ingénieur de district à Kenora, Ontario, pour la section du district "F", et pour la section du district "B" au bureau de l'ingénieur de district à Québec.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions ne seront reçues que si elles sont faites en double, et sur les formules imprimées fournies par les Commissaires.

Des soumissions distinctes doivent être soumises pour les travaux dans chaque district.

Les soumissionnaires ne devront aucunement se baser sur la classification ou sur aucun autre renseignement donné par aucune personne de la part des Commissaires, et avant de soumettre une soumission, les soumissionnaires devront faire un examen soigneux des plans, profils, dessins et devis, et lire les formules à remplir, et se renseigner parfaitement sur la quantité et la qualité des matériaux et la nature de la main-d'oeuvre requis ; et ils sont censés accepter et consentir à être liés par les termes et conditions contenus dans la formule des contrats, devis, etc., annexés à la formule de soumission.

Chaque soumission devra être signée et scellée par toutes les parties à la soumission et attestée par témoins, et être accompagnée d'un chèque accepté par une banque chartrée de la Puissance du Canada, payable aux Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour la somme de quatre cent mille piastres ($400,000), pour le district "F", et deux cent vingt-cinq mille piastres ($225,000), pour le district "B", et trente-cinq mille piastres ($35,000), pour le viaduc en acier dans le dit district "B". Toute personne dont la soumission est acceptée devra, sous dix jours après son acceptation, fournir la garantie requise par les Commissaires pour la bonne et fidèle exécution du contrat selon ses termes, signer le contrat, les devis et autres documents que les Commissaires exigent d'être signés, et dans tout cas de refus ou de manquement de la part de la partie dont la soumission est acceptée, de compléter et exécuter un contrat avec les dits Commissaires et de fournir la garantie approuvée sous dix jours après l'acceptation de la soumission, le dit chèque sera confisqué aux Commissaires comme dommages-intérêts pour tel refus ou manquement, et tous droits contractuels acquis par l'acceptation de la soumission seront perdus. Les chèques déposés par des parties dont les soumissions sont rejetées seront remis sous dix jours après la signature du chontrat.

On attire l'attention aux clauses suivantes dans la formule du contrat : —

"Tous les artisans, journaliers ou autres personnes qui font du travail en vue de la construction des travaux par le présent entrepris recevront les gages qui sont généralement acceptés comme courants pour des ouvriers compétents dans le district où le travail se fait, et, s'il n'y a pas de prix courant dans ce district, alors un taux de gages juste et raisonnable ; et, dans le cas où un différend s'élèverait quant à savoir ce qui est le taux courant ou juste et raisonnable, la question sera déterminée par les Commissaires, dont la décision sera finale."

"Cette convention est assujétie aux règlements actuellement en vigueur, ou qui seront en aucun temps à l'avenir en vigueur durant la construction des travaux ici entrepris, faits sous l'autorité du Département du Travail, et qui sont ou seront applicables à ces travaux."

"L'entrepreneur, dans tout le cours des dits travaux, n'emploiera que les matériaux, la machinerie, l'outillage, fournitures et fonds de roulement manufacturés ou produits en Canada, pourvu que ces choses puissent être obtenues en Canada à aussi bonnes conditions qu'ailleurs, en tenant compte de la qualité et du prix."

L'entrepreneur se conformera aux règlements concernant l'incendie adoptés par les Commissaires et aussi aux lois et règlements concernant l'incendie dans les diverses provinces où les travaux se font.

Le droit est réservé de rejeter aucune ou toutes ces soumissions.

Par ordre,
P. E. RYAN,
Secrétaire.

Commission du chemin de fer Transcontinental,
Ottawa, 8 février 1906.

Rien ne sera payé aux journaux qui publieront la présente annonce sans y être autorisés par les Commissaires.

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils,
Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal, et Washington, D. C.
m.j.s.

FETHERSTONHAUGH & BLACKMORE
BREVETS D'INVENTION
Edifice Liverpool & London & Globe, Montréal aussi à Toronto - Ottawa - Winnipeg - Washington
Demandez notre livre sur les brevets "THE PROSPECTIVE PATENTEE. 79-mjs

LE CUIVRE EST DURABLE
Nos ouvrages sont invariablement garantis et nos prix sont bas.
LYMBURNER & MATHEWS,
Coin Berri et des Commissaires.
Tél. Bell Main 89. (7)

AMUSEMENTS

Théâtre des Nouveautés, Comédie Française Tél. Bell Est 1495
Semaine du 19 Février
"LES JOIES DE LA PATERNITE"
Comédie en 3 actes, de Bisson. Intermèdes lundi soir. Matinée Samedi. Semaine prochaine "L'Instinct." 90-6

THEATRE NATIONAL 1440 rue Sainte-Catherine
Tel. Marchands 520. Tel. Bell Est 1736.
Semaine du 19 Février
Le Démon de l'Argent
Semaine prochaine rentrée de M. PAUL CAZENEUVE, dans LE MARCHAND DE VENISE. 86-6

HIS MAJESTY'S
Aujourd'hui et Demain
A 8.15 p.m. précises
CONCERT D'ETAT
Avec la gracieuse permission de
SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GENERAL
qui y assistera.
Artistes:— Corinne Rider Kesley, Clarence B. Shirley, Herbert Whiterspoon.
150—Choeur Philharmonique—150
70—Orchestre de Pittsburg—70
Directeur: Emil Paur.
Billets en vente maintenant au contrôle du théâtre. — $2.50, $2.00, $1.50, $1.00. Gallerie (non réservés) 50c. Loges disponibles mardi soir. 90—2

ACADEME Toute cette semaine, Matinées mercredi et samedi
FRANK HOWE Jr — Charles E. Grapewin
Dans la comédie-opéra de George V. Hobart
IT'S UP TO YOU, JOHN HENRY.
Prix: 15c, 25c, 50c, 75c. Semaine prochaine: The Sultan of Sulu. 90-6

FRANCAIS Chaque après-midi et soirée. CETTE SEMAINE
YOUNG BUFFALO
KING of the WILD WEST
Prix 10c, 20c, 30c, 35c et 50c.
Semaine prochaine: "The House of Mystery." 90-3

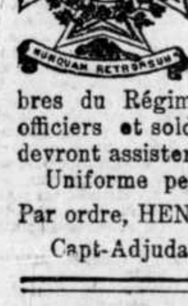
ROYAL Toute Cette Semaine Matinée tous les jours
DAINTY PAREE BURLESQUERS
Prix 10c, 20c, 30c et 50c.
Semaine prochaine — FAY FOSTER COMPANY. 90-6

SALLE POIRE Angle Ste Catherine et Montcalm
Entrée 1452 Ste Catherine
SEMAINE DU 19 FEVRIER
Le Géometoscope Vues Animées et Chansons Illustrées.— 2 représentations par jour: après-midi à 2¼ hrs, soir à 8¼ hrs. Prix populaires: 0c, 15c et 25c. Aux matinées 500 des meilleurs sièges à 10c pour Dames et enfants. 90-6

THEATRE BIJOU Coin Lagauchetière et Saint-Laurent
TELEPHONE EST 4363...
Directeur, J. CAREME, — TOUS LES SOIRS: Matinée: Lundi, Mercredi, Jeudi, Samedi. Semaine du 19 Février: "Les P'tites Michu, (Opérette en 3 actes). Musique de M. Messager. MM. Dane, Roberval, Cartal, etc. Mmes Samson, Verteuil, Simon, etc. 90-6

ARENA HOCKEY
MERCREDI, 21 FEV.
WANDERER vs VICTORIA
La fanfare jouera de 8.00 à 8.30 et vers la mi-soirée.
PRIX: Admission par l'entrée de l'avenue Wood, 25 cents; par l'entrée de la rue Sainte-Catherine, 50 cents; sièges réservés, 75 cents; sièges sur la promenade, $1.00, Loges, $5.00.
Sièges maintenant en vente au bureau de la succursale du "Star," coin des rues Peel et Sainte-Catherine. 90—2 E

ORDRES DU LT-COL MACKAY,
COMMANDANT



Grande parade pour tous les membres du Régiment, mercredi le 21 février, 1906, à 8 hrs p. m. précises aux quartiers du Régiment.

Tous les membres du Régiment, officiers, sous-officiers et soldats, sans exception, devront assister à cette parade.

Uniforme petite tenue.

Par ordre, HENRI JODOIN,
Capt-Adjudant, 65 ième R.C.M.R.
90 2

DENTISTE
Dr JOS. R. LALONDE, L. D. S.
Tél. Bell Est 1835. 168 RUE ST DENIS
211-mjan-B Montréal.

NOUVEL ECHEVIN A LOUISEVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Louiseville, 20. — Hier, avait lieu dans les salles de l'Hôtel de Ville, une élection pour choisir un échevin dans le quartier ouest de notre ville. Cet-



M. J. E. Béland, manufacturier, qui vient d'être élu par acclamation, échevin du quartier Ouest de la ville de Louiseville.

te élection était pour le siège devenu vacant par la résignation de M. L.-A. Nobert qui avait été élu au mois de janvier. M. Joseph-Edouard Béland, marchand et manufacturier, a été élu par acclamation.

Le châtiment des mutins.

Sébastopol, 20 — Trois mutins du "Kniaz Potemkine" qui avaient été condamnés à mort, viennent d'avoir leur sentence commuée en emprisonnement pour une période de 15 ans. Trois autres devront passer respectivement 7, 12 et 20 ans en prison. Un médecin et un sous-lieutenant ont été renvoyés du service, et un cadet de marine et 22 matelots ont été acquittés.

L'AUTONOMIE DES MUNICIPALITES

LONG DEBAT SUR UNE MOTION DE L'ECHEVIN LAPOINTE ET UN AMENDEMENT DE L'ECHEVIN GADBOIS.

LES COMMISSIONS SPECIALES

Le maire de Duluth, M. Callum, assistait à l'assemblée spéciale du conseil hier. Il fut présenté par l'échevin Sadler et prit son siège sur le parquet de la salle.

Le bureau légal de la cité a transmis son opinion sur la prolongation d'occupation demandée par les propriétaires de la ferme Amos. Il est d'avis que le conseil peut prolonger le délai accordé d'un an à deux ans.

L'échevin Payette explique la situation. La ferme Amos est nécessaire à l'agrandissement du carré Crémazie. Le 15 janvier 1905, la ville a accordé un délai d'un an aux propriétaires de la ferme Amos. Il est prêt à accorder deux ans au lieu d'un à condition que les propriétaires retirent leur réclamation qui se chiffre dans les $70,000. Il propose que la résolution du 15 janvier 1905 soit abrogée et que le conseil donne un délai de deux ans aux propriétaires, à parti du 1er mai prochain, à condition que les propriétaires abandonnent, comme le promet leur procureur, Mtre Honoré Gervais, leur réclamation contre la ville.

L'échevin Clearihue demande si les avocats de la ville on dit que les propriétaires de la ferme Amos avaient une réclamation fondée en loi.

L'échevin Sadler dit qu'il s'agit de donner aux propriétaires le temps de se servir de tout leur pierre qui vaut la somme mentionnée. La ville, plutôt que de courir le risque d'être forcée à faire l'expropriation qui coûterait cette somme et plus, préfère donner le délai demandé.

L'échevin Houlé fait remarquer que cette question n'est pas sur l'ordre du jour et il demande le next meeting.

L'échevin Payette demande la permission de faire remarquer à l'échevin Houlé que la question est urgente. La ville n'est plus en état de se servir de ce terrain et si elle est forcée de faire cette expropriation, il lui en coûtera près de $100,000. En présence du "next-meeting", il n'y a qu'une chose à faire demander l'expropriation.

L'échevin Houlé consent alors à retirer son "next-meeting" et l'échevin Larivière demande à l'échevin Payette de mettre dans sa motion une clause rejetant toutes les responsabilités sur les épaules des propriétaires. Cela n'est pas nécessaire, dit l'échevin Payette.

La motion du président des finances est adoptée, l'échevin Gallery dissident.

L'échevin Leclaire donne avis qu'il proposera un amendement au règlement 213 et une règlement sur la construction dans la rue Saint-Laurent.

L'AUTONOMIE DES MUNICIPALITES

L'échevin L. A. Lapointe propose:

"Que ce conseil approuve le bill présenté par M. Langlois pour le maintien de l'autonomie des municipalités en ce qui concerne les chemins, les rues, les places publiques, et espère que la législature l'adoptera, ainsi que tout amendement qui pourrait être proposé pour en assurer l'efficacité.

(Avis avait été donné de cette motion la semaine dernière, mais elle n'était pas inscrite à l'ordre du jour d'hier.)

L'échevin Gadbois propose en amendement que les mots suivants soient ajoutés à la motion Lapointe:

Et que M. Langlois soit prié d'insérer une clause dans son bill No 147 pour obliger les municipalités avoisinantes à laisser passer les fils aériens et souterrains à travers leur territoire, lorsque ces fils apportent l'énergie ou la lumière à Montréal.

Cet amendement a donné lieu à un débat long et animé. L'échevin Lapointe dit que le bill Langlois dit simplement que les villes seront propriétaires de leurs territoires. Il ne comprend pas l'amendement Gadbois qui vient compliquer la question retirant d'un côté ce que le bill accorde de l'autre.

L'échevin Gadbois explique son amendement. Les municipalités qui environnent Montréal ont des contrats exclusifs pour des nombreuses années. L'amendement protégera Montréal en l'empêchant d'être à la merci de ces contrats; il protègera aussi ces municipalités en les empêchant d'être la proie d'une seule compagnie qui rend impossible toute concurrence et par conséquent tout réduction des prix.

L'échevin Sadler se plaint qu'on demande au conseil d'approuver un bill dont il ne connait rien, et le greffier lit le projet de loi.

L'échevin Lapointe fait remarquer à l'échevin Sadler qu'à sa dernière réunion l'Union des Municipalités Canadiennes a approuvé le bill qui n'est pas par conséquent inconnu.

L'échevin Gadbois: Je ne veux pas affaiblir la portée de la motion Lapointe pour laquelle je voterai, mais je veux la compléter. Sans un amendement dans le sens de celui que je propose Montréal sera à la merci des petites municipalités qui donnent des droits exclusifs et se lient par là les mains.

On objecte le bill de la Canadian Light, Heat and Power à laquelle une clause donnait le pouvoir de traverser sans autorisation le territoire des municipalités environnant Montréal, mais l'échevin Mercier dit que, précisément à cause de cette clause, le bill a été rejeté par le Conseil Législatif.

L'échevin Lavallée croit que le bill Langlois est une mesure d'intérêt public qui doit s'appliquer à toutes les municipalités. C'est une proclamation de principes qu'on détruirait en la particularisant.

Mais, répond l'échevin Gadbois, nous sommes ici avant tout pour protéger Montréal.

L'échevin Lapointe menace alors de retirer sa motion si elle est amendée, mais le maire lui fait remarquer qu'il n'en a pas le droit.

L'échevin Payette croit que tout ce que le conseil a à faire, c'est de donner son appui moral au bill sur lequel la Législature se prononcera comme elle voudra, en dépit de tout ce qu'on pourrait faire. Il croit que l'amendement de l'échevin Gadbois devrait être présenté comme motion distincte, ce à quoi M. Gadbois consent.

La motion de l'échevin Lapointe est alors mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

L'amendement de l'échevin Gadbois est alors proposé comme motion séparée et adoptée, l'échevin Lapointe dissident.

COMMISSIONS SPECIALES

La formation des commissions spéciales a été adoptée à l'unanimité après que l'échevin Nault ait demandé qu'on donna aux nouveaux membres du conseil plus de travail dans ces commissions.

LEGISLATION. — Carter, président, Payette, L. A. Lapointe, Sadler, Lavallée, Larivière, White, J. B. A. Martin, Mercier, Lévesque, Proulx, Levy, Dagenais.

CONDUITS SOUTERRAINS.—L. A. Lapointe, président, Payette, Larivière, Clearihue, Duquette, Deserres, Yates, Sadler, Robillard, Marin, M. Martin.

ANNEXION. — Lavallée, président, Robillard, White DeSerres, Yates, Leclaire, David, Gadbois, Houlé.

DROITS DE LA CITE ET DU C.P.R. —Lévy, président, J. H. Nault, Giroux, Larivière, Payette, Robinson, Robillard, Laviolette, Ward.

BIBLOTHEQUE PUBLIQUE. — Dagenais, président, R. Houlé, Proulx, Giroux, Payette, White, O'Connell, Roy, Nault.

TRAVERSES A NIVEAU. — Sadler, président, N. Lapointe, Turner, J. B. A. Martin, Stearns, Larivière, Guay, Bumbray, Labrecque, J. H. Nault, I. Laviolette.

COMPAGNIE D'EXPOSITION. — Payette, président, Carter, N. Séguin, DeSerres, Gallery, Lévy, Giroux, Labrecque, Lévesque, Séguin, Major.

SOURCES ADDITIONNELLES DE REVENU. — Payette, président, Larivière, Clearihue, Proulx, Lévy, Major, Robillard, Yates, Dagenais, White J. B. A. Martin.

L'échevin Dagenais propose qu'une commission soit nommée pour étudier la réorganisation du service de l'inspection d'hygiène de la ville. Cette commission sera composée des présidents de toutes les commissions permanentes. Cette motion est adoptée.

QUARANTE-SIXIEME FETE ANNUELLE

DE L'UNION SAINT-MICHEL ET SAINT-JOSEPH A SOREL — SEPT CENTS MEMBRES DE CETTE ASSOCIATION PRENNENT PART A LA SOLENNITE — GRAND'MESSE — SERMON—BANQUET—CONCERT—ETC.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 20 — L'Union Saint-Michel et Saint-Joseph a célébré dignement, dimanche, sa quarante-sixième fête annuelle.

L'église paroissiale était bondée lorsqu'à dix heures, les membres de l'Union, au nombre d'environ 700, arrivèrent, fanfare et bannière en tête, pour assister à la grand'messe. Le vaste temple avait été superbement décoré pour la circonstance.

La messe a été célébrée par M. le chanoine J. C. Bernard, assisté de MM. Nadeau et Desmarais, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon, qui fut très éloquent, fut donné par le Rév. Père Lepage, du collège du Sacré-Coeur.

La messe harmonisée d'Archambeau a été fort bien exécutée par le choeur du collège du Sacré-Coeur, sous l'habile direction du Rév. Frère Alphonse. A l'Offertoire, un "Ecce Panis", de Donizetti, a été rendu avec beaucoup d'effet, par MM. Léon Matte et Antonin Ladébauche, avec accompagnement de violon, par MM. Alfred et Edgard Trempe. La messe a été des plus solennelles.

Le soir, à 6 heures, eut lieu un

GRAND BANQUET

à la salle de l'Hôpital, auquel assistaient 350 convives. Ce banquet a été présidé avec beaucoup de dignité par M. Albert Gendron, le président de l'Union St Michel et St Joseph, ayant à ses côtés, M. le chanoine J. C. Bernard, curé de Sorel; M. A. A. Bruneau, M. P.; M. le maire C. O. Paradis, M. L. P. P. Cardin, M. P. P.; l'abbé Lepage, M. le magistrat Lacroix, M. G. J. Desbarats, M. J. A. Chênevert, et les officiers de l'Union St Michel et St Joseph.

La salle du banquet avait été bien décorée et les tables étaient chargées de mets exquis.

A la fin du banquet,

DES DISCOURS

ont été prononcés par M. le chanoine Bernard, M. Albert Gendron, Rév. M. Lepage, M. le maire Paradis, M. A. A. Bruneau, M. P., M. le magistrat Lacroix, M. L. P. P. Cardin, M. P. P., et M. Adélard Lanctôt.

M. J. F. Hurteau, le trésorier de l'Union, donna lecture de son rapport financier, pour l'année qui vient d'expirer.

Ce rapport, qui est des plus satisfaisants, reflète la prospérité et la bonne administration de cette association, qui est sans contredit la plus vieille organisation locale de la province de Québec.

L'Union Saint-Joseph compte actuellement

1030 MEMBRES ACTIFS

qui se recrutent presque tous à Sorel et à Saint-Joseph de Sorel.

Le succès qu'a obtenu l'Union St Michel et St Joseph est sans précédent et aujourd'hui cette association est certainement l'une des plus prospères du pays. Cette union est toute locale et aucune personne en dehors de Sorel ou de St Joseph ne peut s'y faire admettre.

L'Union se compose de deux associations qui se sont fusionnées en 1894: la Société St Michel et la Société St Joseph. La société St Michel fut fondée le 4 mars 1860, par le Rév. J. M. Limoges alors curé de Sorel.

En 1894, lors de la fusion à la société St Joseph, la société St Michel comptait 380 membres.

La société St Joseph fut fondée en mars 1865, par M. J. L. LaBaie et le Rév. H. Millier alors curé de Sorel. Trente membres faisaient partie de cette société à sa fondation.

Lors de

LA FUSION EN 1894,

le nombre des membres de la société St Joseph était de 270.

Ces deux associations opérèrent isolément, mais dans le même but: celui de secourir leurs membres dans le cas de maladie ou d'incapacité de travailler, et d'accorder des secours et de conférer d'autres avantages aux veuves, et aux héritiers ou légataires de leurs membres.

La difficulté qu'on éprouvait alors à trouver des officiers compétents et dévoués pour administrer les deux associations, décida l'exécutif des deux sociétés soeurs à se fusionner sous une même administratioi. Il ne faut pas oublier qu'aucun salaire n'était payé à ces officiers qui administraient par pur dévouement et sans aucune rémunération, et aujourd'hui même, la somme minime de $200 est payé en salaire à un seul officier.

On décida donc de fusionner les deux sociétés, et en 1894 un acte d'incorporation fut présenté à la Législature à cet effet, lequel fut sanctionné le 8 janvier 1894.

Lors de l'union des deux sociétés, 135 membres qui avaient combattu ce projet de fusion, résignèrent et 43 membres faisaient partie des deux associations, ce qui réduisit le nombre des membres à 471. De 1894 à 1906, 75 membres sont décédés.

LES NOMS DES OFFICIERS

Voici les noms des officiers de cette prospère association:

Rév. J. C. Bernard, chapelain; Alb. Gendron, président; C. Péloquin, 1er vice-président; Désiré Champagne, 2e vice-président; G. A. Denis, secrétaire; J. F. Hurteau, trésorier; H. Gaboury, off.-ord.; M. Bazinet, off.-ord.; L. H. Hurteau, directeur; Dr R. Latraverse, directeur et médecin de l'Union; Collecteurs: P. Cournoyer, Victor Plante, Os. Pouliot, Elie Bruneau, A. Forget, O. Péloquin, et E. Limoges; A. Grimard, sacristain.

FEU LE JUGE ANDREWS

QUEBEC LUI A FAIT D'IMPOSANTES FUNERAILLES.

Cambrioleurs à l'oeuvre—Chez les pilotes—Verdict du coroner.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, Qué., 20 — Un cortège très distingué a suivi, hier après-midi, la dépouille mortelle du juge Andrews jusqu'à sa dernière demeure, au cimetière Mount-Hermon. On remarquait l'hon. Chs Fitzpatrick, ministre de la justice; les honorables juges Routhier, Pelletier, Langelier, Bossé, Blanchet, Carroll, Cannon; les hons C. Langelier, L. P. Pelletier, MM. F. X. Drouin, Chs. Lanctôt, Pentland, Stuart, Brunet et autres membres éminents du barreau.

Le barreau de Québec a adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort du juge Andrews.

Une requête a été signée par plusieurs membres du barreau, priant le gouvernement de nommer M. Stuart, C. R., à la place du juge Andrews.

—Des cambrioleurs se sont introduits dans le presbytère de Charlesbourg, qui a déjà été pillé il y a quelque temps. M. le curé Gosselin leur a donné la chasse et ils n'ont pu enlever qu'une somme de $3.50.

—Plusieurs pilotes de Québec et des environs sont partis pour Ottawa, afin d'interviewer l'hon. M. Brodeur, ministre de la marine, sur les choses de la navigation.

—A l'enquête du coroner tenue au sujet de la mort d'Abraham Royer, le jury a rendu le verdict suivant: "Mort de congestion pulmonaire."

FEU MADAME HECTOR DEMERS

Nous avons le regret d'annoncer la mort prématurée de Mme Hector Demers, moissonnée à la fleur de l'âge, au moment où la vie semblait lui offrir les plus belles espérances.

Mme Demers, née Charlotte Demers, était la fille de M. Jos. Demers, de Boucherville.

Elle a succombée à la fièvre typhoïde, après quinze jours de maladie seulement. M. et Mme Demers n'étaient mariés que depuis le 24 janvier dernier.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 10 heures, en l'église paroissiale de Boucherville.

Le départ du convoi funèbre aura lieu de l'Hôtel-Dieu, à 7 hrs 45 précises.

LICENCES D'HOTELS ACCORDEES A SOREL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sorel, 20. — A la séance du conseil tenue vendredi soir, les certificats suivants, pour licences d'hôtels, ont été accordés: Aimé Bourgeois, le "Carleton," Alfred Lacouture, L. Petit, J. B. Leclaire, Mme veuve St Germain, Willie Archambault, Maurice Mongeau, Joseph Parent, Mme Alcime Beaudet, J. B. Guèvremont, Arthur Godin, Nazaire Latraverse, Mme Napoléon Latraverse, Mme André Lavallée, Elzéar Robidoux, Mme Chs. Lord, Mme Emerance Cull, épouse de H. Martel.

Sur 20 requêtes demandant des certificats, 17 ont été accordées.

A l'avenir, aucun transport de licence d'hôtel ne sera accordé sans le dépôt et le paiement de $200.

PASPEBIAC

M. J. H. Courchêne est à construire un moulin à scie dans le quatrième rang de Paspébiac. Ce moulin sera probablement prêt à recevoir les commandes dans le mois de mars.

—On nous annonce pour le mois de mars l'arrivée de Mme et Mlle Prévôtat, qui ont acheté la propriété de MM. Lebouthillier Frères, pour y établir une ferme modèle.

—Mme M. Laferrière est revenue d'une promenade de trois mois à Montréal, chez sa tante, Mme Desrosiers, de la rue Saint-Hubert.

—M. Rousseau, conducteur des malles sur le Québec Central, qui a été pendant une quinzaine sous les soins du Dr Laferrière, est complètement rétabli.

—La semaine dernière avait lieu les élections municipales. M. John Clément a été réélu maire pour la seizième fois.

—M. Jean Loisel a acheté la propriété de M. Ouellet. Il en prendra possession au mois de mai prochain et y fera de grandes améliorations.

—Un accident qui aurait pu avoir des suites funestes, est arrivé à Mlle M. Beauchesne, la semaine dernière. En allant porter dans un hangar un vaisseau rempli de graisse bouillante pour la faire refroidir, elle fit un faux pas et se répandit une partie du contenu du vaisseau sur le pied droit. Mlle en a été quitte pour une brûlure assez légère en somme, mais qui l'a retenue quelques jours à la maison.

LOUISEVILLE

Louiseville vient de perdre dans la personne de M. David Pichette, un de ses citoyens les plus estimés, et aussi des plus âgés de la localité. M. Pichette est décédé mercredi, à l'âge de 76 ans, après une longue maladie. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil était conduit par ses deux fils, Dolphis, de Louiseville, et Hormisdas, de Saint-Barnabé, etc.

Le service fut chanté par le Rév. J. A. Lavergne. A l'orgue un choeur puissant chanta la messe des morts.

Remarqués dans l'assistance: MM. Louis Ringuette, de Saint-Barthélemy; Pierre Giguère, Olivier Carufel, Henry Lemyre, Joseph Carufel et Joseph Damphouse, de Maskinongé; Ovide S. de Carufel, de Trois-Rivières; Georges Lafontaine, M. P. P., J. L. L. Hamelin, M. D., J. A. Désy, L. L. B., J. A. Coutu, N. P., Jean-Baptiste Béland, Gabriel Caron, J. A. Vadeboncoeur, J. E. Lesage, L. A. Lamy, Edmond Clément, Edouard Veillette, Ephrem Lesage, Joseph Lamy, D. E. Milot, M. D., F. X. Masse, J. P., etc.

BOVRIL BOUILLANT

Essayez-le avec une goutte de Catsup de Tomates



VICHY-CUSSET
EN VENTE PARTOUT
F.-X. ST CHARLES & CIE, Seuls Agents, 39-41-43 rue St Gabriel, Montréal.

AU COLLEGE ROYAL VICTORIA

LE GOUVERNEUR-GENERAL ET LADY GREY Y ONT ETE RECUS, HIER APRES-MIDI.

Plus de quatre cents invités étaient présents hier à la réception faite à Lord et Lady Grey au Royal Victoria College. On remarquait les gouverneurs du McGill, le principal, le doyen, les professeurs de l'Université et nombre de dames.

Lord Grey et Lady Grey étaient accompagnés de Lady Victoria Grenfell, Lady Sybil et Lady Evelyn Grey, le Col. Hanbury Williams, le Capt. Trotter, et le Capt. Newton. A leur arrivée, à 4.30 heures, les visiteurs ont été reçus par Mme Peterson, Mme Moyse et Mme E. B. Greenshields, accompagnées par le principal Peterson, le vice-principal Moyse, Sir William Macdonald et N. E. B. Greenshields.

REFUGE DE NUIT

Pendant la semaine écoulée, le Refuge de Nuit a abrité 413 catholiques et 297 protestants, et de plus, soulagé deux familles, qui se trouvaient dans la plus grande misère.

Avis. Toutes personnes désirant des hommes pour l'enlèvement de la neige, entretenir les fournaises ou autre ouvrage semblable, sont respectueusement priées de s'adresser à M. Rodias Ouimet, gérant du Refuge de Nuit, 189 Est, rue Notre-Dame.

PERSONNEL

Mademoiselle Blanche Collette, de Saint-Jean, est à Montréal et est l'hôte de Mlle Henriette St Charles, de la rue St Denis.

LA CONTESTATION DE COMPTON

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 20. — M. A. B. Hunt, M. P., pour Compton, parti la semaine dernière pour un voyage de santé dans le Sud, a dû rebrousser chemin et est revenu à son domicile, ayant été rappelé par la prise des procédures de contestation de son élection. Nous croyons comprendre que c'est l'intention de M. Hunt de donner le change à ses adversaires politiques en instituant une action en demande de déqualification électorale contre le candidat défait M. R. H. Pope, requête qui pour être légale doit être présentée par le demandeur personnellement.

NOUVELLES DE TERRENEUVE

"Aussi longtemps que la prospérité commerciale actuelle se continuera, il n'y aura aucun changement dans la situation politique de Terreneuve. Telle est l'opinion de M. Joseph Peters, de Saint-Jean, Terreneuve, qui est actuellement en visite che son frère, le Dr Peters de cette ville..

L'observation de M. Peters peut aussi s'appliquer au gouvernement de Sir Robert Bond.

M. Peters qui était dans les états de la Nouvelle Angleterre, ces jours derniers, dit que le sentiment populaire est en faveur de l'adoption du traité de Terreneuve, par le sénat. Le sénateur Lodge ne pourra pas empêcher cette législation d'être adoptée.

M. Peters déclare que les élections partielles, dans lesquelles les candidats du gouvernement ont été défaits, ont été une surprise générale.

M. Peters nous apprend qu'il y a eu peu de neige dans Terreneuve, cet hiver, et que les pêcheurs feront des prises assez considérables pour satisfaire, même plus, les exigences du commerce de poisson de l'île.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Demain, mercredi, à 3.30 heures du soir, la Chambre de Commerce reprendra les délibérations de l'assemblée générale annuelle ajournée de mercredi dernier, au lieu ordinaire de ses séances.

M. le président sortant de charge fera la revue des travaux de la Chambre durant son terme d'office et M. le nouveau président fera son discours d'inauguration.

Le Conseil se réunira en assemblée régulière immédiatement après, afin de procéder à la composition des comités permanents.

MM. les membres de la Chambre en général sont cordialement invités à assister à ces deux assemblées.

POUR LE DRAPEAU

Les présidents des différentes sections de l'Association Saint Jean-Baptiste, sont priés d'envoyer leurs drapeaux, au Monument National, de bonne heure, demain avant-midi, en vue de la démonstration du soir.

Il est entendu que personne ne sera admis dans la salle demain soir, à moins de présenter une carte d'invitation, et l'habit de gala est de rigueur.

Les présidents de la Société St Jean-Baptiste de New-York et de Boston, assisteront à la démonstration.

DES CRAINTES SERIEUSES

New-York, 20 — Il y a maintenant 50 jours que la cale-sèche "Dewey" est partie pour Manille, et les autorités commencent à entretenir des craintes sérieuses sur le sort de l'expédition qui la conduit à destination. On n'en a pas eu de nouvelles depuis le 22 janviers, alors quil restait encore une distance de plus de 1,800 au "Dewey" et à ses remorqueurs pour atteindre Gibraltar.

Aucun petit déjeuner n'est complet sans
CACAO EPPS
nourriture admirable avec toutes ses qualités naturelles intactes et propre à la fois à donner et à maintenir une santé robuste et à resister au froid extrême de l'hiver. C'est une diète très appréciable pour les enfants.
Le plus nourrissant et le plus économique.

Un délicieux gâteau peut être glacé promptement avec les
GLACES A GATEAUX — DE — COWAN
Préparées prêtes à employer
Chocolat, Rose, Blanc, Amande, Orange, Citron et Erable.
The Cowan Co., Ltd, TORONTO.
61-m n

POILS FOLLETS
Enlevés par le nouveau principe
De Miracle
Une révélation pour la science moderne. C'est la seule méthode scientifique et pratique de détruire les poils follets. Ne perdez pas votre temps à essayer l'électrolyse, les rayons X et les épilatoires. Ces préparations vous sont offertes sous la SIMPLE RECOMMANDATION des agents et fabricants. Il n'en est pas de même de De Miracle. C'est la seule méthode qui soit recommandée par les médecins, les chirurgiens, les dermatologistes, les journaux médicaux et les grands périodiques. Livret gratuit, dans une enveloppe cachetée ne portant aucune inscription. De Miracle envoyé par la poste, dans une enveloppe ordinaire moyennant $1.00, par De Miracle Chemical Co, 23 rue Queen Ouest, Toronto. Argent remis sans retard s'il ne fait pas tout ce qu'on lui attribue. A vendre par
JOHN T. LYONS, 4 Magasins: 6 rue Bleury, coin Ste Catherine et Drummond, 1447 rue Ste Catherine, angle St Laurent et Fairmount, Montréal. 17-msn

TELEGRAPHIE

L'assassinat en masse.

Denver, Color., 20 — Les mandats d'arrestation émanés contre plusieurs des officiers de la Fédération des Mineurs de l'Ouest montrent que ces derniers sont directement accusés du meurtre du gouverneur Frank Steunenberg, commis en décembre dernier. Les révélations faites par un prétendu complice auraient mis à jour tout un vaste complot de meurtriers.

Gaynor et Greene.

Savannah, 20 — Samuel R. Patton, le juré qui est tombé malade il y a quelques jours a de nouveau eu une faiblesse, hier, et la cour a dû ajourner à un autre jour la continuation du procès de Gaynor et Greene.

Heureux mortels.

Détroit, Mich., 20 — On mande de Saint-Joseph, Mich., au "Journal," qu'un nommé John Crawford, employé comme cuisinier dans des restaurants de l'endroit, vient d'hériter, conjointement avec sa soeur, Mme Maud Gardner, de Chicago, d'une somme de $450,000. Les autorités étaient depuis plusieurs mois à la recherche des deux héritiers.

Il épouse une actrice.

Paris, 20 — Lord Ashburton, l'un des descendants du signataire du traité d'Ashburton, a épousé, hier, ici, Frances Donnelly, une actrice américaine dont le nom de théâtre est Frances Belmont, autrefois de New-York. Mlle Donnelly s'est acquis une réputation dans "Florodora."

Au tour de la justice.

New-York, 20 — On a annoncé officiellement hier que la preuve contre la "Mutuel Reserve Insurance Company" sera soumise aux grands jurés aujourd'hui.

Le réveil de la Chine.

San Francisco, 20 — Dix mille jeunes Chinois, dont un grand nombre sont nés en territoire américain, tous complètement équipés et disciplinés par des officiers américains, quitteront la Côte du Pacifique, d'ici le 8 mars, pour s'en aller en Chine. Ils partent à l'appel urgent des chefs de l'Association de la Réforme du Céleste Empire, et bien que le plus profond secret soit gardé par ceux qui savent ce que signifie un exode aussi considérable de résidents chinois, il est absolument certain, d'après ce qui en a transpiré, que leur départ n'est pas étranger à une crise prochaine dans les affaires d'Orient.

Terrible catastrophe.

Trinidad, Colorado, 20 — Seize mineurs ont été tués par un coup de grisou, hier soir, dans un des puits de la "Victor Coal Co." à Maitland, près Walsenburg. Cinq cadavres ont été retirés des galeries souterraines.

Une relique qui s'en va.

Londres, 20 — Le Dean et le chapitre de Winchester demandent des fonds pour réparer la cathédrale. L'évêque de Winchester déclare que c'est là presque une question d'intérêt international. La cathédrale qui contient les tombeaux des rois saxons, et ceux du cardinal de Beaufort et de William de Wykeham, égale presque en intérêt celle de Westminster.

Il y a dans le mur de l'édifice une fissure qui date de sept cents ans. On l'a bouchée et replâtrée avec plus ou moins de succès. Un grand nombre d'autres fissures se sont produites depuis, et la cathédrale menace de s'écrouler.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
TAUX REDUITS
DE MONTREAL

VANCOUVER .... C.A. / VICTORIA ...... " / SEATTLE...... Wash. / TACOMA ...... " / PORTLAND .... Ore.	$48.90
NELSON.... ....C.A. / ROSSLAND...... " / Spokane...... Wash.	$46.40
Missoula, Ananconda. / Helena, Butte..Mont. / Salt Lake.......Utah	$45.90
San Francisco et Los Angeles, via Chicago, seulement......	$49.00

2e classe. Du 15 fév. au 7 avril 1906.
Taux bas proportionnels à un grand nombre d'autres endroits.

Chars DORTOIRS pour TOURISTES
Pour Chicago, le Nord-Ouest et les Cotes du Pacifique.
Bureau des billets en ville: 129 rue St Jacques, voisin du Bureau-de-Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
Taux Reduits
Du 15 Fév. au 7 avril inclusivement.
Billets de seconde classe pour colons de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER, PORTLAND. . .	$48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE. . . .	$46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE. . . .	$45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO. . . .	$45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES.	$49.00

Prix bas pour plusieurs autres endroits.

WAGONS-LITS DE TOURISTES.
Quittent Montréal les Lundis et Mercredis à 10.30 p.m., pour l'accommodation des passagers ayant des billets de première ou de seconde classe pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la côte du Pacifique. Prix nominal pour les lits, qu'on peut retenir à l'avance.
POUR LE CONFORT VOYAGEZ PAR LE CHEMIN DE FER DU GRAND TRONC.

CUBA
LE RIVIERA D'AMERIQUE ET LE RENDEZ-VOUS D'HIVER PAR EXCELLENCE.
La Havane pittoresque et romantique.
Wagons-lits et wagons observatoires attachés à tous convois entre Havana et Santiago.
Billets, horaires, cartes et renseignements complets au bureau des billets en ville.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE: 137 rue St Jacques, Tél. Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
MALLE ANGLAISE
L'express portant la malle anglaise part de Montréal à MIDI, le dimanche. Les personnes prenant ce train peuvent rejoindre à Halifax les transatlantiques pour Liverpool.
Pour les billets et toutes autres informations, s'adresser au bureau, 143 Saint-Jacques, ou gare Bonaventure.



NAVIGATION

CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs a.m.

LA BRETAGNE.	Fév.	22
*LA TOURAINE.	Mars	1
LA GASCOGNE.	Mars	8
*LA LORRAINE.	Mars	15
LA BRETAGNE.	Mars	22
*LA SAVOIE.	Mars	29

* Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

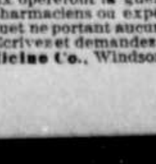
WASHINGTON, D. C.
THE SHOREHAM
Washington, D. C.
Style Américain et Européen,
ABSOLUMENT A L'EPREUVE du FEU
A cinq minutes de marche de la Maison Blanche, du Bureau du Trésor, des départements d'Etat, de la Guerre et de la Marine.
Absolument moderne et de première classe sous tous rapports.
JOHN C. DEVINE, Prop. 69-n

ATLANTIC CITY
HADDON HALL
ATLANTIC CITY, N. J.
Toujours ouvert. En face de l'océan.
Attention courtoise. Environs qui rappellent le chez soi. Tout le comfort.
Livret et calendrier sur demande.
LEEDS & LIPPINCOTT
54-n

THE ST. CHARLES
L'endroit le mieux choisi sur les bord de la mer, ATLANTIC CITY, N. J.
Remarquable surtout par la classe distinguée de ses clients et son administration supérieure. Téléphone dans les chambres, eau artésienne, eau de mer dans tous les bains. Petit Prospectus. NEWLIN HAINES.
75-m,j,s-n

AVIS est par les présentes donné que THE ROYAL VICTORIA LIFE INSURANCE COMPANY s'adressera au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'obtenir un acte pour amender l'Acte d'incorporation de la compagnie, 60-61 Victoria, chapitre 81, pour autoriser les directeurs à augmenter le capital-actions de $500,000.00, pour émettre le nouveau capital comme stock privilégié ou autrement, et pour remettre au point les actions existantes.

Montréal, 6 février 1906.
WHITE et BUCHANAN,
81-25 Procureurs de la requérante



PHOSPHODINE DE WOOD
Le Grand Remède Anglais. — Un remède qui ne manque jamais de guérir toutes sortes de faiblesses, fatigues mentales et cérébrales, pertes, impuissance, suites d'abus et d'excès, toutes maladies conduisant à la consomption, à l'infirmité, à la folie et à une mort prématurée. Prix $1 le paquet, six pour $5. Un apportera du soulagement, six opéreront la guérison. Vendu chez tous les pharmaciens ou expédié par la poste dans un paquet ne portant aucune inscription au reçu du prix. Ecrivez et demandez le livret. The Wood Medicine Co., Windsor, Ont. 101-mjank

TARIF

(Invariablement payable d'avance.)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour 20 mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 390 Craig, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — Comptable sobre, actif, intelligent, demande position, parle et écrit les deux langues, peut fournir références. Ecrire S. S., 319 "La Presse". 89—6

EMPLOI DEMANDE—Une personne âgée désire se placer dans une famille de deux ou trois personnes. Elle tiendrait aussi la maison d'une personne âgée. S'adresser 250 rue Sainte-Elisabeth. 89—3

EMPLOI DEMANDE — Deux filles Belges demandent emploi dans la même maison. Sachant bien faire le travail d'intérieur. S'adresser 369 Craig Ouest. 89-3

EMPLOI DEMANDE — Un bon boucher, sachant l'anglais et le français, demande emploi. S'adresser 664 Papineau. Avec un prix modéré. 90—3

EMPLOI DEMANDE — Un brûleur de briques de plusieurs années d'expérience demande emploi. S'adresser Prisme Phaneuf, Saint-Jean, Qué. 90—6

EMPLOI DEMANDE — Un homme sobre, honnête, connaissant le maniement des élévateurs, le soin des chevaux, demande une place de gardien. S'adresser au No 81 Saint-Hubert, coin Dubord. 91—1

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une femme de journée, 25 ruelle Saint-Pierre. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, âgé de 24 ans, parlant et écrivant le français et l'anglais; 6 années d'expérience comme assistant-comptable, pour maison de gros; connaissant la sténographie et la clavigraphie, désire emploi. Ecrire G. H., 306 "La Presse." 91—3

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne femme de journée, No 94 Amherst, Mme Vallée. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune fille connaissant ouvrage de bureau, clavigraphie, caisse, parlant français, anglais, demande place. Mlle A. Long, 778 Chaussée. 91—2

EMPLOI DEMANDE—Jeune homme ayant quelque loisir le soir, ferait de la correspondance anglaise ou tenue de livres pour personne ou compagnie française. S'adresser F. G., 307 "La Presse." 91—2

EMPLOI DEMANDE — Une dame demande à aller coudre dans famille privée. S'adresser au No 6 rue Bertrand. 91—3

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez un gardien de nuit, garde-malade ou garde-propriété quelconque. 42 Sanguinet. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Une personne âgée désire faire de la couture dans les maisons privées. Bonnes références. S'adresser 1333 Saint-André. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Bon scieur, connaissant le débitage des bois, demande emploi stable; bonnes références. Ecrire ou s'adresser le soir, après 6 heures 14, A. Delnatte, 59 avenue de l'Hôtel de Ville. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, 20 ans, demande place comme agent solliciteur et collecteur, commis-voyageur, commis de bar; donnera références, parlant un peu anglais. Ecrire V. D., boite 54, Joliette. 91—2

EMPLOI DEMANDE — Un homme de bonne éducation demande position comme voyageur ou commis dans un magasin, peut fournir de bonnes références. S'adresser G. A. Fleury, Scott Jonction, comté Beauce, Qué. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Une modiste demande de l'ouvrage dans les familles privées. Ecrire K. L., 302 "La Presse" 91—1

EMPLOI DEMANDE — Femme mariée, belge, désire occupation de 7 à 11 heures, matin et de 2 à 6 heures, soir; ferait tout ouvrage excepté la lessive. Ecrire F. U. ou s'adresser 166A Saint-Dominique. 91—2

EMPLOI DEMANDE — Une fille ayant de bonnes recommandations, demande place comme servante. S'adresser 91 rue Cathédrale. 91—1

EMPLOI DEMANDE — Barbier de 3 années d'expérience, demande place. S'adresser Alphonse Clavet, Thetford Mines, comté Mégantic, P. Q. 91—1

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Chant, diction, piano, harmonium. Méthodes nouvelles et rapides. M. de Chalot, professeur de Paris, 39 Emery, près Saint-Denis et Sainte-Catherine. 85—14

ELEVES DEMANDES pour piano, 5 années d'expérience comme professeur. Prix modéré. Madame L. Boivin, 514 Saint-Hubert. 86—24

ELEVES demandés, pour école de coupe de robes et de fourrures, ainsi que le dessin; méthode géométrique et pratique, enseignée par un homme expérimenté; système infaillible, diplômes accordés. Prix très modiques. G. Savolino, 446 rue Guy, en face du théâtre His Majesty's. Téléphone Up 2770. 89—6

ELEVES DEMANDES — Songez à votre avenir. Venez à notre école chercher d'un expert dans les chemins de fer des renseignements complets sur la télégraphie. Venez vous renseigner sur vos chances d'avenir et voir comment réussissent d'autres jeunes gens. Nous voulons des jeunes gens pour remplacer ceux qui entrent en positions. Ouvert jour et nuit, 2112 rue Sainte-Catherine, près de la rue Bleury. 90—2

ELEVES DEMANDES — Une dame anglaise, connaissant parfaitement le français, donne des leçons d'anglais. Progrès rapides et prononciation correcte garantis. Bas prix, 169A avenue Hôtel de Ville. 15,17,20

ELEVES DEMANDES — Sténographie française et anglaise, 150 mots par minute, en trois semaines. Clavigraphie gratis. Tenue des livres, arithmétique, correspondance, travail de bureau, français, latin, anglais enseignés rapidement. Positions assurées, diplômes accordés. Meilleur marché qu'ailleurs. 169A avenue Hôtel de Ville. 15,17,20

ELEVES DEMANDES — Sténographie Elie, s'apprend en 20 leçons, se lit facilement, s'applique aux deux langues. Clavigraphie gratis. Comptabilité moderne, conversation anglaise, méthode naturelle. Conditions faciles. Prof. Elie, 334 Saint-Hubert. 20,22,24

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Pascal Deremouchamps, 245a rue Saint-Urbain, 1er prix de flûte, solfège et harmonie du conservatoire Royal de Liège, Belgique. 72—24

ELEVES DEMANDES — Fameux J. M. S. Lambert, le calligraphe expert canadien, rouvrira ses classes ce soir, au Karn Hall, 2362 Sainte-Catherine. 91—1

HOMMES, GARCONS DEMANDES

AIDES DEMANDES — Hommes et femmes pour travailler pour nous à la maison, durant leurs moments de loisir. Travail agréable. Salaire généreux. Pas de sollicitation. S'adresser Boite 560, London, Ontario. 84—15

APPRENTI barbier demandé, de deux à trois ans d'expérience. S'adresser 1017 Saint-Laurent. 91—1

APPRENTI tailleur et couturière demandés, apprenti d'un an d'expérience, et aussi couturière. S'adresser J. H. Dinel, 1511 Notre-Dame, ancien numéro. S'adresser avant 6 heures. 91—1

BARBIER demandé, au Star Hotel. S'adresser Victor Chénier, 2156 Saint-Jacques. 91—1

BARBIER — Bon barbier demandé, stable, place permanente. S'adresser 659 Notre-Dame, Maisonneuve. 91—1

COMMIS quincaillier, ayant trois ou quatre ans d'expérience, demandé immédiatement. Devra être bien recommandé, et parler anglais et français. S'adresser en anglais, à Purvis Bros, Sudbury, Ont. 89—6

COMMIS demandé, d'un peu d'expérience dans la marchandise sèche, et parlant bien les deux langues. D. Gagnon et Cie, 165 rue Saint-Laurent. 91—1

COMMIS d'expérience demandé dans la tapisserie. S'adresser 236 Saint-Laurent. 91—1

COMMIS pharmacien diplômé parlant le français demandé. S'adresser à Kenneth Campbell and Co, Colonial House. 91—1

COMMIS-VOYAGEUR — On demande un commis-voyageur pour une maison d'épiceries, vins et liqueurs en gros. Un ayant voyagé en dehors de la ville. Bonne position pour homme compétent. Ecrire, donnant expérience et références, E., 214, au bureau de "La Presse". Inutile de demander si on n'a pas d'expérience. 80—2

COUTURIERS demandés immédiatement; 3 bons presseurs d'habits, 4 bons faiseurs de pardessus, 4 bonnes faiseuses de pantalons, 4 bonnes faiseuses de vestes. S'adresser boite postale 475, Sherbrooke, Qué. 89—n

CUISINIER demandé. Bon cuisinier, pouvant fournir recommandations, 81 avenue Union. 91—1

COMPTABLE demandé, connaissant bien les affaires de douanes et de banque, pour un commerce de gros et de détail. Boite 591, bureau de poste, Saint-Hyacinthe. 91—1

COUPEURS d'expérience, connaissant la coupe des manteaux et costumes pour dames demandés. Emploi permanent pour personnes compétentes. S'adresser J. H. Waldman and Co, 513 St Paul. 90—3

CONTREMAITRE — On demande un coupeur et dessinateur expérimenté, comme contremaître d'un atelier de fourrures. Devra être bien recommandé et avoir les capacités voulues. Gros salaire à l'homme compétent. Se présenter 420 rue Saint-Paul. 91—1

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier, avec références, ouvrage à l'année. S'adresser à 133 Saint-Charles, Longueuil. 91—1

EMPLOI FOURNI — C'est notre spécialité de fournir de très bonnes positions aux teneurs de livres et aux sténographes. Venez immédiatement. Comptoir de liquidation des hommes d'affaires. salle Karn, Montréal. 76—24

ETUDIANT en pharmacie pour Joliette demandé. S'adresser à la pharmacie Barolet, coin Ontario et Maisonneuve, Montréal. 86—6

ETUDIANT pharmacien de 1ère année demandé, à la pharmacie Forgues, coin Désery et Sainte-Catherine. 88—6

ETUDIANT en pharmacie demandé avec ou sans expérience, pharmacie McNichols, coin Amherst et Sainte-Catherine. 91—1

FAISEURS d'habits de 1ère classe demandé. S'adresser W. J. Harrington, coin Centre et Wellington, Pointe St Charles. 91—1

FORGERONS FERREURS — On demande de deux maréchaux-ferrants de première classe. S'adresser au No 9 rue Aylmer. 91—1

GARCON de cuisine demandé, au No 16 rue Saint-François-Xavier. 91—1

GARCON ET FEMME — On demande un garçon de cuisine ainsi qu'une femme pour ouvrage général à l'hôtel Oriental, 1929 Sainte-Catherine. 91—1

GARCON demandé. On demande un jeune garçon pour faire les commission seulement. S'adresser au notaire Meunier, 74 Saint-Jacques. 91—1

GARCON, comme assistant teneur de livres, chez Langelier Shoe Co., 620 Sainte-Catherine Est, près Frontenac. 91—1

GARCON intelligent demandé pour un bureau. Devra avoir une bonne écriture et capable de parler anglais. S'adresser H. L. 305 "La Presse." 91—1

GARDIEN DE NUIT — On demande un gardien de nuit, pour un hôtel de première classe, devra être sobre, parler les deux langues et muni de bonnes références. Ecrire à L. 219 "La Presse". 91—2

HOMME marié, sobre, ponctuel, parlant les deux langues et connaissant très bien le commerce d'eau gazeuse, demandé. Emploi permanent. Spécifiez le salaire. S'adresser M. N. 17 "La Presse." 89—6

HOMME — On demande un homme d'expérience pour prendre charge de la cave et du département des vins et liqueurs, dans une épicerie de gros. Bon salaire pour un homme capable et bien recommandé. Ecrire, donnant références, expérience, etc., à F., 213 bureau de "La Presse". 90—2

HOMMES demandés pour apprendre le métier de barbier, nouveau système. On l'apprendra en huit semaines. N'importe qui peut apprendre. Outils fournis. On donne la pension. Positions garanties aux diplômés. Ecrivez et demandez le catalogue. Moler's Barber College, 131 rue Prince, ville de New-York. 90—6

JEUNES GENS.—Demandés de suite pour se qualifier comme télégraphistes pour occuper des positions sur les chemins de fer. Conditions faciles. S'adresser Ecole de Télégraphie Monument National, Montréal. 17,20,22.

JEUNE HOMME demandé ayant une année d'expérience en ferronnerie et pouvant conduire un cheval au besoin. S'adresser L. P. V., 327 Sainte-Catherine. 91—1

JEUNE HOMME — Bon jeune homme demandé, ayant 1 à 2 ans d'expérience dans l'épicerie, pour soins de la voiture et faire la livraison, bon salaire. S'adresser à A. Bastien, 19 Vitré, coin Sanguinet. 91—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme connaissant la machine à retourner les poignets. S'adresser à M. Powers, The Standard Shirt Mfg. Co., Ltd., 189 avenue Delorimier. 90—2

JEUNE HOMME demandé pour conduire un express. Devra très bien connaître la ville. S'adresser 594 Saint-Paul. 91—1

JEUNE HOMME sobre, respectable, demandé immédiatement, comme commis d'épicerie. Il devra avoir de l'expérience. Références exigées. S'adresser 319 Saint-Antoine. 91—1

LITHOGRAPHE — On demande immédiatement un adapteur — transposer — pour lithographie commerciale. Emploi permanent pour un homme compétent. Ecrire, spécifiant expérience et salaire attendu, à J. B. Grant, lithographe, Vancouver, C. A. 90—12

LAVEUR de voitures demandé, connaissant le soin des chevaux, devra être sobre et honnête. S'adresser Ed. Boisvert, 303 rue Wolfe. 91—1

MODELEUR compétent demandé, pour faire modèles en bois pour travaux d'architecture. S'adresser au bureau du préposé au temps des hommes, à The H. R. Ives Co., Ltd. 91—3

HOMMES, GARCONS DEMANDES

MONTEURS — Demandés, bons monteurs pour McKay, aussi bons hommes de stock. Regina Shoe Co., 322 avenue Papineau. 91—1

MENUISIERS DEMANDES — Trois bons menuisiers pour travailler au banc dans une manufacture de portes et châssis, ouvrage permanent pour hommes stables, loyer à bon marché, près de l'église, couvent et collège et des chars électriques. S'adresser Dorais et Fils, Saint-Laurent, près Montréal. Tél. Bell Uptown 1234, sonnez 2 coups. 91—1

MENUISIERS — Bons menuisiers demandés. S'adresser entre 6 et 7 heures, F. X. Pariseau, 312 Champlain. 91—1

PATISSIER demandé, chez Leduc et McCallum, 567 rue Notre-Dame, Maisonneuve. 91—1

PEINTRE de voitures demandé, ouvrage à l'année. S'adresser à Jos. Fontaine, Sherrington, Qué. 86—6

PEINTRE — Bon peintre de voiture demandé. S'adresser A. Paré et Cie, 20 avenue Mercier, en arrière de 1326 Ontario. 91—1

PEINTRE — On demande un bon peintre pour voiture. S'adresser C. T. Trudeau, 165 avenue Lasalle Maisonneuve. 91—1

PEINTRES — Bons peintres de voitures demandés. Dufort et Durocher, 92 rue des Inspecteurs. 91—1

PEINTRE de voitures demandé. S'adresser 212 Lagauchetière. 91—1

PEINTRES DEMANDES — Bons peintres pour voitures, et de bons forgerons poseurs pour chevaux. Se présenter immédiatement chez Nap. Guy, 3425 Notre-Dame. 91—1

PRESSIER d'expérience demandé, accoutumé aux presses à cylindres. Se présenter chez The J. C. Wilson et Cie, Limitée. 90—2

STENOGRAPHE et clavigraphiste parlant anglais et français demandés. S'adresser 480 rue Saint-Paul. 91—1

TAILLEUR couturier demandé immédiatement, bons gages seront payés à l'année. S'adresser à C. M. Paquette, l'Epiphanie, P. Q. 91—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPRENTIES demandées pour blouses de soie. S'adresser immédiatement, The American Silk Waist Co, 30 Saint-Georges. 20,22

BONNE d'enfants demandée. S'adresser No 57 rue Dubord. 91—3

CUISINIERE d'expérience demandée. S'adresser 94 St Denis. 91—1

CUISINIERE demandée, une bonne cuisinière, plus haut salaire payé. S'adresser à 136 rue Cherrier. 91—1

CUISINIERE — Bonne cuisinière demandée, au No 341 rue Metcalfe, avenue Westmount, avec recommandations. 91—3

EMBALLEUSES de blouses expérimentées demandées immédiatement. Emploi permanent. S'adresser à M. Barry, chez The G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 90—2

FAISEUSES de poches de pantalons expérimentées demandées. Emploi permanent à l'année. Gages, $10.00 par semaine. S'adresser immédiatement 13 rue Saint-Georges. M. Filger. 90—3

FAISEUSES de BLOUSES

Position stable et bons gages à des filles expérimentées; aussi des faiseuses de blouses de soie. S'adresser Salem Co., Ltd., 323 rue Saint-Jacques. 91—2 F

FEMME d'un âge moyen demandée par famille, pour faire le travail de la maison. Respectable et de bonne volonté. Certificats requis. Gages $15.00 par mois. Se présenter au No 20 Chemin Sainte-Catherine. 91—1

FILLES demandées pour assortir des chiffons de coton neuf. Bons gages et position stable, 19 rue des Commissaires. 89-6

FILLE, une bonne, demandée, pour une famille de trois, devra être bien recommandée et parler anglais. S'adresser 25 rue Cherrier. 91—1

FILLES DE MOULIN

On demande de bonnes filles de moulin, ouvrage garanti à l'année. Tétrault Shoe Co, 1193 de Montigny. Le soir, M. Leclerc, 327 Wolfe; le soir, R. Cadot, 418 Panet. 91—3 F

FILLE DE CHAMBRE — On demande immédiatement une fille de chambre bien recommandée. S'adresser au No 122 Berri. 91—3

FILLE demandée pour coudre des boutons aux pantalons sur une machine Singer. S'adresser à P. Goldberg, 4 rue Saint-Laurent. 91—1

FINISSEUSES pour manteaux de dames demandées, aussi des opératrices pour jupes. Des personnes compétentes peuvent facilement faire de $8.00 à $12.00 par semaine. S'adresser à A. Sommer and Co., 507 Saint-Paul. 90—6

FINISSEUSES de blouses de soie demandées. S'adresser, prêtes à travailler, I. Miskin and Co., 423 rue Saint-Jacques. 91—1

INSTITUTRICES — Deux institutrices demandées, possédant des diplômes anglais et français. S'adresser en spécifiant le salaire, à J. A. Latimer, sec.-trésorier, Fort Coulonge, Québec. 86—6

JEUNE fille demandée parlant les deux langues, pour prendre l'ouvrage dans un magasin de teinture, une qui demeure chez ses parents. S'adresser "La Presse." 91—1

JEUNE FILLE DEMANDEE — On demande une jeune fille ou une personne âgée. S'adresser immédiatement 306 Rivard. 91—1

JEUNE fille demandée pour aider au ménage. Ecrire Boite 23 Ecluses Lachine, ou à Oxenden Villa, Chemin du bas de Lachine. 91—2

JEUNE FILLE demandée pour doublure, et une appareilleuse dans les chaussures. 582 avenue Laval. 91—1

MODISTES de robes demandées, deux bonnes modistes, bons gages. 58½ Saint-Charles-Borromée. 91—1

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co., Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES expérimentées demandées pour ajuster les manches. S'adresser à Blouse Dept. Crescent Manufacturing Co, Ltd., 2 rue des Inspecteurs. 86—6

OPERATRICES demandées dans les jupes. Bons gages. Ouvrage à l'année. S'adresser à M. Leblanc, American Costume Mnfg Co, 88 McGill. 88—6

Opératrices et Couturières

à main, demandées pour faire habits et pantalons de messieurs; aussi faufileuses et faufileuses de bord. Bons gages. S'adresser à John W. Peck & Co., Limited, 1855 rue Saint-Laurent, entrée de la fabrique. 90-2 F

OPERATRICES expérimentées demandées pour jupes de dames. The Boas-Felsen Co., 40 rue Saint-Antoine. 90—2

OPERATRICES expérimentées pour poser les manches aux blouses de dames, quelques-unes demandées. Emploi permanent. S'adresser à M. Hayes, chez The G. H. Harrower Co., 8 Côte du Beaver Hall. 90—3

OPERATRICES demandées pour costumes, blouses. Seules des filles expérimentées. The Standard Cloak and Shirt Mfg. Co., 176A rue Saint-Laurent. 91—1

OPERATRICES expérimentées pour blouses et costumes demandées. S'adresser immédiatement, The American Silk Waist Co, 30 Saint-Georges. 91—6

OPERATRICES — 25 — demandées pour faire des blouses et gagner les meilleurs gages payés à Montréal. S'adresser 10 Saint-Pierre. 91—18

OPERATRICES de première classe dans la fourrure demandées. Gross et Feldman, 258 Saint-Laurent. 91—2

OPERATRICES expérimentées demandées pour machines à plisser. Aussi une personne pour faire les boutonnières. S'adresser à M. Hayes, à la G. H. Harrower Coy, 8 Côte du Beaver Hall. 91—3

SKIVEUSES dans les empeignes de chaussures demandées, chez Dupont et Frère, 203 Champlain. 91—1

SUCCURSALE

—A—

LONGUEUIL

CHEZ MONSIEUR

HENRI BOURDON,

Correspondant de "La Presse"

Annonces reçues aux mêmes taux qu'aux Bureaux de "LA PRESSE."

FEMMES, FILLES DEMANDEES

RACCOMMODEUSES — Deux ou trois raccommodeuses de chaussures — cylinder vampers — Ouvrage constant. Bons gages. Ecrire à J., 138, "La Presse." 86—6

REPASSEUSES et filles pour machines demandées, bons gages, situation permanente à des bonnes employées. Royal Laundry, rue Perthuis, coin Lacroix, près hôtel Viger. 91—1

TOURNEUSES expérimentées de faux cols blancs demandées. S'adresser à Tooke Bros., Ltd., 302 avenue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri. 86—6

SERVANTES DEMANDEES

BONNE servante demandée, pour deux personnes, pas d'enfants et pas de lavage. No 21 Sainte-Famille. 10—6

SERVANTE générale demandée, pour petite famille, bon chez-soi. S'adresser 210 Saint-Hubert. 89—6

SERVANTE générale ou cuisinière de premier ordre demandée. S'adresser avec références à 79 rue McKay. 86—6

SERVANTE générale et une bonne d'enfants demandées. S'adresser No 10 Laval. 87—6

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, pas de lavage ni repassage. Là où il y a déjà une fille de chambre. S'adresser au No 4291 avenue Western, Westmount. Bons gages. 89—3

SERVANTE générale demandée, No 377 rue Dorchester, sachant faire la cuisine, pas de lavage à la maison, références exigées. Famille de deux personnes. 90—2

SERVANTE demandée, famille privée, sans enfants, demande immédiatement une servante sachant faire la cuisine. Références exigées. 905 Saint-Denis. 90—6

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, pas de lavage, très bons gages à une fille compétente. S'adresser au No 240 rue Guy. 90—2

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée, au No 56 rue Cherrier. 20,22

SERVANTE générale demandée, petite famille, pas de lavage ni repassage. Bons gages, No 1 carré Saint-Louis. 91—1

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE, avec $25,000 pour augmenter un commerce établi depuis au-delà de 10 ans. Un homme pouvant s'occuper des finances préféré. Ecrire YY 314 "La Presse". 89-6

ASSOCIE demandé avec capital, ligne payant 100 pour cent. S'adresser à Jean Davila, 884 Saint-André. 91—2

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — Nous sommes maintenant en état de faire face aux nombreuses commandes que nous pouvons exécuter promptement et sûrement. Alfred Tyler, London Ontario. 82—12

AGENTS demandés pour vendre l'"Auto-Spray", le meilleur arrosoir automatique à air comprimé. Conditions libérales. Machine échantillon gratis aux bons agents. Cavers Bros., Galt, Ont. 85—n

AGENTS DEMANDES — Dames pour solliciter des contrats pour une compagnie d'épargnes, bonne position rénumératrice et permanente. S'adresser 9 à 12. R. Fugère, chambre 16, 107 St Jacques. 87—6

AGENTS actifs demandés pour représenter une compagnie de frais funéraires. Position très lucrative. S'adresser chambres 6 et 7, No 11 Saint-Sacrement, Montréal. 90—6

AGENTS actifs demandés, Canada, Etats-Unis. Références requises. S'adresser à R. Fugère, 107 Saint-Jacques, chambre 16, 9 à 10 a. m., 5 à 6 p. m. 90—6

LAVAGES DEMANDES

LAVAGE demandé à la maison, au No 49 rue Sainte-Rose. 91—2

Voulez-vous retrouver un Objet Précieux que vous avez perdu ?

Demandez-le par l'entremise des

Petites Annonces de "La Presse"

Elles atteindront certainement la personne qui l'aura trouvé.

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE demandée, recommandable, bons gages à une personne compétente. 83 Cherrier. 91—1

SERVANTE générale demandée, se présenter immédiatement, références exigées. 274 Laval. 91—1

SERVANTE demandée pour une famille de deux grandes personnes, 387 Saint-Denis. 91—1

SERVANTE demandée au No 94 Mance; pas de lavage, ni repassage. 91—2

SERVANTE générale demandée pour une petite famille. S'adresser 2402 Sainte-Catherine. 91—1

SERVANTE générale demandée, pour petite famille, aussi une jeune fille de 15 à 16 ans, pour aider au ménage. On passe l'été à la campagne. S'adresser 141 Saint-Christophe. 91—1

SERVANTE générale pour cuisine ordinaire et la moitié du ménage pour petite famille. Deux autres bonnes sont gardées. Références exigées. S'adresser le matin jusqu'à 3 heures p. m., et de 6¼ à 8 heures p. m., 183 Hutchison. 91—1

SERVANTE DEMANDEE — Une dame seule a besoin d'une servante, gages, $5 par mois. Bon chez-soi. 898B avenue Hôtel de Ville. 91—1

SERVANTE générale d'expérience demandée. Références exigées. Bons gages. S'adresser 65 avenue du Collège McGill. 91—3

SERVANTE générale demandée, aussi jeune fille pour travaux légers du ménage. 364 avenue Elm, Westmount. 91—1

SERVANTE générale demandée, dans une famille de 2 personnes. S'adresser dans l'avant-midi, 174 rue Cherrier. 91—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour travaux légers du ménage, au No 914 Saint-Denis. 91—1

SERVANTES demandées, une fille de chambre et une cuisinière, dans famille de deux personnes, pas de lavage ni repassage références exigées. S'adresser 1124 Dorchester. 91—6

SERVANTE générale demandée, au No 790 Saint-André. 91—1

SERVANTE, fille de chambre demandée. S'adresser à 396 rue Saint-Hubert. 91—1

SERVANTE générale demandée pour quatre grandes personnes, sans lavage, bons gages. S'adresser 12A avenue Sussex. 91—3

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, aussi une fille de chambre, sachant coudre. Références exigées famille de quatre personnes. S'adresser 53 Dubord. 91—1

SERVANTE générale demandée, au No 167 avenue Laval. Bons gages. 91—1

SERVANTE générale demandée pour petite famille, pas de lavage. Bons gages. S'adresser 370 Parc Lafontaine. 91—1

SERVANTE demandée, une jeune fille de bonne apparence pour ouvrage du ménage, dans une petite famille, pas de lavage, bonne maison. S'adresser, le matin ou le soir, à 4020 rue Sherbrooke, Westmount. 91—1

ON DEMANDE

FAMILLE DEMANDEE — Un médecin demande une famille pour garder ses bureaux. S'adresser 1853 Sainte-Catherine ou à 306 rue Richmond. 91—1

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER — Deux belles grandes chambres meublées sur l'étage du bain, chauffées à l'eau chaude, famille privée. S'adresser 27 Dubord. 89—3

CHAMBRE meublée à louer, pour monsieur, avec le confort du chez-soi. 352A rue Rachel. 91—1

BELLE grande chambre meublée à louer, sur devant, pour un couple marié, usage de la cuisine. Références exigées. 398 Craig Est, en face du carré Viger. 91—3

CHAMBRES à louer, non meublées, grandes et petites chambres, eau chaude, lumière électrique. Pas d'enfant. Pas de déménagement. 432 Saint-Dominique. 89—7

CHAMBRES meublées à louer, trois belles chambres meublées, chauffées, lumière Auer et poêle à gaz dans chaque chambre, bain sur même plancher, usage du téléphone. S'adresser 1339 rue Ontario, coin Saint-André. 90—3

CHAMBRE meublée à louer, éclairée au gaz, pour messieurs seulement. S'adresser 25 St André. 91—2

CHAMBRE meublée à louer. On trouvera une chambre confortable pour monsieur, au No 53 Sainte-Elisabeth, 3e porte. Références exigées. 91—3

CHAMBRE meublée à louer, une belle chambre en avant, très chaude, pour messieurs, tout confort désirable, 63 Dubord, coin Berri. 91—1

CHAMBRES — Angle des rues Saint-Denis et Sherbrooke. Chambres bien meublées avec eau chaude et eau froide, bonnes garde-robes, etc. Aussi pension de première classe. S'adresser à 383 rue Sherbrooke. 91—6

SUPERBES chambres meublées à louer, double et simple, dans famille parisienne, privée, sans enfants. Ameublement neuf, améliorations modernes. Pension première classe, si désiré. 954 St Denis. 89—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, jolie grande chambre, améliorations modernes, lumière électrique, etc., très confortable pour un ou deux messieurs, famille privée, sans enfants. 266 Saint-Denis. 88—6

BELLES chambres à louer, beau site, lumière Auer, téléphone, chauffage par calorifère, maison paisible. Références exigées. Pas de déménagement. 39B Dubord. 89—3

BELLE grande chambre à louer, sur le devant, pour deux messieurs, confortable, eau chaude, éclairée au gaz. 114 Champ de Mars. 91—3

CHAMBRE ET PENSION—Grande chambre double et simple, à l'étage du bain, avec pension de première classe, possession immédiate. S'adresser 781 Saint-Denis. 89—3

CHAMBRE à louer, salon, chambre garnie avec ou sans pension, famille privée parisienne, 128 avenue Laval, près du carré Saint-Louis. 17,20

CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer, au 3e étage, prix $5.00 par mois, libre dès maintenant, localité centrale. 69A Dubord. 90—2

CHAMBRE — A louer, au No 581 rue St André, chambre avec grandes armoires, famille privée. 91—3

CHAMBRE à louer, confortable, sur le devant, pas de déménagement. 457 Dorchester. 91—3

CHAMBRE — Vous trouverez chambre à louer, chauffée à l'eau chaude, pension si désiré, 83 Saint-Urbain. 91—3

CHAMBRES ET PENSIONS

CHAMBRES à louer, belles chambres, avec pension si on veut, possession immédiate, au No 383 rue Sherbrooke. 88—6

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques chambres doubles et simples sur le devant, avec ou sans pension, eau chaude, bain, téléphone. 73A Saint-Hubert. 87—3

CHAMBRE ET PENSION. — Magnifique salon double, ainsi que chambre double, pensionnaire de table, cuisine de première classe. Tél. Est 3414, 994 St Denis. 89-6

CHAM. PENSIONS DEMANDEES

CHAMBRE ET PENSION DEMANDEES — Demoiselle demande chambre et pension dans famille privée respectable, sans enfants, localité: rues Champ de Mars, Hôtel de Ville et les environs. Ecrire J. K., 303 "La Presse". 91—1

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Jeune homme distingué demande une chambre dans une famille privée. Localité: Saint-Denis, Berri, Saint-Hubert. Ecrire C. D., 310 "La Presse". 90—6

CHAMBRE DEMANDEE — Un monsieur désire louer une chambre dans une famille de deux ou trois personnes. S'adresser à 1300 Sainte-Catherine. 91—1

PENSION

PENSION — On trouvera une bonne maison de pension au No 65 Poupart. Prix raisonnable. S'adresser à M. E. Simon. 86—7

MAISONS A LOUER

A LOUER, une maison de 7 pièces pour le 1er mai, avec gaz, cabinet et écurie 4 places, cour pontée. S'adresser 379 Bréboeuf. 86—6

A LOUER — Coin Nord-Ouest des avenues DeLorimier et Rachel, 1111 Rachel, le plus beau flat de DeLorimier, entrée et balcon privés, entouré de gazon et de fleurs, l'été; éclairé tout autour; chauffé par le propriétaire. Prix raisonnable. S'adresser J. A. Savignac, notaire, 97 St Jacques, à l'adresse mentionnée sur le placard. 88—6

A LOUER, 30 avenue Laurier, ouest, 578 Saint-Antoine, beaux plain-pieds, 7 pièces, eau chaude, gaz, $16.00. Aussi 364 rue Richmond, maisons, de $9.00 à $14.50. S'adresser 30 avenue Laurier ouest. 91—6

FLATS — A louer magnifiques flats chauffés, plomberie moderne, réparés à neuf, belle localité, en face de l'Université Laval. S'adresser à 162 St Denis. Prix $35 et $40. Tél. Bell Est. 1744. 69—n

LOGEMENTS — Deux hauts de maisons à louer, 1641-1643 rue Notre-Dame Est, Hochelaga, 8 pièces, $14 par mois, aussi deux logements, 1646-1648 rue Notre-Dame, 6 pièces, $12. S'adresser 11 avenue Laval. 88—6

MAISON à louer, à Outremont, chemin Ste Catherine, No 197, contenant 5 et 6 pièces de $10 à $13, toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux. W. Gariépy. 88—6

MAISON à louer, pour un couple marié, ayant de bonnes références, devra accepter comme pensionnaires le propriétaire de la maison et son épouse. S'adresser 1309 Cadieux, Ville Saint-Louis. 91—1

MAISONS modernes à louer, possession immédiate. 7 pièces. S'adresser sur les lieux, 604-606-614 avenue Delorimier, ou 39 rue Saint-Jacques, 4 à 5 heures. 91—6

MAISON à louer, chauffée, magnifique décoration, 11 pièces, grand balcon, située au carré Saint-Louis. S'adresser au No 1. 91—6

MAISON à louer, très richement meublée, salon Louis XV, objets d'art, boudoir oriental, chambre à coucher meubles acajou, rideaux soie, électricité, poêle à gaz, chauffée à l'eau chaude, libre le 1er mai. Ecrire à H., 211 "La Presse." 91—1

PLAIN-PIEDS à louer, magnifiques plain-pieds, "flats", Nos 909 et 915 rue St Denis, fournaise à eau chaude, améliorations modernes, loyer modéré. S'adresser Em. St Louis, bâtisse New-York Life, ou le soir No 23 carré Saint-Louis. 89—3

PLUSIEURS logements à louer, quartier Saint Henri, No 3892 Notre-Dame, près des usines Canada Car Co., et des remises du Grand-Tronc, 5 pièces, bain, w.c., gaz. Hoolahan, 2289 Notre-Dame. 86—6

PLAIN-PIEDS à louer, 100 et 104 Sherbrooke, 7 et 8 chambres, bien éclairés, eau chaude et gaz, belle écurie. S'adresser Isidore Gougeon, 826 Dorchester, téléphone Up. 4301. 88—6

A LOUER

A LOUER, suite de beaux appartements meublés, sur le devant. S'adresser 162 Saint-Denis. 82—n

APPARTEMENTS FRONTENAC, carré St Louis, côté nord, entrée rue Sanguinet, No 442, 2 appartements de 7 pièces et buanderie, chauffés, eau chaude toute l'année, luminaire: gaz et électricité, en parfait ordre. S'adresser à J. Emile Vanier, 5 square Beaver Hall, ou au concierge, sur les lieux. 89—6

CLAVIGRAPHES Monarch Visible à louer, les plus nouveaux, le meilleur genre de machines à écriture visible. On ne loue que des machines neuves. Conditions: $4.00 le premier mois, $3.00 chaque mois ensuite. Monarch Typewriter Co., Ltd, 23 rue Saint-Jean. 67—26

EPICERIE avec étal de boucher en arrière, à louer, avenue Delorimier, près des usines Angus, avec ou sans logement. S'adresser H. Hutchins, 703 édifice de la Banque des Marchands, Main 942. 88—6

ETABLISSEMENT d'affaires à louer. Etages pour la fabrication de menus articles, rez-de-chaussée convenable pour magasin, éclairé sur trois côtés, 198 rue Saint-Paul. John F. Raphael, 6 rue SaintSacrement. 88—6

ETAGES chauffés à louer, $15.00, $18.00 et $25.00. Localité centrale. Téléphonez Jarkin, Up 2458, 207 rue Bleury. 88—6

ECURIE avec toutes les commodités, à louer. S'adresser 704 Sherbrooke, entre 7 et 9 heures tous les soirs. 21,24

UN médecin ou un homme d'affaires trouvera une suite de beaux appartements meublés ou non en s'adressant au No 162 Saint-Denis. 82—n

MAGASIN A LOUER

A LOUER, grand magasin avec logement, rue Sainte-Catherine, près Maisonneuve, loyer $35. Isidore Crépeau, 4, bâtisse New-York Life, Téléphone Main 2367, Résidence, Est 636. 89—6

A LOUER, à Sainte-Cunégonde, un magasin avec logement de trois pièces, place centrale pour restaurant, sans licence, prix $12.00 par mois. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion. 91—2

MAGASINS à louer, rue Notre-Dame ouest, dans le bloc Balmoral, chauffés à l'eau chaude, belles dimensions et très propices pour tout genre de commerce. S'adresser à Lamontagne, Limitée, No 338 rue Notre-Dame ouest, Bloc Balmoral. 79—n

MAGASIN OU ENTREPOT — A louer, Nos 213, 215 rue Notre-Dame Ouest, à une porte de la rue Saint-Pierre. Quatre étages et sous-sol. S'adresser à M. Koelle, 107 rue Saint-Jacques, Phone Main 3212. 87—6

MAGASIN ET LOGEMENT de coin à louer, angle rue Saint-Charles et Ropery, Pointe Saint-Charles. Nouveaux et modernes. S'adresser à Mme T. Kelly, 260 avenue Galt, Verdun. 90—2

MAGASIN A LOUER

MAGASIN à louer, Saint-Henri, coin Saint-Jacques et Saint-Philippe, comme épicerie, avec ou sans logement, possession immédiate. S'adresser à 2010 Saint-Jacques. 88—6

MAGASINS à louer, coin sud-ouest Saint-Laurent et Marie-Anne. Possession immédiate. Pour informations, Tél. Main 2452. 91—6

MAGASINS à louer, rue Sainte-Catherine, dans l'Est. Emard et Emard, avocats, Main 1409, 112 Saint-Jacques, chambre 78. 91—1

MAGASIN à louer et fixtures et stock de mercerie à vendre, à conditions faciles. S'adresser à H. Beaudoin, 335 Sainte-Catherine, Hochelaga. 91—6

MAGASIN et 3 logements privés à louer, coin des rues Boulevard et Saint-Laurent, plus belle place de la Ville Saint-Louis, près de l'église et du carré, de 9 et 8 pièces, chauffées à l'eau chaude, gaz et lumière électrique, prix: $25.00 par mois. S'adresser 626 Boulevard Saint-Joseph. 91—6

BUREAUX A LOUER

BUREAU D'ARCHITECTE OU SALLE D'ECHANTILLONS — 61 rue Saint-Gabriel, à louer, plain-pied d'en haut, convenable pour bureau, salle d'échantillons ou autres, très central, ameublement presque neuf, très bien éclairé, chauffé à l'eau chaude, possession immédiate; long bail pour personne désirable. S'adresser sur les lieux, Nap. Théoret, ou téléphonez H. Koelle, Main 3212, 107 rue Saint-Jacques. 87—6

MAISONS DEMANDEES

LOGEMENT demandé. On demande à louer, pour les premiers jours de mars et le reste de l'année un logis confortable. Références requises. S'adresser par lettre, 1508 Sainte-Catherine. 91—1

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER à 5 pour cent, ville ou campagne, sur fermes, maisons, lots, assurances, billets et autres garanties. Osw. Chaput Cie, édifice "La Presse". 79—30

ARGENT A PRETER, 4½ 5 et 6 pour cent, sur hypothèque, propriété, ville et banlieue. Isidore Crépeau, agent d'assurance, 4, bâtisse "New-York" Life. Téléphone Main 2367. 76—23

ARGENT à prêter sur hypothèque, intérêt bas. Conditions faciles. S'adresser immédiatement J. A. Théoret, notaire, 25 Saint-Jacques. Téléphone Main 1870. Le soir, 235 Saint-Urbain, Montréal. 82—26

ARGENT à prêter sur billet promissoires, reconnaissances, etc, taux les plus bas. Toute transaction strictement confidentielle. S'adresser à Daw, chambre 66, No 97 Saint-Jacques. 87—26

ARGENT à prêter, par un particulier, petits montants, taux d'intérêt très bas. Aucune relation avec des compagnies de prêt. S'adresser à M. Craig, chambre 1, 180 rue Saint-Jacques. 91—6

$20,000 A PRETER. Sur première hypothèque à 6 et 5½ pour cent. S'adresser à Edmond Desaulniers, notaire, 17 Côte de la Place d'Armes, Montréal. 89—6

LES gens à salaire peuvent se procurer de l'argent en leur nom, sans endosseur. Aussi prête sur meuble, paiements pour convenir à l'emprunteur. Toute affaire confidentielle. Montréal Credit Co., 104 Temple Building, 185 Saint-Jacques. 2—n

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ON DEMANDE A EMPRUNTER — Ceux qui désirent prêter sur bonnes garanties hypothécaires, pourront s'adresser par lettre à Z. Z. 559 "La Presse". 82—n

ON DEMANDE A ACHETER

ON demande à acheter des moteurs et dynamos d'occasion. Toutes marques et toutes grandeurs. Electric Repair and Contracting Co., 617-19 rue Lagauchetière. 295—n

ON DEMANDE A ACHETER moulin à scie, dans bonne localité. Donnez le prix et tous renseignements. S'adresser à Thomas Scott, Van Nest, New York City. 89—12

A VENDRE OU A ECHANGER

TERRE, 178 arpents, bord rivière Richelieu, bien bâtie, vendra ou échangera contre propriété ou hôtel, donnera balance en argent. S'adresser immédiatement 39 rue Saint-Jacques. 91—6

A VENDRE

A VENDRE, une boutique de plombier, avec tout l'outillage, cheval et voiture. Avantageux pour une personne qui veut prendre à son compte. S'adresser 210 Sainte-Catherine, ou téléphone Marchands 1581. 86—6

A VENDRE — Voulez-vous acheter un hôtel, restaurant, magasin de cigares, bonbons, logement compris, épicerie, maison meublée pour louer chambres ou pension? Adressez-vous en toute confiance, Jean Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin St Gabriel. Le plus ancien bureau dans cette ligne. établi depuis 17 ans. 90—6

A VENDRE, fixtures d'hôtel, comprenant stand de 27 pieds de long, comptoir, 27 pieds de long. S'adresser M. Desjardins, 1397 Sainte-Catherine, entre 8 et 10 heures a. m., et de 5 à 7 p.m. 90—6

A VENDRE, maison pension, 10 pièces meublées, chambres rapportent $70, loyer $15, prix $150. Jamais chance semblable. S'adresser J. Castelli, 37 Notre-Dame Est, coin Saint-Gabriel. 91—1

A VENDRE — Ameublement de salon en noyer noir, sept morceaux, complètement remis à neuf, valant $60, pour dix-huit piastres. Occasion unique, 563 Saint-André. 91—1

A VENDRE, un outillage pour boutique de forge. S'adresser 13 rue Rousseau. 91—3

AVIS aux épiciers en gros et détail, hôteliers, etc. — La Cie de vins California, 421, 423 Notre-Dame Est, Montréal, a dans ses caves plus de 5,000 gallons de bon vin, qu'elle désire disposer d'ici au premier mai prochain, avant le déménagement dans un plus grand local, afin de satisfaire sa nombreuse clientèle et répondre au besoin général de son commerce qui augmente tous les jours. De bons agents sont demandés. 89—6

AMEUBLEMENT à vendre. S'adresser 688 Berri. 90—6

AMEUBLEMENT à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, fournaises, tapis, prélarts. Nous donnons plus pour moins d'argent. J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis de l'hôtel de ville. 91—6

AMEUBLEMENT de maison à vendre, 2 mobiliers de chambre, un mobilier de salle à dîner, glacière, etc., presque neufs, à moitié prix $60.00 comptant. Ecrire I. J., 304 "La Presse". 91—1

AMEUBLEMENT à vendre, comprenant piano, mobilier de salon, chambre et salle à dîner, tapis, rideaux, etc. 1163 Marie-Anne, coin Chaussé. 91—1

AMEUBLEMENT neuf, d'un boudoir, passage, chambre à coucher, salle à dîner, cuisine, à vendre, avec loyer si désiré, sur la terrasse du Parc, No 15, à Saint-Henri. 90—6

ATELIER photographique à vendre, stock complet, d'ici à 8 jours, pour cause d'abandon d'affaires. Conditions faciles. S'adresser de 10 heures a. m. à 8 heures p. m., au No 2628 Notre-Dame, coin Canning. A. Saint-Laurent. 90—2

ACCESSOIRES à vendre, convenables pour modes ou mercerie: tablettes, tables, vitrines, étagères en cuivre pour vitrines, etc. S'adresser après 6 heures p.m., J. O. Bétournay, 368 Dorchester. 91—6

BEURRERIE et fromagerie à vendre, situées dans un beau centre, à Kingsey Falls. Pour informations, S'adresser, à Joseph Guillemette, Kingsey Falls, Qué. 88—12

BOUTEILLES à vendre. Standard Bottle Exchange, 262 rue Cadieux, Est 3728. Toutes sortes de bouteilles achetées, vendues, échangées. Gros et détail. Pleins chars reçus. Attention spéciale aux maisons privées. 72—24

BOITE musicale Régina, à vendre, a coûté $450, n'ayant pas un an d'usure avec 2 douzaines et demie de morceaux choisis. Vendra pour $200. S'adresser au No 1024 rue Sainte-Catherine. 90—6

BOUTIQUE de voiturier à vendre, au village de Saint-Basile le Grand, deux étages, outillage complet pour la forge, remises et une grande maison neuve avec jardin. Pour autres informations écrire ou s'adresser à Georges Gaudette, 158 Sainte-Catherine, Maisonneuve. 91—6

A VENDRE

BOUTIQUE de menuisier, charpentier, à vendre, cause de maladie, outillage complet, cheval, voitures. Bonne clientèle. Prix $200. S'adresser 954 rue Demontigny, W. Garon. 91—6

COMPTEUR AUTOMATIQUE — Cash register—25 touches, appareil Simplex pour addition, en parfait état, à vendre à bon marché. S'adresser chambre 40, édifice Alliance, 107 rue Saint-Jacques. 87—6

COMMERCE de farine et de grains à vendre, site de premier ordre, faisant un commerce de gros et de détail. Pour renseignements complets, s'adresser par lettre à L., 136 "La Presse." 87—6

CLOS bois, charbon, foin et grain, à vendre, très bonne place d'affaires. Vend pour cause de santé. S'adresser 217 rue Sainte-Marguerite, coin Saint-Jacques, St Henri. 90—6

CLOS — A vendre, magnifique clos de bois, charbon, muni d'un engin, bon poste, bonne clientèle, possession immédiate. Conditions libérales, prix, $600.00. 205 Ropery. 91—1

CINQ gazeliers à vendre, aussi cinq "bracket" et un beau poêle de cuisine. Bon marché. S'adresser No 63 avenue du Parc, Saint-Henri. 91—1

DERNIERE CHANCE

La dernière chance de la saison, 28 jolis manteaux en mouton de Perse, grandeurs assorties, et des plus nouveaux, nous les vendrons $45.00 chacun. Aussi une quantité d'autres fourrures à grand sacrifice. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Venez les voir. De véritables occasions. 39 rue Saint-Hubert. 69-m.j.s—n F

ETAL de boucher à vendre, de première classe, bien meublé, balance patentée, aussi, grosse balance-table en marbre, chevaux, voitures d'été et d'hiver ; faisant pour $225.00 d'affaires par semaine. S'adresser 245 Duluth. 86—6

ETAL de boucher à vendre, avec stock considérable d'épicerie et tout le roulant, cheval, voiture, etc., $400 à un prompt acheteur. S'adresser 1208 Saint-Denis. 86—6

ETAL de boucher à vendre, bien établi. 91 Marie-Anne. 87—6

FOURRURES à 20 pour cent de réduction, chez Armand Doin, 76 rue Notre-Dame Est, vis-à-vis le palais de justice. 75—mjs—n

LUNETTES, lorgnons, saisis en douane. Or, $1.00; allemandes, 25 cents. Yeux artificiels. Satisfaction. Opticien 218 Saint-Laurent, 4 à 6 p.m., chambre 3. Apportez ceci. 89-6

LAIT à vendre. Entrepreneur ayant 300 gallons de lait en mains désirerait entrer en communication avec des laitiers de bonne renommée, lait pur, prix modéré. S'adresser P. E. Alarie, 1112 Sanguinet. 90—6

LICENCE d'épicerie à vendre, d'ici à 10 jours, à bon marché. S'adresser 1367 Ontario. 91—1

MANTEAUX à vendre, plusieurs manteaux de mouton de Perse et en phoque électrique, avec collet, revers, en vison. Chance exceptionnelle. S'adresser 2279 Notre-Dame. Mme A. Arcand. 86—6

MANTEAU en Perse pour dame d'une corpulence de cent livres, ayant coûté $145.00. S'adresser 15 Terrasse du Parc, St Henri. 90—6

MOTEUR à gaz d'occasion de 15 chevaux-vapeur, en bon état à vendre. Wayland Williams et Dadson, 321 rue Saint-Jacques. 87—6

MOTEUR d'une force à vendre. S'adresser 260 Desery, Hochelaga. 91—1

RESTAURANT à vendre, avec salle à manger, en face du Champ de Mars. Vente : cause de santé. 205 Craig Est. 90—6

ROBE de soirée à vendre. S'adresser 15A Robin. 91—1

SALLE DE POOL à vendre, contenant deux tables Brunswick, avec place pour 3 chaises de barbier, très bon marché. 1760 Saint-Hubert. 91—1

TROUSSEAU d'enfant à vendre, fait sur commande d'une valeur de $50.00. S'adresser No 15 Terrace du Parc, Saint-Henri. 91—5

VOTRE crédit est bon chez F. Lapointe, marchand de meubles, 1449 rue Sainte-Catherine, angle Montcalm. 76—n

COMBUSTIBLES A VENDRE

BOIS A VENDRE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.60. Chez Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchands, 131. Bell Est 4251. 84—78

SLABS sciées, $1.00 le voyage. Bois franc, $1.00 la demi-corde. Blocs, $1.50 le voyage. P. Payette et Fils, 250 de Montigny. Tél. Bell Est 1286. 42—72

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE, bon piano cottage pour la pratique, caisse en bois de rose, touches en ivoire, 7 octaves, valant $150.00, réduit à $75.00. Conditions : $10.00 comptant, balance $4.00 par mois. Hurteau et Cie, 1680 Sainte-Catherine.

A VENDRE, magnifique piano cottage ayant été en usage 2 mois, marque Williams, de Oshawa. Prix régulier, $400, réduit à $235.00. Conditions : $25.00 comptant et $10.00 par mois pour la balance. Ce piano est garanti pour 10 ans. S'adresser immédiatement chez Hurteau et Cie, 1680 Sainte-Catherine.

MAGNIFIQUE piano carré, marque Dominion, caisse en noyer, touches en ivoire, 7 1-3 octaves, peut durer encore 40 ans. Prix $150.00. Conditions : $10.00 comptant et balance, $5.00 par mois. Hurteau et Cie, 1680 Sainte-Catherine. 91—n

PIANOS — A vendre, 3 pianos droits Morris, ayant un peu servi, $199, $210 et $225 comptant. Voyez ces instruments, vu qu'ils sont comme neufs. Cie de Pianos Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. 91—1

PIANO carré Vose, Boston, très beau, à vendre, à $140, $5.00 comptant et $5.00 par mois, 7 octaves, caisse et pieds très bien sculptés. Cie de Pianos Leach, 2440 rue Sainte-Catherine. 91—1

PIANOS—A vendre, deux pianos Chickering; un à queue, l'autre droit. Offres sollicitées. On peut voir les pianos chez Layton Bros, entrepôts de pianos et d'orgues, 144 rue Peel. 17.20.21

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

CHEVAUX DEMANDES — Ceux qui ont des chevaux, harnais ou voitures de toutes sortes à vendre, voudraient bien les amener ici, car nous faisons des ventes qui donnent satisfaction. Nous vendons à l'encan tous les jours, à 2.30 heures p.m. Ventes privées en tout temps. Consignations de toutes sortes sollicitées et satisfaction garantie. T. W. Foster and Co., encanteurs, 605 rue Saint-Paul. 82-24

CHEVAL à vendre, pommelé gris, pesant environ 1,100 livres, âgé de 6 ans, bien sain. S'adresser 568 Craig Est, coin Amherst. 90—2

CHEVAL et berlot à vendre. Se présenter au No 136 rue Saint-Urbain. 91—1

CARROSSES—A vendre deux carrosses doubles, neufs, clientèle garantie de $100 par mois ou plus, bon marché. Chance unique à prompt acheteur. 701 Lagauchetière. 88—6

EQUIPAGE complet à vendre, comprenant un jeune cheval sain, sept ans, bon pour la route, dompté pour la ville, un "berlot," deux harnais, un harnais presque neuf, robes, etc. Le propriétaire actuel n'en a plus besoin. Essai accordé à des personnes responsables. Visible au No 1007 rue Cadieux. Pour prix, etc., s'adresser à 720 rue Saint-Laurent. 89—3

MAGNIFIQUE voiture couverte sur bobsleigh, pouvant servir à pâtissier, confiseur, boulanger ou tout autre commerce du même genre, à vendre sans réserve. S'adresser 405 Lagauchetière. 86—6

PROPRIETES DEMANDEES

PROPRIETES DEMANDEES — J'ai $20,000 à placer sur propriétés payantes. Répondez par lettre en donnant tous les détails, à Mme Lauzon, 641 Boulevard Saint-Joseph, Montréal. 86—6

PROPRIETE — On demande à acheter une propriété commerciale de quatre à cinq mille dollars. Ecrire J., 209 "La Presse." 91—1

FIXTURES DE BAR

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool, et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas. Passow and Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 170—n

MACHINES

MACHINES à travailler le bois achetées, vendues et échangées à des conditions faciles ; aussi poulies, courroies, arbres de couche et accessoires. Nous ne nous occupons que de machines modernes. W. L. Miller and Co., 16 et 18 rue Saint-Pierre, Montréal. 80—24

MACHINES à moudre. Nous avons plusieurs machines à deux têtes, comprenant la "Robinson", "Monarch", "New Process", et autres, dans les grandeurs de 18, 20 et 24 pouces. Ces machines sont toutes en bon ordre garanti, quelques-unes presque neuves. Les prix seront d'un tiers à une moitié du prix du neuf. S. Vessot et Cie, Toronto. 81—n

MACHINERIE — A vendre un moteur horizontal à vapeur, de 75 forces, à valve en coulisse; un moteur "Robb" rapide de 25 forces; une chaudière de 75 chevaux vapeur; moteurs à vapeur et chaudières en bon ordre. Jas Robertson Co., Ltd. 144 William, Montréal. 87—6

MACHINES à coudre à vendre. Avant de faire nos réparations nous vendrons nos machines à coudre nouveau siècle à $14.00, avec garantie de cinq ans. Venez les voir. D. Donaldson and Sons, 30 Place Youville. 88—6

MACHINE à coudre moderne à vendre, ayant coûté 65 piastres. S'adresser au No 15 avenue du Parc, Saint-Henri. 91—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, quatre jolis cottages à Ahuntsic, prix de quinze cents à trois mille dollars. Conditions faciles. Hôtel Péloquin, Tél. 2447, sonnez 4 coups. 90—6

A VENDRE, à l'encan public, au bureau du soussigné, jeudi, le 22 février 1906, à dix heures a.m., la propriété appartenant à la succession de A. T. Bélair, située avenue Hôtel de Ville, Nos 208 et 210. A. A. Legault, N. P., 1598 rue Notre-Dame. 91—2

CONSTRUCTEURS — Avenue du Parc— J'ai 10 lots de choix à bâtir dans cette avenue, près du coin de la rue Saint-Louis et à la jonction de deux lignes de chars urbains, que je vendrai à bon marché. Frank E. Donovan, édifice Temple, 185 rue Saint-Jacques. 88—6

LOT — Magnifique lot à vendre, situé sur la rue Hutchison, Parc Mile-End, valant $200.00, à vendre pour $100.00 comptant, pour cause de départ. S'adresser L. P., 27 rue Casgrain. 91—1

MAISON à vendre, rue Saint-Dominique, deux logements, Nos 738-740. S'adresser P. Trudel, 35 Saint-Jacques. 91—1

MAISONS à vendre, $3,200, angle rue Marie-Anne, pâté de maisons de trois logements, terrain 26 x 100. Loyer $300. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 91—6

MAISON à vendre, $3,500, 1249 rue Berri, cottage en brique, 8 pièces, cuisine en rallonge, fournaise à eau chaude, avec quatre terrains, 88 x 75 pieds. Bonne occasion. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 91—6

PROPRIETES A VENDRE — Rue Saint-Hubert, près rue Sherbrooke, maison 3 flats, pierre et brique solide, $7,000. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Coin Charlevoix et Saint-Charles, bloc brique solide, 24 logements, loyer actuel $2,148. On vendrait pour $18,500.00. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — Rue Delisle, pierre solide, 6 petits flats, loués $556, on vendrait $4,750. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE, 231 Knox, joli cottage, façade brique pressée, bien bâti, 7 pièces, lumière électrique, etc., $2,700. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 rue Saint-Jacques.

A VENDRE, 244 Saint-Christophe, cottage en bois et brique, 10 pièces, fournaise, très confortable, $2,850.00. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques.

A VENDRE — 64 rue Coursol, maison façade en pierre, très bien bâtie, chauffée à l'eau chaude $3,300. P. E. Brown, agent d'immeubles, 97 Saint-Jacques. 89-6

PROPRIETE à vendre, cottage sur quatre lots, ayant façade sur Cadieux et Hôtel de Ville, convenable pour charretier, boulanger ou entrepreneur, prix $3,500.00. Conditions faciles. Occupation 1er mai. H. F. Poirier et Fils, 58 Saint-Jacques. 91—1

PROPRIETE à vendre, Nos 357, 359, 361 Dorion, maison neuve, trois plainpieds, bain, w.c., gaz, en parfait état. S'adresser à E. Pelletier, 273 Champlain. 91—6

JOHNSON & GRACE

62 Saint-Jacques, Bell Tél. Main 1404, agents d'immeubles et chances d'affaires.

JOHNSON et GRACE, 62 Saint-Jacques, —Square Saint-Louis, coin de rues, 2 cottages pierre et brique. Améliorations modernes. Prix $13,000. Rue Centre, près Charlevoix. Terrain 110 x 50, 5 logements, loyer $480. Prix $5,000.

JOHNSON et GRACE — Rue Plessis, près Sainte-Catherine, 8 logements, loyer $720. Prix $7,000. Rue Visitation, près Dorchester, 4 logements, loyer $720. Prix $7,000.

JOHNSON et GRACE — Rue Brébeuf, près Mont-Royal, 2 logements, loyer $240. Prix $2,800. Avenue des Pins, coin de rues, loyer $912. Prix $9,000.

JOHNSON et GRACE — Magnifique cottage rue Dorchester, près Amherst, 3 étages, 12 pièces, fournaise à eau chaude, gaz, bains, etc. Vendra $6,000. Chance exceptionnelle. Possession 1er mai 1906.

JOHNSON et GRACE — Rue de Montigny, coin de rues, 7 logements et 1 magasin, loyer environ $1,200. Prix $11,000. Rue Bienville, coin de rues, Loyer $564, Prix $4,000. Rue de Montigny, près rue Maisonneuve, 12 logements, loyer $840. Prix $7,000.

JOHNSON et GRACE — Rue Orléans Maisonneuve, loyer $800. Prix $7,800. Rue Cadieux, coin de rues, Loyer $792, Prix $8,000. Rue Chaussée, près Sherbrooke, Loyer $528. Prix $5,000.

JOHNSON et GRACE — Rue Mont-Royal, coin commercial, loyer $876. Prix $8,500. Rue Beaudry, coin de rues, 23 logements, loyer $2,100. Prix $25,000. Rue Hutchison, Montréal Annexe, loyer $304. Prix $5,000.

JOHNSON et GRACE — Rue Selby, Westmount, 3 logements, prix $6,500. Rue Notre-Dame, près Plessis. Loyer $552. Prix $5,200. Rue de Montigny, coin de rues, 8 logements. Loyer $954. Prix $9,500.

JOHNSON et GRACE — Rue Saint-Antoine, près Atwater, loyer $444. Prix $4,500. Avenue du Parc, Saint-Henri. Loyer $660. Prix $7,000. Rue Clarke, ville Saint-Louis, loyer $336. Prix $3,800.

JOHNSON et GRACE — Avenue Laurier, ville Saint-Louis, loyer $420. Prix $4,500. Rue Panet, coin de rues, loyer $504, prix $4,000. Cottage rue Esplanade, Montréal Annexe, améliorations modernes. Beau site. Un bon marché, $4,250. Possession 1er mai, 1906.

JOHNSON et GRACE — Rue Panet près Craig, loyer $360, prix $3,600. Rue Saint-Denis, près Cherrier, 3 logements, 4 étages. Loyer $1,200. Prix $14,000. Faites une offre. 89—6

LOTS à bâtir au Plateau Westmount (Notre-Dame de Grâce), $375, et au Parc Central (Ville Saint-Louis), $175. Conditions faciles. Geo. Marcil et Cie, 180 Saint-Jacques. Téléphone Main 4465. 89-6

MAISONS à vendre, deux maisons isolées, 669 et 671 rue Mance, Annexe ; on les mettra en parfait ordre pour bons locataires. W. J. Bailey, 786 rue Mance. 89—6

MAISON A VENDRE— Comprenant deux logements,—haut et bas,—bâtie en pierre et brique solide, menuiserie de première classe, système de chauffage à eau chaude, en très bon ordre, située Nos 127 et 129 rue Lusignan. Conditions faciles. S'adresser à H. Godin, Bureau de "La Presse." 54—n

PROPRIETE à vendre, 2 arpents de terre, une maison, boutique pour ouvrier, avec une roue à vent, engin à gazoline et 2 moulanges Vessots, le tout à bon marché et conditions faciles. S'adresser à Médéric Saint-Jean, Vaucluse, Qué. 88—6

PROPRIETES — A vendre, une propriété à 2 étages, pierre et brique, située 247A Brébeuf. S'adresser sur les lieux. 88—6

PROPRIETE A VENDRE

RUE Saint-Denis, No 80, coin Lagauchetière, maison détachée, avec lot vacant de chaque côté. Peut très bien être convertie en propriété pour commerce. National Trust Co., 153 Saint-Jacques. 88—6

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE — Hôtels, restaurants, épiceries, magasins de fruits, bonbons, etc., magasins, maisons de pension et tout genre d'affaires. Bonne chance pour commençants. Maison et magasin à louer. L. Harris, 25 rue Saint-Laurent. 57—n

JOHNSON & GRACE

62 Saint-Jacques, Bell Tél. Main 1404, agents d'immeubles et chances d'affaires.

HOTELS — Lecteurs de "La Presse," avant d'acheter une épicerie, un hôtel ou tout autre genre de commerce, voyez et consultez Johnson et Grace. Servez-vous gratuitement de notre expérience en immeubles et épargnez de l'argent.

JOHNSON ET GRACE — Epicerie licenciée, Pointe Saint-Charles, coin de rues, stock frais, 75 clients à la Côte Saint-Paul. Recettes $400 par semaine. Loyer magasin et logement, $25.

JOHNSON et GRACE — Magasin fruits et cigares, établi depuis 20 ans, près gare. Vaut $1300. Prix $800. A qui la chance ?

JOHNSON et GRACE — Clos de bois, centre de la ville. Recettes $400. Prix $2,500. Un autre clos, recettes $200, valant $1,500. Prix $1,100.

JOHNSON et GRACE, 62 Saint-Jacques — A vendre, restaurants licenciés. Beau centre, coin de rues, $6,000, $2,000 comptant, près bureau de poste, $15,000. Rue Craig, $10,000. Rue Saint-Laurent, $10,000. Maisonneuve, $4,000 et $5,000 ; Saint-Henri, $4,500. Le tout à conditions faciles. Prêtera partie de l'argent si nécessaire à des acheteurs sérieux. 89—6

OCCASION D'AFFAIRES — Un associé se retirant des affaires vendra sa part pour $250, commerce bien établi, gros profits, chance exceptionnelle. S'adresser 139 Lusignan. Téléphone Uptown 2964. 87—6

FERMES A VENDRE

FERMES à vendre. S'adresser au Trust and Loan Co., 26 rue Saint-Jacques, Montréal. 156—mjs—n

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE licenciée à vendre, à bonnes conditions, située dans le centre, faisant de bonnes affaires et bons profits, clientèle établie, cause de vente : mortalité. Pour plus de détails, s'adresser à Larue et Cloutier, 137 Saint-Paul. 86—6

EPICERIE non licenciée à vendre, stock frais, vendra à prix modéré à un prompt acheteur. Bonne place pour un commençant. S'adresser Isaïe Forest, 285 Saint-Christophe. 87-6

EPICERIE licenciée à vendre, établie depuis 30 ans, bon coin d'affaires, recettes $450.00 par semaine, loyer modéré, bonne raison de vendre. S'adresser Philémon Gougeon, 166 Richelieu, coin Dominion, Sainte-Cunégonde, Montréal. 91—2

EPICERIE à vendre, $150, 315 rue Montcalm. 91—1

EPICERIE à vendre, faisant pour $85.00 d'affaires par semaine, prix $350.00. S'adresser 541 rue Plessis. 91—3

HOTELS A VENDRE

HOTEL A VENDRE — Un superbe hôtel en construction, qui sera prêt pour le premier avril, 72 x 30 pieds ; 3 étages, plus, cave spacieuse ; 30 chambres à coucher, éclairé à l'électricité ; bain et closets, 350 pieds linéaires de galerie de 8 pieds de large, et balcons. Une magnifique vue sur le bassin de Chambly, belle grève, etc. Trois trains par jour pour Montréal, et trois voyages par semaine des bateaux à vapeur, Chambly et Victoria. Le tramway toutes les heures, probablement, même pour cet été. S'adresser à Jos. Ostiguy et Fils, Chambly-Bassin. 88—6

HOTEL à vendre, un des plus beaux du nord. Chance exceptionnelle. Seul hôtel dans la place. $2,500. S'adresser à A. Millette, Montfort, Qué. 77—12

HOTEL à vendre, un coin très central et faisant d'excellentes affaires, à vendre à bon marché à un prompt acheteur. S'adresser à 3317 Notre-Dame 86—6

HOTEL à vendre, faisant d'excellentes affaires, établie depuis 38 ans, pouvant prendre l'été de 50 à 60 pensionnaires. S'adresser Hôtel Bellevue, Pointes aux Trembles. 73—24

HOTEL à vendre, un des plus beaux du nord, chance exceptionnelle. Seul hôtel dans la place, $2,500. S'adresser à A. Millette, Montfort, Qué. 80—12

BILLARDS ET ACCESSOIRES

BILLARDS ET ACCESSOIRES — Tables de billard, allées de quilles, fixtures de bar, aux prix les plus bas. Notre agent local est à salaire. Vous n'avez pas, par conséquent, à payer une commission ou des profits à des intermédiaires. The Brunswick, Balke Collender Co., 146 rue Saint-Laurent. 69—24

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES, séries françaises, bromure, fantaisie, ivoirine, diamantées, avec cheveux ou oiseaux. Commandes éloignées, attention spéciale, au plus bas prix. Universal Post Card, 1002 Sainte-Catherine. 87—6

CARTES POSTALES — Assortiment complet, les plus bas prix, vues, 10c doz.; fantaisie, 25c; ivoirine, 6c ; bromure, 5c, 6c; séries françaises, 6 cartes, 10c ; séries bromo-couleurs, 5 cartes, 25c ; commandes par poste remplies promptement. Gros et détail. P. Lacombe, 1324 Sainte-Catherine, Montréal. Bell Est 4985. 89—6

CARTES POSTALES artistiques, 200 vues différentes, 10c doz. ; 75c pour 100. Tous les genres de cartes de fantaisie. La seule maison qui accepte en paiement des timbres de toutes nationalités, et qui paie invariablement le transport. Catalogue mensuel à tous les clients. Prix très raisonnables aux marchands. Voyageurs par toute la ville et la province. Téléphone Main 5489. Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 heures. Romée Roussil, éditeur d'art, chambre 14, Monument National, Montréal. 89—6

LE MUSEE 1836½E. Ste Catherine. Cartes Postales en gros. Echantillons envoyés aux marchands et collectionneurs, au prix du gros. Un Album donné gratis pour tout achat de $1 sur réception de mandats ou timbres. La seule maison sérieuse sans distinction qui garde toujours en stock la plus haute nouveauté. Ce que vous ne pouvez avoir ailleurs, vous l'aurez chez nous. 85—6

PERDU

ARGENT perdu, le 17 du courant, une somme d'argent de $68.00, à partir de Rosemount, aux chars Mont-Royal, Amherst, Ontario ou rue Plessis. Récompense généreuse à quiconque la rapportera A. Desroches, 561 Plessis. 91—1

CLEFS perdues, le 19 du courant, dans le district de police No 13, un trousseau de clefs. Veuillez remettre à l'adresse ci-haut, poste No 13. 91—1

CHIEN perdu, un petit chien fox terrier blanc, les oreilles jaunes, répond au nom de "Tipit". Récompense promise à celui qui le ramènera au No 195 rue du Grand Tronc. Celui qui le détiendra après ceci sera poursuivi. 91—1

CEINTURE perdue, jeudi, une ceinture en élastique noir, avec ornement et boucle d'acier, rue Sainte-Catherine, à Maisonneuve. Récompense. Mme Lebeau, 818 rue Craig Est. 91—1

CEINTURE — Perdu le 19, une ceinture en acier, sur le parcours des rues Prince-Arthur, St Denis, Roy et Berri, récompense 819 St Denis. 91—1

MONTRE de dame, en or, découverte, perdue jeudi, le 15 février, vers 1 heure, sur le parcours des rues Belmont, Beaver Hall, côte de la rue Dorchester ouest à Hanovre, à McGill Normal School. Récompense, M. Beard, 444 rue Saint-Jacques, ou Phone Up 3055. 91—1

MONTRE perdue, une montre en or, sur rues Moreau, Marlborough ou Ontario. Récompense au No 63 rue Marlborough. 91—1

PALETOT doublé en fourrure perdu. Toute personne donnant des informations tendant à le faire retrouver sera généreusement récompensée. S'adresser 128 Saint-Laurent. 91—1

PERDU

PERDU, de la rue Craig à la rue Delorimier, une montre. Prière de la rapporter à 327 Logan. Récompense promise. 91—1

PERDUE, rue Saint-Denis, entre Demontigny et Le Montagnard, montre en "gun metal", avec chaîne et joquet en argent, portant le nom "Paul". Récompense au No 146 rue Sainte-Famille. 91—3

PORTE-MONNAIE — Perdu, un porte-monnaie contenant un billet de 10 piastres et quatre billets de char, à partir de la rue Notre-Dame, en descendant la Côte Saint-Lambert, jusqu'à la rue Craig. Prière de rapporter 179 Duvernay, récompense. 91—1

SACOCHE pour dame, contenant deux bourses, de la monnaie, des billets et mouchoirs, perdue sur le parcours des rues Saint-Antoine, Atwater et Saint-Jacques. Récompense en rapportant 20 avenue Walker, Saint-Henri. 91—1

TROUVE

TROUVE, porte-monnaie, sur la rue Université. Donnez les détails. S'adresser par lettre, 566 Parc Lafontaine. 91—1

CARNET MONDAIN

Sous cette rubrique, nous insérons à 2 cts du mot les rapports de Soirées, Réunions d'amis, Anniversaires, Départs, Arrivées, Visiteurs, Etc.

CARNET MONDAIN — Samedi dernier, il y avait souper et jolie soirée chez Mme Tremblay, du Coteau du Lac. Un grand nombre de parents et d'amis de cette paroisse et des environs se trouvaient réunis. Le souper fut des plus joyeux. Il y eut chant, musique et danse, et l'on s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. On comptait une centaine d'invités, et l'on se sépara tous enchantés de la belle réception reçue. 91—1

ASSURANCE

ISIDORE CREPEAU, Agent et Courtier, chambre 4, bâtisse New-York Life. Téléphone Main 2367. Assurance, Incendie, Vie, Accidents, Vitres Voleur, etc. Votre patronage respectueusement sollicité. 76—23

DIVERS

ALCOOLISME — Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de trois jours tout désir de boire. Dr Thérien, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1094. 279—mjs—n

AVEZ-VOUS un moulin à laver ou tordeur à faire réparer. Téléphonez à la manufacture Godin, 946 St Laurent. Tél. Est, 1114. Satisfaction garantie. 87—12

AVIS DE BREVET — Le tuyau à l'eau en spirale breveté de Nott, pour chaudières, pompes à vapeur, marine et autres fins, manufacturé et à vendre par J. et R. Weir, 33 rue Nazareth, Montréal, Canada. Nott Fire Engine Co., Minneapolis, Minn. 91—10

AUX DAMES — G. Savolino, tailleur pratique pour vêtements de dames, très compétent ; prix modérés pour ouvrage de pratique de première classe. 446 rue Guy, vis-à-vis du théâtre His Majesty's. Phone Up 2770. 89—6

BELANGER — Mme veuve Jules-Achille Bélanger, Trois-Pistoles, P. Q., aimerait bien avoir l'adresse de Dame veuve Jules Bélanger, qui demeure à Montréal, pour affaire importante. 91—3

GEO. H. FAVREAU, artiste décorateur. Toujours un assortiment complet de dessins nouveaux, burlaps nuancés, couleurs choisies, peintures décoratives sur toilettes de dames, 201 Berri. Résidence : Longueuil. 90—6

PLISSAGE accordéon, plissage soleil plis plats pour costumes, robes de toilette. 382 Craig Est, près Saint-Hubert. 89—6

REMERCIEMENTS à saint Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. Dame S. L. 91—1

DISSOLUTION DE SOCIETE

La société commerciale existant entre MM. Arthur et Edouard Demers, de Montréal, bouchers, a été dissoute de leur consentement mutuel, 15 février 1906. 91-1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 7716 — S. Craig et al., vs J. Clark. Le premier jour de mars, 1906, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 54 rue Duke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 20 février 1906. 91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 13287 — W. Landry vs F. O. Turcot. Le premier jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 226 rue Amherst, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 20 février 1906. 91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 3318 — J. L. Adelstein vs S. Hilfenberg. Le premier jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 561 rue Dorchester, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine. H. C. S. Montréal, 20 février 1906. 91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 294 — Dame T. Caty et vir., demanderesse, vs J. L. Riendeau, défendeur. Le premier jour de mars 1906, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 233 rue Panet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, violon, etc. Conditions : argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 20 février 1906. 91—1

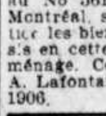
ECURIE DE PENSION ET DE LOUAGE
Chevaux et voitures de louage, prix modérés. Bonne écurie de pension, remise pour voitures. Nous sollicitons votre patronage. P. J. Carlin, 130 Maisonneuve près Dorchester. Est 3062 88-24

MEUBLES

A vendre à crédit ou au comptant, à des prix très bas, toutes sortes d'ameublements de maison tels que poêles, glacières, voitures d'enfants, tapis, prélarts, rideaux, portières, etc.

UNIVERSAL FURNITURE Co, 53 Craig Ouest
Entre Saint-Charles-Borromée et Saint-Urbain. 79—n FF

CATARRHA CIGARE
A 10 cts, bon pour le Catarrhe, Dyspepsie, mal de tête, recommandé par des médecins éminents. N'a pas son rival. P. A. Pelletier, 55 Saint-Paul. 91-22



Cors Enlevés Sans Douleurs
25 cents, chacun, oignons, ongles incarnés, protubérances, verrues et toutes les maladies des pieds traitées habilement par le Prof. L. Harris, établi en 1864 25 rue Saint-Laurent, Tel. Bell 2116. On va voir les dames et messieurs à leur résidence. 57- n

McComber
Le meilleur endroit pour acheter des Manteaux de Mouton de Perse
Sans égaux comme coupe, fini et qualité.
516 rue Saint-Paul. FF

OU DINER?



Tél. Bell, Est 1159 et 1063.

LE GRAND CAFE PARISIEN HOTEL
1887-1899 Ste Catherine
Entrées privées. MONTREAL, CAN.
179 St Dominique — 1887 Ste Catherine — Ouvert toute la nuit.
Repas à la Carte. Prix modérés. Chef de Cuisine Français. Diners servis aux résidences privées dans 15 minutes d'avis.
JOS. GRAVEL, Prop. 217—mon

HOTEL PLACE VIGER

Diners Spéciaux
Jeudi et Dimanche Soir.
ORCHESTRE
Pension, en Hiver, à Prix Réduits. 71, m.j.s-n

Nous Prêtons de l'Argent aux taux les plus bas de la Ville

Vous pouvez emprunter de $10.00 à $1,000.00 sur meubles de ménage, pianos, chevaux, carrosses et voitures ou sur toute autre sécurité de valeur, sans avoir à craindre d'être dérangés dans la possession de votre bien. Vous aurez l'argent le jour que vous nous le demanderez et cela sans publicité. Les prêts peuvent être remis par petits versements faciles à la convenance de l'emprunteur. Nous ne réclamons rien d'avance. Vous recevrez le plein montant du prêt en argent sonnant.
MONTREAL LOAN AND BROKERAGE CO.,
Chambre 204, New-York Life Building.
Angle de la rue Saint-Jacques et du carré de la Place d'Armes. Tél. Main 3361 ou Up. 1612 après 7 heures p.m.
R. H. LEBEAU, Gérant, Départ. Français.
CHAS. E. CAMPBELL, Gérant. 54-n

ARGENT A PRETER

ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT ARGENT

Si vous avez besoin d'argent et que vous ayez des ARTICLES DE MENAGE, des pianos, des orgues, des bicycles, des chevaux ou des voitures, venez nous voir et nous vous avancerons n'importe quel montant depuis $10.00 sans pour cela vous départir de ces articles. Toutes transactions faites privément, et argent remboursable par petits paiements mensuels ou hebdomadaires au gré de l'emprunteur. Vous pouvez obtenir l'argent aussitôt que vous le demandez. Venez vous enquérir de nos conditions. Téléphone Main 4876.
Dominion Loan & Brokerage co., Chambre 35, Edifice Alliance, 107 St Jacques.
54-n J. A. GAUDIN, Gérant.



ARONSON & RUTENBERG
Prêteurs sur gages, bijoutiers, 610 rue Craig. Argent à prêter sur diamants, montre, bijoux et vêtements. Fourrures emmagasinées durant les mois d'été. A VENDRE, un stock considérable de montres, diamants et autres bijouteries mis en gages et non réclamés, à bon marché, pour couvrir des avances. 152lmMj

LES OEUVRES NATIONALES DE LA ST JEAN-BAPTISTE

Suite de la première page

l'unanimité pour faire partie du Bureau de direction.

Les officiers généraux pour l'année courante sont donc les suivants :

MM. H. Laporte, président général; M. J. J. Beauchamp et J. C. Beauchamp, vice-présidents généraux ; L. J. Loranger, secrétaire-général ; Arthur Gagnon, Secrétaire-trésorier ; Pierre Patenaude, commandant général.

Directeurs : Hon. L. O. Loranger, Hon. L. O. David ; Hon. F. L. Beique, Hon. R. Dandurand; MM. J. J. Beauchamp, C. R., Alex. Prudhomme, Eug. Lafontaine, C. R., E. G. Dagenais, M. D., L. E. Geoffrion, Herménégilde Godin, et L. G. A. Cressé.

Commission Financière du Monument National : MM. Thos. Gauthier, MM. G. Desserres, S. D. Vallières, P. Desforges, M. Emery Larivière.

Avant de clore l'assemblée, M. le président fait appel à toutes les sections de l'Association de se joindre au Bureau Central afin de promouvoir toutes les oeuvres de l'Association, entre autres celles de la Caisse Nationale d'Economie, du Monument National, des cours publics, des écoles ménagères, etc. Il croit aussi que l'Association devrait aussi prendre un intérêt considérable dans la campagne entreprise par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal contre l'alcoolisme.

AU JEUNE BARREAU

L'évolution future de nos lois commerciales a fait l'objet d'une étude très intéressante à un comité composé de MM. Léon Garneau, J. W. Jalbert, Léon Faribault, J. Audet et Adrien Beaudry, secrétaire de l'association.

Le rapport a été présenté par Mtre Fortunat Bourbonnière à la séance tenue hier soir, sous la présidence de Maître Casimir Dessaulles.

Après une analyse du projet de loi de faillite proposé par M. le député Fortin, en 1898 au parlement fédéral, ainsi que les débats relatés au Hansard, on a recherché dans la loi de faillite anglaise de 1882 les traits distinctifs qui seront probablement imités chez nous, si l'on consulte les aspirations de résolutions unanimes de toute une série de Congrès de nos Chambres de Commerce de l'Empire britannique.

La loi impériale, moins sévère pour les banqueroutiers que la loi française, protège admirablement la bonne foi due au crédit des avances du haut commerce ou des endossements consentis par des commerçants de détail à leurs confrères à la prochaine séance de l'association, le 5 mars prochain, l'association discutera la répartition du travail de collaborateur au choix des suggestions qui pourraient être utiles en vue d'une version générale de nos lois civiles.

POUR NEW-YORK

Mesdemoiselles Balthazar et Paquette, premières modistes de la grande maison de Nouveautés Vallières, partent aujourd'hui pour New-York, où elles vont choisir, pour la prochaine ouverture de la saison du printemps, toutes les plus nouvelles et plus exquises créations de la mode dans les chapeaux.

Une dame Saint-Jean qui avait été transportée à l'hôpital Notre-Dame, dans un état d'inconscience absolue, est décédée durant la nuit dernière.

Comme la défunte souffrait de la maladie de Bright, le coroner a disposé du corps sans convoquer de jury.

The John Murphy Company Limited

Nous fermerons tous les soirs à 5.30. Mardi, 20 Février, 1906.



CHANGEMENT DE COSTUME

Si vous êtes fatiguée du costume que vous avez et que vous croyiez que c'est trop tôt pour acheter celui que vous avez envie d'avoir, voici de quoi en changer à peu de frais.

Costume avant-coureur du Printemps
Complet d'un Style Nouveau, pour $12.50

En homespun bleu marine et noir, nouveau Manteau Eton garni de ganses de même tissu et de soutaches de fantaisie, jupes à neuf et à gros plis.

Ces Costumes sortent de nos propres ateliers et nous nous faisons forts de bien vous les ajuster. Il n'y en a qu'un nombre limité et la vente en commencera à 8 heures, mercredi matin, à chacun.. **$12.50**

Du NOUVEAU en FAIT de COSTUMES-BLOUSE

Taffetas Mercerisé à Carreaux

Pas de la soie......(seulement **.20** la verge)......mais ce qui en approche le plus, en apparence, et bien meilleur que la soie, pour la durée. Ces tissus produisent le même effet que ces soies si populaires qui se vendaient 50c la verge. Ils sont sans envers, les deux côtés étant pareils, et hautement mercerisés.

Il vient de nous arriver d'Europe 1600 verges de ce tissu lustré, fait des meilleures laines peignées, à petits carrés brisés glacés de bleu pâle, vert Nil, mauve, cardinal, bleu marine, rose, brun, noir et blanc.

A 8 heures précises, Mercredi.............................. **.20**

BIBLIOTHEQUE POUR TOUS



1521. DEMANDE. — Medicus. — Il y a plus de 3 ans, sur les sollicitations pressantes d'un journal médical des Etats-Unis, j'ai souscrit à un abonnement de trois ans à ce journal. Bientôt, je me suis aperçu que cette feuille n'était rédigée que dans le but de pousser certaines drogues patentées. On veut me faire payer, on m menace de poursuite, etc.

Je voudrais savoir : 1. Si en conscience je suis tenu à payer cet abonnement ; 2. Si en loi on peut me forcer à payer.

REPONSE. — 1. Si on vous a induit en erreur pour vous faire souscrire un abonnement à ce journal, vous êtes dans votre droit d'en refuser le paiement et si on vous poursuit, vous plaiderez ou ferez plaider qu'il y a eu fausses représentations.

2. Oui, on peut vous poursuivre en recouvrement du montant de l'abonnement. A mon avis, vous auriez dû refuser le journal, lorsque vous vous êtes aperçu que vous aviez été trompé.

Le fait de continuer à le recevoir implique consentement à l'abonnement.

1522. DEMANDE. — Sentinelle. — Auriez-vous la bonté et l'obligeance de répondre dans vos colonnes de la Bibliothèque pour tous aux diverses questions d'un état de choses que je vous soumets, et dont la solution peut être considérée d'un intérêt général plus que d'un intérêt particulier. Je vous remercie d'avance pour votre courtoisie.

1. Un homme possède une propriété par donation entre vifs portant substitution et n'en a que la jouissance et l'usufruit sa vie durant. Ce propriétaire a loué, le 25 avril dernier, jusqu'à l'époque de son décès, ladite propriété à raison de $1,200 par an, payables en deux versements, le premier six mois après la prise de possession de ladite terre, et l'autre six mois plus tard. Or, ladite terre en culture est laissée toute en foin, lequel revenu est abondamment récolté en juillet-août. Le premier paiement du bail a été fait en temps dû ; et le propriétaire est mort à mi-date, entre le premier et le second versement du loyer du terrain. Alors y a-t-il quelque changement ou quelque cas particulier à noter relativement à l'obligation du preneur envers son second paiement du dit loyer; et à qui doit-il l'effectuer en droit et en raison, sachant que le propriétaire est décédé chez un des appelés à la substitution chez qui il demeurait et payait pension en santé, et plus en maladie, et contre lequel, à cet effet, ce dernier a une réclamation pour icelle.

2. Si le preneur se fait tirer l'oreille vis-à-vis l'exécution du second paiement et refuse de le faire, commet-il un délit répréhensible par la loi, et encourant une protestation avec dommages consécutifs ?

3. La substitution étant ouverte, supposons que l'immeuble en question soit vendu: Le preneur est-il toujours lié par l'obligation d'effectuer son second paiement de loyer susdit ?

4. Enfin, le preneur peut-il regimber sur la teneur de ce dernier paiement, n'offrir que la moitié de ce second terme et retenir l'autre, lorsque, lui, il aura préalablement retiré du terrain tout le surplus des produits et bénéfices de l'année. La loi pourvoit-elle à ces divers états de choses ? D'aucuns disent que le premier n'est pas obligé de payer pour plus de mois qu'il n'aura eu la terre en mains. Alors il y aura $300 perdues d'une part et non acquis de l'autre.

REPONSE. — 1. Le bail est résilié par la mort du propriétaire et le locataire doit vider les lieux si les héritiers ou exécuteurs testamentaires ou liquidateurs, ou représentants quelconques de la succession l'exigent. C'est à eux qu'il doit payer le prix du loyer.

2. Le preneur est tenu de payer au représentant autorisé de la succession, le ou les loyers échus. Ceux-ci peuvent l'y contraindre ou le poursuivre au nom de la succession ou des héritiers et créanciers.

3. Oui.

4. Tout dépend de la rédaction de l'acte de location et de son interprétation.

Un Vrai Confort

The Douglas Anklette



Une Sous-Guêtre Invisible Pour Hommes et Femmes.

Breveté le 10 Novembre 1903

The Douglas Anklette tient les pieds chauds, et c'est là que le besoin de la chaleur se fait le plus sentir.

Ces sous-guêtres sont très durables et, partant, vraiment économiques.

On peut les tenir propres et leur faire conserver leur forme au moyen du lavage.

On peut les porter également avec des souliers ou des bottines. **Elles** sont préférables aux grands bas.

Les claques s'ajustent on ne peut mieux sur ces sous-guêtres.

PRIX :
50c la Paire.

Envoyées franco à n'importe quelle adresse au Canada.

The Knit-to-Fit Manufacturing Co,
2469 rue Sainte-Catherine,
Propriétaires de Brevets Canadiens.

LA TRAITE DES BLANCHES

Une jeune femme de 22 ans, nommée Henrichon, qui se dit domiciliée rue St Timothée, a fait arrêter Georgianna St Pierre, domiciliée à Québec, rue Sainte-Cécile, sous prévention d'embauchage. L'accusée a retenu les services de Mtre J. A. St Julien, et proteste de son innocence. Enquête vendredi. Elle a été arrêtée par les agents Lemieux et Viens, de la Sûreté, à bord du train de Québec, hier soir, à onze heures et demie, au moment où elle emmenait avec elle son accusatrice.

LA CAMPAGNE A MAISONNEUVE

L'HON. M. BRODEUR, MINISTRE DE LA MARINE, ADRESSE LA PAROLE A DEUX GRANDES ASSEMBLEES DE LA DIVISION HIER SOIR—DANS HOCHELAGA ET AU CLUB LEMIEUX.

L'Hon. M. Lemieux parle aux électeurs de la ville de Maisonneuve.

L'honorable M. Brodeur, Ministre de la Marine et des Pêcheries a adressé la parole à trois endroits différents hier soir, dans la division Maisonneuve dans la salle du Collège, rue Desery, à Hochelaga, à l'hôtel de ville de Maisonneuve, et au Club Lemieux.

L'honorable M. Lemieux, de son côté, est allé soutenir la candidature de M. L. O. Grothé à l'hôtel de ville de Maisonneuve.

La salle du collège à Hochelaga, avait été littéralement envahie par la foule parmi laquelle on pouvait distinguer un grand nombre d'ouvriers et de conservateurs.

L'assemblée fut présidée par M. le Dr G. E. Roy et M. N. Z. Cordeau, avocat.

M. A. A. Gibeau fut le premier à adresser la parole. Il dit que la classe ouvrière a tout intérêt dans cette élection à voter pour le candidat du gouvernement qui déjà a tant fait pour les ouvriers, et qui projette de nouveaux et importants travaux dans la partie est du port de Montréal. Il espère que les électeurs de Maisonneuve prêteront un aussi ferme appui à l'hon. M. Brodeur qu'à feu l'hon. M. Préfontaine dont il veut continuer l'oeuvre.

M. L. A. Rivet, député du comté d'Hochelaga à la Chambre des Communes, est très applaudi lorsqu'il paraît. C'est ici, dit-il, que débuta Raymond Préfontaine dans une carrière qui le conduisit à la tête de son pays. Il faut choisir à Préfontaine un successeur digne de lui, un bon et sincère libéral. La convention a choisi M. Grothé; Sir Wilfrid l'a accepté. M. Verville n'est rien autre chose que le candidat d'un petit groupe auquel les conservateurs se sont ralliés. Dans son propre journal: "La Voix du Peuple", M. Verville avoue qu'il est l'adversaire du gouvernement et de Sir Wilfrid Laurier. Si Verville est élu, au lendemain de l'élection, les conservateurs publieront en grosses lettres dans leurs journaux : "Le gouvernement Laurier est battu ; les ouvriers se déclarent contre Sir Wilfrid Laurier". M. Rivet a confiance que les électeurs de Maisonneuve voteront pour M. Grothé, un véritable ouvrier, en même temps candidat de Sir Wilfrid Laurier.

M. Jérémie Décarie, député d'Hochelaga, à l'Assemblée Législative rappelle le souvenir de feu M. Préfontaine dont l'oeuvre impérissable reste pour raconter le talent et les travaux de celui qui a disparu si inopinément. Il appuie sur le fait que M. Grothé est plus ouvrier que M. Verville et que le gouvernement Laurier a plus fait pour les ouvriers que M. Verville ne le pourra jamais.

La classe ouvrière doit être reconnaissante et l'on doit se dire avant de voter que chaque vote donné contre M. Grothé, est donné contre Sir Wilfrid Laurier, et peut-être aussi contre le port de Montréal.

M. Gustave Boyer, député de Vaudreuil à la Chambre des Communes, fait voir que le gouvernement Laurier a toujours eu beaucoup de sollicitude pour les ouvriers, et que ce ne sont pas toujours ceux qui s'intitulent candidats ouvriers qui défendent le mieux leur cause : témoin Raymond Préfontaine. Il faut voter pour M. Grothé, qui est le candidat du gouvernement et contre M. Verville qui est affilié aux conservateurs. En terminant M. Boyer fait un bel éloge de l'hon. M. Brodeur, qui succède à feu M. Préfontaine, pour continuer son oeuvre de progrès.

MM. Charles Archer, avocat, et l'échevin Larivière appuient la candidature de M. Grothé pour succéder à feu M. Préfontaine, puis l'hon. M. Brodeur est reçu aux acclamations de toute la salle.

"Je sais, dit-il, qu'en m'adressant aux électeurs d'Hochelaga, je m'adresse à des patriotes qui veulent se renseigner en même qu'ils désirent le progrès du pays."

M. Brodeur dit que les circonstances de la lutte sont pénibles ; il s'agit de remplacer un homme dévoué et généreux comme seul l'hon. M. Préfontaine savait l'être. Il compte sur la reconnaissance des électeurs de celui qui n'est plus.

"Il y a, dit-il, deux candidats, l'un choisi par la convention libérale, et accepté par le gouvernement ; l'autre choisi par un petit groupe et appuyé par les conservateurs. Choisissez."

Ici, M. Brodeur fait voir le triste contraste du parti conservateur abandonnant la lutte, et du parti libéral qui aux jours les plus sombres n'a cessé de batailler pour les droits du peuple.

"Si, dit-il, les conservateurs ne font pas la lutte, c'est qu'ils n'ont pas de programme, qu'ils n'ont pas de principes ; c'est qu'ils n'ont rien à reprocher au gouvernement qui a fait tout ce qu'il était possible de faire dans l'intérêt du peuple. Je laisse aux vieux conservateurs dégoûtés de ce spectacle, à juger de la situation."

M. Brodeur dit que les électeurs ont à choisir entre le candidat de Sir Wilfrid Laurier et le candidat qui se déclare son adversaire.

"Etes-vous, dit le ministre de la marine, en faveur ou contre le gouvernement qui a fait de grandes oeuvres depuis 1896 ? Etes-vous en faveur de Sir Wilfrid Laurier ou contre lui ? Je viens au nom du gouvernement Laurier qui a été dévoué aux classes ouvrières vous demander d'appuyer son candidat. M. Verville est-il oui ou non contre Laurier ? Il n'a pas eu le courage de le déclarer. Est-il oui ou non en faveur du Transcontinental ? Il n'a pas osé se prononcer sur une aussi importante question."

L'hon. M. Brodeur discute ensuite la situation économique et il conclut que jamais aussi grande prospérité n'a régné dans le pays que depuis 1896. La classe ouvrière a largement profité de cette prospérité, et elle en sera reconnaissante au gouvernement libéral.

Le ministre de la Marine dit que les électeurs de Maisonneuve doivent considérer deux choses : 1o. les améliorations à faire au port de Montréal et à la voie du Saint-Laurent ; 2o Ce qu'a fait le gouvernement Laurier pour la classe ouvrière en général et pour les ouvriers de Maisonneuve en particulier. Quand le gouvernement libéral est arrivé au pouvoir, le port était mal outillé et le chenal insuffisant pour le commerce. Il s'est mis à l'oeuvre et des travaux immenses ont été accomplis. La classe ouvrière, comme le commerce, en a profité.

"Il s'agit, dit M. Brodeur, de poursuivre ces travaux. Un journal a affirmé que j'avais déclaré que si la division de Maisonneuve n'élisait pas un candidat du gouvernement, ces travaux seraient arrêtés. Je n'ai jamais prononcé de telles paroles. Ce serait faire injure aux électeurs de Maisonneuve que de tenir pareil langage. Mais j'ai déclaré que dans certain milieu on s'opposait au développement du port de Montréal et de la voie du Saint-Laurent et j'ai dit que si les électeurs de Maisonneuve refusaient leur confiance au gouvernement dans cette élection les adversaires du port de Montréal en profiteraient pour combattre mes projets à ceux du gouvernement.

Il faut donc que les électeurs de Maisonneuve me secondent; car c'est mon plus grand désir de travailler en faveur du port National de Montréal qui est le port national de tout le pays.

"J'ai confiance que les électeurs de Maisonneuve vont m'aider à continuer l'oeuvre de Préfontaine, et pour cela ils appuieront le candidat du gouvernement. M. L. O. Grothé."

M. Brodeur affirme que sur les onze accidents qui se sont produits dans le fleuve l'année dernière pas un seul n'est dû au manque de profondeur et de largeur du chenal. Cependant le voie du Saint-Laurent a besoin d'être améliorée et le ministre déclare qu'au mois de novembre prochain le chenal dans le fleuve, entre Québec et Montréal aura une profondeur de 30 pieds, pouvant permettre aux plus gros vaisseaux de remonter sans danger jusqu'à notre port national. La largeur du chenal sera de 450 pieds.

L'hon. M. Brodeur parle ensuite longuement de tout ce qu'a fait le gouvernement au sujet de la législation ouvrière, et il cite, en développant chaque sujet: l'abolition du Sweating system; la création du département du Travail, la fondation de la "Gazette officielle du Travail; l'arbitrage du gouvernement dans le cas de grèves; la loi des aubains; la protection des ouvriers travaillant au Transcontinental et, celà pour 7 ou dix ans; les bons traitements prodigués aux ouvriers travaillant dans les départements de la Marine, des Travaux publics, etc.

"En présence de tous ces faits, s'écrie M. Brodeur, je suis certain que vous ne voudrez pas que le candidat du gouvernement Laurier soit battu; d'ailleurs je compte trop sur votre bon coeur et votre reconnaissance."

En terminant M. Brodeur dit qu'il est fils de travailleur et qu'il se rappelle avec orgueil les nobles et généreux exemples de son père. C'est pourquoi il est et sera toujours dévoué à la classe des travailleurs qui gagnent la vie de leur famille, en même temps qu'ils travaillent à l'édification de la richesse nationale. Il compte sur l'appui de tous pour faire honneur à la succession de feu M. Préfontaine. Sir Wilfrid Laurier est, lui aussi, un fils de travailleur; les ouvriers ont en lui un de leurs plus fermes soutiens.

"Electeurs de Maisonneuve, conclut M. Brodeur, vous êtes appelés à dire vendredi si, oui ou non Sir Wilfrid Laurier mérite votre confiance.

La salle éclata en applaudissements à la fin du discours de l'hon. M. Brodeur.

MM. D. A. Lafortune, C.R., et J. A. E. Ethier, député de Deux-Montagnes, terminèrent la série du discours.

A L'HOTEL DE VILLE DE MAISONNEUVE

Une grande assemblée a eu lieu hier soir à l'Hôtel de Ville de Maisonneuve, sous la présidence du maire, M. Walter Reed. A cette assemblée, l'hon. M. Rodolphe Lemieux a été le principal orateur. Il dit qu'il vient au nom de sir Wilfrid Laurier demander aux électeurs de Maisonneuve de faire triompher le candidat libéral M. Grothé, choisi par la convention libérale. Après avoir rappelé avec émotion les derniers moments de M. Préfontaine et avoir analysé sa belle carrière politique, M. Lemieux passe en revue tout ce qu'a fait le gouvernement libéral pour les ouvriers.

"C'est pourquoi, dit le Solliciteur-Général, je vous demande aujourd'hui de donner vos voix à celui qui a été choisi pour prendre la succession de Préfontaine et continuer son oeuvre. Je vous le demande au nom du parti qui vous a fait prospérer, au nom de celui qui fut toujours votre sincère et fidèle ami, au nom de notre grand chef, Sir W. Laurier".

En terminant l'hon. M. Lemieux fait l'éloge de M. Victor Goudet, avocat, qui avait parlé avant le Solliciteur-Général et qui avait déclaré se rallier entièrement, et cela à la demande de l'hon. M. Brodeur à la candidature de M. Grothé. Cette déclaration fut vivement applaudie.

Après l'hon. M. Lemieux, qui a aussi parlé en anglais, ont adressé la parole, l'hon. M. J. P. B. Casgrain, M. Cheron, président de l'Union des débardeurs, M. le maire Reid et autres.

AU CLUB LEMIEUX

Une grande assemblée a aussi été tenue au Club Lemieux, hier soir, dans cette partie du comté plus connue sous le nom de Ferme Forsyth. Elle fut présidée par M. l'échevin N. Séguin. L'hon. M. Brodeur y répéta à peu près ce qu'il avait dit aux électeurs d'Hochelaga. Il fut secondé par MM. E. Taillefer, avocat, J. A. C. Ethier, député de Deux-Montagnes, l'échevin Larivière, Jérémie Décarie, député d'Hochelaga, C. A. Wilson, avocat, Arthur Ecrement, notaire, A. A. Gibeau, Dépocas, avocat, Cheron, chef ouvrier et autres.

Il y aura ce soir deux grandes assemblées où les honorables L. P. Brodeur et R. Lemieux adresseront la parole.

L'honorable M. Brodeur parlera à la salle Saint-Jean-Berchmans, coin des rues Marianne et Chambord, dans le quartier Duvernay.

L'honorable Rodolphe Lemieux parlera également au même endroit. Les ministres seront accompagnés de plusieurs députés.

Ils se rendront ensuite à Rosemount (Petite Côte).

Au comité central de Saint-Jean-Baptiste, coin de la rue Marie-Anne et Saint-Laurent, il y aura une assemblée pour les électeurs anglais.

LES OEUFS

Nos marchands de gros nous annoncent que par suite de leur approvisionnement toujours croissant, qu'ils ont réduit le prix des oeufs frais à 17c, de 20c qu'on les vendait encore, samedi dernier.

La ponte d'hiver, grâce au doux temps, et aussi à l'instruction plus développée de nos agriculteurs a été extraordinaire, et il ne sera pas étonnant de voir les oeufs descendre à 12c ou au moins à 15c avant longtemps.

MGR BERNARD EST CHALEUREUSEMENT ACCUEILLI

Saint-Hyacinthe, 20— Mgr Bernard a dit la messe, hier matin, au Couvent de la Présentation, à la Maison-Mère. Dans la journée, eut lieu une jolie séance donnée par les élèves de cette institution, en l'honneur de Monseigneur, qui y répondit avec beaucoup d'à-propos. Mgr Bernard s'est ensuite rendu chez les Soeurs de Saint-Joseph, où une fête semblable lui était réservée.

TUEE PAR UN CONVOI

St Johnsbury, Vt., 20 — Mme Alice Pocock Daniels a été frappée hier, par un convoi du "Boston and Maine", à la traverse à niveau de Portland. Elle a été tuée instantanément.

La malheureuse victime de l'accident n'était âgée que de trente ans. Elle laisse pour déplorer sa perte, un mari et un enfant de sept ans.

Coïncidence pénible, le mari de sa soeur, a été tué la semaine dernière, dans un accident de mine au Manitoba, et son plus jeune frère est mourant.

Sacoches en cuir noir et couleurs assorties, avec poignée en cuir, ou chaînette, prix réduit de Février. . . 9c

Chaînes de montres en acier, ornées de très belles perles satin, blanc et bleu pâle, prix réduit de Fév. 9c

Elastiques ronds, pour manches de chemise, blanc, bleu, rouge, noir, prix très spécial la paire à 9c

Dentelle orientale, crème et blanche. 3 à 4 pouces de largeur, qualités de 15c et 20c réduites à . . . 9c

Foulardines fleuries, pour blouses, peignoirs, etc. qualité ordinaire de 25c. réduite à. . . 9c

Flanellette rayée, fleurie et avec pois, grande variété de dessins, jolies nuances, prix réduit 9c

3 doz. de bourses à mailles, avec chaîne acier argentée et dorée, (1 doz. de chaque), valeur réelle 25c. pour 9c

Pots à lait en pierre porcelaine peinte et dorée, moyenne grandeur, véritable occasion, prix très spécial 9c

Ruban Duchesse 4 pcs de largeur, jolies nuances, qualité ordinaire de 25c, prix réduit. . . 9c

Mitaines en laine rose, rouge, bleu pâle, pour bébés, prix très spécial la paire. 9c

Formes de collets en chiffon blanc, finies de soie rose, rouge, noire, bleu pâle, régulier 20c prix réduit à 9c

Flanellette édredon, rayée de fantaisie, pour blouses, peignoirs, robes de chambre, qualité de 18 cts, prix réduit à . . . 9c

Zéphir et linon de toile pour robes et blouses, 27 pouces de largeur, qualités de 15 à 18 cents réduites à . . . 9c

1,200 vgs braid de fantaisie en coton et de braid militaire, qualités de 4c, 5c, et 6c la verge, prix réduit, la doz. à 9c

Peignes fins en geur, qualité de Bourrures à cheveux, très soyeuses.
Bagues de toutes sortes, prix réduit à. . . . 9c

Serviettes de bain, en toile, bord de couleur, serviettes en toile carreautée prix réduit de Février. 9c

Jarretières en élastique blanc ou noir pour enfants, 9c.
Rabats en guipure blanche, écru, prix très spécial... 9c

Toile à rouleau bord rouge et bleu. . . 9c
Toile Oxford pour chemises qualité de 13 cts réduite à 9c

LA PLUS GRANDE VENTE à Prix Reduits QUI AIT ENCORE ETE FAITE ICI.

AU BON MARCHE

SECONDE GRANDE VENTE A REDUCTION, MERCREDI, LE 21, JEUDI LE 22, ET LES JOURS SUIVANTS.

MERCREDI, LE 21 FEVRIER

commencera notre seconde grande vente à prix réduits, où le chiffre 9 jouera un rôle prépondérant. Notre première vente a obtenu un tel succès, que nous avons résolu de terminer le mois en offrant une série incomparable d'articles de toutes sortes, à des bas prix sans précédent.

Il va sans dire qu'en outre des occasions annoncées ci-contre, chaque rayon fournira sa quote-part d'offres, toutes également avantageuses.

☛ Les achats de bonne heure sont recommandés, non seulement par ceque la foule est moins grande et l'assortiment meilleur, mais aussi l'on peut vous donner beaucoup plus d'attention.

ETOFFES A ROBES, SOIES, Etc.

Voile de Paris noir et nuances nouvelles, 42 pouces de largeur. Régulier, 60c, pour. 29c

Etamine de laine, 42 pouces de largeur, teintes nouvelles. Réduite à. 29c

Granité noir de bonne qualité. Prix courant, 35c. Prix de février. 29c

Alpaga de fantaisie, gris fer, rouge, marine, brun, etc. Qualité de 60c. Très spécial à. 39c

Moire de laine noire pour jupons. Valeur réelle, 50c. Prix réduit à. 89c

Drap "Ripley", bleu marine, seulement. Régulier, $1.50. Réduit à. 49c

Moire de soie noire et principales nuances. Prix réduit à. 19c

Coupons de Voile et de canevas, différentes nuances, qualités de 50 cents et 60 cents. Prix réduit. . . . . La verge. 19c

OFFRES DIVERSES

Couvertes en laine blanche, bords de couleur. Grandeur, 60 x 80. Prix réduit, la paire. $2.99

Couvrepieds fleuris, rouge et blanc, bleu et blanc. Grandeurs, 11 et 12-4. Qualités de $1.35 à $1.75, pour. $1.19

Toile à nappes, crème damassée, largeur, 64 pouces. Très spécial à. 49c

Frise à manteaux d'enfants, bleu pâle, saumon, héliotrope, largeur, 54 pouces. Prix très réduit. . . . 29c

Imitation de mouton gris, qualités de $1.25 et $1.50. Réduits à. 29c

Imitation de mouton gris, qualité ordinaire de $2. pour. 39c

Velours perlé noir, largeur, 30 pouces. Régulier, $2.00. Prix de février. 29c

CONFECTIONS POUR DAMES

Blouses en sateen noir, en linon blanc et quelques unes en flanellette, taille 32 et 34. Qualités de 50c et 75c. Réduites à. 19c

Jupons en sateen noir, avec deux volants plissés, garnis de petite ruche. Régulier, 75 cents. . . . . 59c Réduits à. 49c

Collerettes en drap drab, brun, gris, garnies de braid. Prix très spécial. 49c

Collerettes en drap gris et drab, longueur ¾, garnies d'appliqué, collet garni de chiffon, doublure en soie taffetas carreautée. Prix primitifs, variant de $8 à $10. Prix réduit, pour cette vente. $1.79

75 jupes de robes en zibeline, frise, drap foulé, vécuna, noir, gris, marine, unies ou par remplis, qualités diverses. Réduites à. $2.39

Jupes de robes en tweed gris, pâle et foncé. Prix très spécial de février. $2.39

Petites boîtes de fantaisie, avec ornements dorés, garnies d'épingles à têtes rondes, noires et couleurs diverses, régulier 15c pour. . . . 9c

Sucriers en pierre porcelaine, peinte et dorée, moyenne grandeur, occasion rare, prix réduit 9c

Salière et poivrière combinées, en cristal gravé ou uni, valeur réelle, 25c. prix très spécial de février. . . 9c

Ceintures de soie, couleurs assorties, sans ornements. . . . 9c
Ceintures en cuir noir luisant, prix réduit à. . . . 9c

Epinglettes de fantaisie, noires seulement . . . .
Bagues pour hommes, qualité de 25c réduite à. . . . 9c

Mouchoirs blancs en mousseline brodée. . . . .
Serviettes de table, en toile damassée, réduites à. . . . 9c

Très Spécial

75 DOUZAINES SUPERBES CADRES à portrait en imitation de cuir, vert, brun, brique, drab pâle, avec vitre et joli dessin soulevé, qualité ordinaire de 35c. Très spécial à . . 9c

Soie Herca, jolies teintes, qualité de 65c 39c à . . . .
Soie Japonaise blanche, largeur 36 pcs. Spécial . . 49c

Peau de soie noire, qualité de 75c pour . 59c
Soie japonaise, toutes nuances, de 25c pour . . . 19c

Soie Tamaline, grande variété de nuances, qualité de 50c, réduite à . 29c
Homespun noir, tout laine, largeur 42 pcs, de 75c pour. 59c

Drap Vénitien marine, largeur 54 pcs. Très spécial à.. $1.09
Parasols et éventails japonais, prix réduit de février . 9c

Cretonne simple largeur.
Tapis de corde et coupons de tapis.
Toile cirée pour escaliers, prix réduit à . . . 9c

Anneaux pour serviettes . 9c
Bas cachemire noir, à côtes, pour dames et garçons, qualité très spéciale à. . 19c

Manteaux en tweed ou serge crevenette, noir, marine, dos ample ou demi-ajustés, prix réduit de février . . $1.39

La balance de nos manteaux d'hiver en drap beaver noir, marine, gris, drab, longueur ¾, à $2.39

Très Spécial

SACOCHES EN CUIR noir uni et imitation d'alligator, bonne poignée nattée, monture de bonne qualité. Prix variant de 25c à 45c. Très spécial pour cette vente 19c

LETENDRE, FILS & CIE, - - 1493 rue Sainte-Catherine, Entre Amherst et Wolfe

La Toux Vous Avertit

Que les Rhumes ont habituellement des conséquences graves s'ils ne sont pas enrayés par le

Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase.

La toux est l'avertissement que vous recevez de prendre soin des poumons.

Une fois que la toux est sèche et égorge, une fois que tousser fait mal, une fois qu'il y a des douleurs dans la poitrine et les poumons, le danger est proche et le mal sérieux.

Rappelez-vous que la pneumonie, la consomption et autres maladies des poumons sont toujours le résultat des rhumes négligés.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase a gagné sa place comme premier au premier rang des traitements de la gorge et des poumons, parce qu'on peut s'y fier pour prévenir et guérir une maladie grave.

Le croup, la bronchite, la coqueluche, l'asthme, la pneumonie, les toux, les rhumes et les maux de gorge ont promptement guéries par le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase comme le proclament beaucoup de gens les plus autorisés de la terre.



Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, 25c la bouteille, chez tous les marchands.

Insistez et exigez le portrait et la signature du Dr A. W. Chase, le fameux auteur du livre de recettes, sur la bouteille que vous achetez.

(9)

OU EST VICTOR ARCHAMBAULT ?

UNE DISPARITION QUI A PLONGE DANS L'AFFLICTION UNE BRAVE FAMILLE DE LA POINTE SAINT-CHARLES.

Le père disparu, les enfants dispersés dans des orphelinats, la mère obligée de gagner péniblement sa vie dans une fabrique, voilà quelles sont les épreuves d'une famille autrefois heureuse.

Victor Archambault, exerçait le métier de charpentier. C'était un rude travailleur, bon garçon, dont le travail entretenait au logis une aisance facile.

Le soir du 1er octobre dernier, Archambault qui demeurait au No 358 rue Charlevoix, à la Pointe Saint-Charles, sortit en disant à sa femme qu'il reviendrait bientôt. Il faisait froid ce soir là, mais il n'avait pas pris de paletot, ce qui confirmait ses paroles. Comme son mari avait de l'argent lorsqu'il sortit, Mme Archambault crut qu'il allait payer son loyer à son propriétaire, le Dr E. G. Dagenais, mais Victor Archambault ne revint pas.

Mme Archambault passa la nuit dans des transes faciles à deviner, après avoir attendu son mari pendant de longues heures. Aussitôt qu'elle le put, elle courût chez le Dr Dagenais, mais on n'y avait pas vu son mari.

Des recherches actives faites par un frère de M. Archambault, n'ont abouti à aucun résultat. On s'adressa à la morgue, aux hôpitaux à tous les postes de police, mais on n'avait vu aucune trace du disparu. Il en fut de même aux bureaux des compagnies de navigation, où l'on pensait qu'il se serait engagé pour faire du service à bord des transatlantiques. Toutes les gares des chemins de fer furent visitées et l'on y donna le signalement le plus complet d'Archambault. Ce fut en vain.

Jusqu'ici le mystère n'est pas éclairci. Mme Archambault, obligée de travailler pour gagner sa vie et ne pouvant laisser ses trois enfants seuls à la maison, a dû prendre de l'ouvrage dans une fabrique de soieries. Pour comble de malheur, trois semaines environ après la disparition de son mari, Mme Archambault perdait le plus jeunes de ses enfants, un bébé de quelques mois. Les deux autres enfants ont été placés aux frais de la ville, le petit garçon, à l'asile de Montfort, la petite fille, au Sault au Récollet.

Qu'est devenu le père? C'est la question angoissante que se pose la famille. Archambault jouissait de la plénitude de son intelligence. A peine âgé de de 30 ans, il pouvait fournir une grande somme de travail et c'était un bon ouvrier.

Si les Femmes Savaient

Des milliers de femmes endurent chaque jour des souffrances inoules de dos qui n'ont vraiment pas leur raison d'être. Le dos d'une femme n'a pas été fait pour souffrir. Dans les conditions ordinaires de la vie, le dos de la femme doit être fort et capable de lui aider à porter le fardeau de la vie.

Les travaux du ménage sont une dure tâche si vous avez mal au dos. C'est la douleur aux heures de loisir comme aux heures de travail. Si seulement les femmes connaissaient la cause de ce mal. Le mal de dos vient des reins malades, et que de maux causent dans le monde les reins malades.

Mais elles n'y peuvent rien. Si leur tâche est trop dure, rien de surprenant qu'elles deviennent souffrantes. Le mal de dos est tout simplement leur cri de détresse.

LES PILULES DE DOAN POUR LES REINS

Vous aideront. Partout elles apportent du soulagement aux reins malades, surmenés, les rendent forts, vigoureux, leur donnent la santé.

Mme P. Ryan, Douglas, Ont., écrit: "Pendant plus de cinq mois j'ai souffert du mal de dos et j'étais incapable de remuer sans aide. J'essayai toutes sortes d'emplâtres et de liniments mais sans aucun bon résultat. Finalement, j'entendis parler des pilules de Doan pour les reins et après en avoir pris les trois-quarts d'une boîte je sentis que mon dos était aussi fort et aussi bien que jamais." Prix, 50c la boîte, ou trois boîtes pour $1.25, chez tous les pharmaciens ou de The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont. (2) yw

CATARRHOL

GUERIT TOUJOURS

Le Catarrhol est un onguent antiseptique fait d'huile de naphte retirée des montagnes du Caucase Russe. Introduit dans les narines il dégage des vapeurs qui pénètrent jusque dans le poumon détruisant germes et microbes.

LE CATARRHE

est souvent cause de consomption qui tue en Canada 8,000 personnes par année, Etats-Unis 40,000.

LE CATARRHOL

prévient et guérit le Catarrhe, des milliers de certificats de médecins, prêtres et autres le prouvent.

En vente partout, envoyé franco sur réception du prix 0.75 ou 3 pots pour $2.00.

Adressez Cie Médicale Paris-Canada, Chs. 14 et 16 Bâtisse "La Presse", Montréal.

LOUIS FRECHETTE A YAMACHICHE

(Du correspondant spécial de LA PRESSE)

Yamachiche, 20 — La conférence de M. Louis Fréchette ici, dimanche après-midi, a obtenu un véritable succès, sous tous les rapports.

Notre poète lauréat a d'abord expliqué le but de ses conférences : élever un monument à la mémoire de l'une de nos gloires littéraires, puis il donna une superbe causerie sur un voyage qu'il fit à Lourdes, il y a quelques années.

Après, il traita un sujet plus humoristique, les excentricités et les rimettes de Marcel Aubin.

M. le chanoine Napoléon Caron, notre estimable curé, poète à ses heures lui-même, accompagna M. Fréchette et le présenta à l'auditoire en termes tout à fait délicats.

Entre les deux causeries, MM. F. L. Desaulniers, ex-M. P., le Dr Alexis Bellemare, et M. le maire Adrien Milot, de notre village, firent une collecte qui rapporta la jolie somme de $42.50.

M. Louis Fréchette s'est déclaré tout à fait charmé de la si sympathique réception qu'on lui a faite, dans notre localité.

Le choeur de chant, sous la direction de madame Victor Héroux, organiste, fit du très beau chant. MM. Arthur Lacerte et Antonio Carbonneau chantèrent admirablement bien des soli, et le choeur rendit non moins bien plusieurs de nos chants patriotiques canadiens.

TROIS-RIVIERES

Les services de M. R. C. Argall viennent d'être retenus par la Shawinigan Water and Power Company, comme surintendant des grands travaux de construction que cette compagnie doit faire exécuter prochainement aux Chutes Shawinigan.

M. Argall, qui était contremaître des grandes améliorations que la compagnie canadienne de caoutchouc a fait faire à son établissement, à Montréal, depuis 3 ans, vient de terminer son engagement avec elle.

—On nous annonce un grand concert par Mme Albani, à Pâques, dans la salle d'opéra de l'hôtel de ville des Trois-Rivières.

La Grande Popularité des Teintures Diamond pousse les Spéculateurs à introduire des Imitations Faibles et sans Valeur.

Les TEINTURES DIAMOND, les vraies aides dans le ménage et qui font épargner de l'argent aux mères et aux épouses, sont chères au coeur de toutes les femmes.

Récemment, des spéculateurs ont mis, dans le marché, des paquets de teinture au moyen desquels ils comptaient accaparer leur part du commerce immense et allant toujours en augmentant fait par les fabricants des TEINTURES DIAMOND, mais tous ces efforts, comme d'ailleurs ceux du passé, ont pour résultat des insuccès.

Les teintures mal préparées et sans valeur mises en opposition aux TEINTURES DIAMOND ne deviendront jamais populaires, pour la simple raison qu'elles n'ont pas une seule bonne qualité qui les recommande. Les marchands du Canada qui ont consenti à acheter ces teintures en paquets falsifiées, se trouvent maintenant avec un stock mort et sans valeur.

Les pharmaciens et marchands progressistes et occupés du Canada ne vendent que les TEINTURES DIAMOND, dont la réputation est établie depuis plus de vingt-cinq ans. Le marchand de nos jours n'a ni le temps ni les dispositions à encourager la vente d'articles sans valeur et décevants.

Si nos femmes canadiennes désirent des couleurs fortes, brillantes, qui ne changent pas, elles devraient toujours demander les TEINTURES DIAMOND, les seuls paquets de teinture garantis qu'il y ait au monde. En achetant des paquets de teintures, assurez-vous que les mots DIAMOND PACKAGE DYES sont sur chaque paquet que vous présente votre marchand, WELLS & RICHARDSON Co., LIMITED, Montréal, P. Q., enverront gratis, à une adresse quelconque leur nouveau Livre de Teinture, carte d'échantillons de Teintures et un nouveau livre en vers intitulé "The Longjohns Trip to the Klondike." Ce petit livre en intéressa des milliers. 6,13,20,27 k

CACAO DE SUCHARD

Le Meilleur pour les Enfants.

Le CACAO de SUCHARD (prononcez SU-SHAR) est bon pour tout le monde, et surtout pour les enfants. C'est la véritable nourriture hygiénique pour les jeunes ; elle leur donne un beau teint, les rend forts et bien.



Une moitié de la quantité des autres. Il ne contient aucune poudre insoluble et sans saveur. C'est du cacao pur et rien que du cacao.

SA SAVEUR NOUS LE FAIT AIMER. DEMANDEZ LE SUCHARD

FRANK L. BENEDICT & CO., Seul Agents, Montréal yw

ILS NE VEULENT RIEN CONCEDER

Les Allemands refusent à la France tout compromis,

AU SUJET DU MAROC.

La visite du baron de Courcel au Kaiser considérée comme fort significative.

LES COMMENTAIRES

Algésiras (Espagne), 20. — Le prince de Radowitz, premier délégué allemand, a reçu de Berlin la réponse de son gouvernement à la proposition française tendant à ce que le contrôle de la police soit confié au sultan qui aurait la liberté de choisir des officiers instructeurs français. La note déclare que ce serait contraire au principe de l'égalité des puissances au Maroc, et à celui de l'internationalisation des réformes.

M. Révoil, premier délégué français, ayant déclaré que c'était là le maximum des concessions que la France peut faire, il est à prévoir que la réponse allemande à la note française signifie la rupture des négociations.

Une crise dont on ne peut prévoir les développements, étant donné que l'opinion publique en France est unanime à soutenir le gouvernement Rouvier, est imminente.

Les journaux officieux eux-mêmes n'admettent que difficilement que le gouvernement français ait fait preuve de ce qu'ils appellent une faiblesse excessive.

EMPEREUR ET DIPLOMATE

Copenhague, 20. — La presse commente fort la visite qu'a rendue le baron de Courcel à l'empereur d'Allemagne, ces jours derniers, ici. On affirme que le monarque a lui-même fait demander le diplomate français, afin de donner là une preuve de son amitié pour la France et de son désir de voir la conférence d'Algésiras en arriver à un plein succès. Les journaux en général prêtent une grande importance à cet incident. On prétend que le Kaiser a invité le baron à se rendre à Berlin même pour y continuer la discussion. Quoiqu'il en soit, la visite de M. de Courcel à l'empereur indique bien que la situation est en réalité beaucoup moins grave que les pessimistes se plaisent à la dépeindre.

ACCUSE DU VOL D'UN CHEVAL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 20. — Ulric Leduc, de Granby, arrêté à Montréal mercredi matin, sur accusation de vol d'un cheval, voiture et accessoires, appartenant à M. l'abbé Benoit, curé de Milton, a été condamné à subir son procès au prochain terme des Assises Criminelles. Leduc avait profité de l'absence du Révérend à St Hyacinthe, pour s'empare du cheval convoité et en possession duquel il fut retrouvé après avoir tenté d'en disposer à vil prix.

L'arrestation a été opérée par M. O. Paré, huissier, de Granby.

CONCERT AU PROFIT D'UN ORPHELINAT

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 20. — La Société Philharmonique a donné dimanche sa fête annuelle au profit de l'orphelinat.

Pour la première fois, cette année, les dames y ont été admises. La fête débuta par une marche brillamment enlevée par la fanfare, puis après un autre morceau de musique, les petites orphelines ont exécuté un joli chant, qui fut suivi d'exercices militaires par les petits garçons. Ensuite eut lieu la distribution des bonbons et des jouets, ce qui rendit les orphelins tout joyeux. Cette fête a eu un excellent succès.

A PROPOS DE EUCHRE

Les dames directrices de l'Assistance Publique prient les quelques personnes qui ont oublié de rendre compte des billets reçus pour le Euchre donné au Club Canadien, le 8 février 1906, de s'acquitter de ce devoir le plus tôt possible.

Les billets ou l'argent devront être adressés à la secrétaire de l'Assistance Publique, 321 rue Dorchester d'ici à jeudi, le 21 février courant.

CURE DANGEREUSEMENT MALADE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Sherbrooke, 20. — M. l'abbé George Vaillancourt, curé de St Georges de Windsor, est dangereusement malade à l'Hôpital du Sacré-Coeur. M. Vaillancourt est remplacé aux soins de sa cure, par le Rév. Z. Letendre, du vicariat de St Michel.

LA LUTTE MUNICIPALE A QUEBEC

Suite de la première page

P. J. Paradis, 105. Majorité pour Duquet, 106.

Siège No 3, Alex Messervey, 203; l'échevin Pfeiffer, 106. Majorité pour Messervey, 97.

Quartier Saint-Pierre, Siège, No 1, l'échevin Madden, 90, W. H. Davidson, 72. Majorité pour Madden 18.

Siège No 2, O. W. Bédard, 398; A. Boivin, 162. Majorité pour Bédard, 236.

Siège No 3, L. A. Taschereau, 283; l'échevin Samson, 279. Majorité pour Taschereau, 4.

Quartier Champlain, Siège No 1. M. Foley, 47; échevin Hackett, 31. Majorité pour Foley, 16.

Siège No 2, l'échevin Dinan, élu par acclamation.

Siège No 3, W. J. Mulrooney, 85 : échevin Griffin. 58. Majorité pour Mulrooney, 27.

Quartier Montcalm, Siège No 1, échevin Picard, réélu, par acclamation.

Siège No 2, J. G. Garneau, 588; échevin Rancour, 229. Majorité pour Garneau, 359.

Siège No 3, échevin Hogan 421; M. Monaghan, 344. Majorité pour Hogan, 77.

Quartier Saint-Jean. Siège No 1, H. E. Lavigueur, 200. Echevin Donohue, 107. Majorité pour Lavigueur, 93.

Siège No 2, échevin H. D. Barry, réélu par acclamation.

Siège No 3, Rémi P. Lemay, 333; Ant. Masson, 231, échevin Vincent 195. Majorité pour Lemay sur Masson, 102. et sur Vincent 138.

Quartier Saint-Sauveur, siège No 1, Antonin Galipeault, 260; Dr Gosselin, 161. Majorité par Galipeault, 99.

Siège No 2, O. Brunet, 345, A. Dombrowski, 226, Majorité pour Brunet, 119.

Siège No 3. — M. Shink, 334; M. Plamondon, 200, N. Dion, 43. Majorité de D. Shink Sur Plamondon, 134, et sur Dion, 291.

Quartier Jacques-Cartier, siège No 1. Echevin Fortier réélu par acclamation.

Siège No 2, Le notaire Huard est élu par une majorité de plus de 200 sur l'échevin Clément et sur le Dr Lamothe.

Siège No 3. Nap. Barbeau élu par près de 300 de majorité contre l'échevin J. E. Martineau.

Quartier St Roch, les trois candidats, l'échevin Drouin et MM. Elzéar Saint-Pierre et L. A. Letourneau sont élus par acclamation.

On voit par ce résultat que la lutte a été excessivement contestée. Le maire Tanguay lui-même ne se sauve que par 2 voix. M. Alex Taschereau ne l'emporte que par 4 voix de majorité sur l'échevin Samson.

Parmi les anciens échevins restés sur le carreau, il y a M. Elzéar Vincent, qui siégeait au conseil de ville depuis 22 ans.

Les divers candidats vainqueurs ont célébré leur victoire hier soir. A la porte de l'hôtel de ville on a fait une ovation à M. J. Geo. Garneau, qui a adressé la parole, suivi de M. O. Talbot. A Saint-Sauveur, il a eu procession, puis discours par les échevins Gallipeault, Fiset, Verret, MM. Choquette, Talbot, etc.

A l'arrivée des boites de scrutins, à l'hôtel de ville, il y a eu une bagarre. Quelques yeux ont été pochés et deux hommes ont été coffrés.

VILLAGE EN LIESSE

SAINT-BARNABE S'APPRETE A FAIRE UNE GRANDE DEMONSTRATION A L'OCCASION D'UNE BENEDICTION DE CLOCHES.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, Qué., 20 — Aujourd'hui, toute la jolie paroisse de Saint-Barnabé, dans le comté de Saint-Maurice est en liesse, et le village a revêtu un air de fête extraordinaire, à l'occasion de la bénédiction des cinq magnifiques cloches destinées à former le carillon de son église.

M. l'abbé Eugène Duguay, curé de cette paroisse, et ses deux vicaires, MM. Joseph Cloutier et Omer Meunier, aidés des principaux paroissiens et des dames de l'endroit, n'ont rien négligé afin de rendre cette fête à jamais mémorable dans les annales de Saint-Barnabé. L'église a été magnifiquement décorée et pavoisée avec un goût exquis qui leur fait honneur. Le choeur de chant de l'union Sainte-Cécile, sous l'habile direction de M. le notaire Amédée Gélinas a préparé pour la circonstance la messe brève de Gounod, qui a été rendue à perfection.

Sa Grandeur Monseigneur F. X. Cloutier, qui avait accepté de présider la cérémonie, est parti de Trois-Rivières accompagné de plusieurs membres de son clergé, par le train local du C. P. R., à 6 heures et demie, ce matin, pour se rendre à Yamachiche, le reste du trajet devant se faire en voiture.

Un bon nombre de paroissiens de Saint-Barnabé se sont rendus jusqu'à Yamachiche en voiture pour de là escorter Sa Grandeur et sa suite, en route pour leur village.

LA CANDIDATURE DE M. VERVILLE

LE CANDIDAT OUVRIER A TENU TROIS GRANDES ASSEMBLEES DANS MAISONNEUVE, HIER SOIR.

Trois grandes assemblées ont été tenues hier soir en faveur de la candidature de M. Alphonse Verville, dans Maisonneuve.

La première a été tenue à la salle Duvernay, qui était de beaucoup trop petite pour contenir l'immense foule qui s'était rendue pour entendre le candidat ouvrier et les autres orateurs qui lui prêtent main-forte.

MM. Labrecque, Daouat, Latreille, C. Rodier, Ainey, Arcand et le candidat Verville ont parlé tour à tour et ont été vigoureusement applaudis. Tous les orateurs se sont appliqués à réclamer pour les ouvriers le droit d'être représentés par un des leurs en chambre. Ils ont aussi refuté certaines accusations portées par les adversaires, surtout celles allant à dire que M. Verville n'était pas un candidat ouvrier, mais le choix de quelques meneurs, aidés des conservateurs.

M. Verville au cours de ses remarques que les électeurs de la division ne devaient ajouter aucune importance aux menaces de ses adversaires, allant à dire que si le candidat ouvrier était élu que les travaux d'amélioration du port et de la route du Saint-Laurent seraient arrêtés. Le gouvernement ne laissera pas en chemin pour l'amour d'un seul député des entreprises déjà commencées et qui s'imposent. Il a répété qu'il était le candidat d'aucune faction ou coterie politique ; mais bien le candidat des ouvriers sans distinction.

Il dit que si on lui fait l'honneur de l'envoyer siéger en parlement, il se fera l'écho fidèle et dévoué de toutes les classes de la société sans distinction.

Il termine en disant que les amis de M. Grothé se servent uniquement du nom de Sir Wilfrid Laurier dans cette élection dans le but de faire passer leur homme et qu'ils ont l'audace de déclarer qu'il ne faut pas s'attacher dans cette lutte à la personnalité des deux candidats.

"Pour les ouvriers, dit M. Verville, c'est tout le contraire qui doit exister ; c'est la personnalité de M. Grothé qu'il s'agit de faire disparaître ; car c'est le pire ennemi de la classe laborieuse."

A LA SALLE LACASSE

Une foule compacte a applaudi avec le plus vif enthousiasme, hier soir, M. Verville et ses amis. Les mêmes orateurs à peu d'exception près, ont adressé la parole. C'est M. J. Giroux, de l'union des briquetiers, qui présidait.

En plus des orateurs de la salle Duvernay, MM. A. Gariépy, ex-président du Conseil des Métiers et du Travail, A. Massé, etc., prononcèrent de vibrants discours.

M. Verville a reçu une véritable ovation en sortant de la salle et il a quitté les lieux aux acclamations de la foule.

Presqu'en même temps les amis du candidat ouvrier tenaient une assemblée considérable à son comité de Maisonneuve, 645, rue Notre-Dame, où là encore la foule applaudit chaleureusement le nom du candidat ouvrier.

FEU LE LIEUTENANT-COLONEL HUGHES

LES FUNERAILLES DU REGRETTE DEFUNT ONT EU LIEU, CE MATIN A LA CATHEDRALE, ET ELLES ONT ETE TRES IMPOSANTES.

Les funérailles du lieutenant-colonel Geo. A. Hughes ont eu lieu, ce matin, à la cathédrale, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Le convoi funèbre se mit en marche de la demeure du défunt, rue Peel, vers les neuf heures. La levée du corps fut faite, sur le seuil de l'église, par M. le chanoine Gauthier, curé de la paroisse Saint-Jacques le Majeur.

De larges draperies de deuil se croisaient sous les vastes sceaux de la Cathédrale. Le catafalque somptueux qui s'élevait près du sanctuaire, était tout resplendissant de lumières. M. l'abbé Piette, célébra le service funèbre, ayant pour diacre et sous-diacre MM. les abbés A. Martin, vicaire de la cathédrale, et Urgel Demers, secrétaire de Mgr l'Archevêque.

Sa Grandeur Mgr l'évêque de Pogla assistait au choeur.

De superbes tributs floraux ont été reçus par la famille du défunt, ainsi que de nombreuses cartes de sympathie et des offrandes de messes.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. Gaston Hughes; M. Frank Hughes, frère du défunt; John Hughes, son cousin; MM. Lacroix, Leduc, Masse-Drolet de Varennes; LaRocque, et son fils; Dufresne, parents du défunt; MM. Garneau, ses neveux.

Remarqués dans le cortège nombreux, qui suivait la dépouille mortelle:

Les honorables juges Loranger, Mathieu, Robidoux, l'hon. R. Lemieux, solliciteur général, l'hon. Alphonse Desjardins, l'hon. G. A. Nantel, l'hon. McShane, MM. Arthur Dansereau, directeur de "La Presse", Siméon Beaudin, le chef Carpenter, L. E. A. Cholette, Lt.-col. Sam MacKay, R. Charlebois, J. E. Beaudoin, H. Mackey, M. O'Connor, A. Dalbec, J. G. Marsolais, E. Riverin, A. Cordonnier, McCall, D. Sloan, E. Samson, L. Huquet, J. A. Villeneuve, A. S. Lacallée, L. A. Wilson, L. Jos Lajoie, Aimé Bourassa, F. Robert, Dr Leblanc, Dr Aubry, L. G. Lapointe, J. B. Deslauriers, A. Delisle, ex-éch. St-Denis, L. A. D'Amour, Dr Picotte, Capt. Choquette, chef Campeau, A. Denis, E. Coutlée, E. A. Dowling, D. Morrison, Henry Hamilton, A. Marchand, O'Reilly, J. P. Bédard, G. Drocher, J. H. Gauvreau, T. Bélanger, capt., Langevin, ex-éch. Kinsella F. J. Bisaillon, Dr G. A. Beauchamp, Dr H. J. Brodeur, J. G. Biggs, R. Taschereau, Dr St-Jacques, M. Beullac, Capt. Archambault, Lt.col. Barry, Lieutenant-colonel MacKay, major Frenette, Col. Labelle, Euclide Mathieu, A. V. Gadbois, E. Branchard, F. A. MacDonald, N. Tansey, Dr Rodier, J. O. Chalu, R. Dostaler, Jos Bussières, Arthur Hébert Prendergast, recorder Poirier, C. A. Vallée, A. Lacasse, J. E. Garneau, Merrill, L. Parv. Lebel, Sauvageau, A. Brunet, J. H. G. Bergeron, M.M., J. W. Parent, Dr E. Brodeur, Parent, Papineau, A. Laframboise, Arthur Lacoste, Dr D. Garneau, Dumont Laviolette, L. Globensky, Télesphore Ouimet, etc.

Votre Médecin

Demandez à votre médecin depuis quand il connait le Pectoral Cerise d'Ayer. Demandez-lui s'il en fait usage personnellement, ou dans sa famille. Demandez-lui s'il peut vous recommander quelque chose de supérieur pour les maux de gorge et des poumons, tels que la toux, les rhumes, les bronchites, faiblesse des poumons. A tout évènement, suivez son conseil.

Nous n'avons pas de secret. Nous publions les formules de tous nos remèdes.

Préparé par The J. C. AYER CO., Lowell, Mass.
Aussi fabricants de

VIGUEUR DES CHEVEUX — Pour les cheveux.
SALSEPAREILLE D'AYER — Pour le sang.
PILULES D'AYER — Pour la constipation.
REMEDE D'AYER POUR LA FIEVRE — Pour la malaria et la fièvre.

YW

DIVISION MAISONNEUVE

Liste des Comités et Numéros des Téléphones de

M. L. O. Grothé

CANDIDAT DE SIR WILFRID LAURIER

COMITE CENTRAL
1. 31 St Jacques, Tél. Main 5510.

QUARTIER DUVERNAY
2. 454 Parc Lafontaine, Tél. Est 4388.

QUARTIER SAINT-JEAN-BAPTISTE
3. Coin Saint-Laurent et Marianne, Tél. Est 4391.
4. 981 St Denis, Tél. Est 4394. 350 Rachel

QUARTIER STE MARIE
5. Coin Iberville et Lafontaine, Tél. Est, 4393.

QUARTIER ST DENIS
6. 249 Mont-Royal, Tél. Est 4397.
7. 359 Mont-Royal, Tél. Est 4392.
8. 579 Chambord,
9. 1279 Berri, Tél. Est, 62.

HOCHELAGA
10. 26 Déséry.
11. Coin Ontario et Cuvillier.
12. 873 Ste Catherine, (Club Chenier),

MAISONNEUVE
13. 566 Notre-Dame, Tél. Est 3136.
14. 268 Ave Desjardins, (Maisonneuve).

ST LOUIS, (Ville.)
55. Fairmount.
15. 1318 St Laurent.
16. 2282 St Laurent.
17. Coin Beaubien et St Hubert.
18 903 Beaubien.

ROSEMOUNT
19. Léon Lafond, Tél. Main 8422.

DELORIMIER
20. 1180 Mont-Royal, Tél. Est 1556.

93-3

BILL DESAVANTAGEUX POUR LA METROPOLE

Suite de la première page

"(c) — La Compagnie pourra, après avoir au préalable eu et obtenu par voie de règlement le consentement des corporations municipales intéressées, transporter le fret et faire des arrangements avec d'autres compagnies de tramways électriques pour la circulation de ses chars mus par pouvoir électrique, à partir de certains points en dehors de ses lignes à venir à certains points sur icelles."

2. — L'alinéa suivant est ajouté à la clause 7 :

"La Compagnie devra cependant payer à la Cité le percentage stipulé dans son contrat avec la dite Cité, tant sur le prix de passage des personnes entrant dans les dits chars en dehors des limites de la Cité et se rendant dans les dites limites que sur le prix de passage des personnes entrant dans les dits chars dans les limites de la Cité."

3.—J'avise également d'insérer dans votre résolution les amendements proposés par Monsieur Paul G. Martineau, l'un des avocats consultants de la Cité, à l'Assemblée Législative de Québec, qui se lisent comme suit :

1.—"Que la clause suivante soit ajoutée après la clause 7 : 7o. Les pouvoirs accordés à la Compagnie par cette loi ne la libèreront d'aucune obligation qu'elle a, ou que les dites compagnies dont elle aura acquis les actions, bons ou valeurs, ou, dont elle aura loué, ou avec lesquelles elle exploitera de concert le réseau électrique auront assumées envers la Cité de Montréal et toutes autres municipalités, et ne confèreront à la dite Compagnie, dans les limites de la Cité, telles qu'alors définies, aucun autre pouvoir que la dite compagnie, ou les dites compagnies peuvent posséder en vertu des règlements de la Cité, ou des contrats passés entre la Cité et la dite ou les dites compagnies.

"2. (Comme alternative). Rien de contenu dans la présente loi n'affectera les droits que possède la Cité, en vertu de sa charte et des contrats passés avec la Compagnie ou les compagnies dont les actions, bons ou valeurs seront ainsi acquises ou qui auront loué ou exploiteront de concert avec leur compagnie leur réseau électrique."

ou encore l'amendement suivant, le tout pour remplacer l'article 8 :

"8.—Rien de contenu dans la présente loi ne devra affecter en quoi que ce soit les droits de la Cité de Montréal, et ne sera interprété comme permettant à la Compagnie de violer aucune des obligations qu'elle a prises par contrat avec la dite Cité, ou comme affectant ou rappelant les pouvoirs spécialement accordés par statut, contrat et règlement à la Cité de Montréal."

(Signé) J. L. ARCHAMBAULT,
Avocat de la ville.

Après la lecture de ce document, l'échevin Payette secondé par l'échevin Larivière, propose que l'opinion du bureau légal de la ville soit remise à la délégation qui va à Québec surveiller les amendements à la charte, avec instructions de prendre toute action immédiate qu'elle jugera nécessaire à la protection des intérêts de la ville. L'échevin Payette explique qu'il a eu ce document à la dernière heure et il a eu tout juste le temps de le parcourir. Si ses employés agissaient avec lui comme avec le service de la ville, il les traiterait autrement qu'il traite les employés de la ville, en sa qualité de président des finances.

L'échevin L. A. Lapointe ne veut pas prendre sur lui la responsabilité de discuter toute cette question légale et de demander à la législature des amendements sans avoir obtenu une expression d'opinion du conseil. Il demande que la motion soit adoptée après y avoir ajouté ces mots: Que la délégation reçoive instruction de se conformer à l'opinion des avocats de la cité.

L'échevin Payette ne croit pas que le conseil puisse se prononcer sur une question qu'il ne connait pas. Si la délégation n'a aucune latitude, il est bien inutile de l'envoyer à Québec. Il suffirait en effet de faire parvenir la lettre du bureau légal à Mtre P. G. Martineau.

Après une longue discussion où ces deux arguments sont tour à tour et de diverses façons soumis au conseil, le vote est appelé sur l'amendement de l'échevin Lapointe et le conseil se divise ainsi.

Pour: Les échevins Lévy, L. A. Lapointe, Lavallée, Leclaire; 4.

Contre: Tout le reste du conseil, soit 33 voix moins les échevins Yates, Carter et Duquette qui sont absents.

La motion principale rallie les dissidents et est adoptée à l'unanimité.

Madame Albani recommande les pianos Mason et Risch. Voyez l'assortiment reçu par la Cie de Pianos Leach, 2440 rue Sainte-Catherine, entre Stanley et Drummond. Comptant ou $10.00 par mois. 91-2

Division Maisonneuve

COMITE GENERAL DU CANDIDAT OUVRIER

ALPHONSE VERVILLE

OUVERT A TOUTES HEURES

1143 rue St Laurent.

COMITES :

666 AVENUE PAPINEAU
635 NOTRE-DAME EST
517 CHAMBORD
205 MONT-ROYAL
1829 ST HUBERT

Ouverture de deux nouveaux comités ce soir aux Nos

546 Mont-Royal,
1685 Notre-Dame

Tous Renseignements peuvent être Obtenus à ces Adresses à toute Heure.

Les amis du candidat qui ont des voitures à mettre à sa disposition pour le jour de la votation sont priés de donner leurs noms au comité général.

GRANDES ASSEMBLEES

En faveur du candidat ouvrier

CE SOIR, MARDI

A LA STATION DES POMPIERS, coin St Denis et Laurier.

MERCREDI SOIR, SALLE DES SPECTACLES, coin Letourneux et Notre-Dame, Maisonneuve.

JEUDI SOIR — SALLE DU MARCHE ST JEAN-BAPTISTE.

SALLE DU COLLEGE, rue Désery, Hochelaga.

Ouvriers et électeurs de la division Maisonneuve, rendez-vous en foule — et venez entendre le populaire candidat du peuple.

COMMERCE

GRAINS ET FARINES — Blé à Chicago, plus fort ; hausse de 3-8 à 5-8 cent ; mai, 83 1-8 cents ; juillet, 82 1-8 cents ; maïs en ligne avec le blé, et en hausse de 3-8 à ½ cent ; février, 40 1-8 cents ; mai, 43¼ cents ; juillet, 43 5-8 cents à 43¾ cents ; avoines, se maintiennent fermes ; février, 29¾ cents ; mai, 29 7-8 cents à 30 cents; juillet, 29 7-8 cents.

A Winnipeg — Blé plutôt en baisse. On cote, février, ouverture, 75 cents ; fermeture, 74 7-8 cents ; mars, ouverture, 75¼ cents ; fermeture, 75¼ cents ; mai, 77 7-8 cents ; ouverture et fermeture, 77¾ cents; juillet, 79 1-8 cents ; ouverture et fermeture, 79¼ cents.

A Montréal — Le marché d'exportation pour blé de printemps du Manitoba s'améliore. Mais encore les importateurs européens sont de 1 centin au-dessous de ce que l'on demande, avec raison, au Canada.

L'avoine et les grains secondaires sont à prix fermes. Avoines blanches, No 2, 41 cents ; No 3, 40 cents ; No 4, 39 cents.

FARINES — Marché sans changement. On cotera farines de blé de printemps du Manitoba, $4.60 le baril ; farine forte à boulangerie, $4.20 ; patente de blé d'hiver, $4.25 à $4.50 ; straight rollers, $3.90 à $4.00 ; au baril, et en sacs, $1.85 à $1.95 ; extras, $1.65 à $1.75.

ISSUES DE BLE — Le marché se maintient ferme. Mais peu d'offres et en conséquence peu d'achats.

On cote, son de Manitoba, en sacs, $18.50 à $19 ; gru, $19.50 à $20 ; son d'Ontario, en sacs, $19.50 à $20, sacs compris ; gru, $20.00 ; moulée de moulange, $21 à $24 ; moulée de grain, $25 à $27.

FOIN — Marché assez actif. Prix stables et bonne demande. No 1, $8.00 à $8.50 ; No 2, $7 à $7.50 ; trèfle mêlé de foin, $6 à $6.50 ; trèfle pur, $5.50 à $6.

GROSSES FARINES — Farines d'avoine, marché calme, à $1.90 ; farine de blé d'Inde, à $1.30 et $1.40.

PRODUITS DE LA FERME — La ponte d'hiver a dépassé même ce qu'on espérait. Nos poules ont profité de la douce température pour opérer leurs douces fonctions.

Aux Etats-Unis, le prix des oeufs est réduit à la plus simple expression, et nos marchands de gros ne se laissent pas devancer par les voisins. Ils ont encore baissé leurs prix de 3 cents la douzaine, et en gros, dans le commerce, nous avons les oeufs frais à 17 cents la douzaine, aujourd'hui.

La demande augmente, en conséquence de ces bas prix qui vont forcer nos marchands de détail à prendre la situation telle qu'elle est.

Oeufs choisis, d'automne, 15c ; oeufs chaulés de Montréal, 12c.

VOLAILLES — Demande assez active pour bonnes qualités ; dindes tuées, 12c à 14c ; canards, 10c à 11¼c ; poulets, 11c à 13c ; oies, 9c à 11c ; et poules, 7c à 9c la verge.

VIANDES — Boeufs, moutons, etc., demande modérée, prix toujours fermes. Boeuf de l'ouest, quartiers d'arrière, de 7c à 8¼c ; quartiers de devant, 4c à 5c ; boeuf ordinaire, quartiers d'arrière, 4c à 5c ; devants, 2c à 4c ; agneaux, 8c à 10c ; moutons, 6c à 8c ; veaux, 6c à 9c.

FEVES — Prix, premier choix, $1.65 à $1.70.

MIEL — Prix sans changement ; miel en gâteaux, 13c à 14c ; miel coulé, 8c à 9c ; miel brun, 6¾c à 7c ; sirop d'érable, barils de 60 gallons, 5c à 5¼c la livre ; sirop en bidons, 40c à 50c le gallon, mesure à vin, et 65c à 75c le gallon impérial ; sucre de la Beauce, 8c à 9c ; sucre des Cantons de l'Est, 6¼c à 7c.

ALCALIS — Potasse, Perlasse, $7.00 ; potasse, première qualité, $5.17½ à $5.0 ; deuxième qualité, $4.65 ; troisième qualité, $3.70 le 100 livres.

HOUBLON — Prix stables ; houblon canadien, choix, 17c à 18c ; ordinaire, 15c à 16 cents.

FROMAGES ET BEURRES — Marché aux fromages, inactif ; prix stable à 13c.

Marché anglais, plus faible, et en baisse de 6d, par quintal, soit, fromage coté à 61s, et fromage coloré à 63s, à Liverpool, quintal de 112 livres.

BEURRES — Marché tranquille. Les consommateurs achètent beaucoup de rouleaux, qui, bien qu'un peu plus en sel, n'en ont pas moins une excellente saveur, si l'on sait les traiter.

On vend en gros, de 21c à 22¼c ; et qualités secondaires, de 20¼c à 21¼c.

PORCS ET CONSERVES DE VIANDES — Nous avons reçu hier, 1,000 porcs vivants. Les empaqueteurs étaient tous prêts à les acheter, et tout a été vendu. Les vendeurs ont obtenu de $7.40 à $7.50. Quelques lots extra, se sont vendus $7.60 ; toujours pesés au sortir du wagon. Porc tué à l'abattoir, $10 ; porc tué à la campagne, $8.50 à $9.50.

Jambons, bacons et saindoux, commerce assez actif, avec prix plutôt fermes.

SALAISONS, ETC. — Lard massif, canadien, briques courtes, par 300 livres, $30 à $31 ; lard massif, au baril, $20 à $21 ; lard désossé, $21 à $22 ; lard de côtes, $20 à $21 ; saindoux composé, 6¼c à 7¼c, selon qualité et empaquetage ; saindoux fondu, 12¼c à 13¼c ; saindoux pur, 11¼c à 12¼c ; jambon, 12c à 14c ; bacon, 13¼c à 15c.

LA BOURSE

New-York, 20 février — Le marché a montré de la force pendant la première heure. L'on vit la liste entière montrer des gains. La hausse rencontra un peu de ventes, qui amenèrent un peu de réactions. Cependant, la hausse put reprendre son cours, grâce à une surabondance d'acheteurs, et les prix dépassèrent le niveau de la clôture d'hier.

L'impression générale est que la liquidation est finie, que le marché s'est orienté vers la hausse et que l'on peut s'attendre maintenant à une avance de longue durée.

A MONTREAL.

Notre marché a été actif, et dans certaines sections, très fort.

Les titres forts ont été l'Illinois et le Détroit. Le Steel Common a également participé à cette amélioration qui s'est produite sur notre place.

L'Illinois et le Détroit, par une curieuse coïncidence, ont atteint le même niveau, 101¼. Le Détroit avait ouvert ce matin à 99¾.

Le C. P. R. a également montré beaucoup de force : ouvert à 172¾, il toucha rapidement 173½.

Le Steel Common est revenu à 81½.

Notre marché est solide. Ceux qui ont suivi notre avis et gardé leurs titres pendant la réaction, s'en trouveront bien.

N. B. — Achetez du Street. La Législature va passer le bill, et ce titre va voguer vers 280.

PAR M. HICKS ET CIE

Bagage non Réclamé

Par Ordre de . . .

LA CIE CH. DE FER PAC. CANADIEN

Nous vendrons, à l'encan public, une grande quantité de bagage non réclamé, recueilli sur tout le réseau.

La vente aura lieu au

No 46 Craig ouest, près Côte de la Place d'Armes, Mercredi, 21 février, commençant à 10 a. m.

M. HICHS, & CO., Encanteurs.

87—5

VENTES A L'ENCAN

Aux Résidences Privées

Si vous vous proposez de vendre vos meubles de ménage à l'encan, nous sommes en état de vous en faire obtenir les meilleurs prix possibles. Une expérience de plusieurs années dans cet important genre d'affaires nous a permis d'obtenir, avec les acheteurs, les meilleures relations. Ceux qui se proposent de devenir nos clients feraient bien de s'adresser à nous le plus tôt possible, afin de choisir leurs dates.

Conditions raisonnables, bons rendements, paiements prompts.

Vente de meubles et de marchandises générales, à nos salles, chaque vendredi, à 2.30 p.m. Avances faites et estimations données. Ceux qui nous enverront leurs marchandises peuvent être certains que nous étalerons ces dernières de la façon la plus avantageuse, à nos salles, 247-249 rue Notre-Dame ouest.

M. HICKS AND CO., Encanteurs.
Tel. Main 1211. 89—8

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

COMPAGNIE DE CONSTRUCTION GENERALE DE MONTREAL,
Faillie.

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, Jeudi, le 22 février, 1906, jusqu'à midi, pour l'achat "en bloc" de l'actif de la dite compagnie, consistant en ciment préparé-armé fait pour certain édifice, fournitures, matériaux, outillage servant à l'exploitation, le tout se montant d'après l'inventaire, à $1,162.35.

Pour autres informations s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU,
Curateur,
No 1598 rue Notre-Dame,
Montréal.

PRETS SUR IMMEUBLES

avec intérêt aux taux courant et à conditions faciles de paiement. Prix bas. Pas de delais.

Montreal Loan & Mortgage Co.

mn-a 141 Notre-Dame-Ouest, coin St Jean.

MICHAUD FRERES & CIE

Exportateurs de Grains,

Bureau : 91 RUE ST FRANCOIS-XAVIER
MONTREAL 61—mjn

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant, à 12 heures 30 p.m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
			BANQUES		
Bell Tél	158	157	B.B.N. Am.	142	140
B.C.Pk A.A		72	B. Com.		182
" " B		72	B. Dom.	230	
Can-Pacific	173¾	173⅝	East Town.		162
Det. E. R.	101¼	101	B. Hoche	153	150
D. Coal Com	80	79	B. Imperial	250	240
" Pfd.	122½	120	B. Merc.	167½	166
D.I.&S.Com	82	81½	B. Molson	228	226
" Pfd.	82	81¼	B. Mont.	260	259¾
Duluth Com			B. Nationale	112	108
" Pfd.	89	87	B. N. Scot.	287	281
Hal E. R.	108	103	B. Ontario		
Hav. E.R.	35	35	B. Ottawa		227
" Pfd.	83	80½	B. Québec		142½
Illinois Tr P	101¼	101¼	B. Royal	230	[illegible]
Int. C. Com.		90	B.Sovereign		150
" Pfd.	100	98	B. Standard		
L.Wds Pfd.			B. Toronto		240
" Com.	97	96½	B. Union		150
L. Paper	99	95	COTTONS		
" Pfd.	112	109½	Can. C.C.Co.	48	45
Mack. Co. C.	61	60	Mont. Cot.	130	127
" Pfd.	74½	74	Textile Com	106½	105
Mex.L.&P.	86½	65	BONDS		
MinnStPaul	156	151½	Bell Tel	110	106
M.L.H.&P	93½	92¾	Can.Col. Cot	100½	99½
M.S.R.	271	270¾	D. Coal	102½	100
Loan & M.	140	135	Dom. Cot.	100	97½
Mont. S. W.		116½	Dom.I.Steel	85½	85
" Pfd.		114½	Hav. E. Ry	94½	93
M. Tél. Co.	170	165	Lake W.	110½	100
N. O. T. & L.	32½	32	L. Paper		110
N.S.S.& Co.	68	67	Mex.E.L.Co.	82	81
" Pfd.	123	123	Mex.L.H.P.	85½	85
N.W. Land.		460	M.L.H.&P.	104	
Ogil. Mil.Co.	130	126	M. St Ry.		104
Ogil. Pfd.			N.S.S.	108	106½
R. & O. N. C.	83	82½	Ogil.Mil. Co.	120	118
Sao Paulo			Price Bros.	10[illegible]	102
St John E.R	115		Sao Paulo	96½	95½
Toledo E.R.	34½	34½	Textile S. A	109½	99
Tor. S.R.	118½	117¾	" " B.	101	99½
Trinidad El	92½		" " C.	100	99
T.C.E.R.	117	116½	" " D.	103	99½
Win. E. R.	200	178	Win. E.	108½	108
West India	55	48			
W. Hotel	110	100			

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Illinois prf. — 100 à 100 5-8, 25 à 100 3-8, 32 à 101, 25 à 100¾, 50 à 100¾, 80 à 100 7-8.
Sovereign Bk. — 10 à 150, 19 à 149½.
Mtl. Power. — 50 à 92¾, 25 à 93, 25 à 92¾, 75 à 92¾.
Iron Com. — 100 à 31, 100 à 30 7-8, 225 à 31, 25 à 31, 25 à 31¼, 10 à 31¼, 5 à 81½.
Mtl. Street. — 100 à 270½, 150 à 270½, 100 à 270½, 50 à 270.
Packers B. — 3 à 73½.
Mtl. Power. — 125 à 92¾.
Twin. — 100 à 116.
Toronto. — 25 à 116¾, 25 à 117.
C. P. R. — 75 à 172½.
Iron Bonds. — 5000 à 85.
Scotia prf. — 20 à 120.
Scotia. — 25 à 64¾, 100 à 65, 50 à 65, 25 à 65.
Northern. — 100 à 82.
Coal. — 25 à 79, 25 à 79, 25 à 78¾.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Ohio Trac. — 100 à 32 3-8, 25 à 32.
Toledo. — 100 à 34 5-8, 100 à 34¼, 50 à 34½.
Coal. — 75 à 79.
Scotia. — 100 à 66, 75 à 66 3-8.
L. of Wds. — 125 à 96, 25 à 96¼.
Iron Bds. — $1000 à 85¼, $5000 à 85½.
Textile Bds. — $6000 à 99¼ C.
Bk. Ottawa. — 4 à 227.
Power. — 75 à 93, 17 à 93¼.
Détroit. — 100 à 99¾, 20 à 100, 25 à 99¾, 100 à 99 7-8, 150 à 100, 100 à 100 1-8, 50 à 100¼, 100 à 100 5-8, 25 à 100 7-8, 75 à 101, 300 à 101¼.
Rich. et Ont. — 20 à 82, 50 à 82½.
Toronto Ry. — 172 à 117, 25 à 117¼, 100 à 118.
Illinois Pfd. — 335 à 101, 5 à 101¼, 6 à 101½, 150 à 101, 350 à 101¼.
Union Bk. — 35 à 150.
Sov. Bk. — 11 à 150.
Mer. Bk. — 35 à 167.
Price Br's Bds. — $2000 à 101½ et int.
Can. Pac. — 100 à 172¾, 100 à 172 7-8, 100 à 173, 305 à 173½.
Mont. St. Ry. — 75 à 270, 25 à 270¼.
Twins. — 100 à 116¾, 100 à 116 7-8.
Iron. — 20 à 31¼, 100 à 31 1-8, 25 à 31, 50 à 31 1-8, 200 à 31¼.
Iron Pfd. — 25 à 81¼, 5 à 82.
Molsons Bk. — 10 à 228.
Royal Bk. — 10 à 226¼.
Mackay. — 25 à 60.
Téléphone. — 32 à 157.

PAR MARCOTTE FRERE

Vente au Commerce

A nos Salles, rue St Jacques,

Mercredi le 21 Fev., à dix heures.

Deux fonds de banqueroute de nouveautés assorties, transportés à nos magasins, pour y être vendus sans aucune réserve et en lots au commerce.

Etoffes pour robes, pantalons, habillements, et costumes, corsets, bretelles, chemises, lingerie, sous-vêtements, bas, gants, faux-cols, cravates, broderies, rubans, garnitures, braids, mouchoirs, fils, boutons, costumes, blouses, batiste, jupes, soie, doublures, canevas, 50,000 verges de dentelle, 200 douzaines de parapluies, $3,000.00 de vêtements de confection, tweeds, beavers, serges, casquettes, fournitures de tailleurs, 25 caisses d'articles de fantaisie, etc., etc.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

89—3

Deuxième Vente

Aux enchères du stock Sager, légèrement endommagé par la fumée.

En détail pour les besoins du public et absolument sans réserve.

A nos salles, 69 rue Saint-Jacques,

Jeudi, le 22 Février,

A DIX HEURES

$7,000.00 de valises, sacs de voyage, nécessaires de toilette, sacoches, châtelaine, étuis à cigares et cigarettes, porte-monnaie, secrétaires, valises d'échantillons, paniers de pique-nique, gourdes, courroies, réticules à fermoirs dorés, etc., etc. Tout ce qu'il y a de mieux dans chaque ligne.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

89—4

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

E. K. MALOUF, marchand, 114 rue Saint-Laurent, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue Saint-Jacques, Montréal,

LUNDI, LE 26 FEVRIER 1906, A 11 HEURES A. M.,

L'actif suivant en trois lots, savoir :

1o Fonds de commerce d'articles de fantaisie et librairie. . $641.05
2o Mobilier du magasin, showcases, comptoirs, et tablettes, coffre-fort et moules à la Dominion Glass Co. 696.39
3o Les dettes de livres. 10,412.47

Le magasin sera ouvert le 24, pour inspection.

Pour autres informations s'adresser à

ALEXANDRE DESMARTEAU, Curateur, 1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 17,20,22

Essayez les marques de plumes suivantes

Pour écriture courante commerciale, la Grand Tronc No 80 — 0.50c la grosse.

Pour en-têtes et écriture de fantaisie, la plume Conical Point No 206—$1.00 la grosse.

Ecriture gothique la plume Letellier No 4. — 0.75c la grosse.

JOSEPH FORTIER
Fabricant-Papetier
210 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL 205-mjn

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2451 — Oswald Chaput, demandeur, vs Reba Goltman, défenderesse. Le premier jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2228 rue Sainte-Catherine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles de ménage. Conditions : argent comptant. J. Breux, H. C. S. Montréal, 17 février 1906.
91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14658 — D. Hébert, demandeur, vs J. Lapierre, défendeur. Le deuxième jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1120 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 20 février 1906.
91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 18063 — Samuel Singer, demandeur, vs M. Schatzberg, défendeur. Le deuxième jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 4 Place Mont Charles, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions : argent comptant. J. Johnston, H. C. S. Montréal, 20 février 1906.
91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2964 — Mlle M. L. Labrecque, demanderesse, vs Ernest Pearse, défendeur. Le premier jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 90 rue Saint-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. E. Coutu, H. C. S. Montréal, 20 février 1906.
91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14275 — Dame E. Saint-Amand et vir., demanderesse, vs A. Lacroix, défendeur. Le premier jour de mars 1906 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 31 rue Dumont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. L. J. S. Racette, H. C. S. Montréal, 20 février 1906.
91—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 14510 — H. P. Labelle, demandeur, vs Dame P. Gougeon, défenderesse. Le premier jour de mars 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 906 rue Saint-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. J. A. Bissonnette, H. C. S. Montréal, 20 février 1906.
91—1

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par E. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv
Am. Car. F.	43¾	44¾	Kan & Tex	34¼	34¼
" pr			" prf		
Am. C. Oil			Lsville & N	148	148
Am. Loc. C.	73	73¾	Man. Elv.		
A L. Copper	111¾	112¼	Missouri P.	100¾	101
A. Smel. C.	163¾	163¾	Metrop. Tr.	117¾	118
" prf	121	124¾	Norf. & W.	87½	87¾
A. S. R. Co.	141½	141¾	MStP& StM		
A. T. & S. F.	90¼	90¼	" prf		
" prf	103	103	NYC&Hud	149	149¾
Balt. & Ohio	110¼	110¾	N.Y.O.&W	50¼	50⅝
" prf			Nat. Lead. c	84¼	84¾
R. R. T.	80¼	82¼	Pac. Mail	46¾	43¾
C. & A. Co.			Penn. R.R.	139	139¼
Can. Pac.	172¾	173¾	Pr. Steel, c.	60	60½
Can. South.			People's G.	98¼	98¼
Ches.& Ohio	56¾	56¾	Ph. & Read	136	138¾
C. & N. W.	233¾	211	" I. prf		
C. & M. St P	180	181	" II prf		
C.R.I.&Pac			Rock Island	28¼	28¾
" prf			South Ry. c	38¼	38¾
Con. G.N.Y.	178¾	177¾	" prf		
Col. F. I.	64¾	65¼	South Pac.	66	66¾
C.C.C.& StL			Tenn. C. & I	156	156¾
D. Lac & W			Texas Pac.	34¼	34¼
Del. & Hud.	211	213	Twin City		
Det. Un. Ry	101	101	U.S.L.Com		
D. & Rio G.	46	46	" prf		
" prf			U.S.S. Com	42	42¾
D.S.S. & At.	18¾	18¾	" prf	106¾	107¾
" prf			U.S. Rub. c	50	50¾
Erie Railr.	45¾	44¾	" prf		
" II prf	70¾	70¾	U. Pac. com	152	152¾
" I prf	78	78	" prf		
G. Western	20¾	21	Wabash	22¼	22¾
Gen. Elect.	171½	171½	" prf	46	46¾
Hock. Val.			W. U. Tel. C		
Ill. Cen.	172¾	173¾	Wis. Co.	28¼	28¾

On y gagne à acheter de bonne heure chez Scroggie.

W. H. Scroggie Limited

RUES STE CATHERINE, UNIVERSITE et VICTORIA.

On y gagne à acheter de bonne heure chez Scroggie.

N'attendez pas à l'Après-Midi !

VENEZ DANS LA MATINEE

Occasions partout dans le magasin, pour la vente de mercredi. Le meilleur temps d'en profiter, c'est le matin. La marchandise de valeur, aux prix que nous annonçons, se vend promptement. Par notre annonce, nous ne voulons pas vous tromper ; nous disons la vérité. Les marchandises sont telles que dans les annonces. Vous approuvez notre mode d'affaires. Notre magasin est le Magasin de la Satisfaction.

Vêtements pour Hommes et Garçonnets

Nous nous sommes fait, auprès des acheteurs économes, une réputation que les offres de demain ne diminueront en aucune manière.

Les prix demandés sont de nature à tenter tous nos clients. Venez de bonne heure pour avoir votre part des occasions.

300 complets en tweed de laine, très jolis patrons, seyant à la perfection. Prix régulier, $9.50; mercredi, prix spécial $4.75

150 pantalons d'hommes, Mercredi, prix spécial 85c

Pardessus de $9.50, pour hommes; mercredi $3.98

200 complets de 3 pièces, pour garçonnets; valeur, $6.50; prix spécial mercredi $3.98

$6.50—Pardessus de garçonnets, mercredi $2.98

Casquettes pour garçonnets; prix régulier, 50c; mercredi . . 15c

$30.00 - SERVICES A DINER - $14.90

Services à dîner et à thé, en semi-porcelaine anglaise, de première qualité, 115 morceaux, divers modèles depuis les services joliment décorés à effets Crown Derby, blanc et or, bordure rose, bleue ou verte.

Ces services comprennent:

12 assiettes à pain et beurre, 12 assiettes à thé, 12 assiettes à déjeuner, 12 assiettes à soupe, 12 assiette à fruits, 12 assiette à dîner, 1 plateau, 10, 12, 14, 16 pouces. 3 plats à légumes, 1 soupière et louche, 1 saucière, 1 marinadier, 12 tasses et soucoupes. Prix régulier, $30. mercredi $14.90

RUBANS DE QUALITE SUPERIEURE

Très jolis rubans Dresden, dans toutes les plus nouvelles nuances et les nouveaux dessins, 4 pouces de largeur, bordures de couleurs azur, rose, nil, toscan, lilas et blanc. Mercredi, la verge . . 25c

Ruban blanc Dresden, 5¼ pouces de large, avec bordure rayée de satin. Le dernier goût Pour ceinturon, articles de cou, etc. Mercredi 35c

Une Economie sur les Brimborions est toujours bienvenue

Nous sommes prêts à établir un record demain à nos comptoirs de menus articles. Les gens intelligents viendront de bonne heure pour éviter la foule.

100 grosses de lacets de chaussures en mohair, 36 et 45 pouces de longueur; mercredi, la douzaine, ... 5c

150 douzaines de paires de sous-bras, y compris la fameuse marque Kliners. Grandeurs assorties; valant de 12 à 29 cents, la paire 8½c

500 rouleaux de featherbone noir et blanc, jusqu'à 3 verges, le rouleau 12c

5c -- EPINGLES DE SURETE -- 2½c

1,000 cartes d'épingles de sûreté blanches, 1 douzaine par carte. Grandeurs, 1, 2, 3, Mercredi, 2 cartes pour 5c

Agrafes et oeillets noirs et blancs, à l'épreuve de la rouille. Grandeurs assorties; 3 cartes pour 5c

COLLETS EN CHIFFON 2½c

Collets noirs et blancs en chiffon mou ou raide, ronds ou pointu. Grandeurs de 12 à 15, mercredi, chacun 2½c

FERS A FRISER 5c

Petits, moyens et grands. Mercredi 5c

BOUTONS A BON MARCHE

500 douzaines de boutons à robes, en écaille, émaillés ou d'acier et de fantaisie. Valant jusqu'à 25 cents la douzaine; mercredi 5c

Ces prix font écouler les Marchandises rapidement

Blouses en linon blanc, deux llarges plis en arrière, devant garni de remplis et d'insertion de broderie, large poignet plissé. Prix spécial de mercredi 39c

Lignes désassorties de blouses en flanelle, en lustré et en flanellette, à plis, bel effet surplis, valant de 98c à $1.75. Mercredi 87c

Robes de matin en percale bleue et blanche, ou rouge et blanche, avec large volant, garnies de soutache. Sans égales pour le prix, mercredi $1

$18.50 - COSTUMES DE DAMES - $8.50

Ce sont d'excellents costumes de printemps, avec manteaux courts et jupes à plis, en tweed, en drap de Vigogne et en drap fin, couleurs: gris clair, brun, noir et marine, valant de $10.50 à $18.50. mercredi $8.50

Jupes de ville, style du printemps, nouvelles jupes de ville, styles à plis et circulaires, à neuf lés, nuances claires, moyennes et foncées. Mercredi, ... $5

Nous sommes encore très occupés dans le Rayon du Linge Blanc

A vendre des chemises de nuit en batiste, col haut, empiècement en linon à plis et à points d'ourlet, col, empiècement et manches finis de frisons de linon et de bordure de dentelle. Mercredi 69c

Cache-corsets en batiste, avec devant ample, garnis d'imitation de dentelle torchon, col et emmanchures finis de dentelle et de ruban. Prix ordinaire, 30c. Mercredi 23c

Caleçons avec volant, style parapluie, garnis de remplis et d'insertion, et bordés de dentelle. Valant 39c. Mercredi 29c

Jupons en batiste, avec large fronce et rangées d'insertion de dentelle et bordés de dentelle. Prix régulier, $1.25. Prix de mercredi 98c

Vêtements de Flanellette à Prix Réduits

Chemises de nuit en flanellette rose ou bleue, avec empiècement plissé, garnies de broderie, valant de $1.98 à $2.00. Prix spécial, mercredi $1.49

Caleçons en flanellette rose ou bleue, finis de frisons unis ou de broderie. Prix ordinaire, 98c. Pour 65c

Corsets en coutil, devant droit, taillés en biais, hanches longues, en blanc et gris, garnis de dentelle et de ruban, points 25 à 30. Valant $1.50. Mercredi 95c

JOLIES ROBES D'ENFANTS

en drap canevas brun, rouge ou bleu, blouse garnie d'une berthe et de soutache de fantaisie, points pour enfants de 6 à 14 ans. Prix réguliers, $1.98 à $2.25. Mercredi $1.69

PATRONS DE BLOUSES, TRES JOLIS

Importations de cette saison

Pas plus de 100 de ces patrons de blouses, très bien brodés, longueur d'insertion pour poignets et collet, valant de $1.25 à $1.50. Mercredi, chacun 98c

Plus vous viendrez de bonne heure plus vous aurez de chance d'en avoir une.

CONSEILS A LA MENAGERE

Un couvre-pieds de trop n'est jamais déplacé. Les prix que nous en demandons sont très tentants.

200 couvre-pieds blancs alvéolés, avec frange nouée, deux dimensions, 90 x 108, et 78 x 98. Valant $2.00 et $2.25 chacun. Achetés du manufacturier à grande réduction, ce qui nous permet de les vendre, mercredi, à, chacun. $1.25

ARTICLES DE FANTAISIE

Napperons à cabaret et à thé et pièces de centre en toile, à points d'ourlet, quelques-uns à couture de fantaisie tout le tour. Les napperons à cabarets ont 18 x 27 et 20 x 30. Les napperons à thé ont 36 pouces carrés. Les pièces de centre ont 18, 20 et 24 pouces carrés. Vendus ordinairement de 35c à 45c. A vendre, mercredi, chacun. 25c

Nous ne remplissons pas les commandes données par téléphone. Nous en avons mis quelques-uns de chaque sorte de côté, pour les commandes à la poste.

ETOFFES LAVABLES

Un splendide assortiment d'indienne, zéphyr et guingan. Vendues ordinairement 18c la verge. Demain, la verge. 10c

VOILE DE SOIE, 73c

Joli voile très clair, avec un fini brillant, grande variété de jolies couleurs, aussi crème et noir. Mercredi, la verge. 73c

FLANELLETTE SAXONNE, 10c la Vg.

50 pièces de flanellette saxonne blanche très pesante, au moins 36 pouces de large. Prix ordinaire 15c. Demain, la verge 10c

INDIENNES ANGLAISES DE CRUM

Nous venons de recevoir 150 pièces d'indiennes anglaises de couleur non changeante, plusieurs modèles et couleurs, garanties lavables. Demain 12½c

UNE AUTRE OFFRE DE PARDESSUS — $1.25 - Pardessus - 75c

Pardessus tempête en caoutchouc, tige en drap noir, intérieur laineux, points 3½, 4½ et 5 seulement, pour dames. Vendus ordinairement $1.25. Mercredi 75c

Pardessus en drap noir, intérieur laineux, marque canadienne de la meilleure qualité, pour hommes. Prix régulier $1.50. Prix de mercredi 95c

La Popularité de notre Rayon des Livres augmente de jour en jour

Voici notre offre spéciale pour demain :

Une édition de poche de poésies.

L'édition Canterbury de poésies, fortement relié. Prix ordinaire 23c. Mercredi 10c

Et dictionnaires Webster, d'école et de bureau, contenant plus de 70,000 mots, édition 1905. Prix spécial de mercredi 35c

The Song Hits from the Gingerbread man 25c

Mazie, John Dough, Beautiful Sand of Bonbon, Chants de bonnes, Moon, Every Little Something, Queen of my Dreams.

Compositions d'Arthur Josselyn. Prix 25c ou 5 pour $1.00.

Himalaya Intermezzo, The American Soldier, marche et chant, Dewey's Victory, polka, Winnebago, marche indienne. The Place where I was born. The Soldiers Story. Now the Noams beside the river where they parted.

Echos Mondains

M. Wilfrid Lefebvre, de Montréal, épousera le 26 courant Mlle Analda Monette, de la Pointe-aux-Trembles.

× × ×

On annonce pour les premiers jours de mai le mariage du Dr J. M. Malchelosse, de la rue Craig Est.

× × ×

Pour le mardi gras, en la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, le mariage de M. Léopold Papineau, courtier de cette ville, avec Mademoiselle Maria Bisaillon, de la rue Berri.

× × ×

M. J. A. Trudeau, de la maison Genin, Trudeau et Cie, et Madame Trudeau partent dimanche soir pour un voyage de quelques semaines en Floride et à la Havane.

× × ×

M. Joseph Bérard, avocat, après avoir passé une semaine à Trois-Rivières, dans l'intérêt de ses affaires, tout en prenant de courtes vacances, vient de rentrer à Montréal.

× × ×

M. Léonce Van Koening, sténographe officiel de la Cour Supérieure, Québec, et L. John Van Koening, ingénieur à bord du steamer "Arctic", ont été durant une semaine, les hôtes de M. et Mme J. A. Langlois, de la rue Saint-Denis.

× × ×

Joli "progressive whist," dimanche soir, chez Mme Chartier, de la rue Saint-Denis.

Parmi les personnes présentes on remarquait : le Dr Gadbois, échevin, M. et Mme Bélanger, M. et Mme Paquette, M. Bérard, M. et Mme Théoret, Dr Ouellet, Dr Aubry, Dr Pelletier, Dr Lafortune, M. E. Gravel, M. et Mme J. W. Pilon, avocat, M. J. E. C. Bumbray, avocat, MM. Dufresne, M. et Mme A. Valiquet, M. et Mme A. Leclair, M. E. Benoit, etc., Mmes Richard, Laurence, Mlles B. Lamoureux, A. Gravel, E. Houle, A. Dufresne, Laurence, Bumbray, etc.

Le prix d'honneur a été gagné par Mlles A. Gravel et E. Pelletier et par MM. A. Leclair et C. Théoret.

× × ×

Nombreux, les amis qui se sont réunis lundi, 12 février, chez M. Alphonse Lemay, contremaître du havre, 167 Sainte-Elisabeth, Montréal, afin de célébrer le cinquième anniversaire de mariage — noces de bois — de sa fille, Mme Hubert Clavel.

Adresse et magnifique bouquet furent présentés aux héros de la fête, ainsi que nombreux et riches cadeaux. A minuit, les convives firent honneur aux délicieux rafraîchissements qui leur furent servis.

Musique, chant, danses ne cessèrent qu'à une heure très avancée ; l'on s'amusa fort bien et ce n'est qu'avec regret que l'on dut se séparer. Mlles Lemay ont multiplié leurs gracieuses attentions auprès des invités.

× × ×

M. et Mme J. A. Simard, ainsi que M. et Mme J. Girard et Mlles Angelia et Albertine partiront le 5 mars pour un voyage en Europe. Ils visiteront l'Angleterre, la France, la Suisse et l'Italie.

× × ×

Dimanche dernier, soirée intime chez M. Ubald Therrien, 157 Saint-André, en l'honneur de leur invitée, Mme G. A. Lafrance, de Québec. Il y eut chant, musique, etc. C'est avec plaisir que nous avons entendu Mlle Berthe Therrien, dans "Fra Diavolo," sur le piano, ainsi que Mlle A. Gibeau, qui joua d'une manière admirable sur le piano "Le Trouvère," de Verdi. Nous faisons une mention spéciale pour M. Raoul Brault, qui, sur sa guitare, enleva les accords du "Home Sweet Home." Bref, les invités se sont séparés à une heure assez avancée du matin, emportant avec eux un doux souvenir de cette charmante réunion. Etaient présents : G. A. Lafrance, de Québec ; Ubald Therrien, Tardif, F. Cazes, Mlles Berthe Therrien, Blanche Therrien, Aurore Tardif, Diana Tardif, Blanche Dallaire, L. Cazes, A. Gibeault, Albertine Thibaut, Corinne Thibault, Blanche Thibault, L. Day, MM. Ubald Therrien, Raoul Brault, Paul Messier, Victor Therrien, J. A. Dusseau, E.E.M.; J. Donais, E.E.M.; F. Cazes, J. Paradis, A. Gibeau, B. Lebocuf, M. Morice, S. Morice, René Mount, Roméo, Amanzard, Noël Therrien.

× × ×

A l'occasion de son retour de New-York où elle a passé trois semaines chez Mme Frank Stewart Cameron, Mme A. D. Pepin a fait des invitations pour un dîner intime mercredi, à sa demeure avenue Mont-Royal.

× × ×

Mlle Juliette Chêné, de Chênéville, est l'invitée de Mlle Amanda Ethier, de la rue Saint-Denis.

× × ×

Madame J. B. Pauzé a donné, dimanche dernier, en sa demeure de la rue Cherrier, une réception à laquelle assistaient : MM. et Mmes G. A. Lamontagne, J. E. Fortin, A. Guertin, Geo. Lamontagne, E. Lamontagne, Mlles R. Lamontagne, R. Beauchamp, G. Lamontagne, C. Marier, L. Lachapelle, H. Casavant, A. St Germain, M. Paquette, J. Coutare, B. Dozois, C. Dozois, A. Boisseau, B. Michaud, MM. R. Rhéaume, D. Dozois, R. Bissonnette, L. Dussault, A. David, H. St Germain, A. Latourelle, P. Têtreault, J. Lamarre, A. Michaud, E. Pauzé.

Mlle Antoinette Pauzé a reçu les invités avec sa mère.

× × ×

M. Henri Chabot, de Swanton, Vt., était à Montréal, ces jours derniers.

× × ×

Mlles Gauthier de la rue Ontario, donnaient vendredi une grande soirée. Ces demoiselles firent parfaitement les honneurs de la maison. Il y eut chant, musique, danse et euchre. Plusieurs morceaux choisis furent récités. A minuit on suspendit les amusements, pour servir un copieux goûter. Puis, la danse reprit avec beaucoup d'entrain. Et l'on se divertit jusqu'à l'aurore.

On remarquait entr'autres, MM. et Mmes Delphis Gauthier, E. Fournier, Rod. Turcotte, E. Gauthier, E. Ducaire, F. Chevalier.

Mlles Valérie, Alma, Malvina, Henriette, Agnès Gauthier, E. Fournier, E. Lalonde, H. Lalonde, Eug. Lalande, Bernadette Rousse, Marie-Louise Deguire M. Larenthe, A. Larenthe, E. Larenth, Agnès Chenier, Albertine Chénier, A. Dubois, A. Lefebvre, Z. Lefebvre, C. Ménard, D. Ménard, E. Mireault, Mlles L. Lugas, R. Lacroix, D. Stanford, Mmes J. O'Ralley, A. Gauthier, MM. A. Desjardins, A. Vinn, C. D. Turcotte, J. B. Lafortune, E. Rousse, Dr A. Rousse, Ant. Beaulne, Art. Larenthe, J. B. Larenthe, Alb. Dumas, Tancrède Henri Gauthier, P. Anger, F. Lafond, J. Tourville, L. Séguin, E. Désormeau, Art. Lefebvre, C. Chénier A. Mireault, L. Arnoldi, A. Dubois et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

× × ×

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Antoinette Gélinas, de la rue St-Hubert au docteur Arthur Ferron, de Grand'Mère.

× × ×

Partie de "euchre" chez Mlles Pharon, de la rue St-Antoine; les invités, garderont un aimable souvenir. Mlles Pharon, comme toujours, recevaient avec une grâce charmante. Remarqué, entr'autres Mmes et MM. A. Larose, L. Larose, L. Lefebvre, A. Moquin, Wilbrod O'Donoughue, Willie O'Donoughue, J. Trottier, A. Lavallée, A. Courville, Mesdemoiselles A. Mailloux, B. Thibault, A. Poitras, C. Henrichon, Y. Henrichon, M. Henrichon, S. Renaud, Az Renaud, M. Parent, A. Demers, L. Demers, E. Turcot, B. Lefebvre, B. Larose, Y. Courville, V. Courville, R. Crevier, C. Foisy, E. Foisy, L. Leber, D. Renaud, J. O'Donoughue, MM. Dorval, Ethier Derouin, Ayotte, Proulx Naud, O'Donoughue, David, R. Renaud, L. Henrichon, J. Renaud, A. Renaud, C. Petitclair, Arnoldi, Longtin, Francoeur, L. Lefebvre, E. Lefebvre, E. Larose, A. Bélanger, A. Mitchell, F. Paré, G. Demers, G. Langevin, Laframboise, Lamarre, Parent, etc.

Premier prix, M. et Mlle Lefebvre ; consolation, Mme Lavallée, et M. Parent.

× × ×

Lundi, le 19 et les trois jours suivants, auront lieu les euchres donnés par les citoyens de Saint-Jean-Baptiste au profit des Orphelins de l'Hospice Auclair, à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, coin des rues Marie-Anne et Sanguinet.

De très beaux prix seront distribués. On pourra se procurer des cartes à la porte ou à l'Hospice Auclair.

× × ×

Mme Baumgarten a donné une soirée dansante samedi dernier, en l'honneur de Mlle LeBouthillier, son invitée.

× × ×

Madame Armand Chaput donnera une réception au Club Lafontaine, jeudi prochain.

× × ×

M. et Mme Henri Hains sont partis samedi, à bord du "Hamburg" pour un voyage d'un an en Italie.

× × ×

Mlle Raymond, de la rue Sherbrooke, est en voyage à New-York.

× × ×

Lady Hingston donnera un lunch jeudi.

× × ×

Mme Louis J. B. Seney (Agnès Melançon) recevra, mercredi après-midi et soir, le 21 de février, au No 11 Ave. Winchester, Westmount.

× × ×

Le 26 février prochain doit avoir lieu le mariage de M. Henri Crépeau, employé de la maison Martin, échevin du quartier l'Iapineau, et fils de M. W. Crépeau, du service civil, à Mademoiselle Marie Denis.

× × ×

Une très jolie soirée a été donnée hier soir, chez Mlle Isoline Têtreault, de la rue Saint-André. Ses nombreux amis ont profité de l'occasion de son vingtième anniversaire pour lui offrir leurs souhaits de bonheur.

Quoique surprise, la gentille maîtresse de céans a reçu ses nombreux hôtes avec une gracieuse cordialité.

La veillée s'est passée de la façon la plus agréable au milieu de chants, danses et déclamations. A minuit, un somptueux réveillon a été servi.

Parmi les invités, nous avons remarqué:

M. et Mme T. Têtreault; Mlles Isoline Têtreault, Bernadette Bélisle, Blanche McMahon, Azilia Rocheleau, Anna Têtreault, Azilda Lavallée, Fiore Désautels, Albertine Bélisle, Graziella Laplante, Albina Têtreault, Annie Rocheleau, Rose-Anna Belval, Berthe Têtreault, Amanda Laplante, etc.

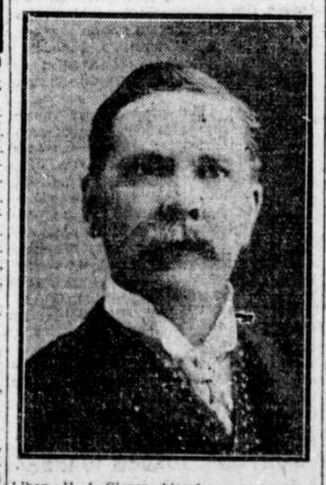
MM. Léopold Gaudet, Narcisse Bernier, A. L. Monty, Joseph Bélisle, Wilfrid Granger, Roch Pichette, Arthur Saint-Charles, L. E. Thibeaudeau, Oscar Villeneuve, Albert Milot, Aimé Lacroix, Raoul Bélisle, Arthur Ratelle, M. Milot, etc.

LE SENATEUR CLORAN BLESSE

Il est frappé par une voiture de place, hier après-midi, au moment où il s'apprêtait à monter dans un tramway, à l'angle de la Place d'Armes et de la rue Saint-Jacques.

M. le sénateur H. J. Cloran a été, hier après-midi, victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie ; mais qui, tout de même, le forcera à garder le lit pendant quelques jours.

M. Cloran était au coin de la Place d'Armes et de la rue Saint-Jacques et



L'hon. H. J. Cloran, blessé par une voiture de place, rue Saint-Jacques, hier après-midi.

s'apprêtait à monter dans un tramway de la ligne "Windsor, Saint-Laurent" lorsqu'une voiture de place arriva à fond de train et, avant que le sénateur eût pu se mettre en garde, le renversait sur la chaussée. M. Cloran avait été violemment frappé au côté par un des brancards du véhicule, et le sabot du cheval lui écrasait la jambe ; M. Cloran alla rouler presque sous les roues du tramway qui, heureusement, ne marchait pas encore. En tombant, le sénateur se frappa la tête sur le pavé et perdit connaissance. On s'empressa autour de lui et plusieurs le croyaient mort : mais bientôt M. Cloran revint à lui et il eut la force de prendre une voiture et de se faire conduire chez lui, 138 rue Berri.

L'hon. M. Cloran souffre de blessures internes que l'on ne croit pas d'un caractère très grave et de contusions aux jambes.

Un grand nombre d'amis sont allés, hier soir, rendre visite au blessé.

Kennedy, l'imprudent cocher qui conduisait cette voiture devra répondre sous peu de sa conduite.

QUAND J'AI COMMENCE A PRENDRE LES PILULES MORO, JE PESAIS 97 LIVRES, JE PESE MAINTENANT 135 LIVRES

"J'ETAIS AUX PORTES DU TOMBEAU, VOUS M'EN AVEZ ARRACHE."

"J'AVAIS CONSULTE HUIT MEDECINS, PAS UN NE M'AVAIT MEME SOULAGE."

C'était un bien profond observateur de l'esprit humain, celui qui le premier a dit d'un homme : "Dites-moi quel est son estomac, je vous dirai quel est son caractère !"

On se fait difficilement une idée de l'influence que cet organe essentiel a sur le tempérament en général et sur le caractère en particulier.

Les hommes qui digèrent bien sont de bonne humeur, sont de grands travailleurs, gais, contents et heureux. Par contre, ceux dont la digestion est pénible, dont les aliments se consomment mal, qui ont le teint jaune, qui ont de la bile, sont de terribles compagnons. Ils sont irritables, ils sont de mauvaise humeur, mécontents d'eux et des autres, et chacun s'en ressent, leur travail également.

Il faut cependant excuser les gens qui souffrent et surtout il faut les instruire.

Ce qui est étrange, c'est que tant de gens consentent encore à souffrir, avec les progrès constants que font les remèdes nouveaux, avec les découvertes incessantes que font les spécialistes.

La faiblesse d'estomac, la dyspepsie, que l'on considérait, il y a quelques années encore comme invincible, est maintenant absolument vaincue, vaincue par la science.

Et ce n'est pas une mince victoire !

Nous le demandons à ceux qui ont été atteints de maladies d'estomac, quelles douleurs n'ont-ils pas endurées, quelle torture constante ?

Nous avons sous les yeux, en écrivant ces lignes, des lettres innombrables de pauvres gens, d'honnêtes travailleurs, qui nous relatent leurs effrayantes expériences. C'est vraiment navrant.

Le corps tout entier s'en ressent, ce sont des étourdissements, des évanouissements ou perte de force, la perte de chair, l'anéantissement presque complet.

Tout cela pourtant c'est le résultat du manque de soin, c'est dû surtout au manque de remèdes convenables.

Tout homme porte en lui son brevet de vieillesse, s'il sait conserver sa santé.

Mais trop souvent on absorbe plus de matières nutritives qu'il n'en faut pour l'organisme et il s'en suit vite, si l'on n'y prend point garde, des désordres sans nombre.

L'un fatigue son estomac, l'autre son intestin, ou bien le rein est encrassé, le foie est engorgé, alors tous les poisons infectent le sang, l'organisme n'a plus d'équilibre et ouvre ses portes à l'envahissement des maladies et des microbes.

Que notre estomac fonctionne bien, que l'intestin soit libre et que le foie et le rein accomplissent leur œuvre de filtration et nous aurons la santé.

Si l'un de ces organes est atteint, les autres en sont vite affectés ; le sang ne peut plus être régénéré suivant ses besoins. Ne soyons donc pas surpris si tant de maladies de poitrine, de cas de consomption, ont pour précurseur cette simple maladie de l'estomac qui, sournoisement s'étend sans attirer suffisamment notre attention, emportés que nous sommes dans le tourbillon de la vie.

Tous ces maux peuvent être rapidement guéris, mais avec un peu de volonté et beaucoup de jugement.

Les Pilules Moro sont un excellent remède pour obvier à cet état de choses, c'est un curatif et un préventif.

Elles ont, grâce à leur heureuse composition, la propriété de rendre l'appétit, d'activer les fonctions de l'estomac, de suppléer à leur insuffisance et de calmer les douleurs qui peuvent se produire pendant ou après la digestion. Elles nettoient le rein et régularisent les fonctions du foie.

Les cas de guérison de maladies d'estomac, même très avancées, sont nombreux, mais en voici un qui est particulièrement intéressant. C'est l'histoire d'un malade de vingt ans que les Pilules Moro ont réellement arraché aux portes du tombeau.

Rigaud, Octobre 1905.

Messieurs,

J'éprouve un vif plaisir à vous confirmer la nouvelle de ma guérison grâce à vos fameuses Pilules Moro. J'ai souffert de maux d'estomac plus qu'aucun homme n'a jamais pu souffrir. J'étais aux portes du tombeau et vous m'en avez arraché. A vingt ans je pesais quatre-vingt-dix-sept livres, j'étais incapable de faire aucun travail, incapable de rien tenir dans mes mains, incapable de rester au soleil l'été. J'avais consulté huit médecins sans en trouver aucun qui puisse même me soulager. J'étais condamné par tous. Enfin, je me suis adressé à vous, vous m'avez prescrit vos pilules et un traitement intelligent et facile et vous m'avez guéri. Je pèse maintenant cent trente-cinq livres, je travaille, je suis fort, je suis robuste. Quelle transformation en une année et combien je vous remercie.

Votre bien dévoué,

JOS. LABONTE,
Rigaud. Qué

Les Pilules Moro chassent le mal, en font disparaître toutes les causes, tonifient le système, restaurent l'organisme et fortifient tous les organes.

Les Pilules Moro voilà bien le grand régénérateur pour les Hommes. Tous, jeunes et vieux, en prendront avec profit. Elles compensent amplement toute dépense de force et d'énergie qu'occasionne le travail quotidien. Elles donnent du muscle, de l'endurance et une abondante vitalité. Et c'est tout ce qu'il faut à l'homme pour être heureux lui-même et assurer le bonheur et le bein-être des siens,

Les Pilules Moro sont à vendre chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Adressez : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

LA REFORME CHINOISE

LE BANQUET DE L'ASSOCIATION IMPERIALE A EU LIEU HIER SOIR—LE BUT DE CETTE ORGANISATION.

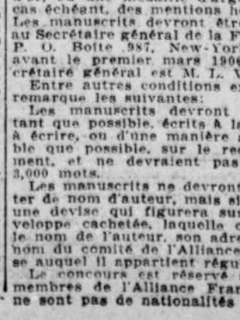
Le banquet annuel de l'Association Impériale de Réforme Chinoise a été couronné d'un éclatant succès. Hier soir, au local de l'Association, 627 rue Lagauchetière, une centaine d'invités s'attablaient à un dîner superbe et faisaient honneur aux services savamment préparés par un Vatel du Céleste Empire, dont les connaissances gastronomiques se comparent fort avantageusement aux gargantuesques conceptions des maîtres d'hôtel européens.

L'Association de Réforme, fondée à Montréal par Lee Chu, l'interprète officiel chinois de la province de Québec, compte aujourd'hui huit cents membres sur une population de deux mille chinois établis à Montréal. La succursale montréalaise ne vient qu'en cinquième lieu dans la liste des ramifications américaines de cette organisation impériale. Lors de sa fondation, elle n'avait qu'un effectif de cent cinquante affiliés. Grâce à une propagande active, ce chiffre fut quintuplé en moins de trois ans. Le but de l'Association est d'abandonner les superstitions, les coutumes vieillottes de la Mère-Patrie, pour suivre les idées progressistes des pays civilisés sans toutefois adopter les grands défauts de la civilisation moderne.

On remarquait à ce banquet, le président montréalais, Hong Pong Kee, les vice-présidents Hum Shu Quang et Fong Yen Kim, le secrétaire Lou Seek, le trésorier Hum Nung, le directeur Hum Quong Wah, les interprètes Lee Chu et Tom Hing, tous commerçants importateurs à Montréal. Trois délégués de Toronto, dont Lim Dum Sam, l'un des plus gros importateurs du Canada, étaient présents. MM. J. B. Emond, greffier de la Cour de Circuit et W. O. Farmer, député protonotaire; J. Marson, agent, du Temple Building; Geo. Clarke, du New-York Life; J. A. St Julien, avocat, et plusieurs autres étrangers avaient répondu à l'aimable invitation de l'organisateur du banquet Lee Chu.

On se rappelle encore, sans doute, le passage à Montréal, l'an dernier, du fondateur et propagateur de l'Association, Hung Yu Wei, et du président général Charlie Yip Yen, dont la présence à Montréal fit abandonner tant de coutumes bizarres, pour nous conservées par ces expatriés de l'Empire Chinois. Leur retour à Montréal, peut-être l'an prochain, sera encore l'occasion de réjouissances et de conférences importantes pour l'avancement, dans les idées modernes, des laborieux fils du Ciel volontairement exilés à Montréal. Il se fait un gros commerce d'importations chinoises et mongoles, ici, grâce au développement accordé par la protection de l'Association aux petits établissements de curiosités d'il y a deux ou trois ans. Ce commerce s'est ramifié jusqu'ici par l'essor donné aux importations dans les grandes villes américaines.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR — "L'Oriental Cream" ou "Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gouraud"



Purifie et Embellit la peau. Aucun autre cosmétique ne le fera.

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et toutes qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 57 ans et est si inoffensif queuous savons pour certain qu'il est tout convenablement.

N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente) : "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande le "Crème de Gouraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse". **Ferd. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St, N. Y.** 182-mjsn k

CONCOURS LITTERAIRE

La Fédération de l'Alliance Française aux Etats-Unis dans le but de poursuivre son oeuvre de développement de l'étude et de la pratique de la langue française en Amérique, met en concours la question suivante: Rechercher dans "le Cid" de Corneille les traces des moeurs françaises contemporains.

Tous les membres de l'Alliance ou des comités affiliés ont droit de concourir. Les prix sont une médaille d'or, ou une médaille d'argent ou, le cas échéant, des mentions honorables. Les manuscrits devront être envoyés au Secrétaire général de la Fédération, P. O. Boîte 387, New-York, N. Y., avant le premier mars 1906. Le secrétaire général est M. L. V. Gofflot.

Entre autres conditions exigées, on remarque les suivantes:

Les manuscrits devront être, autant que possible, écrits à la machine à écrire, ou d'une manière aussi lisible que possible, sur le recto seulement, et ne devraient pas dépasser 3,000 mots.

Les manuscrits ne devront pas porter de nom d'auteur, mais simplement une devise qui figurera sur une enveloppe cachetée, laquelle contiendra le nom de l'auteur, son adresse, et le nom du comité de l'Alliance Française auquel il appartient régulièrement.

Le concours est réservé aux seuls membres de l'Alliance Française qui ne sont pas de nationalités françaises.

Si vous Toussez

PRENEZ LES

Capsules Crésobène

C'est le seul médicament qui puisse PREVENIR ou GUERIR infailliblement : TOUX, MAUX DE GORGE, ENROUEMENTS, RHUMES, BRONCHITES, GRIPPE, ASTHME, EMPHYSEME, PNEUMONIE et toutes les AFFECTIONS PULMONAIRES.

En vente partout, 50c le flacon 63-mjsn

DOUCEURS DE LA TABEE

Pour le riche et le pauvre. Hygiénique, délicieux et nourrissant : : : : :

Sirop de Table

Marque "Couronne"

Tout épicier vous dira que le Sirop marque "COURONNE" donne toujours satisfaction.

Essayez-en une boite de 2 livres, 10c

Avec votre prochaine commande.

EDWARDSBURG STARCH CO., Ltd

164 rue Saint-Jacques, Montréal. (2)

.. REGLEMENTS DES BARBIERS DE BOSTON

Le Bureau d'Hygiène ordonne la stérilisation de tout ce dont se servent les barbiers pour leurs clients.

Une dépêche spéciale de Boston, le 5 mai, 1900, au "New York Sun", donne les nouveaux règlements faits par le Bureau d'Hygiène de Boston, concernant les barbiers : "Pots, blaireaux et rasoirs devront être stérilisés après chaque opération. On devra se servir d'une serviette nette pour chaque client. Toute matière servant à arrêter l'écoulement du sang devra être sous forme de poudre et appliquée avec une serviette. Les houppes à poudre sont prohibées." L'Herpicide de Newbro, sur le crâne ou sur la peau, après la barbe faite et les cheveux coupés, écarte tout danger d'infection, car c'est un antiseptique qui tue le germe des pellicules. Vendu par les principaux pharmaciens. Envoyez 10 cents en timbres pour un échantillon, à The Herpicide Co., Détroit, Mich., ou chez John Lewis, 2208 rue Sainte-Catherine ; Quenneville et Guérin, 1406 rue Sainte-Catherine ; 691 rue Sainte-Catherine ; 1396 rue Ontario, et 397 rue Saint-Antoine ; et succursale à Hull, Québec, agents spéciaux. k

L'ALCOOLISME

GUERI

Nous garantissons à toute victime de l'alcool, quelle que soit la gravité du cas, que le REMEDE DIXON, pris suivant les directions, enlève en deux ou trois jours le désir de "boire" et effectue en trois semaines une guérison permanente. Se prend chez soi, sans douleur, publicité, ni perte de temps. Témoignages indiscutables et renseignements complets sur demande. Adresse :

DIXON CURE Co.

661 Boulevard St Joseph, Montréal.

77-1,3-n

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Britannia Mills, Qué., 20. — Nous avons eu un accident de chemin de fer ici dimanche soir. Un train long de 85 chars de fret, locomotive 879, entrait sur la voie d'évitement pour laisser passer le train de passagers No 3 et la locomotive 892.

Soit que le serrefrein n'ait pas eu le temps de fermer l'aiguille ou autre chose, la locomotive 892 qui devait suivre la voie principale s'engagea sur la voie d'évitement et vint frapper l'arrière du train 879.

La locomotive fut très endommagée. Le char du conducteur et un char de marchandises furent projetés hors de la voie. Le char du conducteur prit feu et fut entièrement brûlé. Heureusement personne ne fut blessé.

UN OUBLI

La police du poste Central a saisi, la nuit dernière, à la porte de l'établissement Abousamra, rue Notre-Dame, une boite automatique à gomme à Macher, que l'on avait oubliée à la porte.

DES PAROLES ET DES ACTES

Pendant que des orateurs de Montréal adressaient la parole, hier soir, au banquet de l'Association de Réforme chinoise, encourageant les Chinois à adopter les moeurs progressistes du pays, des boules de neige lancées d'une école voisine et de la rue, vinrent s'applatir aux pieds des officiers de l'Association.

Le lieutenant Morin, du poste de police de la rue Chenneville, averti de la chose, envoya immédiatement deux constables à la salle du banquet. Les gamins stationnés dans la rue, qui donnaient ainsi un démenti formel aux paroles des orateurs, se dispersèrent dès que les agents arrivèrent.

L'Association de Réforme se plaint de ces agressions trop souvent répétées.

LA FEMME AUX CINQ MARIS

London, Ont., 20 — Ada Ackworth, une accorte et pimpante matrone de quarante ans, qui s'est mariée cinq fois, était devant le magistrat de police, hier matin, et, en pleurant à chaudes larmes, déclarait que sa dernière aventure matrimoniale, était un fiasco des mieux conditionnés, et au point de vue amoureux et au point de vue financier. Avec désespoir, elle a admis être coupable de bigamie.

C'est une femme du nom de Perry, de South London, qui a porté cette accusation contre Ada Ackworth. Ada vient d'Aylmer, où demeure encore son premier mari, qui s'est remarié et a des enfants. Ada, en quittant ce premier époux, changea son nom en celui de Smith, et elle se remaria à un cultivateur de Westminster. Le reste des aventures de cette femme sont excessivement romanesques et cette femme a eu la vie la plus mouvementée dans sa marche à la conquête des époux.

LA LUNE DE MIEL

Washington, 19. — M. et Mme Nicholas Longworth vont passer une partie de leur lune de miel à Cuba. Les nouveaux époux se sont rendus ce matin à Alexandria, en automobile, pour partir de là en route pour Tampa.

NOCES DE BOIS

Le chef J. A. Clermont, de Saint-Louis du Mile-End, a célébré dimanche les noces de bois de son second mariage. Le dîner a été pris chez son beau-frère M. Albani Saint-Jean, et le souper chez

AUSSI FATALE QUE LA CONSOMPTION

Pensez aux Dangers que vous Courez ! Vos Reins sont-ils Malades ou en Santé ? Si vous ne le savez Pas, Faites cet Essai

S'agit-il de conseils à demander sur la maladie des reins, il ne saurait y avoir de meilleure autorité que le Dr Hamilton.

Voici ce qu'il conseille pour se rendre compte de l'état des reins :

"Le soir, mettre un peu de votre urine dans un verre ou un pot à embouchure large.

"La laisser reposer au moins vingt-quatre heures.

"Alors, si elle contient un sédiment, si elle a l'air filamenteuse, laiteuse, trouble ou d'une teinte foncée, vos reins sont malades."

Connaissant la prédominance de la maladie des reins, le Dr Hamilton a préparé un remède.

Ce remède, ses fameuses Pilules de Mandragore et de Noix Huileuses, guérit complètement toutes formes d'affections rénales. Il n'a jamais eu d'insuccès, que nous sachions.

Les Pilules de Mandragore et de Noix Huileuses du Dr Hamilton non seulement empêchent la maladie de reins de se développer, mais la guérissent à ses phases les plus avancées.

De toutes les parties du pays nous arrive la preuve des merveilleuses guérisons que le Dr Hamilton opère avec ses Pilules de Mandragore et de Noix Huileuses.

Aucun autre remède rénal n'a un si magnifique record ; aucun autre traitement n'est si fortement recommandé par les médecins, les hôpitaux et le public.

Prompt soulagement, guérisons durables, satisfaction complète, voilà ce qui a mis les Pilules du Dr Hamilton en avant de tous les autres remèdes rivaux. Vendues par tous les marchands en boîtes de 25c, cinq pour $1.00. Gare aux succédanés. Par la poste, de N. C. Polson and Co., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., E. U. A. w

NOS LEGISLATEURS A L'OEUVRE

LE GOUVERNEMENT EST APPELE A REPONDRE A PLUSIEURS INTERPELLATIONS.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 20. — La séance d'hier après-midi à l'assemblée législative n'a offert que peu d'intérêt, les députés n'y assistant qu'en très petit nombre.

Les bills suivants ont d'abord été présentés : Loi concernant la corporation du collège des chirurgiens dentistes de la province de Québec; loi amendant l'article 1149 du code civil en ce qui regarde les jugements dans les actions pour intérêt usuraire.

La chambre a adopté le bill du chemin de fer du comté de Portneuf puis a fait subir la seconde lecture des bills des opticiens de la paroisse St Michel Archange de Montréal, de la "Sherbrooke Lumber Co., de Bordeaux, des Pharmaciens, et de l'association St-Jean Baptiste de Montréal.

Une interpellation de M. Mackenzie au sujet des écoles protestantes, a reçu une très longue réponse du gouvernement, puis l'on a passé aux interpellations, M. Langlois a demandé :

1. Quel a été le montant versé annuellement depuis 1898 par les aspirants aux examens du bureau des examinateurs, en vertu de l'article 31 des règlements du comité catholique du conseil de l'instruction publique ?

2. Quel emploi a-t-il été fait de ces derniers ?

L'hon. M. Roy a répondu comme suit :

1. En l'année 1898, $3,379.00; en 1899 $4,223; en 1900, $4.082.00, en 1901, $4,-158.00; en 1902, $4,511.50; en 1903, $5,-244.45, en 1904, $5,061.00; en 1905, $5,-422.00.

2. A indemniser les membres du bureau central des examinateurs cathoiliques pour leur travail et leurs frais de voyage, à payer le traitement du secrétaire du bureau, à indemniser les nombreux examinateurs délégués chargés de la surveillance des candidats dans les différentes localités où se font les examens, et à les rembourser de leurs frais de voyage; s'il y a lieu, à payer les frais de poste et d'express, etc., etc.

M. Mousseau a aussi posé l'interpellation suivante :

1. La province de Québec a-t-elle depuis 20 ans, figurée aux sections d'instruction publique des différentes expositions universelles qui ont été tenues, soit en Europe, soit en Amérique.

. Dans l'affirmative, auxquelles.

3. Avec quels résultats, quant aux marques de distinctions obtenus ?

Cette interpellation a reçu la réponse suivante :

1. Oui.

2. A l'exposition de Chicago, en 1893, et à l'exposition de Paris en 1902.

3. (a). A l'exposition de Chicago, il a été décerné 73 médailles ou diplômes d'honneur aux personnes ou aux institutions scolaires qui avaient pris part à cette exposition. (b) Enseignement primaire.

Le gouvernement de Québec, grand prix. Les commissaires des écoles catholiques de Montréal. Grand prix. Les commissaires des écoles protestantes de Montréal. Médaille d'or. Les frères des écoles protestantes, médaille d'argent. Les soeurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, médaille d'argent. Instituts des Clercs de Saint-Viateur, mention honorable. Les Soeurs du Bon Pasteur, mention honorable. Les Soeurs de Sainte-Anne, mention honorable. Les Soeurs de la Charité de Québec, mention honorable. Les Soeurs de la Présentation de Marie, mention honorable. Les Frères du Sacré-Coeur, mention honorable.

Enseignement secondaire—Le gouvernement du Canada, grand prix, douze maisons de haute éducation au Canada sont mentionnées comme ayant contribué à l'obtention de ce grand prix dont six de la seule province de Québec, savoir : Le Collège de Saint-Sulpice, le Séminaire de Québec, le Séminaire de Sherbrooke, le Collège Sainte-Marie, le Séminaire de Trois-Rivières et le Collège de Lévis.

Enseignement universitaire. — Le gouvernement du Canada, grand prix. Ont participé à cette récompense dans la province de Québec, l'Université Laval et l'Université McGill.

Enseignement des beaux-arts. — Le Conseil des arts de la province de Québec, médaille d'argent.

Autres interpellations : Par M. Giard :

1. Combien y a-t-il d'acres de terres dans le canton de Ditton, comté de Compton?

2. Combien y a-t-il d'acres de terres actuellement sous licence de coupe de bois dans le même canton.

Réponse par l'hon. M. Turgeon :

1. 61,600.

2. 27 milles carrés ou 17,280 milles carrés.

Par M. Langlois :

1. Quel montant a été payé annuellement aux collaborateurs de l'enseignement primaire, depuis 1897?

2. Quel est le nom des collaborateurs dont les services ont été rétribués et combien ont-ils reçu annuellement, chacun, depuis 1897 ?

Réponse : Le gouvernement ne connaît rien des relations de l'enseignement primaire avec ses collaborateurs.

Par M. Langlois. — 1. Est-il à la connaissance du département de l'instruction publique que les écoles élémentaires de la municipalité de Gracefield n'ont aucun système de ventilation ?

2. Dans l'affirmative, le département entend-il prendre des mesures pour obliger cette municipalité à se conformer aux exigences de la loi.

Réponse : Le gouvernement ne connaît pas de municipalité scolaire du nom de Gracefield.

On a ensuite fait subir quelques étages à certains bills publics, et la Chambre a ajourné.

MORT DE JOSEPH GARNEAU

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Arthabaska, 20 — Hier matin, en cette ville, est décédé un des plus anciens citoyens de cette localité en la personne de M. Joseph Garneau, âgé de 80 ans. Né à Gentilly, il est venu s'établir en cette paroisse, quand il était encore jeune, et il occupa ici toutes les charges municipales et paroissiales. Il laisse pour le pleurer six garçons et quatre filles. Son service funèbre et sa sépulture auront lieu demain matin (mercredi matin).

LES FEVES AU LARD DE CLARK sont nécessaires en hiver. Quand le thermomètre est à la gelée, elles donnent au corps la chaleur qui lui est nécessaire en même temps qu'elles satisfont l'appétit.



Les claques Maple Leaf fabriquées avec le meilleur caoutchouc Para sont à l'épreuve de l'humidité, élégantes, s'ajustent bien et très durables.

Chaque paire porte la marque Maple Leaf sur la semelle et cette marque est une garantie que les claques sont parfaites sur tous rapports.

Exigez de votre fournisseur

Les Claques Maple Leaf

Fabriquées pour s'ajuster sur toutes les formes de chaussures pour hommes, femmes et enfants.

GRANULES BUROT

Percentage de mort par âge des maladies du Foie et des intestins, tel qu'établi par 56 ans d'expérience de la MUTUAL LIFE INSURANCE CO., de New-York :

Percentage en dessous de 45 ans.	Percentage jusqu'à 60 ans.	Percentage au-dessus de 60 ans.
30%	38%	32%

Une selle par jour est nécessaire pour avoir une bonne santé. Si vous souffrez de constipation chronique, de torpeur du foie, de dyspepsie, n'hésitez pas, servez-vous des

GRANULES BUROT

ce soir et vous en constaterez les bons effets demain matin. Des certificats de prêtres, médecins, etc., attestent leur grande supériorité sur tous les autres remèdes pour le foie et les intestins.

En vente partout, envoyées franco sur réception du prix 0.40 ou 6 flacons pour $2.00. Adressez Cie Médicale Paris-Canada, Chs. 14 et 16 Batisse "La Presse" Montréal.

ARRETE POUR RECEL

Joseph Luper, cordonnier, domicilié rue Saint-Urbain, 141, a été arrêté hier soir par les agents Viens et Trudel, sous prévention de recel.

Cette importante capture est due à l'infatigable travail des agents de la sûreté qui ont suivi, depuis le vol commis à la Union Clothing Manufacturing Co., rue Sant-Laurent, la piste de deux ou trois entremetteurs qui disposèrent du butin, après l'arrestation émouvante de Mortimer Gleeson. Ce dernier, blessé par le constable spécial Célis, de deux balles de revolver, était le chef d'une bande parfaitement organisée, dont les cambriolages se limitaient aux établissements de commerce. Quatre malles énormes, remplies de marchandises volées un peu partout, ont été saisies chez Luper. Les tribunaux sont décidés de sévir contre les receleurs qui sont généralement les instigateurs des vols. Sans débouché pour leur butin, les cambrioleurs abandonneraient vite le vil métier qu'ils font.

Fatale explosion.

Louisiana, Mo., 20 — Trois hommes ont été tués et une vingtaine de jeunes filles ont été légèrement blessées par une explosion qui s'est produite hier à la poudrière "Hercules." Toutes les victimes sont des employés de l'établissement.

Remèdes qui Amènent l'Habitude des Drogues

Bien que l'on ait publié dans des journaux plus ou moins influents de nombreuses réclames de certains remèdes soi-disant brevetés, composés d'ingrédients dangereux, cette publicité a assurément eu l'heureux effet de réveiller l'attention désirée sur le sujet. Cela a eu pour effet, en grande partie, de détourner des gens intelligents de l'usage de ce genre de remèdes. Reconnaissant ce fait, il y a quelque temps, le Dr Pierce, de Buffalo, N. Y., "saisit l'occasion par les cheveux", et publia carrément la liste des ingrédients qui entrent dans la composition de ses populaires refmèdes. Il a ainsi prévenu les coups de la critique et détourné toute opposition à ses remèdes, car ON EN CONNAIT AUJOURD'HUI LA COMPOSITION. On peut voir de plus, par la formule imprimée sur l'enveloppe de toute bouteille, que ces remèdes ne contiennent pas d'alcool, ni aucune drogue ou quoique ce soit donnant l'habitude des drogues.

Ils ne contiennent non plus aucun narcotique, ni agents dangereux, car leurs éléments constitutifs sont du règne purement végétal, extrait des racines des plantes médicinales qui poussent dans les profondeurs des forêts d'Amérique, et qui sont d'une puissance curative parfaitement reconnue.

Au lieu de l'alcool qui, même en petites quantités longtemps répétées, comme c'est le cas dans les maladies obstinées, devient fort condamnable à cause de sa tendance à déterminer un besoin pressant de stimulants, le Dr Pierce emploie la glycérine chimiquement pure, qui est par elle-même un remède appréciable dans plusieurs cas de maladies chroniques, étant un émollient supérieur, un antiseptique, un antiferment et un nutritif. La glycérine active l'action curative de la racine Golden Seal, racine Stone, écorce de cerisier noir, la sanguinaire, extraits contenus dans la "Golden Medical Discovery", pour toutes les affections des bronches, de la gorge et des poumons, accompagnées d'une toux aiguë. Comme on peut le voir dans les écrits des savants docteurs Grover Coe, de New-York ; Bartholow, du Jefferson Medical College, Philadelphie ; Schudder, de Cincinnati ; Ellingwood, de Chicago ; Hale, de Chicago, et autres, qui occupent le premier rang dans leurs diverses écoles de pratique, les agents cités ci-dessus sont ces meilleurs ingrédients choisis par le Dr Pierce pour préparer sa fameuse "Discovery", pour la guérison non seulement des affections des bronches, de la gorge et des poumons, mais aussi du catarrhe chronique sous toutes ses diverses formes.

21 yw

HAMILTON

VENTE DE Déménagement

Le magasin annonçant les réelles valeurs en de superbes bons marchés en tout temps, surtout spécialement maintenant (durant notre vente de déménagement) vous donnant l'occasion de sauver de grandes économies tout en ménageant votre bourse.

Demain, Mercredi nous Offrirons ces Valeurs Remarquables à notre Sous-Sol

Nous aurons une vente d'utilités de cuisine et de ménagères qui éclipsera même notre dernière vente de Mercredi et plus probable vous le savez quelle fureur que cela créera.

500 articles de grandes dimensions comprenant : grandes cuvettes à laver, grands canards émaillés, bouillottes à riz émaillées, boîtes à pain japonaises joliment décorées, cuvettes galvanisées et de fibre, jarres à beurre capacité 4 gallons, escabeaux, grands pots à l'eau et lait émaillés de bleu, blanc et gris, etc., etc. Pourquoi en dire plus, ils sont maintenant en vue dans nos vitrines, quelques-uns valant jusqu'à $1.10, comme vous vous en apercevrez. Le choix de n'importe quel article ci-dessus mentionné mercredi à... **50c**

Nous nous réservons le droit de limiter la quantité, si nous le jugeons nécessaire.

Au Rez-de-Chaussée près de la Porte d'Entrée

Mercredi vous trouverez une splendide collection de jolis collets de fantaisie pour dames, en soie, chiffon et dentelles, aussi un lot de belles chaussettes pour dames et collets brodés de garçonnets. Ils sont maintenant en vue dans nos vitrines, ils valent jusqu'à $1.00, lorsque vous les aurez vus vous croirez certainement ce que nous disons. Votre choix du lot mercredi à..... **25c**

AU 2ème PLANCHER

Justement vis-à-vis de l'entrée de l'ascenceur vous trouverez bien étalées un lot de magnifiques blouses de Flanelle Union Imprimée et effets de tweed, dessins de fantaisie, grandeurs 32 à 42. Les couleurs sont mauve, rouge, brun, vert et noir. Le prix de boum dans la saison était de 98c chaque. Nous les écoulerons mercredi à..... **50c**

AU 3ème ETAGE

Ca sera un bon marché très spécial qui intéressera toutes les Dames.

200 bons coussins bien remplis de pur coton des Indes, grandeur 20 pouces carrés, couverts de batiste blanche. Spécial mercredi à **25c**

Au Rayon des Epiceries

500 boîtes de bluets Noggu Golden Dramona New-Brunswick. 5 boîtes pour **25c**

3 paquets de Cornstarch Bensons pour.... ..... **25c**

Pommes en conserves de jus, boîte de 5 livres pour..... **25c**

LA CIE HAMILTON, ANGLE DES RUES PEEL ET STE CATHERINE.



Après le Théâtre ou le Patinage

banissez la fatigue ou peut-être un frisson dans les rognons ou dans les organes pelviens, en prenant un verre de

EAGLE BRAND GIN

CARTE BLANCHE

(VAN DULKEN WEILAND & CIE)

Stimulant délicieux qui réchauffera tout votre système et préviendra bien des maladies.

Le couper avec de l'eau bouillante, sucrer, et ajouter une tranche de citron.

D. MASSON & CIE, Montréal,

Seuls Agents pour le Canada.

LES PRIX AUGMENTERONT

La glace, cette année, aurait quand même coûté plus cher sous des conditions favorables.

M. R. A. Becket, gérant de la City Ice Company, Ltd.," dit que le prix de la glace va augmenter, mais pas cependant à un chiffre exorbitant.

"Il y a quinze ans, dit-il, que la glace se vend le même prix, tandis que les frais du marchand augmentaient continuellement. Quand même les conditions auraient été des plus favorables, le prix aurait été augmenté ce printemps. Mais avec les difficultés que l'hiver actuel a mises dans notre chemin, il est absolument nécessaire de faire cette augmentation. Personne n'a encore sa glacière pleine. Hier l'eau a couvert la glace et les chemins étaient presqu'impassables. Si ce temps doux continue, nous nous trouverons en face d'une situation embarrassante. Il faudrait un peu plus de neige et de froid.

"Il a fallu faire venir de la glace du Sault, de la Tortue, du Bout-de-l'Ile et d'ailleurs. La glace du Saint-Laurent est bonne en ce moment, mais elle a pris trop tard.

'Cependant, je le répète, les prix ne seront pas hors de la portée des bourses moyennes."

Il reçoit sa grâce.

Albany, N. Y., 20 — Le gouverneur Higgins a gracié hier un jeune homme de New-York qui avait été condamné à un an de prison, pour avoir volé 80 centins à ses patrons. Ces derniers ont consenti à le reprendre à leur emploi, et les autorités trouvent qu'il a déjà été assez puni.

Elégantes Photographies Cabinet de Son Excellence

Le Très Honorable Sir Albert Henry George Comte Grey

Gouverneur-Général du Canada.

Pour toutes celles qui se servent des célèbres

"Teintures Diamond"

Nous avons reçu tant de lettres de femmes du Canada, nous demandant de continuer à donner les belles photographies cabinet que nous distribuons depuis deux mois, que nous avons décidé d'en donner jusqu'à la fin de février 1906. Veuillez bien remarquer les conditions pour avoir une photographie.

Une photographie sera envoyée gratis à toute femme qui enverra quatre des enveloppes intérieures ayant contenu une TEINTURE DIAMOND, de n'importe quelle couleur.

Les enveloppes d'autres teintures en paquet ne seront pas acceptées.

Cette offre est valable pour jusqu'à la fin de février 1906.

Envoyez votre adresse dès maintenant, avec les quatre enveloppe vides, afin d'avoir cette photographie sans retard.

Wells & Richardson Co., Limited,

200 rue de la Montagne, Montréal, Qué.

6, 13, 20. k.

HOMMAGE A FEU LE JUGE ANDREWS

Arthabaska, 20 — Hier matin, M. le juge Malouin, en montant sur le Banc, prononça, à l'occasion de la mort de M. le juge Andrews, une touchante allocution dans laquelle il fit l'éloge du défunt.

Puis il a ajourné la Cour à deux heures de l'après-midi, en signe de deuil.

La mort de M. le juge Andrews a péniblement surpris notre population.

SI BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants ; il calme, amollit les gensives, soulage, guérit colique et diarrhée.

"Le Bonnet de Nuit"

Prenez deux pilules Beecham avant de vous coucher pour éviter tout mauvais effet d'un repas pris tard. Alors vous dormirez bien et au réveil vous aurez des idées claires et une haute opinion du grand remède de l'estomac

Beecham's Pills

En vente partout. En boîtes 25 cents. k

NOUVELLES OUVRIERES

L'augmentation considérable de la députation ouvrière au parlement anglais — Convocations pour ce soir — Une visite prochaine des députés ouvriers en Canada—La Fraternité des charpentiers-menuisiers et l'Union Internationale des travailleurs en bois amalgamés ne réussissent pas à s'entendre — On offre à John Mitchell de l'élire au Congrès des Etats-Unis—Pour le candidat ouvrier ce soir—Faits divers.

La grande augmentation du vote ouvrier au parlement anglais dit le "New-York Daily Tribune" est le fait le plus frappant de la grande lutte électorale qui s'est terminée récemment en Angleterre.

L'avènement au pouvoir de l'un ou l'autre parti politique n'est pas un fait bien nouveau et ces changements sont même dans l'ordre naturel des choses. Mais l'entrée en Chambre d'une délégation ouvrière de près de soixante députés, est la naissance d'un nouvel élément, d'une nouvelle force dans la politique anglaise et avec laquelle le gouvernement devra compter à l'avenir.

Les premiers députés ouvriers, MM. Burt et McDonald, entrèrent au parlement en 1874 et l'augmentation de leur nombre fut assez lente, étant donné qu'en 1900, il n'y avait que douze députés ouvriers. Si ces députés ont quintuplé leur nombre dans le cours des six dernières années on se demande quel nombre ils auront atteint à la fin des six années à venir et de quelle influence jouira à ce moment le parti ouvrier?"

× × ×

Ce soir il y aura à la salle Saint-Joseph une importante assemblée régulière de l'union No 116 des ferblantiers-couvreurs pour la décision de plusieurs questions qui demandent absolument la coopération de toutes les opinions. Chacun est donc prié d'être à la salle à 8 heures précises.

× × ×

Une dépêche de Londres dit que les membres du parti ouvrier au parlement visiteront les colonies, l'automne prochain, et porteront officiellement à leurs confrères les bons souhaits des unions ouvrières britanniques. Des lettres de créance leur ont été remises à cet effet, à une conférence entre le groupe ouvrier et les délégués des unions, avec l'entente que ces lettres n'entraînent aucune responsabilité financière.

Il y a eu quelque opposition à ce voyage, certains membres exprimant l'opinion que les députés feraient mieux de rester chez eux et soigner les intérêts de leurs constituants et des unions.

× × ×

Les plombiers au local No 144, tiendront ce soir, à la salle Saint-Joseph, une intéressante réunion à laquelle pas un seul membre ne devrait manquer d'assister. L'assemblée commencera comme d'habitude à 8 heures précises.

× × ×

Une dépêche de l'Indianapolis nous apprend qu'une conférence a eu lieu ces jours derniers entre les représentants de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers et ceux de l'Union Internationale des travailleurs en bois amalgamés, dans le but de fusionner les deux organisations. M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, assistait à la conférence, en qualité de médiateur.

Après trois jours de délibération, les délégués ont déclaré qu'ils ne pouvaient en venir à une entente.

La Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers était représentée par le président, W. D. Huber, P. H. McCarthy, F. J. Sullivan et W. G. Schardt, bien connu à Montréal.

× × ×

Les membres de la combine des brosettes d'Ontario et les autres défenseurs dans les causes contre la combine des plombiers, seront appelés mardi prochain à subir leur procès sans jury, devant le juge en chef Mulock.

Le shérif Mowat n'a pas encore reçu l'amende de $5,000 imposée par le juge Clute, à la Plomber's Central Supply Association, non plus que les mille dollars d'amendes imposées aux plombiers respectivement.

× × ×

Grande assemblée ce soir de l'union No 178, des charpentiers-menuisiers du port, à la salle des débardeurs, 628 rue Notre-Dame Est. Des affaires d'un vif intérêt, sont sur l'ordre du jour et feront le sujet d'une discussion très animée. Prière à tous les membres d'être présents à 8 heures précises.

× × ×

Les démocrates de Péoria, Ill., en convention hier, ont envoyé un télégramme à John Mitchell, le président général de l'Union des Mineurs Unis, d'Amérique, lui offrant la candidature pour représenter ce district au Congrès.

John Mitchell a immédiatement répondu, déclinant l'honneur qu'on lui faisait.

× × ×

Il y aura ce soir à la salle Dionne assemblée régulière du Conseil Conjoint No 17, de la B. S. W. U., pour affaires d'intérêt général concernant les unions affiliées.

× × ×

On annonce pour ce soir une grande assemblée publique en faveur du candidat ouvrier, M. Alphonse Verville, laquelle se tiendra dans la caserne des pompiers, située à l'angle des rues Saint-Denis et avenue Laurier. D'éloquents orateurs adresseront la parole.

Tous les électeurs sans distinction sont cordialement invités.

Demain soir (mercredi), autre grande assemblée publique convoquée par M. Verville et ses amis dans la salle des spectacles, à Maisonneuve, angle des rues Letourneux et Notre-Dame.

Jeudi soir, M. Verville tiendra deux grandes assemblées : la première dans la salle du Marché Saint-Jean-Baptiste et la seconde dans la salle du Collège, rue Déséry, à Hochelaga.

Ces assemblées commenceront à 8 heures précises.

× × ×

On redoute dans certains districts de l'anthracite une certaine friction entre mineurs d'anthracite et mineurs de charbon mou en faveur des premiers seulement. Quand Mitchell est devenu chef des mineurs, ces deux catégories d'ouvriers avaient des unions séparées, mais ils se sont unis depuis. Il se pourrait que si les mineurs de charbon mou sont laissés à leurs propres ressources dans le conflit en perspective avec les patrons qu'ils se forment de nouveau en union indépendante.

Mme Sutherland croyait avoir une

GRAVE MALADIE DE CŒUR

" Fruit-a-tives " la Guérirent lorsque les Médecins Eurent Echoué.

Des centaines de personnes souffrent d'irritation cardiaque. La douleur affecte le cœur, surtout après les repas. La palpitation ou l'agitation—les maux de tête—les éructations de gaz—l'indigestion et la constipation s'ensuivent. Le malade prend des toniques pour le cœur, consulte des spécialistes, mais son état empire toujours.

Le cœur est irrité par l'estomac. Les nerfs du cœur et de l'estomac sont identiques. Lorsque l'estomac est ballonné par le gaz — lorsque la nourriture sûrit ou n'est pas digérée comme il faut—les nerfs de l'estomac sont irrités et cette irritation se propage au cœur. Ceci produit une douleur qui fait croire à un si grand nombre de personnes qu'elles ont une grave maladie de cœur.

"Maladie de Cœur et Dyspepsie Guéries par Fruit-a-tives."



Ottawa, 14 juillet 1905.
A la Fruit-a-tives Limited.
Messieurs : —
Je n'ai jamais donné de témoignage à aucun remède, mais j'aime tant "Fruit-a-tives" que je leur rends témoignage avec plaisir. J'AVAIS TOUS LES SYMPTOMES DE LA MALADIE DE COEUR ET J'AVAIS UNE GRAVE DOULEUR AU - DESSUS DU COEUR ; j'essayai des purgatifs et je consultai plusieurs médecins, mais rien ne me fit du bien. Après avoir pris "Fruit-a-tives", je suis de nouveau bien portante. Ma digestion était très mauvaise et je souffrais d'une constipation de longue date, maintenant je suis tout à fait bien. Je désire aussi dire que mon teint était jaune et terreux à l'extrême, mais après avoir pris "Fruit-a-tives", il est maintenant aussi frais que jamais. A toute personne souffrant de constipation, de mauvaise digestion ou de maladie du foie et à toutes celles qui ont un mauvais teint, je puis recommander "Fruit-a-tives" en toute confiance.
Signé,
Mme A. SUTHERLAND.

" Fruit-a-tives " GUERISSENT L'IRRITATION CARDIAQUE, parce qu'ils guérissent l'estomac, les intestins, les reins et la peau. " Fruit-a-tives " font circuler les sucs gastriques—nettoient et adoucissent l'estomac—assurent la digestion parfaite de tous les repas. Ils font secréter plus de bile au foie, font mouvoir les intestins régulièrement tous les jours, renforcent et guérissent les reins, en même temps qu'ils agissent directement sur la peau.

" Fruit-a-tives " sont des jus de fruit concentrés, combinés au moyen d'un merveilleux procédé qui augmente de plusieurs fois la force de leur action médicinale. On y ajoute des toniques et des antiseptiques et le tout est mis sous forme de tablettes.

Chez tous les pharmaciens ou envoyés franco sur réception du prix — 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

Fruit-a-tives

ou Tablettes de Fruit pour le Foie

Manufacturés par :
Fruit-a-tives Limited,
Ottawa.

AU PROFIT D'UN HOPITAL

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Jean, Qué., 20. — Ce soir, 20 du courant, sera donné, dans la grande salle de l'hôpital de Saint-Jean le 5ème de la série de "Euchres" organisés au profit de cet hôpital.

Cette fois, le "euchre" sera précédé d'un joli concert auquel prendront part quelques-uns de nos meilleurs talents locaux. Egalement au profit de l'hôpital, auront lieu, mercredi et jeudi, dans la salle du marché, des représentations de vues animées.

Il y aura matinée chaque jour.

PERSONNEL

Madame Gaspard Dion, de Québec, Directrice Générale de la Société Bienfaisante et Mutuelle des Femmes, est à Montréal actuellement, à Place Viger, et y séjournera jusqu'au 25 au soir. 20—2

AU COLLEGE BOURGET

On annonce pour lundi, le 26 février, une très jolie séance au collège Bourget. La pièce à l'affiche: "Les Plaistres Rouges", est assez connue pour que nous n'ayons pas besoin d'en donner ici un résumé. Le chef-d'oeuvre de LeRoy-Villars a tant de fois été joué dans nos collèges, et toujours avec le même succès! Il y aura aussi de la déclamation, du chant et de la musique. Enfin, pour finir: "Le Secret de Pardhaillan", une pièce en un acte, due à la plume du spirituel auteur Antony Mars.

FEU M. LOUIS VEVEA

Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Vevea, arrivée à Minneapolis, au commencement de février.

Le défunt a succombé à une syncope de coeur. Il était âgé de 76 ans.

Marié à Mlle Tromdhy, il s'établit dans l'Etat du Minnesota, près de Anoka, il fut l'un des premiers colons de cette région.

Il épousa en secondes noces, Mlle Hattie Ladison qui lui survit ainsi que huit enfants de son premier mariage.

Le défunt était un catholique convaincu et sa vie fut exemplaire.

A Mme Vevea et à la famille du défunt nous offrons nos profondes sympathies.

La COULEUR, la SAVEUR, la BONNE ODEUR

sont les points forts du thé

Blue Ribbon

Sa RICHE COULEUR CLAIRE, son PARFUM frais et sa SAVEUR DELICIEUSE lui ont fait des foules d'amis. EN ETES-VOUS ? x

Maintenant que les femmes ne portent que des jupes courtes dans la rue, les claques GRANBY sont très en évidence.

Le pied d'une femme paraît presqu'aussi joli dans une Claque Granby



GRANBY RUBBER

à cause de son élégance et légèreté que s'il n'était pas couvert du tout — et elles sont si faciles à porter !

LES CLAQUES GRANBY " DURENT COMME LE FER"



Nous a été recommandé par l'un des JUGES de TORONTO, comme un précieux remède de famille. Ceci est écrit par un citoyen éminent de cette ville.

RADWAY'S READY RELIEF

Pour usage interne et externe

Guérit

Muscles douloureux — Bon pour les athlètes — Douleurs à la poitrine — Lumbago — Sciatique
Foulures, entorses — Mal de dents — Douleurs aux reins — Mal de gorge — Rhumes
Meurtrissures — Mal de tête — Mal de dos — Névralgie — Tour — Grippe — Pneumonie — Rhumatisme

Pendant plus de CINQUANTE ANS ce merveilleux remède a donné des preuves qu'il est l'antidote le meilleur, le plus sur et le plus certain qui existe contre la douleur.

Il devrait constamment y avoir, dans chaque famille, ce précieux remède spécifique contre toutes les maladies inflammatoires. La dépense est une bagatelle et épargne plus de vingt fois le montant des comptes de médecins et de pharmaciens.

Chers Messieurs: Depuis vingt ans R. R. R. a une place dans notre famille et nous ne voudrions pas nous en passer pour cinq fois son coût. Votre bien dévoué,
R. B. O'FLYNN, Trenton, Ont.

RADWAY & CO., Ltd., Montréal, Canada. k

COLONIAL HOUSE
SQUARE PHILLIPS

Dans les....

Ateliers

Tapis
enlevés, nettoyés et reposés.

Matelas
faits sur commande ; vieux matelas renouvelés et recouverts.

Rembourrage
Meubles rembourrés, recouverts ; grand et bel assortiment de couvertures ; chaises recannées.

Meubles
faits sur commande ; dessins préparés ; meubles réparés et repolis. Une spécialité des meubles anciens.

RAYON DE L'ÉLECTRICITÉ

Installation électrique dans résidences privées et édifices publics ; travaux électriques de tous genres ; réparations promptement exécutées.

N.B. Le rayon de l'électricité mérite une visite.

Sommiers
Toutes dimensions et faits sur commande.

Decoration d'Intérieur
Papiers-tenture, tapisserie, soies, etc. ; peinture de tous genres ; relief, fresques, teinture et couleur ; planchers nettoyés et repolis ; dessins de décoration fournis sur demande.

Charpenterie, Etc
Un personnel d'hommes expérimentés pour faire les réparations en général, en bois, plâtre, pierre, etc.

Emballage et Expédition
d'articles de ménage faits par des hommes fiables ; entrepôt pour meubles, etc. ; compartiment séparé pour les effets de chaque client.

Chemises
Chemises de tous genres, faites sur commande. Linge de maison ourlé.

Rideaux et Draperies
confectionnés et posés ; dessins soumis ; stores, rideaux, tringles, auvents, etc.

Paniers
Nous avons retenu les services d'un expert dans la confection des paniers en saule, et nous sommes prêts à exécuter toutes les commandes spéciales qui nous seront faites.

RAYON DES MODES

sous la direction de M. Hicguet, (tailleur pour dames.) Miss Nolan et Miss Reilly.

Commandes exécutées dans les styles les plus nouveaux et à des prix modérés.

"Studio"
Dessins spéciaux pour ameublement et décoration d'intérieur.

Coupe
Deux tailleurs experts et un personnel complet d'ouvriers expérimentés.

Encadrement et Dorure
Vieux cadres et vieux meubles redorés, en conservant l'air antique si désiré.

Gravure et Impression
Cartes de visite, cartes de noces, compteurs de euchre, etc., etc.

On donne des Estimations dans tous les Divers Rayons.

HENRY MORGAN & CO., Montréal

DUPUIS FRERES

Nos Magasins sont fermés tous les soirs à 6 heures excepté le Samedi.

Les Commandes par la malle sont exécutées avec soin.

Les Nouveaux Tissus pour Robes et Costumes.

La Plus Intéressante Exposition dans le Genre à Montréal.

Cette appréciation flatteuse est endossée par la grande foule de visiteurs qui encombrent les différents rayons où sont étalés ces nouveaux tissus pour robes et costumes de printemps.

Les TWEEDS DE FANTAISIE et SERGES "HOME SPUN," POUR COSTUMES, occupent une place importante dans notre exposition.

SERGES UNIES, largeur 56 pouces, dans les teintes les plus nouvelles de gris ou drab — aussi SERGES DE FANTAISIE, rayures fines, mélange de différentes couleurs sur fond gris ou drab.

TWEEDS DE FANTAISIE, à carreaux, et autres dessins, qualité supérieure, différentes couleurs, ainsi que mélange de blanc et noir. Prix : $1.00, $1.25, $1.40, $1.50 . . . . . $1.75

24c

NOTRE TABLE DE TISSUS DE FANTAISIE, pour ROBES, à 24c, est toujours très achalandée ; les lignes spéciales annoncées samedi ont été fort appréciées — il en est de même pour les Alpagas unis dans les meilleures nuances de brun, bleu marin, vert, aussi Alpaga à carreaux. Alpaga avec pois satinés, Mohairs de fantaisie, Etamine de laine, Voile, etc.

LAMA DE LAINE à 50c

largeur 46 pouces, dans les teintes nouvelles de bleu pâles, vert réséda, vert eau, rose, crème et bleu-marin.

EOLIENNE DE SOIE à 44c

Une Nouvelle Consignation

largeur 38 pouces, couleurs: bleu marin, rouge grenat, drab, gris argent, vert ivoire, bleu pâle, brun, champagne, etc.

Au Rayon des Tissus Noirs pour Robes.

ALPAGA NOIR, largeur 38 pcs. NOS LIGNES SPECIALES à : 19c, 24c, 35c et. . . . 39c
ALBATROS NOIR, largeur 36 pouces. Prix. 25c
SERGE CACHEMIRE NOIRE, Prix. 25c
SICILIENNE NOIRE, valeurs exceptionnelles, dans les prix qui suivent : 50c, 60c, 75c, 90c, $1.00 . . . . . $1.10
DRAP SATIN NOIR, largeur 40 pouces, à 60c, 75c et. . . 90c
MOHAIR PURE LAINE, largeur 42 pouces. Prix. 50c
EOLIENNE NOIRE, laine et soie, largeur 40 pouces. Prix spécial. 44c
VOILE DE FANTAISIE, noir, largeur 42 pouces. Prix. . 44c
EOLIENNE NOIRE, soie et laine, fantaisie, largeur 42 pouces, valant $1.25, pour. 90c
GRENADINE NOIRE —laine, prix 35c, 45c
GRENADINE DE SOIE NOIRE — choix considérable, à partir de $1.00 en montant jusqu'à $2.50
POPELINE NOIRE DE FANTAISIE, POUR COSTUMES, mélange de soie et laine, prix $1.25

Au Comptoir des Soieries

SOIE JAPONAISE A 18c — largeur 20 pouces, dans les couleurs qui suivent, Crème, Bleu marin, Bleu royal, Vert Nil, Bleu pâle, Rose, Jaune, Cardinal, Grenat, Mauve, Turquoise ainsi que Blanc ou Noir, prix 18c

Soie de Fantaisie pour Blouses ou Costumes.

SOIE LOUISINE "Chatoyante" effet de deux couleurs, qualité supérieure, rayures étroites de Blanc sur Bleu marin, Bleu pâle, Rose, Bleu Alice, Brun, Drab, Mauve, Gris argent, Gris bleu, Vert foncé, et Vert réséda, aussi Vert et Brun, et Bleu marin et Vert. Haute nouveauté, choix exceptionnel et excellente valeur à 59c
"SOIE MERVEILLEUSE" A 49c, couleurs Rose, Bleu pâle, Bleu turquoise, Cardinal, Vert Nil, Bleuet, Drab, Bleu marin et Brun.
CHIFFON TAFFETAS DE SOIE A 59c. Tissu soyeux et durable — la meilleure valeur encore annoncée à ce prix. Nous offrons un choix considérable dans les nuances en vogue de Rouge Grenat, Rouge cardinal, Bleu marin, Vert foncé, Vert Nil, Bleu pâle, Bleu turquoise, Brun, Drab, Gris, Mauve, Réséda, Rose, etc.

Nos Lignes Spéciales dans les Soies Noires.

TAFFETAS CHIFFON NOIR, LARGEUR 20 POUCES, à . . . . . 49c et 59c
TAFFETAS CHIFFON NOIR, LARGEUR 22 POUCES, PRIX 65c. 23 POUCES, PRIX . 69c
PEAU DE SOIE NOIRE, LARGEUR 20 POUCES, PRIX 54c

Exposition des Tissus Blancs Lavables pour Blouses ou Robes.

Cette intéressante exposition des nouveaux tissus blancs occupe encore aujourd'hui la première place. Ces tissus sont installés sur différentes tables au centre, près de l'entrée principale, avec pancartes indiquant les prix.

Au Rayon de la Confection pour Dames.

Reçu ce matin, COSTUMES EN PERCALE IMPRIMEE, mélange de blanc avec gris fer, bleu ou rose, prix $1.25
BLOUSES EN LAMA A CARREAUX — Plaid — grandeurs 38 et 40 seulement, valant $1.25 pour 48c

Broderies Blanches et Dentelles

Nos Valeurs Extraordinaires nous amènent la Grande Foule.

Au moment où nous écrivons cette annonce les différents comptoirs où se vendent les dentelles et broderies sont littéralement encombrés d'acheteurs. Cette grande affluence s'explique par le fait qu'il n'y a pas une autre maison à Montréal qui offre un AUSSI GRAND CHOIX ET D'AUSSI EXCELLENTES VALEURS DANS LES DENTELLES ET BRODERIES.

DUPUIS FRERES, LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL de L'EST

1571 à 1589 RUE SAINTE - CATHERINE, CITE.

VICHY— CELESTINS LA SEULE VERITABLE

264-mx

LE BIENFAITEUR DE LA FEMME
Tonique des toniques pour les femmes pales et faibles
En vente partout à 75cts. la Bouteille
274-1m.M.Ven

LA GOMME A LA MENTHAL "PEPSINE" DE BODE EST RECOMMANDEE PAR LES PRINCIPAUX MEDECINS ET DENTISTES.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

FEENEY — A Sainte-Cunégonde, le 16 du courant, au No 212 rue Quesnel, l'épouse de M. William A. Feeney, un fils : Joseph-Thomas-Alexandre-Lester.

Parrain et marraine, M. Joseph Brunelle, machiniste, et Mlle Georgiana Desparois, cousine de l'enfant.

HEROUX — A la Pointe Saint-Charles, le 16 du courant, au No 64 rue Centre, l'épouse de M. Joseph-Adélard Héroux, un fils : Joseph-Paul-Eugène-Fernand.

Parrain et marraine, M. Joseph-Eugène Lefebvre et Mlle Cécile Lefebvre, cousin et cousine de l'enfant.

MALO — A Montréal, le 18 du courant, au No 178 rue Boyer, l'épouse de M. Louis Malo, un fille.

Parrain et marraine, M. Onésime Lavigne et Mlle Desneiges Desjardins.

MARIAGES

FOREST-RIVEST — Le 19 du courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Josaphat Forest, marchand-épicier, conduisait à l'autel Mlle Marie-Carmélite Rivest.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Hébert, P. S. S.

L'heureux couple est parti pour voyage. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

PRUD'HOMME-DESPAROIS — A la Côte Saint-Paul, le 20 du courant, à l'église paroissiale, M. Arthur Prud'homme, de la maison Prud'homme et Frères, boulangers, conduisait à l'autel Mlle Grasiella Desparois, fille de M. Magloire Desparois, charpentier.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. l'abbé Brisset.

L'heureux couple a reçu des jolis cadeaux.

DECES

DELONGCHAMPS — A la ville Saint-Louis, le 18 du courant, à l'âge de 16 ans, 2 mois et 9 jours, Odéas Delongchamps, fils de Joseph Delongchamps, ingénieur.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant, à Marieville, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMY — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 64 ans et 4 mois, Pierre Lamy.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 461 rue Sherbrooke, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEGAULT — A la Pointe Saint-Charles, le 20 du courant, à l'âge de 8 mois, Rolland, enfant bien-aimé de Zénon Legault.

Funérailles privées.

MORRIER — A Saint-Mathias, comté de Rouville, le 3 du courant, à l'âge de 81 ans, Charles Morrier, bourgeois, rentier.

THERRIEN — A la Ville Saint-Paul, le 19 du courant, à l'âge de 19 ans, Calixte Therrien, fils bien-aimé de J. O. A. Therrien, marchand.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 181 rue Maisonneuve, à 7½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 90—2

ROUSSEAU — A la Pointe Saint-Charles, le 17 du courant, à l'âge de 10 mois et 5 jours, Arthur-Léopold, enfant bien-aimé d'Arthur Rousseau.

Funérailles privées.

TRUDEL — En cette ville, le 19 du courant, à l'âge de 64 ans, Ludger Trudel, maître charretier, autrefois de Saint-Roch de L'Achigan.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 253 rue Panet, à 7½ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 90—2

WARD — Au village Richelieu, le 17 du courant, Mary Mark, épouse bien-aimée de Thomas Ward, âgée de 86 ans, native de Penrith, Angleterre.

Va sans dire que votre épicier a le SEL DE TABLE WINDSOR. Il vous l'enverra toujours si vous spécifiez WINDSOR.

Les Faux-Cols

Blanchis, chaque semaine, à la ...

TOILET LAUNDRY

"La Buanderie qui Connait son Affaire"

formeraient, s'ils étaient mis bout à bout, une longueur de quatre milles.

Si votre buanderie ne vous renvoi pas vos faux-cols, fermes, unis et élastiques, essayez la Toilet.

290 RUE GUY

Téléphone Up: 3480, 3412, 3451. 98-mjxs-n

SOUPCONNE DE VOL

Encore une bonne note au crédit déjà si excellent du chef du Canadian Secret Service, M. Gaston Boissonnault.

Le 12 février dernier, une montre en or d'une grande valeur — elle est évaluée à $100, — une breloque sur laquel le sont incrustées les lettres J. M. D. et une chaîne du même métal, disparaissaient de la chambre de l'un des pensionnaires de l'hôtel Deguire, à Bellerive, près Valleyfield.

Le pensionnaire M. J. H. Davidson, après s'être aperçu du vol de ses précieux objets, se hâta de faire connaître au chef de police de la ville, M. M. Lemieux, l'incident malheureux, dont il venait d'être la victime. Le plaignant n'avait aucun soupçon qui pouvait aider nos policiers à retrouver les objets disparus et l'auteur de ce vol.

M. Gaston Boissonnault, que les autorités policiaires de Valleyfield avaient fait mander, vendredi, dans l'intérêt d'une cause très importante, fut instamment prié de s'occuper de cette grave affaire. Le policier ne tarda pas à découvrir la piste de celui que l'on croit être le voleur de ces bijoux.

Samedi après-midi, il arrêtait un journalier, soupçonné d'avoir volé les objets dont M. Davidson déplore la perte. Le sous-chef de police Crevier accompagnait M. Boissonnault.

Le mandat d'arrestation a été signé par M. Arthur Plante, magistrat, de Valleyfield. L'enquête aura lieu prochainement.

AVEZ-VOUS DES VAPEURS?

Si vous avez des rapports acides, un mauvais goût dans la bouche, des maux de tête et des gaz, prenez quelques gouttes de Nerviline. Elle aide la digestion, renforce l'estomac, fait disparaître les gaz, vous donne immédiatement la sensation d'une amélioration de votre santé. Tous ceux qui souffrent de maux d'estomac chroniques sont rapidement guéris par la Nerviline. Les médecins l'ont prescrite depuis près de cinquante ans. Une garantie accompagne chaque bouteille de 25c. Vendue partout. w

Le Magasin Ferme tous les Jours à 5.30 P. M. et l heure le Samedi durant Février

La Cie S. CARSLEY Limitée

20 FEVRIER 1906.

Magnifique Étalage de Nouvelles Soies

La plus belle exposition qui ait été faite et qui démontre la position exceptionnelle qu'occupe ce magasin dans le commerce de la soie.

Quand même tous nos efforts ne tendraient qu'à une partie de ce commerce, l'achat et la vente de la soie, la chose ne saurait être faite avec plus de soin et d'une manière plus efficace.

LA QUALITE, LA VARIETE ET LES PRIX de nos soies ont fait que notre commerce s'est développé dans des proportions qui touchent au merveilleux.

NOUS COMMENCERONS MERCREDI NOTRE COMMERCE DU PRINTEMPS PAR UNE VENTE QUI FERA EPOQUE—Une COLLECTION qui, par sa BEAUTE et sa QUALITE sera le SUJET de CONVERSATION dans la VILLE.

NOUVELLES SOIES A ROBES DE COULEUR, DU JAPON. Prix, la verge 23c

NOUVELLES SOIES A ROBES DE COULEUR, DE CHINE. Prix, la verge. 29c

NOUVELLES PEAUX DE SOIE DE COULEUR, DE LYON. Prix, la verge 40c

NOUVELLES SOIES LOUISINE DE COULEUR, IMPORTEES DE PARIS. Prix, la verge 39c

NOUVELLES SOIES TAFFETAS PARISIENNES DE COULEUR. Prix, la verge . 55c

NOUVEAU SATIN DE COULEUR MIROIR, DE PARIS. Prix, la verge 48c

SOIE CHIFFON NOIRE UNIE DE LYON. Prix, la verge 60c

NOUVELLES SOIES FAILLE UNIES A ROBES. Prix, la verge 65c

NOUVELLES SOIES NOIRES UNIES TAFFETAS. Prix, la verge 55c

NOUVELLES SOIES A CARREAUX BRUNS ET BLANCS. Prix, la verge . . 48c

NOUVELLES SOIES CHIFFON TAFFETAS DE COULEUR POUR ROBES. MARQUE DE LYON. Prix, la verge 65c

NOUVELLES SOIES RAYEES, A ROBES, EFFET CHIFFON. Prix, la verge 74c

NOUVELLES SOIES DE FANTAISIE FOULARD POUR ROBES. Prix, la verge . . $1.10

NOUVELLE SOIE SEMI-GLACEE POUR ROBES. Prix, la verge 70c

NOUVELLES SOIES DE FANTAISIE, DESSINS DE DRESDE. Prix, la verge 98c

Nouvelles Etoffes à Robes du Printemps

Un magnifique assortiment de nouvelles étoffes à robes noires et de couleur vous attend demain, et vous y trouverez des valeurs comme aucun autre magasin ne saurait vous en offrir.



NOUVEAU TWEED A COSTUMES, 44 pouces de large, élégant mélange de bruyère écossais, en brun et blanc, gris et blanc, vert et blanc, bleu et blanc, oxford, etc. Valeur spéciale à 40c

NOUVEL HOMESPUN FRANÇAIS, 44 pouces de large, pesanteur de printemps, bonne variété de nuances de choix, importé pour costumes-tailleur. Valeur spéciale à. 70c

NOUVEAU DRAP D'ALSACE, 44 pouces de large, petits et chics dessins, couleurs assorties de marine, gris, beige, vert, brun, etc. Valant régulièrement 65c. Spécial à. 44c

MANTEAUX DE DAMES---Encore de Meilleures Valeurs

50 COLLERETTES COURTES en drap fin fauve et marine, juste une dans chaque style. Prix antérieurs: $3 et $4. Prix réduit. 50c

100 MANTEAUX COURTS D'HIVER, en drap castor, drap Box et en molleton, quelques-uns doublés du meilleur satin mercerisé. Prix réguliers : $7.50 à $10.00. Prix spécial réduit à. $1.95

300 MANTEAUX D'HIVER POUR DAMES, élégamment confectionnés en drap Box, drap Castor et en tweed, molleton, etc. Un ou deux seulement de chaque genre, garnis de biais assortis, de nervures de soie et de satin ou d'appliqués. Régulièrement $13.50 à $20.00. Prix spécial, réduit à. $4.95

VETEMENTS DE GARCONNETS ---- DEUX OCCASIONS



Les meilleurs offres de vêtements de garçonnets que ce magasin ait faites depuis longtemps. D'un autre coté, il n'y en a pas beaucoup, c'est pourquoi les mères feraient bien de se rendre ici de bonne heure dans la matinée.

HABILLEMENTS RUSSES POUR GARÇONNETS, DE $3.95, POUR $2.40.—En tweed de fantaisie à carreaux bruns et gris, garnis de galon de goût, ceinture assortie. Culottes genre "bloomer". Elégante coupe, superbe fini.

CULOTTES (KNICKERS), POUR GARÇONNETS, DE 75c, POUR 49c. En bon tweed fort, importé, taillées amples, bien doublées. Donneront un excellent service comme culottes d'écoliers. Pour garçonnets de 9 à 15 ans. Se vendant régulièrement, chacune. . 75c

CHAUSSURES DE DAMES --- GENRES DE PRINTEMPS



Bottines à lacets en chevreau Vici noir, le célèbre genre "Duchesse" ; avec pointe vernie luisante, semelles à trépointe Goodyear et talons cubains, pour dames. Les modèles de printemps sont excessivement charmants et feront comme un gant. Tous les points. Excellente valeur à. $3.00

Bottines Blucher à lacets ou en chevreau Dongola noir jais, bonnes semelles le moyenne pesanteur, talons cubains, pour dames. Points : 2½ à 7. Valeur supérieure à $2.50

Bottines à lacets en beau chevreau Dongola pointe vernie, bonnes semelles de moyenne pesanteur et talons militaires, pour dames. Points : 2½ à 7. Valeur spéciale à. . $2.00

LA CIE S. CARSLEY Ltée 1765 à 1783 rue Notre-Dame, 184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL.

LA CIE S. CARSLEY Ltée 1765 à 1783 rue Notre-Dame, 184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL.

LA CIE S. CARSLEY Ltée 1765 à 1783 rue Notre-Dame, 184 à 194 rue St Jacques, MONTREAL.

Ecoulement Spécial de Bas d'Hiver pour Dames

Bas en cachemire, noir uni, pour dames, sans couture, talons et bouts doubles. Prix régulier 48c. Prix spécial 36c

Bas en cachemire noir à côtes, pour dames, sans coutures, talons et bouts doubles. Prix régulier 40c. Prix spécial 31c

Bas épais en laine à côtes 2 et 1, pouvant servir de grands bas pour dames. Régulièrement 43c. Valeur spéciale à 31c

Offres Spéciales de Gants

Gants en vrai chevreau français pour dames, jolies nuances de tan, brun, gris, ainsi que noir et blanc. Piqûres de soie de fantaisie, 2 boutons à pression. Pointe 5¾ à 7. Coulant sur la main. Valeur spéciale à . . . 75c

Gants suède pâles de soirée, 16 boutons pour dames, tan, biscuit, mode, gris et vert. Points 5½ à 7¼. Prix régulier $1.65. Valeur spéciale à 75c

Offre d'Argenterie

Belles assiettes à gâteaux en argent plaqué, beau bord rococo, fini satin. Le mot "Cake" gravé en grosses lettres. Régulièrement $3.00. Valeur spéciale à $2.25

SRVICES A DEPECER, comprenant couteau et fourchette, avec garde, légers manches en corne, belles lames en acier de fantaisie, fabrication française. Valeur spéciale, à, le service $1.00

Aliments Purs

Une visite à la grande Exposition annuelle, d'Aliments est tout un enseignement.

On prépare, devant les visiteurs, d'une manière scientifique, les aliments de l'ancien et du nouveau monde, ce qui ne manque pas d'intérêt pour vous. Et les lectures qu'on fait sont encore plus intéressantes. Beaux échantillons DONNES SUR DEMANDE. On vous traitera avec courtoisie. Puis il y aura musique. Entre autres choses: GATEAUX A LA FARINE D'AVOINE DE WEE McGREGOR, BISCUITS DE BLE CONCASSE, CACAO DE BENSDORF, THES ET CAFES DE LIPTON, ETC., ETC., ETC.

CINQ FOIS ELU

M. CHAS R. COUSINS EST REELU MAIRE DE SAINT-JEAN.

Saint-Jean, Qué., 20. — Les élections municipales se sont faites ce matin par acclamation. M. Chas. R. Cousins a été réélu maire pour la quatrième fois. MM. J. L. Pinsonnault, U. Normandin, W. McNulty et E. McGuire ont été élus conseillers.



M. Chas. R. Cousins réélu maire de Saint-Jean.

UN VIEILLARD IVROGNE

Un vieillard de soixante et cinq ans est accusé de vagabondage par son parent. Le vieil ingénieur ne fait que suivre les estaminets de bas étage où il se vautre dans la plus affreuse ivresse.

ACCUSE D'ESCROQUERIE

Fabien Vanasse, fromager de Saint-Basile le Grand, accusé d'avoir escroqué $273 à des cultivateurs, comparaîtra en enquête jeudi. Il se dit innocent.

MORT D'UN VOYAGEUR ALFRED CABANA

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Rougemont, 20 — M. Alfred Cabana est mort ici à Rougemont chez sa soeur, Mme François Brière, après dix jours de maladie seulement.

M. Cabana était un voyageur. A l'âge de 21 ans, il partait de sa place natale, Saint-Athanase, pour les Montagnes Rocheuses de la Colombie Anglaise, où il demeura pendant 22 ans. Ce n'est que depuis 9 ans qu'il est revenu au pays, et depuis quelques années il demeurait chez son beau-frère, à Rougemont, où il est mort. Pour déplorer sa perte, il laisse deux frères et deux soeurs : Mme Brière, Mme veuve Damase Vézina, qui demeure à Saint-Onge, Dakota ; un frère à Hudson, Mass, M. Alphonse Canaba.

Feu Alfred Cabana.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxative Bromo-Quinine. Les pharmaciens remettent l'argent si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte. 25 cents.

LA COLLECTIVITE EN AGRICULTURE

M. Gustave Boyer, député du comté de Vaudreuil, et conférencier agricole, arrive du comté de Verchères, où il a adressé la parole, à Saint-Antoine, prêchant les avantages incalculables de la collectivité en agriculture.

L'assemblée de Saint-Antoine se composait de pas moins de 400 personnes qui ont écouté attentivement le conférencier et applaudi à ses importantes remarques.

FEU M. A. B. VALCOURT

Les nombreux amis de Mme Steve Langlois, de cette ville, apprendront avec regret la mort de son frère, M. A. B. Valcourt, de New-York, arrivée samedi soir, à la suite d'une attaque de pleuro-pneumonie.

M. Valcourt n'était marié que depuis le mois de septembre. Il avait épousé la plus jeune des filles de M. Alex. May, d'Ottawa. Elle lui survit, ainsi que son père, trois frères et six soeurs.

Mme Langlois est partie pour Boston où auront lieu les funérailles, mercredi prochain.

En Passant près des Egoûts Ouverts

Il y a du danger de contracter les fièvres typhoïdes, il y a du danger aussi à boire de l'eau, il y a du danger partout.

Du bon sang riche est la meilleure sauvegarde. Enrichissez-vous et purifiez-vous le sang avec Abbey's Salt, le laxatif et tonique merveilleusement doux et parfait.

Chez les pharmaciens, 25c et 60c.

Abbey's Effervescent Salt

w

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL

Le "Démon de l'Argent," représenté sur le vif, au théâtre National, mérite tout l'encouragement que lui ont donné les nombreux auditeurs aux deux séances d'hier. De fait, le théâtre a été presqu'assiégé, et toutes les places étaient prises à l'avance.

Le drame de Georges Richard, peint avec tant de merveilles les scènes de la vie réelle, qu'il est difficile de ne pas les apprécier, quand elles sont interprétées par des artistes de la valeur de ceux qui font les délices des habitués du National.

L'intrigue qui ménage l'intérêt jusqu'à la fin, est des mieux réussies.

M. Scheler a joué avec maîtrise le rôle de Pascal Montmejau, et Mme Germaine Véry mit beaucoup de tendresse et d'émotion dans le rôle de Marguerite. MM. Filion, Lombard, Hamel, Fertinel, Neuillet, Palmiéri, Godeau, excellents comme toujours, mériteraient mieux qu'un éloge collectif.

THEATRE DES NOUVEAUTES

Comédie gaie, spirituelle et amusante au possible, mais très risquée et très leste ; nous préférons ne pas en parler.

A L'ACADEMIE

Devant une salle archi-comble, le désopilant comédien Charles Grapewin a fait sa réapparition au théâtre Académie, hier soir, dans une nouvelle pièce intitulée : "It's up to you John Henry !"

La pièce est en trois actes et elle est semée de fines reparties, de spirituelles saillies, de qui proquos nombreux.

M. Grapewin et Mlle Anna Chance se partagent les succès de la soirée, l'un par son interprétation du prodigue que fut John Henry et l'autre dans ses chansons de genre.

Le premier acte nous fait voir l'une des scènes d'intérieur de l'hôtel Manhattan, à New-York.

Au second acte, nous assistons au spectacle d'une villa d'été assiégée par une nuée d'amis de la fiancée de John Henry.

Les qui-proquos cessent au dernier acte, c'est-à-dire au départ du train pour Confusionville, alors que les papas et les belles-mères se rencontrent et que chacune des fiancées se raccommode avec son amoureux.

M. Grapewin est secondé par une troupe de premier ordre, c'est ce qui explique le succès de son apparition à Montréal.

On se rappelle que son passage à Montréal dans "The Awekening of Mr Pipp," lui créa une réputation de bon comédien.

THEATRE ROYAL

La troupe "Dainty Paree Extravaganza" qui est à l'affiche cette semaine, au théâtre Royal, peut être classée à juste titre parmi les meilleures qui soient venues depuis longtemps à ce populaire lieu d'amusements.

Les deux opérettes intitulées : "The Marriage of Birdie," et "A Merry Bachelor," sont d'un comique achevé et ont fait rire l'auditoire aux représentations d'hier, à s'en tenir les côtes.

Les choeurs et les danses sont d'une exécution irréprochable et les costumes d'un chic parfait.

Les numéros de vaudeville valent à eux seuls le prix d'entrée, et excellent sous tous rapports.

Parmi les artistes les plus appréciés, citons : Frank E. Mitchell, Billy Cook, Augustin Walsh, Brown et Booth, West et Hughes, Orville et Frank, les Hydes, et enfin, le célèbre trio Onlaw, arraché à prix d'or aux grands music-halls européens.

Le spectacle, en somme, est réellement intéressant et mérite l'encouragement du public.

LE OUIMETOSCOPE

Une salle comble a applaudi aux deux représentations d'hier, les magnifiques vues animées données par M. L. E. Ouimet à l'aide du Ouimetoscope. Tous ceux qui aiment les vues animées sont certains d'en trouver pour leur compte en allant cette semaine à la salle Poiré. Les parties qui composent l'attrayant programme de cette semaine sont toutes excellentes et sont d'un réalisme étonnant. Parmi celles qui méritent une mention nous mentionnerons : "Le Pionnier," — scène du forêt ; — "La vengeance d'un espion du gouvernement," — "Le Nihiliste en Russie," — "Une opération chirurgicale," "Courses de canot automobile à Monaco," "Scène du règne de Louis XIV," "Les funérailles de l'honorable Raymond Préfontaine à Paris," "La vie dans les mines," M. Dubuisson fut comme toujours très applaudi dans ses jolies chansons.

THEATRE BIJOU

De la gaieté, de la vraie et saine gaieté, voilà ce que l'on nous donne, cette semaine, au joli petit théâtre Bijou.

"Les Petites Michu" est le titre d'une opérette qui occupe l'affiche; la musique est simplement charmante et cela vaut vraiment la peine d'aller passer quelques heures en cet endroit. Il y a si longtemps que l'on n'a pas eu à Montréal un théâtre où les amateurs de l'opérette — et ils sont nombreux — puissent satisfaire leur goût.

Mais ce qu'il y a de plus louable c'est que cette pièce, tout en étant vraiment très amusante, ne comporte pas un seul mot ou dehors des convenances. Cela prouve que l'on peut parfaitement jouer des pièces qui plaisent à la foule sans être forcé de choisir, pour cela, parmi celles qui sont complètement opposées au bon sens et à la morale ; de ces pièces qui nous forcent à rire d'un rire nerveux et qui nous font éprouver de fausses et malsaines émotions.

Mais laissons ces réflexions et constatons maintenant le fait que Dane est absolument merveilleux dans le rôle de la mère Michu et que Mmes Samson et Verteuil sont d'adorables "Petites Michu."

THEATRE FRANCAIS

Une excellente pièce tient l'affiche, cette semaine, au théâtre Français. C'est un mélodrame à sensation, ayant nom "King of the Wild West," qui nous peint avec des couleurs tout à fait réalistes et saisissantes les moeurs des farouches habitants de l'ouest. L'intrigue est relativement simple, consistant dans les aventures du shérif de Angel Gulch, Arizona, qui lutte contre des bandits. Ces derniers convoitent une mine d'or et ils font accuser du meurtre de son père le propriétaire du placer.

L'interprétation est au niveau du haut mérite intrinsèque de l'oeuvre, et le public ne peut manquer d'aller la goûter.

AU PARC SOHMER

Dimanche après-midi et soir n'ont pas fait exception à toutes les représentations données à ce lieu populaire, depuis l'ouverture de la saison d'hiver.

Le programme de dimanche dernier, au dire de toutes les personnes présentes, a certainement été l'un des meilleurs de l'année. Il y en avait pour tous les goûts.

L'acte de Théo. Lajess, engagé spécialement à New-York, prouve qu'il est un acrobate hors ligne sur la perche volante.

MEDECIN SURPRIS

Un exemple des mauvais effets du café

On ne saurait se rendre mieux compte du caractère adaptable de la nourriture Grape-Nuts aux estomacs dérangés au point de ne pouvoir rien garder, qu'en lisant le cas de Mme H.—de Racine, Wis. :

"Il y a deux ans", dit-elle, "je fus prise d'une affection stomacale si grave que pendant longtemps je ne pouvais prendre qu'avec peine un peu de nourriture. Même tout ce que le médecin me recommandait de manger m'occasionnait les souffrances les plus aiguës.

"Nous nous procurâmes alors de la nourriture Grape-Nuts, et vous pouvez vous imaginer ma surprise quand je m'aperçus que je pouvais la prendre avec goût et sans en ressentir le moindre malaise.

"Lorsque le médecin sut cela, il me dit d'en prendre un peu plusieurs fois par jour, car il craignait que je ne m'en dégoûtasse, comme ceci avait eu lieu pour les autres nourritures.

"Mais à sa grande surprise (et à la surprise générale aussi), je ne m'en dégoûtai pas. Ma condition s'améliora de jour en jour, à tel point que, au bout de quelques semaines, mon estomac était revenu à son état normal, et que je pouvais manger tout ce qui me plaisait.

"Mes nerfs, qui étaient devenus tellement affaiblis que je craignais d'en perdre la raison, furent aussi restaurés grâce à Grape-Nuts, ajouté à Postum Coffee, lequel est devenu notre breuvage de table. Je ne suis on ne peut plus reconnaissante de tout le bien que cette nourriture m'a fait et je me ferai un plaisir de répondre aux lettres demandant des détails sur mon cas."

Nom donné par Postum Co., Battle Creek, Mich.

Il y a une raison. Lisez le petit livre "The Road to Wellville", dans les paquets. ww

Le travail de la femme n'est jamais fini.

Il y a le jour du lavage, le jour du repassage, les jours de couture, etc., chacun de ces jours apporte sa part de travail. Il y a des moments d'anxiété et d'épuisement. Il y a des temps où un verre de

Vin Saint-Lehon

fait un bien incomparable aux femmes épuisées. Ce fameux tonique français stimule, rafraichit, repose, donne de nouvelles forces et de l'énergie au corps et à l'esprit. C'est le tonique idéal des femmes. Il ne dérange jamais l'estomac, aide la digestion, tranquillise les nerfs et il procure un sommeil profond et réparateur.



Le VIN SAINT-LEHON est médicamenté par le sol, c'est-à-dire que le raisin provient d'un sol qui lui donne des propriétés particulières. Les médecins les plus éminents le recommandent partout.

En vente dans les pharmacies, épiceries et hotels.

F. X. ST-CHARLES & CIE

Seuls Agents pour le Canada.

39-41-43 rue St Gabriel, Montréal.

X

RAPPELEZ-VOUS

que la seule véritable et originale sauce Worcestershire porte la signature suivante :



ykr

LA GUERISON RADICALE DE L'ALCOOLISME !

Vous ne pouvez violer vos résolutions du jour de l'an si vous suivez

LE TRAITEMENT MACKAY

Depuis des années le TRAITEMENT MACKAY a été activement à l'oeuvre ramenant à une vie utile nombre d'hommes et de femmes, rendant leurs foyers heureux et propères et CHASSANT LA PLAIE DE L'IVROGNERIE ! !

En rapport avec le Système de Probation Canadien, le TRAITEMENT MACKAY, tel qu'administré par ordre des juges en cour avec l'autorisation du gouvernement, a PUBLIQUEMENT DEMONTRE SES SUCCES INDENIABLES et les résultats remarquables obtenus sont reconnus par tous dans les Provinces Canadiennes.

C'est un TRAITEMENT essentiellement scientifique, n'exigeant ni seringue hypodermique ni autre appareil pour son administration. Il se prend par la bouche et le patient vaque à ses occupations ordinaires sans le moindre inconvénient ou publicité. LE DESIR DES LIQUEURS DISPARAIT COMPLETEMENT EN QUELQUES HEURES APRES LA PREMIERE DOSE ET AU BOUT DE 21 JOURS LE PATIENT EST GUERI.

De tous les Remèdes c'est celui dont les Résultats sont les plus Prompts.

Pour circulaires, conditions, renseignements complets et témoignages des plus grandes autorités professionnelles, adressez,

DR JOHN M. MACKAY TREATMENT COMPANY, LTD,
No 4 RUE SAINT-LAMBERT.
BOITE B. P. 689 75-mjs-n MONTREAL, P. Q.

SERIE DE VOLS A VALLEYFIELD

M. F. Lemieux, chef de police de Valleyfield, recevait depuis un mois plusieurs plaintes au sujet de vols divers, sans que les voleurs pussent être arrêtés. Samedi soir, M. Lemieux est parvenu à arrêter un personnage sur qui pèsent de lourds soupçons : la population lui sear gré de mettre un terme à ces trop fréquents vols.

Vendredi après-midi, M. H. Langevin, marchand de fer de la rue Victoria, venait se plaindre au chef de police que des voleurs avaient défoncé une ouverture de son magasin, et qu'ils s'étaient emparés de plusieurs objets. Presqu'en même temps, arrivait M. E. H. Hébert, marchand de liqueurs, rue de Salaberry, qui venait aussi d'être victime d'un vol avec effraction. M. F. Lemieux se mit aussitôt en campagne. Ce n'est pas une mince affaire que d'avoir à découvrir l'auteur d'un vol, sans aucun indice.

Néanmoins, après maintes recherches et calculs savamment combinés, le chef de police Lemieux arrêtait un individu sur le compte duquel l'autorité a raison de faire des recherches.

IL REVIENT AU COCHE

M. Jos. Millard, ex-constable, qui a pris sa retraite, il y a quelques jours a obtenu, ce matin, un permis d'exploiter une voiture de place. M. Millard, avant d'entre au service municipal, était cocher. Le chef de police a accorder ce permis immédiatement.

Les femmes fatiguées et nerveuses trouvent secours dans la Salseparelle de Hood. Elle enrichit leur sang. (1)

Son acte lui a mérité des applaudissements souvent répétés.

Cartal est toujours certain d'avance d'une réception des plus chaleureuses. Ses chansons comiques ont le don de plaire à son auditoire.

Francis Wood est un merveilleux jongleur avec cerceaux.

Il y a environ une dizaine d'années, Mademoiselle Clara Beckvith, la célèbre baigneuse, étonnait le public par le nombre de minutes qu'elle pouvait rester complètement submergée au fond d'une citerne remplie d'eau. Celle qui lui a succédé, Madame Bernice Nata, ne lui en cède en rien.

Hart et Curtis, comme contortionnistes, n'ont pas d'égaux.

Dans la salle des musiciens, l'on a fait une réception des plus amicales à MM. Léon Watier et Théodore Ghyssels, contrebassiste et cor français, de l'orchestre de Pittsburg. Ces messieurs qui formaient partie de la musique du parc Sohmer l'année dernière, sont de passage à Montréal, pour prendre part aux deux grands concerts de gala qui se donnent au théâtre His Majesty's, cette semaine. Tout porte à croire que nous les reverrons au parc Sohmer l'été prochain.

Les vues animées, à l'aide du Kinétographe, ont aussi remporté un succès digne de tout éloge.

Le gouverneur général a été tellement enchanté du concert d'hier soir au Théâtre His Majesty qu'il a résolu d'y retourner ce soir, et a en conséquence changé l'heure du souper. Il a retenu quatre loges et assistera au concert avec vingt-huit invités.

AUVENTS FABRICANT DE TENTES
L.J. ALEX. MILLER
LA NUIT PORTE CONSEIL
ETABLIE EN 1869
45 RUE ST. GABRIEL 45
DRAPEAUX VOILES
BELL TEL. MAIN 4629

89-nk

L'ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

Section Sainte-Brigitte.

A une assemblée de la section Sainte-Brigitte, de l'Association Saint-Jean-Baptiste, tenue à la salle Saint-Vincent de Paul, dimanche, le 4 février, les officiers suivants ont été élus pour l'année 1906:

Président, M. Jos Marois, vice-présidents MM. E. Germain; secrétaire, J. B. Hudon, trésorier, O. Paiement; commissaires-ordonnateurs, Jos Lecours et Jules Archambault.

Après l'élection, le président offrit aux officiers un goûter. On s'amusa joyeusement avant de se séparer.

AGGRAVATION DE PEINE

Louis Eumène, Vincenzo Nucci, dit Louis Vaillancourt et Achille Bélanger, trois forçats dont "La Presse" a déjà annoncé la triple tentative d'évasion, seront traduits devant le magistrat de police, demain. Leur acte désespéré les rend passibles d'une augmentation de peine considérable.

Comptant ou Guérison

Si Shiloh's Consumption Cure manque de guérir votre Rhume ou votre Toux, on vous rembourse tout ce que vous avez payé. Vous êtes donc sûr d'une Guérison ou de votre Argent.

Si elle n'était pas une guérison certaine, cette offre ne serait pas faite.

Peut-il y avoir quelque chose de plus juste? Si vous souffrez d'un Rhume, d'une Toux, ou d'aucune autre maladie de la Gorge, des Poumons ou des Passages Aériens, ayez

SHILOH

25c. Tous les marchands la garantissent. 3-3F

TEMPERATURE

Grands vents du sud, beau et très doux.

Mercredi: très doux, averses locales.

Montréal, 20 février 1906.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, rue Notre-Dame.

Aujourd'hui maximum . . .	40
Même date l'an dernier . . .	32
Aujourd'hui minimum . . .	26
Même date l'an dernier . . .	8

Baromètre — 8 a.m., 30,12 ; 11 a.m., 30,10 ; 1 p.m., 30.08.

NOS MINISTRES

Sir Wilfrid Laurier est parti pour Toronto où il passera la semaine et où on lui a préparé de grandes réceptions. Demain soir un grand banquet sera offert au chef libéral dans la capitale de la Province d'Ontario. On compte qu'il n'y aura pas moins de 2,500 personnes présentes dans la salle du festin.

—L'Hon. M. Brodeur est à Montréal aujourd'hui; il restera au milieu de nous jusqu'à la fin de la semaine. Le ministre de la marine de même que son collègue, l'Hon. M. Rodolphe Lemieux, adressera la parole ce soir aux électeurs de la division Maisonneuve, dans la salle Saint-Jean-Berchmans, coin des rues Marie-Anne et Chambord, et à Rosemaunt (Petite Côte),

—M. R. L. Borden, chef de l'opposition, est parti pour Halifax; il sera de retour à Ottawa au commencement du mois de mars.

UNION NATIONALE FRANCAISE

Contrairement à la note publiée par un de nos confrères, le concert de charité que l'Union Nationale Française devait donner dimanche prochain, 25 février, est remis à une date ultérieure. Les personnes ayant pris et payé leurs billets seront remboursées immédiatement.

Les pauvres de la colonie française ne perdront rien à ce retard, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, que l'Union Nationale Française a l'honneur de compter parmi ses membres honoraires, ayant fait à cette société un don si généreux qu'il compense, et bien au delà, les ressources que le concert remis aurait pu procurer.

LE CAREME AU GESU

La station quadragésimale sera prêchée, à l'église des Jésuites, par le R. P. Jean Schmidt, S. J., professeur de théologie au Echolasticat de l'Immaculée Conception.



Le R. P. Jean Schmidt, prédicateur du Carême, à l'église du Gésu.

Le P. Schmidt a déjà prêché plusieurs stations de carême à Montréal. C'est l'un des membres les plus distingués des Pères de la Compagnie de Jésus.

Le R. P. Schmidt a pris pour sujet de ses conférences : "Les sacrements de l'Eglise."

POUR LA HAVANE

Madame Ernest Lacoste et sa fille, de la Havane, et mademoiselle Florence LaBadie, de New-York sont parties pour la Havane comme invitées de la Comtesse de Dombasle, fille de Madame Lacoste. La Comtesse y passe l'hiver. Monsieur et Madame Joseph LaBadie iront les rejoindre à la fin de février.

FEU M. PIERRE LAMY

Les membres de la Congrégation des hommes de Ville-Marie sont priés de se réunir ce soir à 7.30 heures, au No 461, coin des rues Sherbrooke et Hôtel-de-Ville, pour réciter l'office des morts auprès du corps de leur confrère, M. Pierre Lamy.

Les funérailles de M. Pierre Lamy auront lieu demain matin, à l'église Saint-Louis de France, à neuf heures. La dépouille mortelle partira de la maison du défunt, No 461, rue Sherbrooke.

LES ECOLES A MAISONNEUVE

M. le curé N. A. Dugas, président de la commission scolaire de Maisonneuve, M. Camille Lheureux, commissaire, et M. G. Ecrement, secrétaire, sont allés à Québec demander à la Législature l'autorisation d'émettre des débentures pour un montant de $60,000.

La commission scolaire de Maisonneuve se propose d'appliquer $40,000 de cette somme à l'agrandissement du collège, et $20,000 à la construction d'une école, à Viauville.

ASSASSINAT

New-York, 20 — Alberto Campo, un tailleur à l'aise de cette ville, a été assassiné, hier soir, alors qu'il retournait de l'Opéra "Metropolitan". Ses assassins lui ont coupé la gorge et ont percé son corps de quatre coups de couteau.

DES MENEES TENEBREUSES

Une famille Canadienne, de Sioux City dans les trances, à propos d'un

GROS HERITAGE.

Un prétendu parent de Montréal, après leur avoir donné des espérances, disparait

MYSTERIEUSEMENT

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Sioux City, Iowa, 20 — Au moment où je vous transmets cette dépêche, une lettre doit être entre les mains de Son Honneur le maire de Montréal, relatant la visite d'un mystérieux personnage de Sioux City, et demandant, des informations à son sujet.

Ce personnage que la police de cette ville cherche à retracer en ce moment, est un soi-disant Frank Paquette, âgé d'environ 62 ans, qui s'est dit être le propriétaire d'un vaste hôtel, rue St Laurent, à Montréal.

Sa courte visite ici, et son départ précipité, ont jeté l'alarme et l'inquiétude au sein d'une famille canadienne-française de l'endroit, la famille Napoléon Brouillette.

La semaine dernière, ce soi-disant nommé Paquette arrivait au domicile de Mme veuve Napoléon Brouillette, au No 508, rue Bluff, portant dans une ceinture, au moins deux mille dollars, en or canadien. Le nommé Paquette déclara qu'il était exécuteur testamentaire pour un parent qui avait laissé en mourant, plus de $500,000 de propriétés à Montréal et à Vancouver, Wash. L'apparence du vieillard était celle d'un gentilhomme poli et courtois.

Son arrivée subite et son étrange entrée en matière avaient d'abord fait naître quelque soupçon chez Mme Brouillette ; mais cette dernière resta stupéfaite, lorsque le prétendu richard fit, date par date, l'histoire de la famille Brouillette et rappela certains incidents dont la famille Brouillette seule, pensait posséder le secret.

Frank Paquette dit à Mme Brouillette que l'le était l'épouse de Napoléon Brouillette, décédé il y a 24 ans.

"Vous devez vous souvenir, dit-il, qu'avant de mourir, votre mari vous a laissé entendre qu'il était l'héritier de certaines propriétés au Canada et à Washington et qu'un jour, vous et votre famille, rentreriez en possession de ces biens."

Paquette stupéfia davantage Mme Brouillette, lorsqu'il fit la généalogie de sa famille, lorsqu'il lui dit que sa fille Maud était opératrice de téléphone, et que son fils, H. E. Brouillette, était un fermier très prospère dans le comté de Yellow Medecine, Minn.

Il alla plus loin encore. Il ajouta que la propriété de Vancouver, Washington, était une terre de 640 acres, laissée en mourant par le Révérend M. J. B. A. Brouillette, un missionnaire catholique qui exerçait son ministère, il y a près d'un demi-siècle, à Washington et parmi les indiens de l'ouest. Les services que ce prêtre avait rendus à la Compagnie de la Baie d'Hudson, lui avaient valu ces 640 acres de terre.

"Ma femme, ajouta Paquette, est la tante de votre défunt mari et la soeur du prêtre défunt.

"Un hôtel de 72 chambres que je possède à Montréal, rue Saint-Laurent, est l'une des propriétés de la succession Brouillette et je dois, en justice pour mes défunts parents, vous dire que vous avez droit de partage, dans cette propriété."

Paquette dit ensuite que Mme Albert Gaines, qui demeure en cette ville, au No 521 rue Cook, était cousine de Mme Brouillette et il prouva qu'il disait vrai.

Tous ces détails étonnèrent Mme Brouillette, qui ne conçut plus de soupçon quant à l'identité de son visiteur qui avait déjà par sa courtoisie et ses manières affables, su capter l'attention de la veuve.

Certaines délicatesses de l'étranger, comme le paiement de messages téléphoniques, et autres messages, finirent par induire Mme Brouillette et sa famille à prêter attention au récit du soi-disant parent.

Le vieillard exprima aussi le désir de voir le fils de Mme Brouillette et par message télégraphique, Mme Brouillette appela son fils chez elle.

Vendredi, était le jour désigné pour la rencontre entre Henry Brouillette, fils de l'étrange visiteur.

Mais lorsque Brouillette fils arriva à Sioux City, le vieillard Frank Paquette était disparu aussi subitement et aussi mystérieusement qu'il était arrivé ici.

Avant de partir il avait cependant eu le temps de montrer à la famille Brouillette et à ses amis, les richesses contenues dans sa ceinture. Il avait déclaré qu'il avait de puissants intérêts dans une grande fabrique de Saint-Louis et que son temps était partagé entre cette ville et Montréal.

La présente ville de Vancouver, avait déclaré le vieillard, à la famille, était une partie du terrain légué au missionnaire défunt ; mais depuis plus de quarante ans, cette immense propriété était la cause d'un litige devant les cours américaines et canadiennes.

Interviewé par le représentant de "La Presse", Mme Brouillette a déclaré ce qui suit :

"Cet homme m'a réellement stupéfiée et mystifiée par ses attentions délicates et son extrême politesse et sa courtoisie envers ma fille Maud et moi.

"Plusieurs fois il me mit sur mes gardes en me conseillant de ne signer aucun papier ou document, avant d'avoir consulté un avocat habile et expérimenté.

"La visite de cet étranger me rend perplexe ; je me demande avec anxiété pourquoi il n'est pas revenu comme il l'avait promis, et comment il est disparu aussi étrangement de cette ville. Depuis la visite du vieillard, j'ai peine à fermer l'oeil, tellement je suis obsédée par tout ce que m'a dit mon soi-disant parent".

Au représentant de "La Presse", Henry Brouillette a montré une lettre que sa famille avait reçue le 28 juin 1882, de M. l'abbé Brouillette, missionnaire à Vancouver, Washington. Dans cette lettre, le vieux prêtre faisait allusion à la mort récente de son parent, Napoléon Brouillette et se déclarait heureux de savoir que durant toute sa maladie, son parent avait fait preuve de résignation et de patience.

Il ajoutait qu'il s'occuperait plus que jamais de protéger et de surveiller les intérêts de la famille du défunt.

Il y a quatorze ans, M. l'abbé Brouillette décédait en laissant parait-il, une fortune assez considérable.

La famille Brouillette de cette ville ne reçut pamais cependant sa part de l'héritage, et croyant que les Cours de Washington avaient rendu toute réclamation impossible au sujet des biens du défunt, elle résolut de ne faire aucune démarche à l'effet de recouvrer l'héritage supposé.

La récente visite du mystérieux personnage qui s'est donné le nom de Frank Paquette, a fait renaître, chez les Brouillette, le désir de rentrer en possession des biens auxquels ils prétendent avoir droit.

Ils ont écrit à cet effet au maire de Montréal et au département de l'Intérieur à Washington, au sujet de l'identité du mystérieux Frank Paquette.

Lorsque les informations nécessaires seront entre les mains de la famille Brouillette, celle-ci essaiera une fois encore de recouvrer l'héritage qui lui revient par droit d'alliance.

La seule conclusion qu'on pourrait tirer de la visite du Montréalais à sa prétendue parente de Sioux City, serait que le nommé Paquette, aurait désiré faire signer à la famille Brouillette, un renoncement à leurs droits, mais, comme le déclare Mme Brouillette elle-même, le vieillard a montré que tel n'était pas son but.

A plusieurs reprises il a conseillé à Mme Brouillette de ne signer aucun document au sujet de cet héritage avant d'avoir prix l'avis d'un jurisconsulte éclairé.

Napoléon Brouillette, le chef de la famille qui porte son nom, était natif de Montréal. Il n'avait que seize ans lorsqu'il arriva à Sioux City. D'abord à l'emploi de l'épicier Larry McCarthy, le défunt était propriétaire de l'établissement de son ancien patron lorsqu'il mourut, il y a 24 ans. Cette épicerie, est aujourd'hui dirigée par Thomas Malone.

Mme Brouillette est la mère de deux enfants un garçon et une fille.

Son fils abandonnait dernièrement sa position de premier commis du "Wisconsin Central, R. R." à Saint-Paul pour se retirer sur une ferme qu'il possède encore de Granite Falls, Minn., où il demeure avec sa femme.

Deux oncles de la famille demeurent l'un à Jefferson, S.D., et à Saint-Onge, dans le même Etat. Ces parents se nomment J. B. et Arthur Brouillette.

MAMAN, OU ES-TU? VIENS M'EMBRASSER!

Touchantes paroles prononcées par un jeune enfant sur son lit de mort

LE CHER PETIT

Etait le premier né de la Ferme Neuve, le premier élève de l'école des journalistes et fils de pionniers.

TOUCHANT ET NAVRANT

"Mon Dieu, maman, je ne peux plus te voir, où es-tu ? Viens m'embrasser, maman !"

Et un pauvre cher petit être, les yeux voilés par la mort qui déployait déjà ses ailes sombres, tendait ses bras décharnés vers celle qui lui avait donné le jour et qui, abîmée dans la douleur, le voyait maintenant aux prises avec l'impitoyable camarde.

Cette scène touchante et navrante à la fois se passait, samedi dernier, à 175 milles de Montréal, dans une nouvelle colonie agricole où les morts vont moins vite, peut-être, mais où le vide et le deuil qu'ils laissent autour d'eux n'est pas moins stupéfiant ni moins douloureux.

C'était à la Ferme Neuve, ce coin béni de nos régions du Nord, plateau embaumé où la vie est tellement intense, que la mort, pour y faire une trouée, est obligée d'y déployer toute son effroyable énergie, s'attaquant de préférence aux enfants, aux adolescents qui poussent, impuissante qu'elle est à terrasser les vigoureux bûcherons ou les puissants défricheurs qui, un défi aux lèvres pour elle, et confiants en la miséricorde de Dieu, se couchent de vieillesse dans leur tombe.

Cette fois, elle avait choisi sa victime. la sinistre Faucheuse, et toute une famille de fiers et généreux pionniers du sol était en pleurs autour de la couche funèbre.

L'enfant n'avait pas encore dix ans ; il était le fils de Léonard Lafontaine, dont le nom apparait sur l'écorce du premier bouleau tombé sous la hache à la naissance du chantier qui, aujourd'hui est la florissante paroisse de la Ferme Neuve. Il s'appelait Henri. Il était l'orgueil de ses parents et la consolation de ses maîtres. Aimé de son curé, estimé de ses petits camarades, il faisait la joie de tous ceux au milieu desquels il vivait. Son père est un des premiers colons de la Ferme Neuve ; sa mère est la fille de Joseph Guérin, de Saint-Gérard de Montarville, un autre pionnier du nord. Henri fréquentait assidument l'école, cette maison d'éducation construite, il y a quelques années, grâce au généreux dévouement des journalistes de Montréal ; il avait été l'un des premiers élèves à cette école qui avait été prise sous la sollicitude de son grand-père paternel.

Il commençait déjà à servir la messe, ce petit colon intelligent, lorsque la fièvre scarlatine est venue le coucher dans la tombe.

Elle fut difficilement arrachée à la terre cette jeune pousse qui y avait pris de solides racines ; mais elle fut fauchée tout de même.

Et c'est les larmes aux yeux que M. le curé Cadieux, qui l'a assisté à ses derniers moments, que ses parents qui ont recueilli son dernier soupir, font le récit des terribles souffrances du petit martyr et des choses touchantes qu'il dit à sa bonne mère avant de mourir.

"Mon Dieu, maman, je ne peux plus te voir ! Où es-tu ? Viens m'embrasser, maman !"

Et ce fut dans les bras de sa mère qui le pressait sur son coeur en sanglotant, qu'il expira, le cher petit, sa figure angélique tournée vers le ciel qui semblait tout grand ouvert pour le recevoir.

Le premier né de la Ferme Neuve repose maintenant dans le sol vierge et bénit auquel on a donné le nom de cimetière ou de champ des morts.

Les croix y sont rares.

On priera au pied de celle qui a été plantée sur la tombe du jeune Henri, et "La Presse" y dépose une gerbe de regrets.

LE ROI OUVRE SON PARLEMENT

La cérémonie de l'inauguration des nouvelles chambres anglaises est

FORT SOLENNELLE.

Sa Majesté Edouard VII prononce un discours du trône longuement élaboré.

L'OPPOSITION

Londres, 20 — Le roi Edouard a ouvert hier après-midi, selon le cérémonial traditionnel, la première session du deuxième parlement de son règne.

L'absence de la reine, du prince et de la princesse de Galles, du duc et de la duchesse de Connaught, et le deuil profond dans lequel la mort du roi Christian de Danemark a jeté la Cour, ont quelque peu terni l'éclat de la cérémonie.

Le ciel était chargé de nuages, mais la pluie n'est pas tombée. Malgré la température plutôt désagréable, la foule était considérable, et s'était massée derrière les cordons de troupes sur le parcours du cortège royal, et n'a cessé d'acclamer Sa Majesté.

Les députés ayant fait leur entrée, le roi prononça le discours du Trône qui, à la vérité, ne causa aucune surprise. Les allusions traditionnelles sur les heureuses relations qui règnent entre le Royaume-Uni et les Puissances ont été suivies par quelques remarques de satisfaction sur l'issue de la guerre russo-japonaise, déterminée par l'initiative du président Roosevelt.

LES AFFAIRES MAROCAINES

Sur la question du Maroc, le roi a fait les remarques suivantes: "Nous avons lieu d'espérer que les négociations qui se poursuivent à Algésiras auront pour résultat de maintenir les relations pacifiques qui présentement existent entre les puissances."

Puis le discours mentionne le traité anglo-japonais, la séparation de la Suède et de la Norvège et les conditions en Macédoine qui sont de nature à causer de l'anxiété.

Sa Majesté annonce que le projet d'accorder un gouvernement représentatif au Transvaal après avoir été sérieusement mis à l'étude a dû être abandonné, mais que le gouvernement étudie en ce moment un projet à l'effet de modifier la constitution de cette colonie. En attendant la nouvelle constitution, l'importation des Chinois sera suspendue.

Après avoir annoncé la remise aux premiers jours de 1907, de la conférence coloniale projetée, le Roi félicita les Communes de l'augmentation des importations et des exportations, indiquant que les industries sont généralement prospères. Immédiatement après ce passage, Sa Majesté attira l'attention des législateurs sur l'augmentation apportée ces dernières années aux dépenses nationales et à l'augmentation de la dette d'Etat.

LE HOME RULE

Le discours se termina par un aperçu sur la législation à effectuer: un paragraphe est consacré à l'Irlande qui se lit comme suit: "Mes ministres mettent actuellement à l'étude un projet d'amélioration et d'économies à apporter au gouvernement de l'Irlande, ainsi qu'un projet ayant pour objet d'associer dans une certaine mesure le peuple à l'administration des affaires de l'Irlande. C'est mon désir que, conformément aux lois existantes et en s'inspirant des circonstances, le gouvernement donne satisfaction aux désirs et aux sentiments du peuple irlandais, de manière à assurer la tranquillité et le maintien des liens affectifs actuellement existants entre les diverses classes de la collectivité."

Les autres paragraphes ayant trait aux mesures sur lesquelles les législateurs seront appelés à se prononcer, énumèrent le projet de loi sur l'éducation, sur les questions commerciales et sur la pluralité des votes aux élections au parlement.

Immédiatement après avoir lu le discours du trône le roi retourna au palais de Buckingham.

LE ROI EST SOUFFRANT

On a remarqué que Sa Majesté paraissait encore souffrir de la blessure qu'elle s'est infligée au genou, au cours d'une chasse, en novembre dernier.

Les députés étant rentrés dans la salle des délibérations des Communes, les travaux parlementaires commencèrent immédiatement.

Les galeries étaient remplies de spectateurs. Le discours du roi ayant été lu par l'Orateur Lowther, M. Dickenson, libéral, secondé par M. Atiand, proposa l'adresse en réponse. M. Joe Chamberlain se levant alors de son siège, parmi les députés de l'opposition, déclara parler au nom de M. Balfour, temporairement absent. M. Chamberlain exprima l'opinion que le premier ministre, M. Campbell-Bannermann, au point de vue purement personnel, serait heureux de voir siéger l'ancien premier ministre, qui a été aux afaires plus longtemps qu'aucun de ses prédécesseurs depuis un siècle.

IL EST LOGE SOUS VERROUS

Un citoyen important de Ste-Monique est arrêté par

LE CHEF NORMANDEAU.

Avec l'aide d'un complice il aurait incendié sa demeure pendant la nuit.

CAUTIONNEMENT REFUSE

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Sainte-Monique, 20 — La population de notre paroisse est actuellement plongée dans le plus profond émoi, à la suite de l'arrestation d'un citoyen bien connu de la localité, M. Auguste Lemire.

Ce dernier jouissait de l'estime et de la confiance de tous, et on conçoit quelle sensation son départ pour les cachots d'une prison a provoquée. Il a été appréhendé par le chef Bédard Normandeau, de l'Assomption, en vertu d'un mandat d'arrestation signé par M. Charles Millot, maire de Sainte-Monique et juge de Paix ex-officio. Les autorités criminelles ont refusé péremptoirement d'admettre le détenu à caution.

L'ALARME DANS LA NUIT

M. Auguste Lemire est accusé du crime d'incendie.

Dans la nuit du 18 au 19 janvier derniers, le tocsin de l'église de la paroisse arrachait les citoyens de leur sommeil, et les cris de "au feu" se faisaient entendre de toutes parts : c'était la demeure de Lemire qui flambait, dans la campagne. La population se porta en masse sur le théâtre du sinistre et une brigade de

POMPIERS VOLONTAIRES

fut bientôt à l'oeuvre. Chose plutôt singulière, on remarqua que les flammes faisaient rage en même temps et dans la maison et dans un hangar, les deux édifices étant pourtant séparés l'un de l'autre par un espace de terrain assez considérable.

M. Lemire travailla lui-même de toutes ses forces à éteindre le feu. Malheureusement, en dépit de ses efforts et du dévouement de la population, sa maison fut entièrement détruite.

On parvint toutefois à sauver le hangar.

Lemire avait des assurances sur ses propriétés, ses polices étant enregistrées dans la Compagnie d'assurance mutuelle de Saint-Grégoire. Les autorités de cette compagnie ayant conçu

DES SOUPCONS SERIEUX

au sujet de l'origine de l'incendie, le président, le capitaine J. A. Pratte, chargea le chef Normandeau d'éclaircir le mystère qui aurait bien pu se trouver au fond de l'affaire.

L'habile policier arriva sans tarder à Sainte-Monique et ouvrit une enquête, laquelle, au bout de deux jours seulement de recherches, aboutit à l'arrestation de M. Lemire. Ce dernier est un cultivateur à l'aise. C'est sur la dénonciation assermentée du capitaine Pratte qu'il a été logé sous verrous.

Dès demain le prisonnier devra comparaitre devant un juge de Paix, pour répondre à l'accusation portée contre lui. La cause, du côté de la Couronne, sera conduite par Mtre F. S. Tourigny, avocat de Trois-Rivières.

Le chef Bédard Normandeau va opérer, probablement aujourd'hui même, l'arrestation d'un

PRETENDU COMPLICE

de Lemire, également, dit-on, un citoyen jusqu'ici des mieux avantageusement connus de notre paroisse.

Le policier prétend avoir des preuves écrasantes à accumuler contre les prétendus incendiaires, quand viendra le moment du procès : le fait que tout cautionnement a été refusé en faveur de M. Auguste Lemire démontre bien en effet que la situation est plutôt grave pour lui. Les parquets et les murailles de sa grange auraient été imbibés d'huile de charbon, et le flacon qui aurait servi à transporter ce liquide serait maintenant entre les mains du chef Normandeau. Ce dernier va tenter de prouver qu'une quantité considérable de grain avait été distribuée à divers endroits

AVANT L'INCENDIE,

de même que des articles de vêtements.

Quoi qu'il en soit, M. Lemire proteste avec vigueur de sa complète innocence et il prétend être en mesure de se laver facilement des terribles accusations qui pèsent maintenant sur lui.

Il a dans la paroisse et dans toute la région une foule d'amis influents, qui se refusent de croire à la possibilité d'une telle conduite de la part de celui qui jusqu'ici avait joui de l'entière confiance de ses concitoyens.

EGLISE CATHOLIQUE RASEE PAR LE FEU

LE TEMPLE PAROISSIAL DE THETFORD MINES A ETE DETRUIT HIER DE FOND EN COMBLE — IL AVAIT ETE CONSTRUIT EN 1894—NOTES SUR THETFORD MINES.

Sherbrooke, 20. — L'église catholique paroissiale de Thetford Mines a été incendiée hier après-midi et a été détruite de fond en comble.

Le temple était à subir certains travaux de réparation et l'explosion d'une lampe à gazoline dont se servaient des ouvriers est donnée comme cause du désastreux incendie.

NOTES SUR THETFORD MINES

En 1878, à Thetford, il n'y avait aucune habitation, mais c'est vers cette époque que les premiers colons allèrent s'établir auprès de quelques gisements d'amiante, que l'on venait de découvrir.

Le territoire qui comprend Thetford Mines faisait alors partie de la paroisse de Saint-Adrien d'Irlande.

LA PREMIERE CHAPELLE

fut contruite en 1886, M. l'abbé d'Auteuil, qui jusqu'alors avait été curé de Saint-Adrien d'Irlande et desservant de Thetford, en devint le premier curé, M. D'Auteuil fut le fondateur de la paroisse de Saint-Alphonse de Thetford ; c'est lui qui fit construire la première chapelle en 1886, et c'est aussi à lui que la paroisse devait de posséder l'église qui vient d'être incendiée et qui avait été

CONSTRUITE EN 1894.

Il a fait beaucoup pour le progrès et l'avancement de la paroisse. Son successeur fut M. l'abbé Mayrand, qui fut remplacé au bout de quatre mois par M. l'abbé Goudreau.

En 1886 la population de Thetford Mines était de 500 âmes. Depuis cette époque la poplation a toujours été en augmentation dans des proportions prodigieuses.

DEVOUEMENT FRATERNEL

Un jeune Canadien revient des Etats-Unis à Montréal pour retrouver

SON FRERE CADET.

Il réussit, grâce aux renseignements fournis par celui qui fut leur tuteur.

DEUX ORPHELINS

C'est encore dans la vie réelle que l'on trouve les romans les plus capables de faire palpiter un coeur sensible. Il n'y a qu'à lire l'histoire qui va suivre pour se convaincre du fait.

M. Frédéric Bouchonnet, conducteur de tramway, domicilié 57 rue Saint-Alphonse, quartier Saint-Henri, apprit, il y a onze ans, que deux de ses neveux les jeunes Tardif, venaient de rester orphelins, à Pawtucket, Rhode-Island, les parents des pauvres petits étant morts à quelques semaines d'intervalle.

Sans hésitation aucune, M. Bouchonnet, quoique père de trois enfants, se dirigea vers les Etats-Unis. Il en ramena les deux abandonnés, dont l'aîné, Alfred, avait alors douze ans, et le plus jeune, Georges, cinq ans; puis, avec l'assistance de quelques personnes généreuses, il réussit à les placer, le premier à l'asile de Montfort, le second chez les Soeurs-Grises.

Mais les deux frères devaient être bientôt réunis à leur insu et se reconnaître dans les circonstances suivantes:

Un jour, Alfred, celui qui habitait Montfort depuis plusieurs mois, vit dans la cour de l'hospice un tout petit bonhomme qui semblait fort désorienté. Emu de pitié, il s'approcha de lui et lui demande son nom:

—Georges Tardif, répond le petit.

C'était son frère. On conçoit leur bonheur de se retrouver. Les Soeurs-Grises ayant déclaré à M. Bouchonnet qu'elles ne pouvaient garder le plus jeune, l'excellent tuteur avait aussitôt obtenu qu'on ouvrit pour son protégé les portes de Montfort, sans avoir néanmoins le temps d'avertir du fait le frère aîné.

Dès lors, le petit Georges bénéficia largement de la protection d'Alfred, le grand frère. Mais, ici-bas, la fatalité semble poursuivre jusqu'au bout les malheureux. Une nouvelle séparation s'imposa au bout de quelques années. Georges était envoyé à l'hospice d'Huberdeau, comté d'Argenteuil, tandis que l'autre demeurait toujours à Montfort.

Et les années passèrent, passèrent, sans qu'ils se revissent. Ce n'est que d'hier que date une nouvelle réunion. L'aîné, aujourd'hui âgé de vingt-trois ans et mécanicien à l'emploi du chemin de fer "New-York, New-Haven and Hartford", vint spécialement au pays à la recherche de son frère.

Il l'a retrouvé à Huberdeau, mais logé à l'hôpital, où le pauvre enfant gît depuis plusieurs mois, souffrant d'une plaie à la jambe.

Dès que le malade aura repris un peu de mieux, il s'en ira aux Etats-Unis, son pays natal, demeurer chez le frère aîné, qui habite Blackstone, Etat du Massachusetts. Celui-là jouit d'une modeste aisance et se propose d'en faire bénéficier son cadet. Il croit même pouvoir le remettre sur ses deux jambes dans quelques mois.

MORT DRAMATIQUE

UN FILS TOMBE FOUDROYE SANS VIE AU CIMETIERE, A COTE DE LA FOSSE CONTENANT LE CORPS DE SA MERE.

Québec, Qué., 20 — Une mort des plus dramatiques est arrivée cet avant-midi, au cimetière Belmont.

On conduisait à sa dernière demeure madame Thomas Charland, née Sophie Langlois, âgée de 80 ans. Joseph Charland, son fils, âgé de 39 ans, était allé reconduire les restes mortels de sa mère. Il pleurait, avec ses proches, la perte de celle qu'il avait aimé toute sa vie. Soudain, au moment où les fossoyeurs descendaient la tombe dans la fosse qui lui avait été préparée, M. Charland s'affaissa sur la neige. On s'empressa autour de lui. Il était mort.

Son corps a été transporté à Québec par M. Cloutier, entrepreneur de pompes funèbres, qui a informé le coroner.

M. Charland était membre de la société Marion et Charland, commerçants. Il laisse une veuve et neuf enfants.

ENTRE IROQUOIS

M. John Wariente Jocks, interprète à Caughnawaga, a fait assermenter une plainte de la plus haute gravité, ce matin, contre Thomas D'Ailleboust, de Caughnawaga, que Andrew Rice, accuse de voies de faits graves.

Les deux intéressés, deux joueurs de Lacrosse fameux, se sont battus au sujet d'une vieille rancune et D'Ailleboust a assommé Rice à coups de pieds. L'accusé comparaitra demain.

NAISSANCES

ARCHAMBAULT — A Delorimier, le 18 du courant, au No 1157 rue Papineau, l'épouse de M. J. Ernest Archambault, une fille: Marie-Ernestine-Gilberte.

Parrain et marraine, M. et Madame F. X. Desormeaux, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

BERGEVIN — A Montréal, le 14 du courant, au No 262 rue Frontenac, l'épouse de M. Damase Bergevin, un fils : Joseph-Jean-Baptiste-Anatole.

Parrain et marraine, M. Jean-Baptiste Boursier et Mlle Mériza Amyot.

CARTIER — A Maisonneuve, le 17 février, l'épouse de M. Donat Cartier, une fille : Marie-Anna-Pauline.

LEAVY — A Boston, Mass., le 6 du courant, l'épouse de M. P. J. Leavy, une fille.

LATULIPE — A Montréal, le 15 février, au No 716 rue Wolfe, l'épouse de M. D. Latulipe, un fils: Joseph-Adrien-Georges.

Parrain et marraine, M. Georges Barette et Mlle Régina Smith, cousine de l'enfant.

CECYR — En cette ville, le 20 du courant, à l'âge de 75 ans, Christine Aumais, veuve de feu J. B. Cecyr, 272 Panet.

Avis des funérailles demain.

MALHIOT — En cette ville, le 17 du courant, au No 1323 rue Demontigny, l'épouse de M. Arthur Malhiot, un fils : Joseph-Ovila-Gaston.

Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Moquin, de Chambly Canton, oncle et tante de l'enfant.

PAQUETTE — A la Ville Saint-Louis, le 18 du courant, l'épouse de M. Médard Paquette, boulanger, un fils : Joseph-Elzéar-Vianné.

Parrain et marraine, M. Elzéar Bourdon et son épouse.

LES PILLARDS DE PRESBYTERE

L'un d'eux reçoit une leçon dont il devra se souvenir,

A CHAMPLAIN.

M. le chanoine Marchand le blesse grièvement d'un coup de fusil.

SOUS VERROUS

(Par dépêche spéciale à LA PRESSE)

Champlain, 20. — Ce matin vers deux heures, deux voleurs ont tenté de s'introduire au presbytère. Ils étaient prêts à entrer, lorsque le curé, M. le chanoine Marchand, éveillé par le bruit d'une vitre cassée, vint à leur rencontre. Les cambrioleurs avaient affaire là à un habile et brave chasseur.

M. Marchand, après les avoir fait déguerpir se mit en embuscade et leur administra un bon coup de fusil, qui en fit tomber un. L'autre bandit put se sauver.

Le blessé, aidé par son compagnon, put s'éloigner quelque peu de l'habile tireur, mais arrivé chez Albert Sauvageau, perdant beaucoup de sang, souffrant d'atroces douleurs, il prit le parti de se rendre.

M. Sauvageau le recueillit, ne sachant pas à qui il avait affaire. Le blessé demanda ce matin à voir le curé.

M. Sauvageau se rendit au presbytère et apprit là que son malade était un voleur. M. le curé se rendit aussitôt pour faire connaissance avec son visiteur nocturne.

Le docteur Henri Marchand avait été appelé et était à donner ses soins au misérable voleur, assez grièvement blessé. M. le curé avertit la police de Trois-Rivières et le blessé est parti par le train de 11 heures, sous bonne escorte. L'émoi est grand dans toute la région.

L'ILE SAINTE-HELENE

Les projets du président de la commission des parcs.

L'échevin Robillard, président de la commission des parcs et traverses, a l'intention d'inviter tous les architectes de jardins qui le désireront à envoyer des plans d'embellissement de l'île Sainte-Hélène. Le projet de M. Robillard est d'adopter un plan qui sera suivi d'année en année à mesure qu'on fera les modifications nécessaires.

Il a aussi l'intention de mettre au plus tôt sur l'ordre du jour la question de l'érection sur le parc Mont-Royal d'une terrace avec pavillons, d'après le plan de la Parks and Playgrounds Association déjà présenté à l'ancienne commission et publié dans le temps dans "La Presse."

MARIAGES

BRISSON - GAGNE — Le 20 du courant, à la chapelle du Sacré-Coeur, église Saint-Jacques, M. Joseph-Charles Brisson conduisait à l'autel Mlle Georgiana Gagné, fille de François Gagné.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Tranchemontagne.

L'heureux couple est parti pour Québec.

Les cadeaux étaient riches et nombreux.

MARTIN-IMBLEAU — A Montréal, le 19 février, à la chapelle Sacré-Coeur, église Notre-Dame, M. Joseph-Alexandre Martin, à Mlle Cécile-Philomène Imbleau.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé Troie, cousin du marié.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Pas de cartes.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

DECES

CLEMENT — A St Henri, le 20 du courant, à l'âge de 39 ans, Eliza Lenoir, veuve d'Urgèle Clément.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2164 rue St Jacques, à 7¾ heures pour se rendre à l'église St Elisabeth, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 91—2

DEMERS — A Montréal, le 18 du courant, à l'âge de 21 ans et 10 mois, Charlotte Demers, épouse d'Hector Demers, avocat.

Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu, mercredi, le 21 du courant, à 7.45 heures a.m. précises, pour se rendre à Boucherville, lieu de la sépulture.

Service à Boucherville, à 10 heures a.m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEL — A Cacouna, le 17 février, à l'âge de 32 ans et 3 mois, Willie Lebel.

Les funérailles ont eu lieu le 20 du courant, à Cacouna.

LARUE — A Beauceville, le 20 février, à l'âge de 25 ans, 3 mois et 16 jours, Dame Corinne Fauteux, épouse du Dr H. A. Larue.

Les funérailles auront lieu à Beauceville, le 23 février, à 8 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 91—2

LABERGE — En cette ville, le 19 du courant, à l'âge de 17 ans et 4 mois, Mary, fille de Joseph Laberge, pompier de la station No 6.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 261 rue Dufresne, à 7.15 heures, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RENAUD — En cette ville, le 20 du courant, à l'âge de 83 ans, 3 mois, Vital Renaud, cordonnier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 22 du courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 426 rue Rachel, à 7.45 heures pour se rendre à l'église St Jean-Baptiste, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 91—2

ST ONGE — En cette ville, le 19 du courant, à l'âge de 67 ans, Catherine Evrett, épouse de Joseph St Onge.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 21 du courant.

Le convoi funèbre partira de l'asile Ste Cunégonde, à huit heures, pour se rendre à l'église St Joseph, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSE DE REQUIEM

CHAMPAGNE — Une grand'messe sera chantée à l'église Saint-Edouard, à 7 heures, jeudi, 22 février, pour le repos de l'âme de Mme Ernest Champagne, née Marie-Salomée Tremblay, de Saint-Joacaim.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

QUENN — Un service anniversaire sera chanté mercredi, le 21 du courant, à l'église St Pierre, à 7½ heures pour le repos de l'âme de Marie-Julie-Peloloppe Morin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant dernière page.